M 705 2.040 10,50 ISSN 0015-9557

FRANCE Football

10,50 F

● 38e ANNÉE ●
● 14 MAI 1985 ●
● Suisse : 4,20 FS ● Luxemb. : 80 F.L.
● Belg. : 79 F.B. ● Italie : 2 500 lires
● Espagne : 270 pes. ● Maroc : 10 dir.
● Sénégal : 785 c.f.a. ● La Réunion : 15 F.
● Antilles franç. : 15 F ● Gabon : 785 c.f.a.
● Côte-d'Ivoire : 735 c.f.a. ● Tunisie : 1 035 mil.

Dans la foulée de son capitaine Llorens, Le Havre a conquis sa place parmi l'élite vingt-trois ans après l'avoir quittée.
Gloire aux Normands, gloire au plus vieux club professionnel français !
(Photo Patrick BOUTROUX)

LE HAVRE ET NICE
Boulevard des Amériques

KRANKL
La valse à mille temps

COUPE
Monaco en double file

AMSUD
Transatlantic Express

REAL
La charge blanche

PARIS-S.G.-NANTES : 1-0

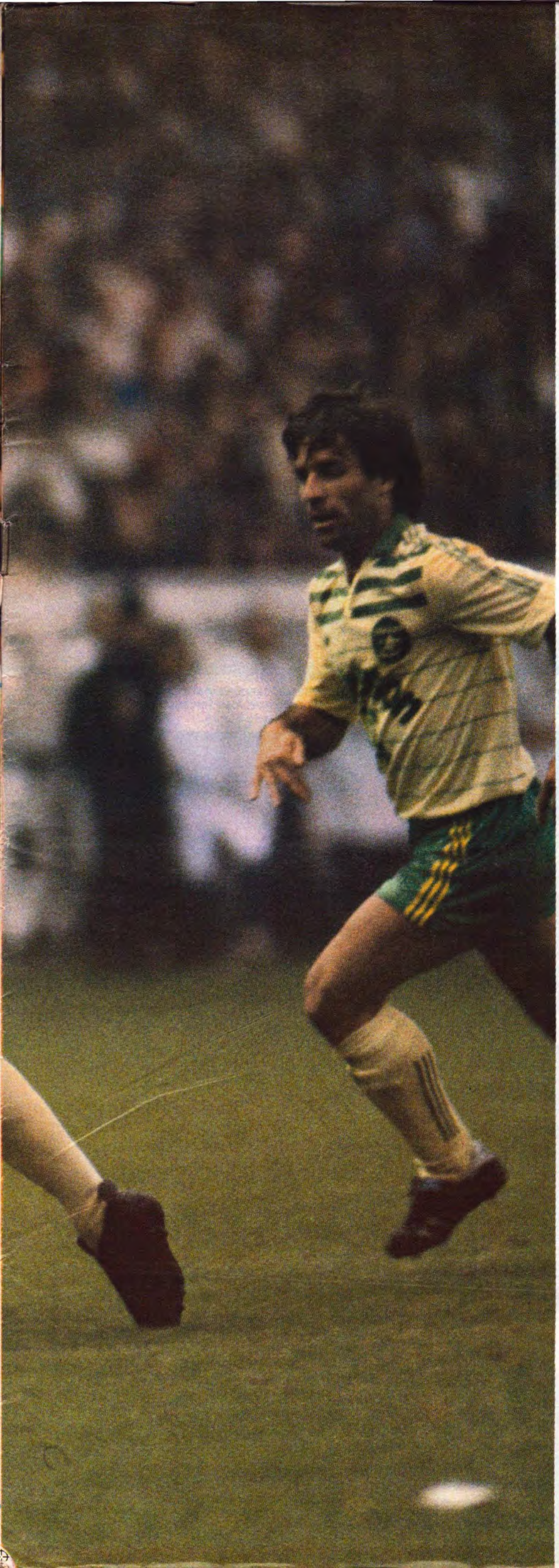
Paris-flambeur a retrouvé son football samedi soir. Parce que c'était la Coupe, parce que c'était Nantes. Le parfum de la finale 1983 est revenu sur le Parc pendant quelques courts instants, le temps de revoir Susic dans ses œuvres, ici cerné par Frankowski, Ayache, Bibard et Bossis. Le temps aussi d'apprécier les envolées de Dominique Rocheteau que rien ni personne ne pourra arrêter, pas même Morice et Amisse, repliés en défense. Grâce au penalty inscrit par son avant-centre, Paris-Saint-Germain espère aller chercher à Nantes, sinon de nouveaux joueurs, du moins une qualification pour les demi-finales de la Coupe...

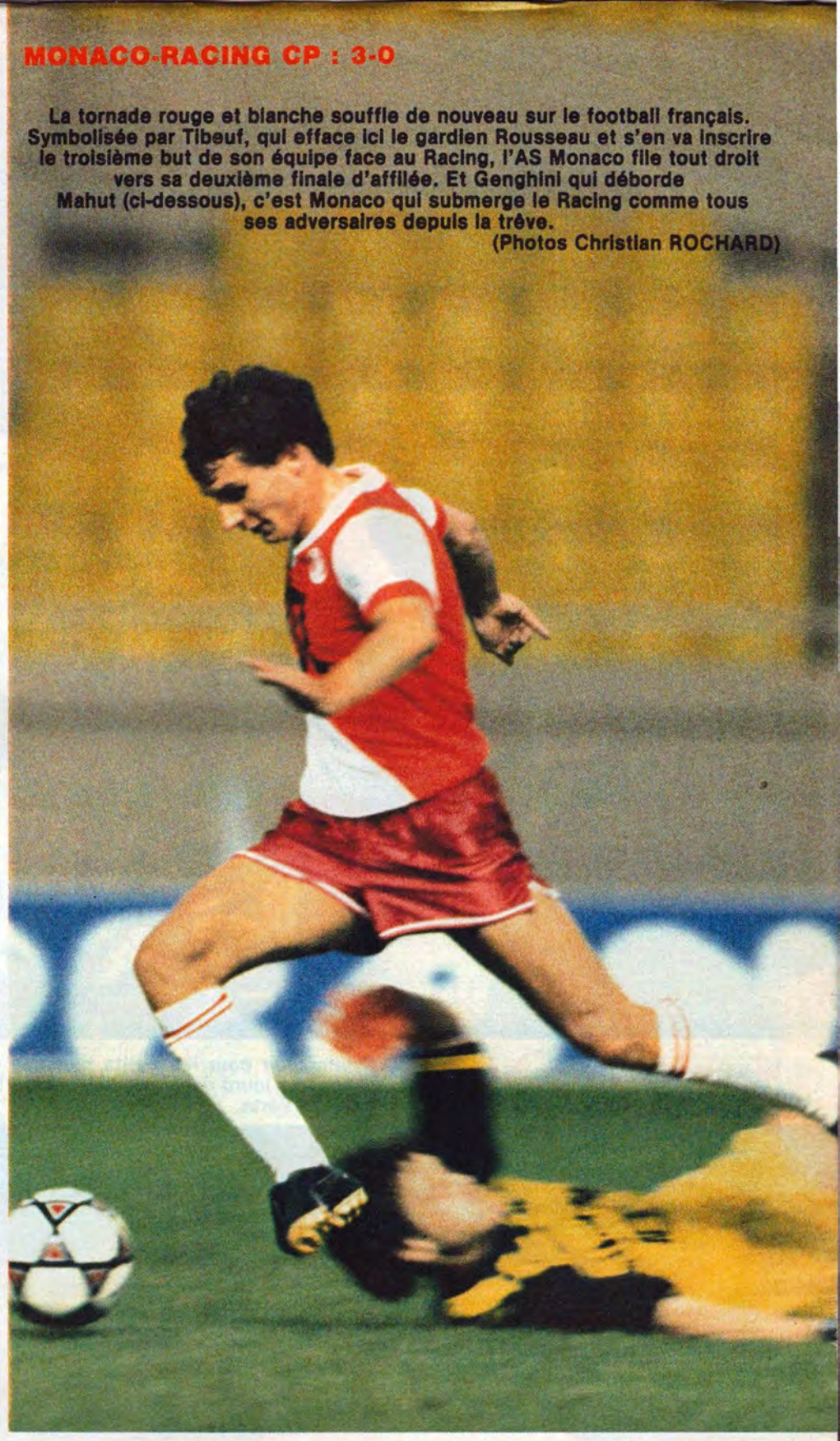
(Photos Jean-Claude PICHON)

MONACO-RACING CP : 3-0

La tornade rouge et blanche souffle de nouveau sur le football français. Symbolisée par Tibeuf, qui efface ici le gardien Rousseau et s'en va inscrire le troisième but de son équipe face au Racing, l'AS Monaco file tout droit vers sa deuxième finale d'affilée. Et Genghini qui déborde Mahut (ci-dessous), c'est Monaco qui submerge le Racing comme tous ses adversaires depuis la trêve.

(Photos Christian ROCHARD)





SAINT-ÉTIENNE-LILLE : 1-0 Sourire noir pour les petits hommes verts. Roger Milla qui fait face à Stéphane Plancque peut ricaner. Son but peut peser très lourd dans une balance qu'il faudra achever de remplir la semaine prochaine. Les travaux forcés commencent pour les Verts.
(Photo André LECOQ)

TOULOUSE-SOCHAUX : 2-0

A mi-parcours, Toulouse est en tête. Et la tête, il espère la conserver jusqu'au bout à l'image de Stopyra « tête d'or » qui lutte au plus haut des cieux avec Croci.
(Photo Robert LEGROS)

SOMMAIRE

NORMAL
Logique tout cela ; très logique. Rien à redire sur les résultats des matches aller de la Coupe. Sinon que *France Football*, qui ne fait jamais les choses à moitié, non seulement vous offre des papiers d'exception, mais encore des photos couleurs de tous les matches. Incroyable.
(Pages 2, 3, 4 et 12 à 15)

PENTHOTAL
Gérard Ejnès voulait que Johann Krankl, qui disputera demain avec le Rapid de Vienne sa seconde finale de Coupe des Coupes, lui dise tout. Il a commencé par le piquer par surprise au penthotal. Johann n'avait plus qu'à lâcher le morceau, sans barguigner.
(Pages 6 et 7)

LEGAL
Comme Bats, contactez, discutez, marchandez et signez. Les transferts sont plus qu'ouverts, ils sont béants. Du nord au sud et d'est en ouest, on additionne les années et les billets. Dans la grande farandole de fin de saison, nous vous faisons entrer.
(Page 11)

ANCESTRAL
Le plus vieux mais aussi le plus jeune ; cent treize ans d'existence, et trois jours en D I pour le HAC, qui remonte en Première Division après un hiatus de plus de vingt ans. Jean-Marie Lanoë était encore bébé, c'est dire. Devenu adulte, il ouvre grands ses yeux et ses oreilles pour vous raconter ça.
(Pages 18, 19 et 20)

REAL
Toujours recommencé et toujours ressuscité. Voilà le Real, au sortir d'une de ses plus noires saisons, cueillant comme une fleur la Coupe de l'UEFA. Pierre-Marie Descamps, qui avait été envoyé sur place parce qu'il est le seul à savoir écrire Scécaisseféairvare a admiré.
(Pages 40 et 41)

TROPICAL
La grande saison de l'Amsud bat son plein. Après l'Uruguay, c'est au tour de l'Argentine de Trossero et du Brésil d'Evaristo de tenter de gagner leurs billets pour Mexico. Alain Fontan suit ça de trop près pour ne pas nous en parler à l'occasion.
(Pages 42 et 43)

L'EDITORIAL DE JACQUES FERRAN

Éloge de la patience et de la résurrection

LE retour parmi l'élite professionnelle de deux clubs aussi enracinés dans notre patrimoine football que l'OGC Nice et Le Havre AC ne peut que réjouir ceux qui savent l'histoire de notre sport. Nice et Le Havre, aux extrémités de la France, font partie de ces villes si attachées au football qu'elles peuvent, pour un temps, quitter le devant de la scène : elles sont, pour ainsi dire, condamnées à y revenir.

L'OGCN, ne l'oublions pas, se situerait, en performances pures accomplies depuis la guerre, au cinquième ou sixième rang des équipes françaises, derrière Saint-Etienne, Reims, Nantes et dans les parages de Monaco et de Lille. Puissamment aidé par une municipalité depuis longtemps acquise à son club phare, Nice, faute d'un public inconditionnel et faute de dirigeants d'envergure, n'a pas su s'installer dans sa gloire. Son mérite est d'avoir lutté opiniâtrement, efficacement, pour retrouver son rang. Sa mésaventure invraisemblable des barrages 1983-1984, face au Racing, aurait découragé un club moins solide. Et quand l'AS Saint-Etienne, épaulée par le vent de l'histoire et des médias, surgit dans son sillage et vint le coiffer de quelques pouces, on se dit qu'une malédiction insigne s'acharnait contre les Rossoneri français.

Ils s'accrochèrent cependant, au lieu d'invectiver le destin. Et leur récompense est à la mesure des difficultés qu'ils eurent à surmonter. Le sport a toujours, dans son innocence, des décisions qui m'enchantent. Que Nice atteigne non le paradis, mais la division supérieure, au moment où le Racing va sans doute la quitter est un de ces exemples de bonne justice dont la vie est si avare, mais dont le sport nous comble sans cesse.

On nous pardonnera même de trouver bon que ces Niçois obstinés aient devancé des Stéphanois percutants, mais sans doute un peu trop rapidement ressuscités.

LE Havre AC est le plus vieux club de France. Il a, depuis l'origine, servi notre football professionnel. Et sans doute aurait-il joué, depuis vingt ans, un rôle important si sa municipalité avait compris plus tôt l'importance, pour une région comme la Normandie, d'un club aussi représentatif.

Le Havre était en pleine dégénérescence lorsqu'il fut restauré et relancé par un dirigeant solide et avisé, Jean-Pierre Hureau, qui sut, sans s'emballer, reconstruire la vieille maison normande. Le voici enfin récompensé ; et le temps passé à reprendre sa place autorise à croire en lui. On ne retombe vite que lorsqu'on est vite monté. Et que le football normand serait beau s'il avait la chance de s'offrir, la saison prochaine, des rencontres de clocher entre Rouennais et Havrais, comme il y aura des Nice-Monaco ! Hélas ! Rouen semble perdre pied au moment où Le Havre se redresse. Eternelles fluctuations de notre football ! Incessants va-et-vient d'un sport qui n'aime rien autant que l'instabilité !

En écartant, de justesse, le FC Mulhouse de l'accession directe — au terme d'un match symbole qui était déjà en quelque sorte un premier barrage —, les Havrais de Didier Notheaux ont refroidi les ambitions d'un club qui n'a pas bénéficié de la même patience et de la même sagesse que le club normand.

Le FC Mulhouse du président Goerig, ayant accédé presque par miracle à la Première Division, a glissé aussi vite en Division II et a cru bon, pour regagner sa place, d'investir avec excès. Il traîne donc encore des séquelles d'une crise qui l'aurait emporté sans la collaboration étroite d'une municipalité exemplaire.

Il faut espérer que si Mulhouse n'arrache pas sa promotion au terme des barrages acharnés auxquels nous allons assister, il saura prendre exemple sur Le Havre, sur Nice, sur tous ceux qui ont su se faire des alliés du temps.

Comme le génie, l'ambition en football est une longue patience.

FAUT-IL vouer aux gémonies les barrages qu'on nous propose ? C'est vrai qu'ils ont quelque chose de cruel et d'accidentel qui choque un peu la raison sportive. Mais lorsqu'on observe les quatre clubs de Division II qui vont s'entrebattre pour défendre leur chance face au dix-huitième de Division I, on se dit que, quel que soit le vainqueur, son accession éventuelle ne sera pas usurpée. Mulhouse ? Il s'y prépare farouchement. Rennes ? Il sait qu'il y réussira tôt ou tard. Nîmes ? Il est aussi de ceux qui ne disparaîtront jamais.

Quant à Saint-Etienne, c'est peu de dire qu'une ville et une région guettent et réclament sa promotion. Toute la France l'attend, avec, parfois, une indécence un peu choquante pour tous les autres clubs, qui travaillent eux aussi, et qui ont besoin d'encouragements eux aussi.

Mais le phénomène stéphanois tient du raz de marée, et il s'explique plus difficilement encore. On dit les Français oublieux, prompts à tourner la page et à brûler ce qu'ils ont adoré. Mais que les jeunes Stéphanois sortent leurs griffes, et tout un peuple est à genoux. J'ai vu, samedi, dans le métro parisien, des garçons qui se rendaient au match PSG-Nantes arborer des insignes des Verts comme l'insigne d'un amour ou d'une religion.

Ainsi, ce qu'a semé le malheureux président Rocher, et qu'il a cultivé patiemment, année après année, avant de se croire Dieu le Père, donne-t-il encore aujourd'hui des fleurs et des fruits. Plus beaux qu'avant peut-être ! Car nul n'aurait osé espérer que 50 000 personnes (presque autant que toute l'affluence d'une journée de Championnat) se rendraient, au moinde signe, à Geoffroy-Guichard, pour applaudir des inconnus, seulement parce qu'ils portent le maillot vert.

Etonnant, fantastique, imprévisible football de France ! Il ne s'attache nulle part. Il monte ici, tombe là, se relève, retombe. Incapable de se fixer, il clignote, hésite, il est partout et nulle part. Mais Saint-Etienne n'a qu'à paraître pour séduire. Là où les autres s'époumonnent pour obtenir la plus petite parcelle de succès, les Verts sont appelés, sollicités, happés par la gloire. Leur nouvelle épopée les dépasse. On dirait qu'elle appartient à chacun de nous.

Les voici également en Coupe de France, jetés dans une compétition superbe et acharnée qui semble tirer sa fortune d'un Championnat trop vite dominé par les Girondins et trop riche en victimes peu consentantes.

Quand on songe qu'à la Ligue nationale des voix se sont élevées récemment pour critiquer, voire pour condamner la Coupe de France ! Elle est en train de relancer toute une saison qui s'éternisait et s'enlisait. Les huit qualifiés aux quarts de finale, observez-les, portent tous en eux un furieux esprit de revanche sur un sort qui, pensent-ils, les a accablés injustement. Même Nantes, vice-champion de France, en veut à la terre entière et s'imagine, parce que les dirigeants du P-SG ont engagé des pourparlers avec leurs joueurs en fin de contrat, qu'ils songent à déstabiliser le club ! Et que dire des deux clubs de Paris, de Monaco, de Toulouse, de Sochaux, de Lille ! Tous ont quelque chose à prouver que le Championnat ne leur a pas permis d'exprimer. Et comme ils en sont persuadés, cela suffit à en rendre leurs joueurs capables !

Quelques jours avant de recevoir Nantes en Coupe, les Parisiens de Christian Coste avaient disputé (si j'ose dire), en Championnat, devant Laval (0-1), un des matches les plus effroyablement insipides auxquels j'aie assisté depuis longtemps. On pouvait, à juste titre, penser, après pareil abandon, que ce P-SG 1984-1985, décidément, n'était bon qu'à jeter dans la Seine et que rien n'était capable de le réanimer.

Mais voici la Coupe et les Nantais ! Et voici une équipe parisienne, très vite en jambes, qui multiplie les assauts, timidement d'abord, puis avec une ténacité, une fraîcheur, un élan, une bravoure qu'on croyait morts. Nantes, bien sûr, a admirablement résisté, attaquant quand il le fallait, échouant à plusieurs reprises d'un rien, disputant avec férocité chaque balle et conservant, pour finir, toutes ses chances : mais quel match enlevé, furibond, passionné, intact ! Quel match réconfortant au crépuscule d'une saison plutôt maussade !

On n'en a jamais fini avec notre football. Il s'éclipse à son plein jour. Il rebondit quand on le croit éteint. Il a les caprices et les sautes d'humeur de la vie même.

France Football
N° 2.040
10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Tél. : 246-92-33
Directeur de la publication : Jacques GODDET ★

Directeur général : Jean-Pierre COURCOL
Directeur : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT
Rédacteur en chef adjoint : Jean-Marie LORANT
Adjoint à la rédaction en chef : Gérard EJNES

RÉDACTION
Didier BRAUN, Denis CHAUMIER, Claude CHEVALLY, Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick DESSAULT, Gérard ERNAULT, Gérard ETCHEVERRY, Vincent MACHENAUD, François de MONTVALON, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Dominique ROUSSEAU, Victor SINET, Patrick URBINI, Jean-Jacques VIERNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION
SOPUSI-L'ÉQUIPE
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX
25, avenue Michelet
93408 Saint-Ouen Cedex
Tél. : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

ABONNEMENTS
ATENA. Service abonnements *France Football*. Tour Pleyel Ouest 93200 Saint-Denis. Tél. 809.67.11 (9 h-12 h 30/13 h 30-17 h 30)
FRANCE DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 130 F ; 6 mois : 240 F ; 12 mois : 450 F
ETRANGER
3 mois : 190 F ; 6 mois : 350 F ; 12 mois : 680 F
VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

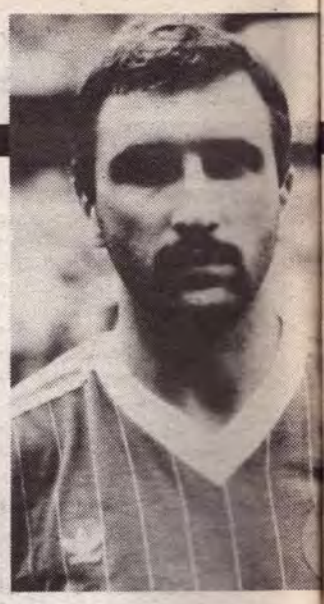
• PUBLICITÉ
MANCHETTE SPORT
10, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. : 246-88-22
Directeur : Louis Gillet

Commission paritaire n° 64.437
Distribution N.M.P.P.

OJD 1983
Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 7 mai 1985 n° 2.039 a été tiré à 219.631 exemplaires

Impression :
Imprimerie de Massy - Jean Didier
Imprimerie de La Noue
Imprimerie IFAR
Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright *France Football* et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.



Un terrain annexe du stade Hannapi, le stade du Rapid, à Vienne.
Et le sentiment de retrouver un vieux copain, un habitué des gazettes.
Johann Krankl, Le Krankl d'Argentine, de Barcelone.
On l'avait presque oublié, et voilà que la Coupe d'Europe nous le renvoie au visage par le biais d'une finale qu'il s'apprête à disputer avec le Rapid de Vienne, « son club », contre Everton. Krankl tel qu'en lui-même.
Petit match d'entraînement.
En une demi-heure, il marche 67 mètres, court 23,50 m, mais marque quatre buts.
Krankl au sommet, rendu à toutes les ambitions et qui tient à le faire savoir.

KRANKL

« NOUS considérons à *FF* que votre présence en finale d'une Coupe d'Europe est un événement extraordinaire. Avez-vous la même impression ?

— Pour moi, cette finale a une double importance. D'abord, parce que je l'ai déjà gagnée avec Barcelone. Ensuite, parce que j'ai l'occasion de la gagner demain avec le club dans lequel j'ai grandi, mon club, qui ressemble aujourd'hui à un grand club.

— C'était un rêve, de réussir un coup pareil avec le Rapid ?

— Je n'aurais jamais cru pouvoir participer à une finale européenne avec un club autrichien. C'est presque irréel, car on ne peut tout de même pas comparer l'Autriche aux grands pays de football.

— Quand vous êtes revenu de Barcelone en Autriche, on a eu l'impression que vous abandonniez toute ambition au plus haut niveau.

— Il est certain que lorsque l'on quitte l'Espagne pour la petite Autriche, on limite ses ambitions. C'est pour cela que je regrette d'être rentré aussi tôt au pays.

— Vous auriez pu continuer à jouer dans un grand club étranger si vous l'aviez désiré ?

— J'aurais pu aller en France, dans d'autres clubs espagnols, et surtout au Milan AC qui était prêt à m'acheter alors même que j'avais déjà signé mon nouveau contrat au Rapid. Je regrette vraiment que la chose ne se soit pas faite.

— Le Rapid étant en finale de la C 2, cela doit limiter vos regrets ?

— Pas vraiment. J'aurais dû rester à l'étranger. J'ai trente-deux ans et je me demande s'il n'est pas trop tard pour repartir. Quand un club recrute, il pense à ce qu'un joueur lui apportera dans les deux ou trois ans qui viennent. Il faudrait que je fasse des choses extraordinaires pour repartir à l'étranger. Pourtant, sur ma forme actuelle, je crois pouvoir jouer pendant deux ans au moins dans un grand club étranger. A ce titre, je compte évidemment beaucoup sur la finale contre Everton pour me mettre en évidence.

— Ce que le Rapid a fait cette année plaide déjà largement en votre faveur ?

— C'est vrai que c'est la plus belle chose que le Rapid ait réalisée en presque cent ans d'existence, et que j'y ai participé.

— Vous êtes en fin de contrat ?

— Oui.

— Avez-vous des contacts avec des clubs étrangers ?

— J'ai des contacts, mais rien de très concret. Tout va dépendre de ma performance en finale.

« Je retournerais à pied à Barcelone »

— Il est plus difficile de se faire remarquer au Rapid qui joue devant 7 000 spectateurs qu'à Barcelone qui rassemble plus de 100 000 personnes régulièrement...

— Il y a autant de différence entre Barcelone et le Rapid qu'entre le ciel et la terre. Une incroyable différence, mais je savais ce qui m'attendait en revenant en Autriche.

— C'est surtout la passion populaire qui vous manque en Autriche ?

Les trois maillots de Johann III. C'est celui de l'équipe d'Autriche (à droite) qui a fait de lui en 1978 une vedette internationale. Mais celui qu'il préfère c'est celui de Barcelone (à gauche) sous lequel il a battu le plus beau de ses records. Quant au maillot du Rapid de Vienne (à l'extrême droite), il l'aime par obligation. Qu'il est beau le maillot de l'enfance quand l'âge adulte lui offre la gloire. (Photo PRESSE-SPORTS)

— Bien sûr. C'est incomparable. Et le Rapid jouerait encore beaucoup mieux s'il avait autant de spectateurs que Barcelone, qui est pour moi le paradis de tout footballeur. J'ai besoin d'un public exubérant car je suis moi-même exubérant. En Autriche, je suis célèbre pour mes démonstrations de joie quand je marque. J'ai besoin de la relation avec le public. Et encore, je ne me plains pas trop, puisqu'en Autriche c'est le Rapid qui attire le plus de public, plus encore que l'Austria.

— Lorsque vous jouiez à Barcelone, vous passiez pour un joueur à problèmes. Etait-ce exact et seriez-vous prêt à retourner à Barcelone ?

— Non, je n'étais absolument pas un joueur à problèmes. Je n'en ai eu qu'un avec un entraîneur, Joaquin Rife. C'est d'ailleurs pour cela que j'ai dû revenir six mois en Autriche, avant de retourner à Barcelone où tout se passait bien avec Kubala, jusqu'à l'arrivée de Schuster qui a fait de moi le troisième étranger du club, et ce qui m'a obligé à partir. Si je le pouvais, je retournerais à pied à Barcelone ; mais je sais bien que c'est impossible.

— Lorsque vous êtes revenu en Autriche pour six mois, vous avez signé dans un petit club luttant pour ne pas descendre, le First Vienna. Vous auriez voulu vous enterrer que vous n'auriez pas agi autrement.

— A cette époque, le Rapid n'avait pas assez d'argent pour m'acheter. A douze heures de la fin de la période des transferts en Autriche, je n'avais toujours pas de club. C'est alors que mon homme d'affaires, M. Fani, m'a trouvé ce contrat avec Vienna, que j'ai ainsi pu aider à éviter la relégation, alors qu'il était dernier à mon arrivée.

— Ensuite, lors de votre véritable retour, vous avez continué à vous singulariser en signant un contrat particulier avec un sponsor, Olimpia. Vous étiez le seul joueur du Rapid à jouer avec cette marque sur votre maillot. Est-ce toujours le cas ?

— Non, ce n'est plus le cas. En fait, tout est lié à mon passage à Vienna, dont le président était à l'époque le PD-G d'Olimpia. Ce qui lui a permis, dans un premier temps, de me faire venir dans son club, puis de verser deux millions de francs par an au Rapid pour que je joue avec sa marque sur mon maillot. Comme maintenant il a quitté la firme Olimpia, je suis de nouveau sous contrat général au Rapid.

— Vous étiez le seul joueur au monde à vous distinguer de cette façon ?

— A l'époque, j'étais le seul sûrement. Désormais, en Autriche, cela est légalisé pour un joueur par équipe. J'ai fait école, même si les sommes versées actuellement à cet effet sont très nettement inférieures à celles qu'Olimpia versait au Rapid pour mon contrat publicitaire.

— Avec vos contrats particuliers, arrivez-vous en Autriche à gagner autant d'argent qu'à Barcelone ?

— Oh là là ! pas du tout. Je gagne actuellement un tiers environ de ce que je gagnais à Barcelone.

« J'arrive aux 1 000 buts »

— Votre retour en Autriche aurait dû, au moins, favoriser votre présence en équipe nationale. Or, ce ne fut pas vraiment le cas. Où en êtes-vous de vos rapports avec la sélection ?

— J'avais promis au sélectionneur qu'il pourrait compter sur moi s'il le souhaitait. Ce fut le cas notamment il y a un mois, lors du match que nous avons perdu 3-0 chez nous contre la Hongrie, qui s'est qualifiée ce jour-là pour Mexico. Ça m'a suffi, je ne jouerai plus en sélection.

— Même si l'Autriche se qualifie finalement pour le Mexique ?

— Alors là, peut-être. Mais comme vingt-deuxième joueur.

— Vos problèmes à ce niveau international ne viennent-ils pas de votre poste qui va à contre-courant de la mode actuelle, laquelle privilégie les numéros 10,

«Je suis à vendre»

par Gérard EJNÈS

les meneurs de jeu, au détriment des véritables attaquants, les buteurs, qui sont souvent sur la sellette ?

— C'est vrai que l'on parle beaucoup des « 10 », mais sur le marché des clubs, ce sont toujours les « 9 » qui sont les plus demandés, parce qu'ils sont moins nombreux.

— Votre carrière de buteur a dû vous laisser quelques jolis souvenirs ; quel est celui qui vous tient le plus à cœur ?

— Sans trop réfléchir, je réponds les deux buts contre l'Allemagne, en 1978, en Argentine, parce qu'ils m'ont ouvert les portes d'une grande carrière internationale. Je tiens aussi à citer le but inscrit récemment contre Dresde en Coupe des Coupes, car il entrait dans le cadre d'une victoire extraordinaire par son ampleur.

— Continuons à parler de vos buts. Savez-vous combien vous en avez marqués dans votre carrière ?

— Je ne sais pas. Il y a des gens qui font des statistiques mais ce n'est pas mon cas. Cependant, si l'on tient compte de tous les matches que j'ai disputés, et en mêlant toutes les compétitons, je ne pense pas me tromper en affirmant que je dois approcher des 1 000 buts.

— Le buteur français Bernard Lacombe se souvient avec précision de tous les buts qu'il a marqués. Etes-vous comme lui ?

— C'est impossible. Je ne crois pas que Lacombe se souvienne de tous ses buts.

— Pourtant, c'est vrai.

— Moi aussi, je me souviens de beaucoup de buts, parce que marquer, c'est ma vie. Mais je ne crois pas que quelqu'un qui a beaucoup marqué puisse se souvenir de chaque but. Enfin, je suppose que Lacombe a beaucoup moins marqué que moi.

— Il a marqué exactement 242 buts en Championnat.

— Moi, en Championnat, j'en ai marqué plus de 300. Si je le sais, c'est parce qu'à cette occasion on a organisé un jubilé en ma faveur.

— Quelle est la performance, dans votre carrière, dont vous êtes le plus fier ?

— D'abord le Soulier d'Or et le Soulier d'Argent de *France Football*. Ça classe un joueur. Ensuite, le titre de meilleur buteur de tous les temps de l'équipe d'Autriche avec trente-quatre buts, très loin devant le second, les six buts inscrits avec l'Autriche au cours d'une même rencontre contre Malte, les vingt-neuf buts inscrits en Championnat d'Espagne en une saison et les sept buts inscrits lors d'un match de Championnat d'Autriche.

« Je suis dans la meilleure forme de ma vie »

— Ce qui paraît le plus impressionnant au milieu de ces performances, ce sont les vingt-neuf buts inscrits en Championnat d'Espagne, un record pour ce pays.

— Pour moi, ce souvenir est lié à un problème « politique ». Théoriquement, avec ces vingt-neuf buts, j'aurais dû avoir le Soulier de Bronze de *France Football*. Mais j'étais sous contrat avec Puma alors que c'est Adidas qui organise le Soulier d'Or. Comme il y avait cette année-là deux deuxièmes ex aequo, on n'a pas attribué de Soulier de Bronze, ce que je regrette, car jamais personne n'a pu obtenir un des trois souliers en jouant en Espagne.

— Ces vingt-neufs buts en Championnat d'Espagne, au-delà de ce problème « politique », font penser aux treize buts de Just Fontaine en Coupe du monde 1958. On a l'impression que personne ne fera jamais mieux.

— J'espère, en effet, que personne ne fera jamais mieux.

— Vos qualités de buteur vous ont-elles valu un surnom en Autriche ?

— Dans la presse, depuis que j'ai joué en Espagne, on emploie souvent le terme de « goleador ». Mais je n'aime pas que les spectateurs utilisent ce mot, car ils ne savent pas ce qu'il signifie. Je me sens très espagnol depuis mon passage à Barcelone et je ne veux pas que les gens galvaudent certains mots. Disons que pendant les matches, ils m'appellent aussi « Hansi », mais ce n'est pas un surnom, c'est un diminutif.

— En France, on vous appelle souvent « Johann III », par référence à Johann Ier Cruyff et à Johann II Neeskens.

— Ça me fait très plaisir. Surtout parce que comme ça, on m'appelle « Johann » et non « Hansi ». J'ai trente-deux ans et trois enfants. Et on m'appelle « Hansi » comme on le fait pour des gamins. Je n'aime pas beaucoup ça, même si c'est plutôt gentil.

— C'est la seconde fois que vous parlez de votre âge. Figurez-vous qu'avant de venir vous voir, j'ai fait un petit sondage à propos de votre âge, à *France Football* ; la réponse moyenne vous donnait trente-cinq ans. Comment l'expliquez-vous ?

— Je crois que c'est lié à mon départ de Barcelone. Je suis parti alors que j'étais encore jeune, mais dans l'esprit de beaucoup de gens, si je suis parti, c'est parce que j'arrivais en fin de carrière, parce que j'étais trop vieux, ce qui n'était pas du tout le cas. Je suis rentré trop tôt. Je veux donc absolument que vous écriviez que je n'ai que trente-deux ans, et que je suis dans la meilleure forme de ma vie *(il éclate de rire, NDLR)*.

— Encore un « on-dit », à propos de ce retour que vous jugez prématuré. Il paraît qu'il a été précipité par un accident de voiture qui s'est produit à Barcelone, dans lequel votre femme a été grièvement blessée, et qui vous aurait dégoûté de l'Espagne ?

— Non, ce ne fut pas du tout le cas. Ce sont uniquement des raisons de football qui m'ont fait quitter l'Espagne. J'ai parfaitement conscience que cet accident aurait très bien pu avoir lieu en Autriche. D'ailleurs, les Espagnols m'aiment beaucoup plus que les Autrichiens. Et moi aussi je préfère les Espagnols aux Autrichiens. Je me sens beaucoup plus à la maison en Espagne qu'en Autriche.

« Je déteste la mentalité autrichienne »

— Je croyais que chez vous, vous étiez encore plus adoré que Probst, le fameux buteur autrichien des années cinquante ?

— Je n'aime pas du tout les Autrichiens et ils le savent. En face de la réussite, qu'elle soit sportive, musicale ou culturelle, ils font systématiquement preuve de jalousie. Avant que je parte en Espagne, j'étais le héros de la nation. Quand je suis rentré, tout le monde me demandait comment j'avais fait pour gagner tellement d'argent là-bas, comment j'allais faire pour en gagner autant en Autriche.

— Vous n'aimez pas l'Autriche ?

— J'aime l'Autriche, mais je déteste la mentalité autrichienne.

— Quand vous ne jouerez plus, irez-vous vivre en Espagne ?

— Non, j'aimerais rejouer en Espagne, mais pas m'y installer. Je suis né en Autriche, ma femme est autrichienne et mes enfants aussi. Il faut qu'ils se sentent à la maison. Je n'aime pas la mentalité mais je ne la fuierai pas, même si tout m'en éloigne. Je n'ai pas cette mentalité ; je ne joue pas comme un Autrichien et je ne fête pas mes buts comme un Autrichien. Je suis trop expansif. Certaines personnes pensent que je suis fou.

— Il est vrai que l'on vous imagine mal dans le Wunderteam autrichien de l'avant-guerre et dans son jeu subtil. Croyez-vous par votre réussite avoir réussi à modifier un peu le style de jeu autrichien ?

— Non. Je joue mon jeu. Je joue autrement. Je ne dis pas que je joue mieux. J'ai mon style, qui n'a jamais varié ; dans le jeu et hors du jeu. Après un but, par exemple. Cette année, après avoir marqué contre l'Austria, le grand rival, je me suis accroché au grillage pour manifester ma joie. Mes supporters étaient contents, mais j'ai entendu des supporters de l'Austria dire que je n'étais qu'un singe qui grimpait aux branches.

— Quand on a joué au Rapid et qu'on est célèbre, peut-on envisager de jouer à l'Austria ?

— C'est très difficile et très dangereux.

— Comme en Ecosse pour le Celtic et les Rangers ?

— Pas tout à fait, car ici il n'y a pas de guerre de religions. En tant que joueur, je pourrais aller à l'Austria. L'Austria et moi profiterions tous les deux d'un tel transfert. Lors de mon retour de Barcelone, l'Austria était intéressé par ma venue, mais ça ne s'est pas fait. C'est trop compliqué, trop difficile. Je suis le symbole du Rapid. Je suis arrivé dans ce club alors que j'étais enfant, c'est là que je suis devenu célèbre.

« Continuez à miser sur Everton »

— Parlons justement du Rapid et de sa réussite actuelle que l'on a du mal à comprendre. Essayez de nous l'expliquer.

— Tout a commencé l'an dernier, lors de notre qualification contre Nantes, une équipe qui nous était nettement supérieure et qui nous aurait éliminé huit fois sur dix. Nous avons compris, en cette circonstance, qu'en fait rien n'était impossible, et nous profitons depuis de cette impulsion. Ajoutez à cela l'enthousiasme, le don qu'a notre entraîneur Otto Baric pour motiver ses joueurs, et vous aurez un début d'explication. Baric nous incite à nous surpasser et il nous fait jouer un football qui n'est pas autrichien. Il mise sur l'agressivité, et sur l'absence de complexes quel que soit l'adversaire. Il ne faut jamais respecter un adversaire, car on finit par le craindre. En outre, le mélange entre jeunes et anciens est parfait cette saison.

— Le Rapid est une équipe qui a de la chance aussi. Je pense au match rejoué contre le Celtic en huitièmes de finale.

— La chance fait partie du football. On n'arrive pas en finale sans la chance. Mais, cette année, c'est la force de l'équipe plus que la chance qui nous a permis d'aller en finale.

— Comment bat-on Dresde 5-0 quand on a perdu 3-0 à l'aller ?

— En se révoltant, en faisant preuve de fierté. A la fin du match retour, ce sont les Allemands, qui brillent pourtant par leurs qualités physiques, qui étaient épuisés. Pas nous, qui avions pourtant fait tout le jeu. Le reste appartient aux mystères du football qui ne sont pas toujours analysables.

— La réussite du Rapid est présentée comme celle d'Otto Baric. Cela ne vous vexe-t-il pas un peu en tant que joueur ?

— Non, car Baric n'a pas son pareil pour préparer les joueurs, pour les motiver, pour les rendre agressifs. Grâce à Baric, et six ans après ma réussite espagnole, j'ai l'impression d'être encore plus agressif, plus fort, plus présent sur le terrain.

— Voici venue l'heure de la finale. Tout le monde donne Everton vainqueur.

— Tant mieux : que tout le monde continue à le croire.

— En France, on craint toujours les Anglais plus que n'importe quels autres footballeurs. Est-ce la même chose en Autriche ?

— C'est à peu près la même chose en Autriche, où le style de jeu, généralement très proche du style français, s'adapte mal à la force anglaise. Mais les Anglais sont dangereux sur leurs terrains. En dehors de chez eux, lorsqu'ils évoluent sur le continent, ils ne sont pas plus à craindre que d'autres.

— Supposons que demain, le Rapid gagne 1-0 sur un but de Krankl. Est-ce que ce sera le plus beau but de votre vie ?

— Certainement. Enfin, je le dirai après. On n'a pas le droit d'en parler avant. Ça porte malheur. Je touche du bois *(il se frappe sur la tête : NDLR)*.

— Cette victoire, si elle se matérialise, vous fera-t-elle plus plaisir que celle obtenue avec Barcelone en 1979 ?

— Non, elle me fera tout autant plaisir, car le Rapid et Barcelone sont mes deux clubs adorés. Je ne les dissocie pas ».

humeur

CELA S'APPELLE L'ANTI-CORSISME

Combien de fois n'aura-t-on pas dit ou écrit que la seule façon de traiter efficacement le problème des « minorités agissantes » résidait dans la concertation la plus large et non dans la répression sans nuances ou l'exercice de la force aveugle ? Il y a même eu un homme d'église — en l'occurrence l'évêque de Corse — pour le lancer à la face d'un ministre de l'Intérieur lors d'un mémorable « duplex » télévisé au lendemain de l'affaire de Bastelica.

Lequel ministre, barricadé derrière son mur d'incompréhension, répondit subtilement par l'envoi immédiat de 15 000 gendarmes dans l'île ! Résultat des courses, 2 morts, un village investi l'arme au poing, des emprisonnements massifs et une tension absurde insoutenable, des mois durant.

Transposée au football, cette stratégie de l'intolérance à déjà engendré pas mal d'ostracismes et d'agitation dans un passé plus ou moins récent. C'était peu-être juste, parfois, de stigmatiser avec la plus grande rigueur les incidents regrettables qui se produisaient en Corse, mais encore eut-il fallu manifester autant de fermeté envers les fauteurs de troubles du « Continent ». Mais à peine le public de Bastia ou d'Ajaccio se comporte-t-il mal que la hâche tombe sans pitié. Exemple tout frais, la discutable décision de la commission de discipline fédérale qui vient de suspendre, pour deux matches, le stade de Furiani à un moment que personne, parmi les observateurs neutres et sensés, ne peut trouver opportun.

En effet, au-delà de la sévérité fédérale que chacun est évidemment libre d'apprécier comme bon lui semble, sévérité qui remet en question la vie d'un club pour des excès imputables à une poignée d'imbécilles isolés, il y a tout à la fois « maldonne » et contretemps à tout le moins fâcheux. Maldonne car le Championnat en queue de classement risque d'être complétement faussé. Contretemps puisqu'aussi bien la suspension de Furiani intervient plus d'un mois après les incidents du match SECB-Sochaux et seulement quelques jours avant l'ultime sprint pour la survie en Division I.

Une fois de plus, le pouvoir en place prend le difficile problème corse par le mauvais bout de la lorgnette. Férocement, sans la moindre concession, presque de façon démagogique.

Et l'on s'étonnera après cela que tous les Corses du monde veuillent, en pareil cas, se donner la main !...

Victor SINET.

● C'est demain soir que se réunira à Brest le conseil municipal extraordinaire tant attendu sur l'avenir du football professionnel dans la région. Mais, sauf accident, pour des raisons purement politiciennes, François Yvinec sait d'ores et déjà que la grande majorité des élus brestois lui apportera son soutien.

● Heureux comme un pape de ce que 47 747 spectateurs soient venus assister samedi soir au match Saint-Etienne-Lille, le président des Verts André Laurent ne veut toujours pas rêver en l'état actuel des choses : « Pour l'instant, on force peut-être l'admiration de tout le monde. Mais nous n'avons rien entre les mains. Alors soyons prudent et restons les pieds sur terre en l'état actuel des choses. »

● Le FC Nantes vient de faire signer un jeune joueur de couleur Patrice Loko. Celui-ci était licencié dans un petit club du Loiret Amilly. Il est actuellement titulaire en équipe de France scolaires.

● La Fédération française de football a présenté, mardi, la remorque-musée qu'elle vient de réaliser. Cette remorque évoque les hommes et les faits marquants du football national au travers de vingt-six panneaux richement illustrés. Ce musée itinérant fera la tournée des plages l'été prochain, puis se promènera dans toute la France à la demande des ligues, des districts ou des clubs.

● Un match amical est prévu à Auxerre sans doute au mois de juillet, qui opposerait l'AJA au Legia Varsovie, l'ancien club de Janas.

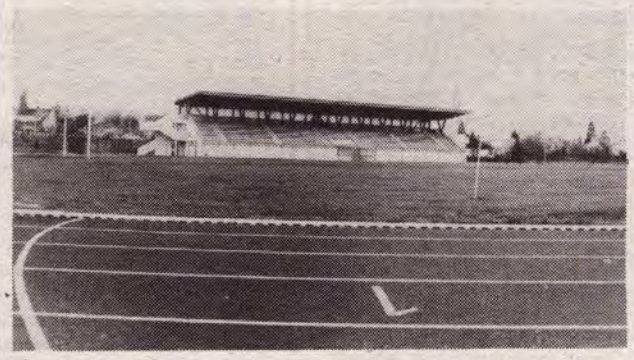
● Les pros d'Auxerre reprendront l'entraînement le 20 juin. Et ils partiront en stage de préparation à Menton.

● C'est Roger Milla, l'auteur du but stépahois devant Lille, qui le dit : « Le public stéphanois est bien le plus chaleureux de France. Du reste, tenez, ici, je me crois parfois à Yaoundé, de ce point de vue-là ! »

● Alors qu'une pétition a circulé la semaine dernière réclamant le retour aux affaires de l'ancien président Paul Natali, celui de la campagne européenne 1977-1978, entraîneur et joueurs du SECB ont adressé, eux, un télégramme à l'actuel président Fanfan Vandazi pour l'assurer de leur soutien.

● Pour le match de ce soir, à Strasbourg, les Bastiais se déplaceront en avion particulier. A cette occasion, le club des supporters organise lui un vol spécial, il est vrai que le club bastiais a plus que jamais besoin du soutien de ses derniers supporters inconditionnels.

● Que fera Mlynarczyk à l'orée de la saison prochaine ? C'est l'une des questions qui se pose à Bastia. L'international polonais est en effet libre et nul ne sait s'il entend renouveler son contrat avec le club corse ou aller exercer ses talents ailleurs. Il aurait, dit-on, des contacts.



HIDALGO BAPTISÉ AU CHAMPAGNE

Il est grand, il est beau, il est neuf ! C'est le premier stade au nom de Michel Hidalgo, à Saint-Gratien, dans le Val-d'Oise. Il est un peu désert aussi. Mais cela ne saurait durer, et on attend la grande foule pour l'inauguration jeudi 16 mai, à 17 h 45. Il y aura bien sûr le DTN mais aussi MM. Fournet-Fayard, Sadoul, Sastre, Georges, Henri Michel et quelques joueurs de l'équipe de France, et de nombreuses personnalités du football. Il y aura également les équipes de Lens et Laval qui baptiseront la superbe pelouse à 18 heures précises. Bref, il y aura presque tout le monde et si vous habitez dans le coin vous auriez tort de bouder la réception.

(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

● Il est probable que l'ex-Caladois Jean-Michel Moyroud sera conservé la saison prochaine dans l'effectif stéphanois, bien que n'ayant jamais joué un seul match officiel sous les couleurs de l'ASSE à cause de deux opérations à un genou.

● La télévision belge a envoyé, la semaine dernière à Auxerre, une équipe dirigée par notre ami et confrère Roger Laboureur, afin d'y préparer un reportage d'une demi-heure sur le Centre de formation du club bourguignon.

ils l'ont dit

De Lucien Muller, entraîneur de Monaco :
« Le tendon d'Achille de Monaco, c'est la tête. »
A Monaco la tête c'est le pied.

Du gardien bordelais Dropsy aux Strasbourgeois, après Bordeaux-Strasbourg :
« Vous m'avez étonné par votre organisation. Vous êtes sortis de derrière. »
Et ils sont rentrés les pieds en avant.

Du Bordelais Gernot Rohr :
« Un des exploits de Muller est d'avoir su jouer en parfaite harmonie avec Bernard Lacombe. »
Ça doit faire rêver Giresse.

De Gérard Buscher, à propos de Bulgarie-France :
« J'ai les boules. Je voyais les copains et je ne pouvais rien faire. »
Il vaut mieux avoir la balle que les boules.

Du Rouennais Desbouillons, avant Tours-Rouen :
« A nous d'essayer de profiter de l'épée que les Tourangeaux ont sur la tête. »
Ils en ont profité. Pour se faire transpercer.

ROUX, L'HOMME BLEU

Invité pour une semaine au Japon afin d'y entraîner les footballeurs de l'équipe d'Hitachi, Guy Roux a beaucoup hésité à partir si peu de temps aussi loin.

« C'est que j'ai vraiment besoin de vacances et de repos, affirme l'entraîneur d'Auxerre. Et comme nous reprendrons le travail très tôt cette année, il me faut calculer et réfléchir. »

De toute façon, Guy Roux a déjà décidé de vivre en groupe, pendant deux semaines, des vacances-aventures dans le Hoggar en Land-Rover.

Il y a trois ans, il avait déjà passé ses vacances en Crête, dont il fit le tour à vélo avec un groupe de journalistes scandinaves qui voulurent lui parler constamment football...

« Je leur ai dit que nous en parlerions pendant les premières vingt-quatre heures, et que, ensuite, ce serait terminé. Cette fois-ci, je ferai de même. Je pars pour me désintoxiquer ! »

MARDI 14 MAI

Laval-Bordeaux (C + codé) 22 h 30-0 h 5. En différé du stade Francis-Le Basser. Commentaires C. Bietry et M. Denisot.

MERCREDI 15 MAI

Everton-Rapid de Vienne (A 2), 20 h 10-22 heures ou 22 h 40. En direct de Rotterdam, finale de la Coupe des Coupes. Commentaires M. Drucker et R. Piantoni.

SAMEDI 18 MAI

Hidalgo à la Une (TF 1), 12 h 15-12 h 30. Emission d'initiation (nº 8).

Téléfoot (TF 1), 13 h 30-14 h 20. Présenté par T. Roland.

● La 36e journée de Championnat. Les quarts de finale retour de la Coupe. La finale de la Coupe des Coupes Everton-Rapid Vienne. Coupe du monde : Autriche-Chypre et Hongrie-Pays-Bas. Magazines : les trois arrières messins Thys, Sonor et Lowitz (Y. Kupferminc). Jean Castaneda (Y. Kupferminc). André Bord (G. Dominique). Inauguration du stade Michel Hidalgo à Saint-Gratien.

Numéro 10 (A 2), 17 h 25-17 h 55. Présenté par M. Platini et B. Père.

● Extraits des Championnats nationaux européens. Le football hongrois (D. Leglou). Analyse de la technique de Bernard Lacombe.

● On dit que, la saison prochaine, Bernard Pivot et Michel Drucker pourraient présenter en alternance l'émission Numéro 10 avec Michel Platini.

● Mardi 14 mai, à l'occasion de la trente-sixième journée de Championnat, le multiplex France-Inter-**France Football**, présenté par Pierre Loctin avec la collaboration de Denis Chaumier, recevra Joseph Mercier, ex-responsable de la section football du Bataillon de Joinville.

● C'est Ruben Umpierrez qui, pour la troisième fois cette année, a été désigné par un jury de journalistes, dirigeant, supporters et cadres techniques, comme le meilleur joueur nancéien du mois. Il a précédé Zahoui, Martin Germain et Abreu.

● La saison est terminée pour le Nancéien Moreno Fabiani, qui s'est refait mal au genou à l'entraînement. En accord avec son entraîneur, il a décidé de ne pas insister.

● Un groupe de nostalgiques souhaitent faire revenir à Nancy Claude Cuny. Mais celui-ci a démenti : il se trouve bien installé dans le Midi. Même pour un Lorrain très attaché à ses racines, le soleil est un argument déterminant.

● Carlo Molinari a rassuré son homologue de Nancy, le président Rousselot : il ne sollicitera pas un joueur de l'ASNL que celle-ci désire conserver. La règle de non-concurrence joue à fond entre les deux clubs lorrains. L'amitié entre le FC Metz et l'ASNL est solide.

● Gérard Soler, qui doit encore un an de contrat à Strasbourg, est cependant susceptible de revenir à ses anciennes amours toulousaines. D'ailleurs, sa participation au match des stagiaires à Chaumont, samedi dernier, ne plaide pas en faveur d'une décision de maintien en Alsace.

● Le sponsor qui a déjà organisé le stage des Strasbourgeois durant la trêve hivernale à Antibes pourrait également s'occuper du stage estival d'avant-saison, cette fois à Carnac.

● Un avis de Jean-Noël Huck, l'entraîneur strasbourgeois : « Les anciens camarades mulhousiens sont à présent acculés dans un minimarathon dont j'espère fermement que la dernière étape ne s'arrêtera pas à Strasbourg. »

● Il n'y aura rien d'officiel à Bastia en matière de transfert avant la fin du mois, c'est-à-dire avant que le tribunal de grande instance de la ville ne se réunisse et ne statue sur la décision de règlement judiciaire qui pèse au-dessus de la tête du club bastiais depuis le début de la saison écoulée.

● Brest et Sunderland devaient disputer deux matches amicaux, en fin de cette saison, dans le cadre du transfert de l'Écossais Wallace. Mais les deux clubs éprouvent beaucoup de difficultés à trouver les dates communes. En effet, les deux Championnats ne coïncident pas du tout. Et ce sera de même pour la reprise de la saison, au mois de juillet, en France, et au mois d'août, en Angleterre.

● Alain Roux, le kinésithérapeute-ostéopathe bien connu dans le milieu du sport, quitte Le Mans pour Brest, où il installe un cabinet. Il faut dire que les joueurs brestois ont une confiance aveugle en son talent.

● Robert Dewilder a resigné pour un an à Brest, car il a été de nouveau introduit dans son contrat une clause libératoire qui lui permettra de quitter la Bretagne, s'il le désire, à la fin de la prochaine saison. Mais s'il veut rester à Brest, il signera alors un contrat à long terme.

La voix de son maître

Guy Roux aurait repris contact avec Pineda, l'ancien Auxerrois parti à l'Espanol de Barcelone, pour lui demander de ne rien resigner en 1986, à la fin de son contrat, sans lui en parler. Réponse de Pineda : « D'accord, mais je me plais beaucoup en Espagne. »

● Le stoppeur et capitaine valenciennois, Sokal, figure sur les tablettes du président Visentin, mais ce dernier nous a confirmé qu'il ne ferait pas de folies pour recruter ce joueur, également convoité par Nantes.

● La réception d'après-Toulouse-Sochaux a été offerte par le syndicat des vins de Gaillac, qui a, en outre, ménagé un petit cadeau aux responsables du club et aux occupants de la tribune de presse.

● Pierre Cahuzac, de passage à Toulouse — il se rendait dans les Pyrénées (Saint-Savin) afin d'y préparer la « reprise » de l'O.M. —, a assisté au quart de Coupe Toulouse-Sochaux.

● Bozon à Reims ? On en saura plus cette semaine, mais sa rencontre avec Carlos Bianchi à Paris, l'autre soir, bien que discrète, n'a pas échappé aux regards de certains après le match P-SG-Laval.

● Ce sont les frères Madiot — Marc, vainqueur de Paris-Roubaix, et Yvon, deuxième de la Polymultipliée et vainqueur de Châteauroux-Limoges — qui donneront, mardi soir, le coup d'envoi du match Laval-Bordeaux.

● La reprise des Lavallois aura lieu aux alentours du 25 juin. Michel Le Milinaire emmènera toute sa troupe à Tessé-la-Madeleine, comme il en a l'habitude.

● S'ils sont éliminés de la Coupe, les Sochaliens seront en vacances dès la fin du match contre Marseille, programmé le 28 mai. La reprise de l'entraînement étant prévue vers la mi-juin.

● Le premier match amical des Sochaliens est déjà conclu. Le 22 juin, en effet, Sochaux affrontera le RC Franc-Comtois dans une petite localité du Haut-Doubs.

● Si, d'aventure, Sochaux se trouvait qualifié pour disputer la finale de la Coupe de France, Laurent Croci serait obligé d'ajourner son mariage, prévu le 8 juin, soit le même jour que la finale du Parc des Princes.

FURIANI EN QUARANTAINE

La commission de discipline de la FFF a décidé de suspendre pour deux matches ferme le stade de Furiani à Bastia, à la suite des incidents qui ont eu lieu lors du match aller des huitièmes de finale de la Coupe de France Bastia-Sochaux, le 9 avril dernier.
Cette suspension a été assortie de 5 000 F d'amende, et de la révocation de la suspension d'un match avec sursis prise par la commission de discipline de la Ligue, à la suite du match de Championnat Bastia-Nantes, le 2 février dernier.
Pour ce qui concerne Bastia-Sochaux, qui avait vu la victoire des Sochaliens par deux buts à zéro, divers incidents s'étaient produits, qui avaient notamment retardé le coup d'envoi de la rencontre, au cours de laquelle un juge de touche avait été touché à trois reprises. Après le match, le vestiaire des arbitres avait été pris à partie par certains supporters tandis que le car des Sochaliens devait être détérioré.
La suspension de stade de Furiani va obliger le club corse à disputer son dernier match de Championnat « à domicile » sur terrain neutre, le 24 mai contre Laval (37e et avant-dernière journée).
Les réactions ne se sont pas fait attendre : « C'est du racisme anti-Corse..., a affirmé M. Joseph Bonavita, membre du comité de gestion du SEC Bastia. C'est une mesure discriminatoire et si l'on voulait tuer le club on ne s'y prendrait pas autrement. »
Antoine Redin se montre plus modéré : « La sanction est disproportionnée avec les faits. Cette mesure, a-t-il dit, risque de fausser le Championnat puisque Bastia devra jouer sur terrain neutre l'un des matches importants qui devrait assurer son maintien en Division Nationale. Réellement on ne comprend pas la sévérité de cette mesure. »

LES TOULONNAIS DE HOUDAN

Le football des Yvelines se prépare à une fête retentissante pour le jeudi 16 mai, jour de l'Ascension. Il a en effet invité, comme chaque année depuis trois ans, le Variétés Club de France à affronter une sélection seniors du canton de Houdan avec les meilleurs joueurs de Houdan, Gambais, Maulette, Orgerus, Richebourg, etc.
Pour affronter cette forte opposition, le VCF de Thierry Roland et Jacques Vendroux a décidé d'aligner sa meilleure équipe forte des recordmen du monde (le match le plus long) et renforcée par Baratelli, Beltramini, De Martigny, Larqué (entraîneur en titre) ainsi que par les deux Toulonnais d'élite Courbis et Dalger.
Ce grand match, qui aura lieu au stade de Houdan, sera précédé, à 15 heures, d'une rencontre très intéressante entre une sélection juniors des Yvelines, canton de Houdan et une sélection juniors d'Eure-et-Loir.

● De Daniel Jeandupeux, après Toulouse-Sochaux : « Mon équipe s'en tire bien car elle prend beaucoup trop de risques en défense en jouant ainsi le hors-jeu. »

● Félix Lacuesta, licencié il y a déjà quelque temps par l'Olympique Lyonnais, passe actuellement des vacances en Corse. Il en a profité pour s'entraîner avec l'équipe bastiaise. Un entraînement qui pour le moment ne prête à aucun commentaire.

● Louis Marcialis, l'un des Bastiais qui est en fin de contrat, ne devrait pas avoir trop de difficultés à trouver un employeur la saison prochaine s'il se décidait à quitter l'île de Beauté. Il aurait, en effet, des contacts avec plusieurs clubs de Division nationale.

● Olekziack ayant dû quitter ses camarades dès la 35e minute du match Saint-Etienne-Lille suite à un choc avec Pean, c'est Eric Claveiloux qui a joué stoppeur au sein de l'équipe stéphanoise durant 55 minutes. Une mission bien remplie au demeurant par le jeune Stéphanois, qui avoua après coup : « Ce n'est pas si facile de changer de poste en cours de match. Aussi, me suis-je contenté de surveiller Savic au plus près ! »

● C'est Patrice Chillet, qui a d'ailleurs suppléé Carlos Diarte en cours de Saint-Etienne-Lille, qui le dit : « Je préfère encore être remplaçant à Saint-Etienne que titulaire ailleurs. Ce qui ne veut pas dire que je ne fais pas tout pour gagner ma place sur le terrain ! »

● Le 20 mai, l'AJ Auxerre organisera une réception pour les adieux officiels de Joël Bats qui a, d'autre part, reçu mardi dernier le trophée de l'USJSF attribué au sportif français n° 1 de l'année 1984. A la cérémonie du 20 mai, seront invités les enfants de la ville. Le même jour, le maire d'Auxerre Jean-Pierre Soisson remettra la médaille de la ville de Ferrière, Bats et Boli.

● Il a beaucoup plu et il fallait du coup plutôt frais samedi soir à Geoffroy-Guichard. N'empêche : Stéphanois et Lillois ont voulu croire au printemps, puisque les uns et les autres portaient pour la circonstance des maillots à manches courtes !

● Les pourparlers entre Montpellier et le Toulousain Christian Lopez n'ont toujours pas abouti. Cela devrait pourtant se réaliser cette semaine.

L'AXE SIX-SUNDERMANN

Parmi les personnalités qui se trouvaient à l'Elysée pour la remise de la Légion d'honneur à quelques-uns des meilleurs footballeurs français, la présence de Jurgen Sundermann pouvait surprendre. Renseignements pris, l'ex-entraîneur de Strasbourg, allemand comme chacun sait, était l'un des invités auxquels avaient droit les récipiendaires. Son hôte ? Didier Six. Un geste sympathique du joueur d'Aston Villa mais peut-être maladroit dans la mesure où Six souhaite retourner au Racing. A moins que cette démarche lui ouvre les portes de Kaiserslautern dont Sundermann pourrait bien être l'entraîneur la saison prochaine...

que devient-il ?

RENÉ LLENSE

- **Né le 14 juillet 1913 à Collioure (Pyrénées-Orientales).**
- **1,76 m, 81 kg (+ 8 kg).**
- **Clubs : Sète et Saint-Etienne.**
- **Poste : gardien de but.**
- **Palmarès : doublé Coupe-Championnat en 1934. Challenge Kentish 1934.**
- **Onze sélections en équipe A (de 1935 à 1939) ; dix en équipe B.**
- **Marié, deux enfants, quatre petits-enfants.**
- **« Jeune » reporter au *Midi Libre*.**

« En 1946, je jouais à l'AS Saint-Etienne (où j'avais été transféré en 1938 par Sète), tout en occupant un poste de maître d'éducation physique et sportive. Je précise que, à cette époque, on ne donnait pas l'autorisation aux fonctionnaires de quitter leur travail quand bon leur semblait et que lorsque l'équipe stéphanoise effectuait ses déplacements, je restais bien souvent en rade. Cette année-là, j'ai été nommé à Toulon et, bien entendu, j'ai dû quitter l'AS Saint-Etienne. Jusqu'en 1952, j'ai alors été entraîneur-joueur au RC Toulon, un club amateur de Deuxième Division.

En 1952 donc, j'ai mis le cap sur Saint-Jean-de-Maurienne et je suis entré à la société Pechiney où, jusqu'en 1976, année de mon départ à la retraite, je me suis occupé tout à la fois du secteur sports (football, natation, ski...) et des œuvres sociales.

A l'âge de soixante-trois ans, je suis reparti à Sommières, une cité médiévale de trois mille habitants, située entre Montpellier et Nîmes, et à proximité de laquelle vivent ma fille et mes petits-enfants. Le 1er mai, la saison des courses de taureaux a débuté. C'est un spectacle que j'apprécie beaucoup. L'agilité des hommes est particulièrement mise en valeur.

Au fait, savez-vous que je suis en quelque sorte un de vos confrères ? Depuis 1976, en effet, je suis le correspondant du journal *Le Midi Libre* pour le canton de Sommières. Je ne suis pas uniquement spécialisé dans le sport. Il m'arrive aussi de m'occuper de la rubrique des chiens écrasés. Pour ce qui est du football, j'ai rarement l'occasion de couvrir des matches de haut niveau. La rencontre la plus importante à laquelle on m'ait demandé d'assister est une demi-finale de Coupe du Gard entre le Grau-du-Roi (avec Christian Sarramagna) et La Grand-Combe.

A part le journalisme, j'ai une foule d'autres occupations. La marche, par exemple, que je pratique assidûment. Mon épouse m'accompagne la plupart du temps. Nous sommes mariés depuis quarante-huit ans et je ne veux pas la laisser s'engourdir. En été, je nage pour ainsi dire tous les jours. C'est excellent pour la forme. Et pour entretenir la respiration ... Je suis aussi un féru de tennis. C'est un des sports que j'enseignais au temps où je travaillais pour Pechiney.

Je vais assister de temps en temps à des matches à Nîmes. Mais je me cache à chaque fois dans le public pour être tranquille... Mon équipe favorite demeure quand même l'AS Saint-Etienne. Savez-vous que mon transfert à l'ASSE, en 1938, a coïncidé avec la première année du club en Division 1 ? J'ai, d'autre part, été le premier Stéphanois sélectionné en équipe de France.

Mon meilleur souvenir, c'est ce match contre l'Italie, disputé à Naples en 1938 et auquel assistait Mussolini. Nous avions tous joué de façon splendide. Et croyez-moi, perdre 1-0 devant cette équipe d'Italie-là n'avait rien de déshonorant. D'autant que le but italien avait été marqué à la suite d'un téléscopage entre Jules Vandooren et moi. J'ai crié « laisse ! », mais il y avait tellement de bruit que Jules n'a rien entendu. Il m'a donné un coup de pied dans la main en voulant dégager. Biavati a alors récupéré et marqué, le ballon glissant sur le pied de Raoul Diagne qui se trouvait sur la ligne de but... »

H. D.

n'en croyez pas un mot

Borelli dément

L'équipe du Paris-SG ne doit pas s'attendre à un accueil très chaleureux de la part du public nantais, vendredi soir, à la Beaujoire, à l'occasion du quart de finale retour de Coupe de France. Non que le match aller ait donné lieu à des incidents particuliers — le penalty parut justifié — mais parce que les spectateurs bretons sont agacés par les bruits qui circulent et qui font du P-SG une succursale du FC Nantes !

Bibard, c'est fait ; Poullain, quasiment ; Bossis, en bonne voie ; Halilhodzic, possible. Il ne se passe pas un jour sans qu'on annonce un nouveau Nantais à Paris.

A tel point que le placide président Fonteneau a déclaré :

« Francis Borelli ferait bien mieux de postuler le fauteuil de président du FC Nantes. Comme ça, il aurait tous les joueurs nantais qu'il semble souhaiter ! »

Même s'il ne l'a pas dit expressément, Louis Fonteneau n'a pas démenti le propos.

Bien entendu, Francis Borelli nie tout en bloc. Il assure que tous ces bruits ressemblent à de l'intox et sont destinés à lui causer du tort.

« On veut me déstabiliser, déclare le président parisien, et me faire passer pour un homme qui ne respecte pas les règlements.

— Ainsi, vous n'avez encore fait signer aucun Nantais ?

— Mais non, je vous le jure sur la tête de Peyroche. Ces bruits sont d'ailleurs étonnants car, en général, on ne prête qu'aux riches. Or ce n'est plus notre cas. Ce n'est pas avec la recette réalisée devant Laval que je vais pouvoir offrir à Bossis la moitié de ce que touche Susic. Certes, quand ça allait bien, j'ai placé un peu d'argent sur un livret de Caisse d'épargne, mais ça ne va pas loin !

— En août prochain, il n'y aura donc pas de Nantais dans l'équipe du Paris-SG ?

— Si, mais pas autant qu'on le dit. Pas plus de deux ou trois sans doute.

— A l'heure actuelle, qui a vraiment signé au P-SG ?

— Un seul joueur : Joël Bats. Mais j'ai été correct et j'ai attendu le 10 mai pour le contacter. »

Certains à Auxerre assurent qu'il s'agit, effectivement, du 10 mai, mais du 10 mai 1984.

Pierre Courtois

ADIEU LOUIS...

Nous venons d'apprendre, avec tristesse, la mort de Louis Hanote qui fut pendant de nombreuses années le directeur de la régie publicitaire de *France Football*. Affable et compétent, il avait contribué lui aussi à l'évolution et à l'expansion de notre journal. La direction, la rédaction et ses collègues de la publicité de *France Football* adressent à son épouse et à sa famille leurs condoléances émues.

● Robert Sab s'est doublement fait remarquer samedi soir à l'occasion du match Saint-Etienne-Lille. En étant l'un des meilleurs joueurs sur le terrain, mais aussi en revenant en seconde mi-temps avec une splendide paire de gants noirs significative de sa frilosité naturelle.

● Le FC Sochaux participera à la Coupe des Alpes. Il sait déjà qu'il affrontera, le 29 juin prochain, l'équipe suisse de La Chaux-de-Fonds, et la rencontre aura lieu à Fribourg.

● Brest disputera samedi soir, à Saint-Lô, un match amical contre une sélection régionale de Normandie.

● L'air de rien, Roger Milla a inscrit samedi soir son vingt-sixième but officiel de la saison !

Bonnevay : l'OM ou le Téfécé ?

Le libero sochalien Eric Bonnevay s'est entretenu avec Daniel Visentin samedi. « Le président de Toulouse me veut mais j'hésite car Marseille m'a également transmis des propositions alléchantes. De toute façon, ce sera l'un ou l'autre. »

● Où ira Didier Christophe ? A Toulon comme certains l'affirment. Rien n'est pourtant moins sûr dans la mesure où sur le plan financier il existe encore un fossé entre les propositions des Varois et les conditions actuelles de jouer à Toulouse. « Je veux bien faire un effort, dit Christophe, mais je ne me solderai pas. » Et si, finalement, l'ancien lillois ne quittait pas les bords de la Garonne ?...

KURBOS CHEZ LES VERTS

Toni Kurbos, l'attaquant du FC Metz, est sur le point de signer un contrat de deux ans avec l'AS Saint-Etienne. Toni Kurbos, qui avait été contacté par les Girondins de Bordeaux, a donné la préférence au club stéphanois en raison, notamment, de la présence chez les Verts de l'ancien entraîneur messin Henry Kasperczak.

● Jean-Jacques Marx est en fin de contrat avec Toulouse. Il a reçu pas mal de propositions dont celles de ses actuels employeurs. « Il ne me déplairait pas de rester ici, dit le défenseur mais je préfère encore attendre. » Marx nous a, par ailleurs, demandé de rectifier sa date de naissance. Il n'est pas né en 1955 comme il l'a été écrit par erreur mais en 1957. Voilà, c'est fait.

● Guy Lacombe n'est pas libre mais il ne cache pas qu'un transfert intéressant ne lui déplairait pas. « Si Toulouse devait me libérer pour alléger sa masse salariale, j'examinerais avec intérêt toutes les propositions... »

● Romain Zandona a envie de changer d'air. « Ça fait huit ans que je suis à Sochaux et il n'y a pas que ça dans la vie. Comme je suis libre, il est possible que j'aille voir ailleurs. Je prendrai une décision quand j'aurai tous les éléments de réflexion en main. »

● Albert Rust semble bien parti pour poursuivre encore une année au moins sa carrière dans les rangs du FC Sochaux. « Il me reste en effet deux ans de contrat et j'ai l'impression que mes dirigeants tiennent à moi. » Malgré l'insistance de Strasbourg qui, paraît-il, ferait des folies pour enrôler le gardien olympique. Affaire à suivre...

● Si François Brisson a peu de chances de retrouver son frère Gilles à Toulouse pour prétentions jugées excessives du côté des dirigeants toulousains, en revanche, Daniel Xuereb, l'autre Lensois, serait aujourd'hui très bien placé pour rejoindre le Téfécé. Son accord serait imminent.

anniversaire

30 DOBRAJE Frédéric (Tours), né le 17 mai 1955, à Douai.

● Michel Bibard jouera à Paris-SG la saison prochaine. « Le FC Nantes a consenti un effort financier important pour me conserver, dit-il. Mais j'ai eu des offres supérieures. D'autres raisons expliquent mon choix, mais je ne tiens pas à m'en expliquer pour le moment. »

● Le P-SG souhaite conserver Dominique Rocheteau et lui a fait des propositions en conséquence. Propositions auxquelles l'avant-centre parisien n'a pas donné suite, sans pour autant couper les ponts avec Borelli.

● Le P-SG ne prolongera pas le contrat de Jean-Michel Moutier. Le gardien parisien se déclare prêt à étudier toutes les propositions qui lui seront faites.

● Les dirigeants du RC Lens misent sur la jeunesse. Ils viennent, en effet, de faire signer leur premier contrat professionnel à Gardié, Oudjani, Pagal, Makengo, Gerval et Warlop.

● Hermann, le milieu de terrain des Grasshopers de Zurich, été supervisé dernièrement par des émissaires monégasques. Mais il ne semble pas avoir soulevé un enthousiasme décisif en Principauté.

● Du Nantais Fabrice Poullain annoncé au P-SG : « Je ne veux pas évoquer pour l'instant mon départ. Je suis au service du club jusqu'à la fin et j'espère gagner la Coupe de France avec les Canaris. »

● Le Lavallois Faucher, qui disputa plusieurs matches en D I, est entré en rapport avec les dirigeants de Thonon. Quant à son camarade Gomis, il a effectué un essai à Mulhouse.

● Le défenseur sochalien Pierre Dreossi intéresserait Auxerre. L'ex-Lillois devrait se décider prochainement. A Sochaux, on estime qu'il partira.

● S'il est à peu près certain que Cunningham prolongera son contrat d'un an à l'OM, le Néerlandais La Ling continue toujours à se faire tirer l'oreille.

LEMOULT-P-SG : LE DIVORCE ?

Jean-Claude Lemoult s'interroge de plus en plus sur son avenir. Le milieu de terrain parisien a bien encore un contrat de deux ans avec le P-SG, mais la probable arrivée du Nantais Fabrice Poullain semble le condamner pour un poste de titulaire la saison prochaine. Du coup, Jean-Claude envisage de partir et compte s'entretenir de la question avec Francis Borelli. On dit que Toulouse et Monaco pourraient se mettre sur les rangs.

BERNAD : CAP AU SUD

Jean-Paul Bernad ne jouera plus à Metz la saison prochaine. Le capitaine messin a pris sa décision après une entrevue de plus de deux heures, jeudi, avec le président messin, M. Carlo Molinari. « Arrivé en Lorraine en 1981, j'ai encore un an de contrat à honorer au FC Metz. Mais le président Molinari m'a donné son accord si des clubs me faisaient des propositions », a indiqué Bernad. « De toute façon, je n'en fait pas une question d'argent, j'ai tout simplement envie de changer d'air. »

De nombreux clubs seraient prêts à l'accueillir, parmi lesquels : Toulouse, Toulon, Nice et Marseille.

une deux

BERNARD GENGHINI

Le Roux sur le départ, vraisemblablement suivi par Benoit, et voilà que l'on annonce le transfert d'un autre Monégasque, Genghini, pour Nice, le voisin méditerranéen. Que faut-il en penser ? Nous l'avons demandé à l'intéressé lui-même.

— « Alors, Bernard, vous allez jouer à Nice la saison prochaine ?

— Ce sont des bruits qui courent comme beaucoup d'autres mais, pour vous parler franchement, je ne suis au courant de rien.

— Comment se fait-il alors qu'on en parle avec insistance ?

— Je l'ai demandé à mon président, lequel s'est entretenu récemment avec celui de Nice. Ce dernier lui a dit, qu'effectivement, qu'il souhaiterait me compter dans son effectif ainsi qu'Eric Benoit d'ailleurs. Mais je pense qu'il s'agit plus d'un souhait qu'autre chose.

— Jouer à Nice ne vous intéresse pas ?

— J'ai beaucoup de respect pour cette équipe, pour ce qu'elle a fait cette saison et la saison dernière. Mais elle ne peut prétendre avoir les mêmes ambitions que celles de Monaco à court terme. Il n'est donc pas question que j'aille jouer à Nice.

— Ces rumeurs ne vous mettent cependant pas la puce à l'oreille ?

— Pourquoi voulez-vous que je m'inquiète ? Et qu'y puis-je, si l'on brode sur mon avenir ?

— Où en êtes-vous avec Monaco ?

— Il me reste un an de contrat et j'espère qu'il sera renouvelé d'ici à la fin de cette saison.

— C'est un souhait ou bien une demande ?

— Les deux. J'ai rencontré M. Campora à ce sujet et il m'a fait part de ses propositions.

— Quelles sont-elles ?

— Un accord pourrait être trouvé sur la durée du contrat. Deux années supplémentaires nous conviendraient tous les deux. Il me restera ensuite la possibilité de négocier le dernier contrat de ma carrière. Mais il faut que nous nous entendions sur le plan financier. Il m'a fait part de ses intentions dans ce domaine. Je lui ferai connaître mes conditions d'ici peu.

— Quelle est la tendance ?

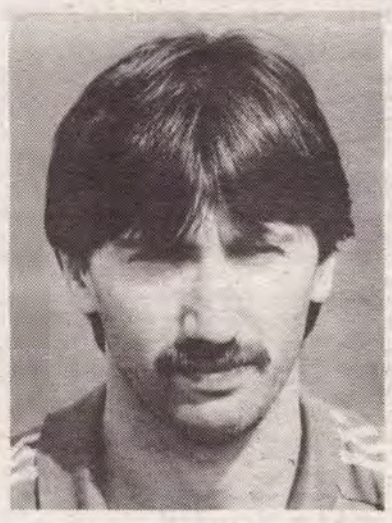
— Je n'envisage pas un seul instant une séparation.

— Excusez-nous d'insister mais on vous a reproché de ne pas vous conduire comme un patron sur le terrain. Peut-être est-ce là l'origine des rumeurs autour de votre personne ?

— Pour moi, c'est l'exemple type du faux problème. Chaque joueur devient le patron dès qu'il a le ballon dans les pieds. C'est mon sentiment.

— Vous ne vous sentez donc pas menacé ?

— J'ai marqué dix-huit buts en Championnat et six en Coupe la saison dernière. Cette saison, je n'ai pas atteint ce total mais je reste néanmoins le milieu de terrain le plus efficace en France. Je pense que ces chiffres plaident en ma faveur.



— Comment vivez-vous cette période un peu agitée sur le plan des transferts ?

— Tout le monde se pose des questions sur mon cas personnel, et je n'y échappe pas. Il y a là quelque chose de troublant et quand je vois le sort réservé à Yvon Le Roux, par exemple, je ne peux que m'interroger. Nous ne sommes à l'abri de rien et surtout pas de l'oubli. En ce moment, il faut avoir la tête sur les épaules.

— Vous l'avez ?

— Je sais ce que je vaux et je sais ce que je veux. La saison prochaine sera celle de la Coupe du monde et, si je veux être dans le coup, il me faut rester à Monaco. »

D. C.

BRACIGLIANO A NANTES

Le milieu de terrain messin Vincent Bracigliano, vingt-six ans, a été engagé pour une durée de quatre ans par le FC Nantes, dans le cadre d'une opération de recrutement destinée à faire face aux départs de Maxime Bossis, Michel Bibard et Fabrice Poullain.
Par ailleurs, le FC Nantes est en contact avec un défenseur central dont le nom n'a pas encore été annoncé et les yeux des dirigeants nantais sont tournés vers l'Amérique du Sud. La place serait libérée par le départ de l'attaquant argentin Victor Ramos, qui n'a pas donné satisfaction.
Les dirigeants nantais recevront, en outre, l'avant-centre yougoslave Vahid Halilhodzic afin de négocier une prolongation de son contrat, qui arrive à expiration.

● Le Lavallois Pérard serait très convoité par Nantes et Monaco, le FC Nantes tenant pour l'instant la corde. Mais au siège du club lavallois, on assure qu'aucune demande officielle n'a été transmise.

● Souvent blessé cette saison, Didier Simon quittera Sochaux. Il attend des propositions, à moins tout simplement que ce licencié en droit ne se reconvertisse dans la vie civile.

● Le Strasbourgeois Francis Piasecki arrêtera la compétition à la fin de la saison. Il devrait s'occuper, au sein du club, d'une fonction restant à définir.

● La municipalité de Paris, par l'intermédiaire de Guy Drut, chargé des sports, est très attentive à ce qui se passe actuellement dans le club parisien. Francis Borelli serait placé, en somme, sous haute surveillance.

● Jean-Michel Moutier, déjà vainqueur de la Coupe en 1978 avec Nancy, rêve d'une nouvelle victoire. « Nous avons une équipe faite pour gagner ce genre de compétition », dit-il, enthousiaste.

● Le P-SG vient de lancer auprès de ses abonnés une campagne intitulée « satisfait ou remboursé ». S'ils ne sont pas satisfaits du recrutement effectué à l'intersaison, les abonnés pourront se faire rembourser avant le début du Championnat. Avec les noms qui circulent, cela serait étonnant.

● Le Parisien Yannick Guillochon ne restera pas au P-SG malgré les deux années de contrat qu'il doit en principe honorer. La décision a été prise à la suite d'une entrevue entre le joueur et Francis Borelli. Le Havre, Nice et Nancy seraient intéressés par le défenseur parisien.

● Le Lensois Francis Gillot vient de prolonger de deux saisons son contrat avec le RC Lens, le portant ainsi à trois années.

● Huard, Senac, Krawczyk et Vercruysse devraient se voir proposer un prolongement de contrat par les dirigeants lensois dans les jours qui viennent.

● Si Gérard Houllier devait quitter Lens pour Paris-SG, c'est Joachim Marx qui le remplacerait à la tête de l'équipe professionnelle.

● De Romain Arghirudis, directeur sportif du RC Lens : « Plus que jamais, nous allons faire confiance aux jeunes. C'est là une attitude de sagesse pour le club qui ne peut s'aventurer dans une politique de vedettes comme d'autres le font. »

● Les Lensois sont à la recherche d'un attaquant étranger. Ils seraient actuellement sur sa piste, laquelle mène en Hongrie (Videoton), aux Pays-Bas et en Amérique du Sud. L'éventail est très large !

● Miroslaw Tlokinski sera en Suisse cette semaine pour prendre contact avec un club helvétique. Après la Belgique, la Grèce, l'Espagne, d'autres frontières s'ouvrent donc au talentueux Polonais. Et la France ? Beaucoup de clubs de Division II ont fait des offres au RC Lens. A quand un club de Division I ?

● Les dirigeants lensois rencontreront cette semaine Michel Catalano pour lui proposer de reconduire son contrat. Reste que l'intéressé souhaiterait se voir enfin accorder une place de titulaire. Comme la concurrence risque d'être encore très vive, sinon plus, la saison prochaine au sein du RC Lens, le jeune milieu de terrain nordiste envisage de tenter l'aventure sous d'autres cieux.

● Les Lensois seront prêteurs cette saison, de certains de leurs jeunes. Gerval, Warlop et d'autres pourront ainsi rejoindre les rangs de la D II avec pour objectif de s'aguerrir un peu plus à la compétition de haut niveau.

● Longtemps, le Racing Club de Lens a hésité avant de placer Pascal Peltier sur la liste des transferts où figurent déjà Rabier, Deplanche et Query. Mais le jeune attaquant nordiste a fait valoir qu'il souhaitait changer d'air. Et, selon le principe « qu'on ne garde pas quelqu'un contre son gré », Lens a accédé à sa requête.

● De Jean-Michel Colin, secrétaire général du Racing-Club de Strasbourg : « De nombreux contacts ont été pris avec des joueurs, mais nous ne pouvons rien dévoiler ni conclure définitivement avant que notre maintien ne soit assuré. »

P-SG : HOULLIER TIENT LA CORDE

Il semble de plus en plus probable que Gérard Houllier soit le prochain entraîneur du P-SG. « Gérard Houllier tient la corde, je n'en fais pas mystère, a précisé Francis Borelli. Une décision définitive n'interviendra toutefois que dans une dizaine de jours. M. Houllier est encore engagé avec le RC Lens, et il serait indécent de ne pas le laisser terminer sa saison dans de bonnes conditions. »

Omar n'est pas donné

Faute de moyens financiers, les dirigeants du Stade Lavallois ont décidé de placer leur attaquant Omar Sène sur la liste des transferts. La somme fixée serait de 1,5 à 2 millions de francs. Avis aux amateurs.

Bossis a rencontré Borelli dimanche

Maxime Bossis s'est rendu à Londres dimanche en compagnie de son agent d'affaires Alain Migliaccio et de son avocat Me André Buffard. Le libero nantais s'est entretenu avec les dirigeants de Totthenham qui souhaitent s'assurer ses services pour la saison prochaine. Rien n'a filtré de cette entrevue et Maxime s'est contenté d'enregistrer les propositions qui lui ont été faites. Dès son retour à son hôtel parisien, le Concorde Lafayette, en fin d'après-midi, Maxime a reçu la visite de Francis Borelli, président du Paris-Saint-Germain, lequel souhaite ardemment le compter dans son effectif la saison prochaine. Les deux hommes ont passé la soirée ensemble et l'on peut aisément imaginer la teneur de leur conversation. Là encore, rien n'avait percé, dimanche soir, alors que nous bouclions nos éditions, mais tout porte à croire que entre Bossis et Borelli, le courant passe décidément bien...

● Le Lavallois Felci, qui fut titulaire au poste d'arrière latéral avant d'être victime d'une forte entorse de la cheville, a été placé sur la liste des transferts.

● D'Eric Pécout : « Mon contrat d'un an à Strasbourg stipulait une reconduction automatique, à condition que je dispute au moins 25 matches, compte tenu de mes blessures antérieures. Il y a donc huit chances sur dix, voire même neuf, pour que je resigne pour une nouvelle année en Alsace, une région où je me sens particulièrement à l'aise. »

● Il est probable que le jeune Strasbourgeois Cobos signera prochainement un contrat de professionnel alors que d'autres stagiaires, tels Schuth, Andrieux ou Nieffer, risquent de patienter une année supplémentaire.

● Vahid Halilhodzic est toujours dans l'incertitude. Au sujet de son probable départ de Nantes, il dit : « Je prendrai ma décision dans une dizaine de jours », mais il semble que ses contacts avec l'Italie soient au point mort. Quant à sa venue à Paris, Vahid se contente d'un geste évasif.

● Manuel Abreu, après un premier contact très décevant avec les dirigeants de Nancy, a reçu dans une seconde rencontre des offres plus intéressantes. « Compte tenu des moyens restreints du club », a-t-il ajouté.

● Manuel Abreu a apprécié à sa juste valeur le geste sympathique du président Borelli qui le rend libre de tout engagement alors qu'il était lié en principe pour un an encore au Paris-Saint-Germain.

● Robert Jacques est le seul « libérable » nancéien qui n'ait pas encore eu de conversation avec ses dirigeants. Pourtant il a inscrit dix buts cette saison et rares sont les ailiers aussi rapides en France. Pour l'heure il se refuse à tout commentaire.

● Aperçus dans les tribunes de Geoffroy-Guichard samedi dernier : Pascal Carrot, de retour à son club d'origine après une année passée à Valence, et Guy Briet, l'ex-entraîneur des Verts, laissé pour compte à Tours à la fin de l'hiver et qu'on a annoncé à tort à Lyon, en fin de semaine dernière.

● Le président Carrieu qui avait demandé cinq millions de subvention en a obtenu à peu près la moitié de la municipalité marseillaise. Reste à savoir si cette somme sera suffisante pour que le recrutement soit véritablement de valeur.

● Albert Cartier semble résolu à resigner à l'AS Nancy-Lorraine ; mais il y met certaines conditions : « Nous ne sommes pas très d'accord sur la durée du contrat et puis j'aimerais bien savoir quels seront les renforts éventuels de Nancy », précisait Cartier qui nourrit de légitimes ambitions.

● Les Brestois devaient se rendre à l'île de la Réunion cet été pour préparer leur saison. En fait, cette tournée semble bien compromise puisque le tournoi de l'océan Indien auquel ils devaient participer ne pourra avoir lieu aux dates qui leur conviennent.

● A propos de recrutement à l'OM, s'il n'est plus question bien entendu de la venue de Robert Dewilder comme entraîneur, il se murmure qu'on pourrait assister à un échange entre Bernad le Messin et Zanon.

LE CHOIX CAPITAL(E) D'UMPIERREZ

Ruben Umpierrez partira certainement de Nancy mais pas à n'importe quel prix. Les dirigeants nancéiens ont, paraît-il, mis la barre à quatre millions de francs pour lâcher leur Uruguayen. Ruben est, paraît-il, en contact avec Nice, Monaco, Neuchâtel, mais il semble que celui qui tienne la corde soit le... RC Paris ! Même si celui-ci descend en Division II : « Pour moi, l'important c'est que j'y trouve mon compte. Il est temps que je réalise une affaire », dit Umpierrez.

● Jacques Zimako, le capitaine bastiais, qui arrive en fin de contrat n'envisage pas de quitter l'île de Beauté. Depuis qu'il est rentré chez lui à Villa-di-Pietrabugna, au-dessus de Bastia, il a décidé de ne plus quitter l'île et, par conséquent, s'il signe un nouveau contrat ce sera forcément à Bastia.

● Il y a deux mois il était question d'un départ en masse des jeunes olympiens en fin de contrat à savoir, Pascal, De Bono, Lopez. Aujourd'hui on est beaucoup plus circonspect, il n'est pas impossible que certains d'entre eux resignent un nouveau bail avec le club phocéen.

Les premiers pas d'une longue valse

CLUBS	ARRIVÉES		DÉPARTS	
	CERTAINES	POSSIBLES	CERTAINS	POSSIBLES
AUXERRE	Martini (Nancy)	Dreossi (Sochaux)	Bats (PSG) Loiseau	Charles
BASTIA				Marcialis Mlynarczyk Marchioni Moizan
BORDEAUX		Linecker (Leicester) McGhee (Hambourg) Crooks (Tottenham) Da Silva (Uruguay)	Muller (RFA ou Suisse)	Delachet
BREST		Sène (Laval)	Steck Maroc	Pardo (Neufchâtel) Rico (PSG, Toulon)
LAVAL			De Falco Bozon (Reims ?)	Pérard (Nantes, Monaco) Sène (Brest ?) Felci Faucher Gomis
LENS	Lerat (Châteauroux)	Bernad (Metz)	Marsiglia (Toulon)	Houllier (PSG) Tlokinski (Belgique, Espagne, Grèce ou Suisse) Deplanche Brisson Peltier Rabier (prêt) Gerval (prêt) Warlop (prêt) Xuereb (Toulouse)
LILLE			Bouchez	St. Plancque Kourichi
MARSEILLE		Bonnevay (Sochaux)		Lopez De Bono Zénier Bracci Zanon (Metz, Monaco) Flos
METZ		Zanon (Marseille)	Kurbos (St-Etienne) Bracigliano (Nantes) Bernad (Lens, Marseille, Toulon, Nice, Toulouse)	Bocandé (PSG) Lowitz (PSG) Rohr
MONACO		Umpierrez (Monaco) Pérard (Laval) Lemoult (PSG) Zanon (Marseille)	Bernard	Le Roux (Nantes, PSG) Benoît (Nice)
NANCY			Martini (Auxerre)	Umpierrez (Nice, Monaco (Neufchâtel, RC Paris) Jacques
NANTES	Bracigliano (Metz)	Pérard (Laval) Le Roux (Monaco) Sokal (VA)	Bossis (Tottenham, PSG) Bibard (PSG)	Poullain (PSG) Halilhodzic
PARIS-SG	Bats (Auxerre) Bibard (Nantes)	Bossis, Poullain (Nantes) Le Roux (Monaco) Bocande (Metz) Lowitz (Metz) Houllier (Lens) Herbin (Lyon) Rico (Brest)	Bathenay (Sète ?) Janvion Baratelli Moutier Guillochon (Le Havre, Nice, Nancy)	Jeannol Lemoult (Monaco, Toulouse) Toko Niederbacher
RACING CP		Umpierrez (Nancy)		Laachi Zagar Tihy Sither Troch Peltier
ROUEN				Desbouillons Heaulmé Bertelsen
SOCHAUX			Simon Posca	Bonnevay (Marseille, Toulouse) Zandona Dreossi (Auxerre)
STRASBOURG		Six (Aston Villa)	Piasecki (arrêt)	Soler (Toulouse) Wolff
TOULON	Roussey (Toulouse) Marsiglia (Lens)	Christophe (Toulouse) Bernad (Metz) Rico (Brest) Da Fonseca (Tours)	Vizcaino	Onnis
TOULOUSE		Bonnevay (Sochaux) Xuereb (Lens) Sokal (VA) Lemoult (PSG) Soler (Strasbourg) Bernad (Metz)	Roussey (Toulon) Christophe (Toulon ?) Abega Lopez (Montpellier) Camus D'Angelo	
TOURS			Colleu	De Zerbi Dobraje Furlan Da Fonseca

Signe particulier des quarts de finale aller de la Coupe de France :
les quatre équipes jouant à domicile, Monaco, Toulouse,
Paris-SG et Saint-Etienne, ont gagné.
Détail supplémentaire, qui a son importance,
elles n'ont encaissé aucun but.
Les demi-finales ne sont plus loin pour ces quatre-là, l'avantage des Parisiens
et des Stéphanois étant cependant des plus minces, un petit but.
Verdict définitif, ce vendredi,
et mardi prochain (pour Lille-Saint-Etienne) après des retours prometteurs.

L'auberge espagnole

par Jean-Marie LORANT

Quand on aime, on ne compte pas. Et les supporters du Paris-SG ne comptent pas, lorsqu'ils parlent de leur équipe. Ils se contentent donc, depuis samedi, du but marqué par Rocheteau aux Nantais. Nous en avons même entendu certains dire à la sortie du stade « Uun but à zéro, c'est dans la poche, on passe. »

Le vent était donc plutôt à l'optimisme côté capitale, un vent aussi léger cependant que le résultat, lequel laisse place à toutes les interprétations et toutes les possibilités. C'est une auberge espagnole. Chacun y trouve ce qu'il veut. Car pour qui est-il bon, ce score ? Pour Paris-SG ? « 1-0, c'est le minimum, estime Christian Coste. Dommage que nous n'ayons pas marqué un but supplémentaire comme nous en avons eu l'occasion. Mais nous n'avons pas pris de but non plus, c'est le principal. »

Pour Nantes ? Touré : « Je ne suis pas mécontent. Nous gardons toutes nos chances pour la qualification. »

Un sage aurait conclu : ni vainqueur ni vaincu dans ce match. En attendant vendredi... où il en faudra un. Paris ou Nantes, un seul passera et, si le mystère reste entier autour de ce quart de finale de Coupe, le débat est, lui, déjà bien engagé après quatre vingt-dix minutes.

Celui que nous avons vécu au Parc n'a peut-être pas été dans la lignée de ceux, fameux, qui avaient précédé, de ce 5-3 du printemps 1981, ou de cette finale du 11 juin 1983, 3-2 pour Paris, mais il n'en a pas moins été intense et d'une bonne tenue.

Il s'est joué, en définitive, sur peu de choses, un penalty que Dominique Rocheteau a transformé sans faiblesse, du droit, trompant Bertrand-Demanes sur sa gauche. Le contre-pied parfait. Penalty, le mot suffit souvent pour que la polémique naisse. Surtout en de telles circonstances. Sur le terrain, on a vu les Nantais protester avec vigueur auprès de M. Conrath. Dans les vestiaires, ils n'étaient pas tout à fait calmés, Touré parlant d'un arbitrage litigieux avec des décisions limites et un penalty limite.

Le penalty qui met fin à la résistance nantaise. Rocheteau prend Bertrand-Demanes à contre-pied et Paris s'envole vers la victoire. **(Photo Jean-Claude PICHON)**

Penalty ? Soixante-neuvième minute, Susic reçoit une petite balle de Fernandez à une dizaine de mètres du but de Bertrand-Demanes. Bossis jaillit, se jette dans les pieds du Yougoslave qui s'écroule. La parole au coupable : « A mon avis, le penalty est un peu sévère. Je mets le pied, mais je crois qu'il a déjà perdu le ballon ; il s'est balancé volontairement. »

Jean-Claude Suaudeau ajoutera pour sa part que, depuis son arrivée au poste d'entraîneur du FC Nantes, c'est le quatrième penalty sifflé contre ses joueurs au Parc, rappelant au passage celui particulièrement monstrueux accordé à Ardilès en 1982.

De ce penalty, qui, de notre point de vue, n'était pas totalement injustifié, personne n'en a fait une maladie et, si les Jaunes de Nantes ont insisté juste ce qu'il fallait sur cet incident, c'est parce qu'il avait signifié leur défaite. « Il est effectivement regrettable que nous n'ayons pas tenu jusqu'au bout, reconnaissait d'ailleurs Maxime Bossis. Mais notre handicap n'est pas du tout insurmontable. Rien n'est perdu. C'est en première mi-temps que nous avons raté le coche. Nous avons eu pendant cette période l'occasion d'ouvrir la marque. Nous dominions notre adversaire mais, devant Paris, toujours très motivé contre nous, il ne faut jamais se relâcher. »

Paris à l'aise, Paris retrouvé, c'est un peu la vérité. Le jour et la nuit, de toute façon, entre ce qu'on avait vu quatre jours plus tôt face à Laval. Le miracle de la Coupe. « Ce n'est pas comparable, dit Christian Coste. Entre une rencontre de Championnat, comme celle que nous avons disputée contre les Lavallois, et un quart de finale de Coupe, il existe une différence énorme. La motivation, l'engagement sont tout autres. Il y a une agressivité, un état d'esprit qu'on ne trouve pas dans un match plus ordinaire. La Coupe, ça se joue à fond. »

LUIS NE CHANTE PAS VICTOIRE

Surtout quand on n'a plus que la Coupe pour mettre un peu de bleu et de rose dans le ciel d'une saison loupée. Pour Paris, la Coupe, c'est la lumière, la vie. « C'est le moment de montrer que nous

Bathenay : « Ciao Paris »

Il y a ceux qui font leurs valises pour rejoindre Paris

et ceux qui les font pour quitter Paris.

Bathenay, par exemple.

par Denis CHAUMIER

« Dominique, ce P-SG-Nantes était-il plus difficile à jouer que les autres ?

— Plus difficile ? Non. Pourquoi l'aurait-il été ?

— En raison du climat particulier qui l'entourait. Tous ces bruits de transfert...

— Ils peuvent troubler pas mal de joueurs, effectivement, mais quand on se trouve sur le terrain chacun donne le meilleur de lui pour gagner. C'est ce que nous avons fait, les Parisiens comme les Nantais.

— Ce trouble dont vous parlez, existe-t-il réellement ?

— Pas tellement à mon niveau car étant en fin de contrat je sais à quoi m'en tenir. Mais d'autres joueurs, toujours sous contrat avec Paris, s'interrogent beaucoup.

— Vous en parlez entre vous ?

— Bien sûr. Il ne se passe pas un jour sans que nous abordions le sujet. On parle des éventuelles arrivées, des éventuels départs. Nous avons de quoi nous occuper.

— Et vous, quel est votre avenir avec Paris ?

— Je n'en ai pas. J'ai rencontré Borelli jeudi. Il m'a proposé de rester au club à des conditions qui ne me conviennent pas. Donc, on se sépare.

— C'est irrémédiable ?

— Oui. La saison prochaine démarre début juillet et je n'ai plus de temps à perdre pour trouver un autre club.

— Etr si d'aventure vous remportiez la Coupe de France, ne seriez-vous pas tenté de revenir sur votre position ?

— Non. Il est trop tard. Le mouvement est enclenché et il n'est plus possible de revenir en arrière.

— Si Borelli vous avait demandé, dans le cadre du nouvel organigramme du club, de devenir l'homme de terrain du P-SG, auriez-vous été tenté ?

— C'est le genre de proposition qui m'aurait fait réfléchir.

— Est-il sûr qu'il ne vous l'ait jamais proposé ?

— Ça n'a jamais été aussi clair de sa part. Je m'en tiens donc à ce qu'il m'a dit et j'ai pris la décision de partir.

— On ne peut pas dire qu'il s'agisse d'un départ réussi.

— Pourquoi ?

— Vous restez sur une année médiocre.

— Un départ est toujours raté. Vous laissez derrière vous tout un pan de votre vie et vous ne pouvez en être satisfait. Mais j'ai ma conscience pour moi. Au minimum, je laisse le club là où il en était à mon arrivée. C'est déjà pas mal.

— Quels sont vos projets ?

— J'ai toujours envie de jouer et ne tiens donc pas à m'arrêter. En France, à trente ans, on vous croit fini. En Angleterre, on a d'autres critères et j'ai vu récemment qu'un grand club londonien était prêt à prendre un libero de trente-six ans. J'estime qu'à mon âge je peux encore rendre service à un club.

— Lequel ?

— Je ne sais pas encore puisque ma décision de quitter Paris est toute fraîche.

— On a parlé de Sète pour un poste d'entraîneur-joueur.

— C'est le type même de proposition qui peut m'intéresser. C'est un club qui veut se structurer, où il y a du travail à faire, et où l'on ne vous mettra pas le couteau sous la gorge pour monter dans des délais rapprochés. A partir de là, on peut concilier les deux : entraîner et jouer.

— En dépit d'une carrière bien remplie, n'éprouvez-vous pas une certaine angoisse en ce moment ?

— Je ne suis pas angoissé de nature, mais j'avoue que je vis une période pénible. On a toujours peur de rester sur le carreau.

— Quel regard portez-vous sur le P-SG new-look que prépare Borelli ?

— Je suis surpris qu'on fasse aujourd'hui ce qui aurait dû être fait au lendemain de notre finale de Coupe contre Nantes. C'est à ce moment-là qu'il s'agissait de franchir un palier supplémentaire. En guise de quoi, on a appelé Leduc pour prendre en main l'équipe, alors qu'il n'était vraiment pas l'homme de la situation.

— Vous aviez milité, alors, pour la venue d'Herbin. Or, il se pourrait qu'il vienne aujourd'hui. C'est dommage, non ?

— Robby est un homme que j'aime bien. Mais je m'en vais et lui viendra peut-être. Nous n'y pouvons rien...

— P-SG, c'est vraiment du passé ?

— Je m'y sentais à l'aise, mais je ne m'identifie plus à lui. C'est bien fini. »

valons mieux que notre classement en Championnat, avoue Luis Fernandez, et, devant Nantes, je pense que nous avons réalisé un excellent match. 1-0, ce n'est pas gagné, évidemment. Le match retour s'annonce difficile, et nous ne sommes pas en train de crier victoire. L'important, ce soir, est que nous ayons offert un autre visage et prouvé que le Paris-SG savait se réveiller. »

Malgré toutes les secousses qui l'agitent depuis quelques jours et qui pourraient nuire à son équilibre. « Ça pose des problèmes, on ne peut pas le nier, admet Coste. Il y a ce phénomène latent, qui existe et qui empêche de se libérer complètement. Néanmoins, avec des matches de Coupe de ce type, on arrive à l'écarter momentanément. En rentrant sur le terrain, on oublie tout. »

Tout, tout, Jean-Michel Moutier ? « Absolument, tout le monde se sent concerné, même si des joueurs, comme moi, savent qu'ils ne joueront peut-être pas au Paris-SG la saison prochaine. On n'a plus que la Coupe. On va jouer cette carte à fond. »

Voici une indication précieuse quant à la manière dont les Parisiens aborderont, vendredi, la seconde manche à la Beaujoire : bille en tête, et la promesse d'un match de caractère, vu l'étroitesse du score aller. Un match sans doute plus crispé, plus tendu que ne le fut le premier, entre ces deux équipes que tout sépare actuellement.

On ne peut ignorer, en effet, que Bibard et Poullain seront parisiens dans quelques mois, que Bossis le deviendra peut-être également, autant de facteurs qui créent un environnement psychologique particulier. A ce sujet, Michel Bibard remarque qu'il a joué son match comme d'habitude, qu'il a trouvé une motivation de plus dans sa position présente. Et Bossis constate : « On ne peut pas nous taxer d'une trop grande déconcentration. Nous avons joué sérieux, sans penser à quoi que ce soit d'autre. »

Chez Jean-Claude Suaudeau, l'entraîneur du FC Nantes, cela se traduit ainsi : « Si ce genre de climat joue sur les organismes, ce n'est pas au moment du match, mais bien avant. Quand on a des décisions importantes à prendre, on dort mal, on est moins bien physiquement et on fatigue. Chez nous, dans ce match, qui fut d'un très bon niveau, la fatigue est apparue en seconde mi-temps et nous avons facilité la domination du Paris-SG. Nous avons eu la première à notre avantage, avec deux ou trois bonnes occasions de buts et, ce qui est décevant, c'est que nous n'ayons pas réussi à marquer. »

LA PROMESSE D'AMISSE

Suaudeau fait ici allusion à cette échappée d'Amisse (43e), profitant d'une glissade de Bathenay, ou à cette envolée de Touré (30e), ou encore à cette action de Halilhodzic (32e) qu'Amisse ne put conclure victorieusement, mais, à l'actif des Parisiens, on peut noter une tête de Rocheteau (4e), un tir de l'avant-centre parisien (36e), bloqué difficilement par Bertrand-Demanes, un autre tir de Fernandez (63e), repoussé dans les pieds de Rocheteau, échouant pour un mauvais réflexe... Cette énumération pour dire que rarement une rencontre entre Nantes et Paris n'avait été aussi équilibrée et incertaine.

Cela permet de reprendre en conclusion, presque mot pour mot, le début de la conférence de Jean-Claude Suaudeau : « On a assisté à un bon match de Coupe, entre deux bonnes équipes, avec une meilleure maîtrise du jeu à Paris et un résultat assez logique. »

En sachant que, samedi, nous n'en étions qu'à la pause et que l'espoir pouvait régner dans les deux camps. Il y avait unité de vue entre les uns et les autres, et on y allait à grands coups de « nous avons préservé l'essentiel », « nous avons pris une petite option », « tout reste à faire ». Seul, dans son coin, Loïc Amisse murmurait que, après cette défaite, « la situation n'était pas trop favorable », et il regrettait : « Si nous avions pu être plus efficaces dans les quarante-cinq premières minutes et si j'avais concrétisé cette occasion qui se présente à moi sur l'erreur de Bathenay... mais je me suis déséquilibré deux fois. Je vais être obligé de me rattraper à Nantes, vendredi. »

Un petit conseil aux Parisiens : surveillez Amisse. Ça peut toujours servir.

MONACO-RC PARIS : 3-0

Muller : « Monaco n° 1 français actuel »

Seule équipe pratiquement qualifiée avant les matches retour, Monaco semble imbattable depuis la trêve. Lucien Muller affirme avoir enfin retrouvé son équipe.

par Victor SINET

MONACO. — Lucien Muller, sa mine réjouie en témoigne, est redevenu un homme heureux. Il faut dire que l'entraîneur de l'ASM aura vécu une saison particulièrement éprouvante au plan des nerfs. Et pour cause : lui qui pensait, comme tous les observateurs, que l'équipe de la Principauté jouerait un rôle important, sinon capital, dans le Championnat qui s'achève et en Coupe d'Europe, vit ses projets contrecarrés d'entrée de jeu par toute une série de tuiles plus brutales les unes que les autres. Souvenez-vous : à un moment donné, la formation azuréenne compta jusqu'à sept remplaçants en son sein ! Et personne n'a oublié qu'à la trêve, c'est à dire après vingt et un matches joués, Monaco était rentré dans le rang, occupait une modeste onzième place au classement, à sept points d'Auxerre qui venait de le tenir en échec au stade Louis-II.

Les mauvais résultats engendrant fatalement les zizanies, Monaco souffrit d'autant plus de cette situation que des orages internes éclatèrent. Tout cela et bien fini à présent et il y a belle lurette que l'on n'en parle plus. Mais Lucien Muller se souvient :

« Ce fut une série noire comme je n'en avais jamais connu dans toute ma carrière, aussi bien comme joueur que comme entraîneur. Il ne se passait pas une semaine sans que nous ayons de nouveaux blessés, l'infirmerie ne désemplissait pas. Plus grave encore, il ne s'agissait pas de petits bobos passagers. Sans parler d'Ettori, qui passa les cinq premiers mois de la compétition à se faire soigner, il y a eu Le Roux et Simon, qui n'ont également joué que très peu durant la première partie du Championnat. »

Effectivement, ce fut assurément la plus sombre période que le club monégasque ait jamais connue. Heureusement, tout a une fin et l'on savait pertinemment que, du jour où Monaco retrouverait tout ou partie de ses forces, il remonterait la pente. Cela ne s'est pas passé autrement et l'ASM a donc suivi, depuis la reprise de janvier, un chemin inverse à celui des premiers mois. Le voici confortablement installé au troisième rang et de surcroît virtuellement qualifié pour les demi-finales de la Coupe de France. Sans avoir perdu aucun de vingt et un matches qu'elle a disputés dans le courant de l'année 1985. Et en ayant fait parallèlement le plein sur sa pelouse toute fraîche du nouveau stade Louis-II.

« Bien sûr, observe Muller, il serait facile de dire que, sans nos malheurs initiaux, nous serions cette année encore coude à coude avec Bordeaux, qui ne nous avait devancé, il y a douze mois, qu'à la différence de buts. Gardons-nous toutefois d'être affirmatifs dans ce domaine, le football n'étant pas, comme vous le savez, une science exacte. Tout de même, je crois pouvoir dire dorénavant que le Monaco de ce printemps 1985 se situe tout à fait dans le droit-fil du Monaco qui fut à deux doigts de réussir un mémérable doublé la saison écoulée. »

La promenade de santé des Monégasques. Anziani vient de marquer le second but et d'ouvrir la porte des demi-finales. (Photo Christian ROCHARD)

C'est vrai que, depuis janvier, Monaco a fait mieux que tous les autres clubs de Division I, Bordeaux y compris. Mais Muller considère que le fossé n'est pas tout à fait comblé. Ecoutons-le :

« Nous sommes très en retard sur notre tableau de marche à l'extérieur. N'oubliez pas que, en 1983-1984, Monaco avait réussi un véritable carton plein en déplacement : 26 points pour 19 matches, un résultat assez rarissime dans notre Championnat. Cette saison, nous en sommes à 15. Toute la différence est là. Mais il est quand même bon de remarquer que, au cours de la seconde partie du Championnat, nous avons pris la bagatelle de 11 points en 7 matches dehors. Ce qui, au bout du compte, revient à dire que Monaco a retrouvé tout son équilibre de l'exercice précédent. Et d'ailleurs, la différence buts est là pour l'attester : nous sommes partis quand bordeaux avait déjà pris le large... »

Pour Monaco, qui a encore réussi une bonne opération à l'occasion du premier acte des quarts de finale de la Coupe, battant le Racing par 3-0, c'est à dire de la même façon que presque tous les visiteurs qui ont transité par le nouveau stade Louis-II, tout semble donc baigner dans l'huile. Mais il y a tout de même quelques problèmes qui restent en suspens, par exemple celui concernant Yvon Le Roux, qui n'est plus à proprement parler un titulaire.

« Mais non, assure Lucien Muller, le cas Le Roux n'est pas aussi épineux que vous semblez le penser. Ce sont les circonstances qui ont voulu qu'il ne joue pas. Yvon, en effet, à été l'un des grands blessés de l'équipe, il n'est d'ailleurs rétabli que depuis février et depuis, vous le savez, l'équipe n'arrête plus de gagner. Il était donc difficile de vouloir apporter des bouleversements à un moment où tout allait mieux. D'autant que, tout le monde le sait, Stojkovic n'a pas cessé de progresser depuis lors, au point d'être maintenant la clé de voûte de notre défense. Voilà donc qui indique bien qu'il n'y a aucun coup monté contre Le Roux. Simplement, comme Benoît, il n'est pas dans l'équipe parce que les événements en ont décidé ainsi. »

« MIEUX QU'A BARCELONE »

Et l'avenir ? Et la Coupe d'Europe qui serait la huitième jouée en neuf ans par l'ASM ?

« Nous n'y pensons pas encore, réplique l'entraîneur, car nous avons pas mal de pain sur la planche dans l'immédiat. Rien ne dit, en effet, que nous serons européens la saison prochaine. D'accord, c'est en bonne voie, mais il faut attendre. Etant entendu que si nos garçons peuvent réussir s'ils le veulent vraiment. Etre européen, je sais bien que ça ne signifie pas grand-chose à Monaco, mais il s'agit surtout d'un problème mental qu'il va bien falloir résoudre tôt ou tard et je pense que, avec des garçons comme Ettori, Amoros, Stojkovic, Simon, qui ont la tête sur les épaules, nous pouvons réussir d'autres résultats au plan européen. Car je vous le dis sans fausse modestie, cette équipe monégasque est certainement la meilleure qui est actuellement dans le circuit. Son tendon d'Achille, si vous voulez, c'est la tête. Je dis toujours que si nos joueurs, pour la plupart très doués, voulaient se sacrifier davantage dans le jeu sans ballon, dans les déplacements, dans les appels de balle, Monaco aurait une équipe tout à fait compétitive à tous les niveaux. Même à Barcelone, je n'avais pas un tel matériel sous la main. Patience, ça viendra peut-être. Et pourquoi pas l'an prochain, si nous y arrivons en Coupe de l'UEFA ou en Coupe des Coupes ? Moi, en tout cas, conclut Lucien Muller, je vous garantis bien que je suis venu dans ce but et que je ne désespère vraiment pas d'y arriver. La preuve, je n'ai jamais perdu confiance, même lorsque tout allait de travers avant la Noël. Et je crois que, si tout le monde accepte de remettre son métier sur l'ouvrage, nous finirons par passer. »

SAINT-ETIENNE - LILLE : 1-0

Les Verts s'épuisent à courir après leur légende. Dans le bourbier de Geoffroy-Guichard, Milla a arraché une victoire logique. Lille fourbit ses armes pour le match retour.

Et le Prince noir surgit...

par Marc VAN MOERE

Un but de plus pour Roger Milla, nouvelle idole du Kop vert. Un but qui peut mener Saint-Etienne au paradis de la Coupe.

(Photo André LECOQ)

SAINT-ETIENNE. — Remontons un peu dans le temps : l'an dernier, à la même date, Henri Kasperczak regardait ses Messins battre Monaco en finale de la Coupe de France. La soirée était belle, le jeu alerte, et le Parc des Princes s'empourprait du plaisir de toute une région.

Cette année l'histoire a du retard. A moins qu'elle n'ait été en avance l'an passé. Kasperczak a changé de couleur, mais en passant du grenat au vert il n'a pas fait une mauvaise affaire. Car il a endossé un habit de lumière, un costume de légende, cette légende verte qui n'en finit pas de renaître.

Et lorsqu'on vous parle de retard on avait sûrement tort tant les « Allez les Verts » criés par les 47 747 poitrines du stade Geoffroy-Guichard résonnaient aux oreilles comme autant de contradictions.

La légende est intemporelle, elle vit et palpite toujours dans le cœur d'un public accouru bien avant le coup d'envoi, de l'Ardèche, du Jura, de Savoie, et de bien plus loin encore. Et pourtant il pleuvait ce soir-là, et pourtant ce n'était qu'un quart de finale aller de Coupe de France, et pourtant ce n'était que Lille...

A l'instant de voir la première partie de ce nouveau chapitre s'écrire sous nos yeux, on se demandait ce qu'il nous réservait, pressentant un singulier enjeu entre ces deux équipes aux destins « parallèles » jusqu'ici, et pourtant radicalement opposés.

A la croisée des chemins de ce quart de finale, sur le terrain neutre de la Coupe, Lille s'en revient de la Première Division, tourmenté par les sombres luttes livrées au pied du mur des barrages, tandis que Saint-Etienne s'avance de Seconde Division épuisé par des semaines de batailles aux portes de l'accession. Les parallèles se rejoignent. Rompus au combat, ni l'un ni l'autre n'était disposé à jeter les armes au moment de se disputer la gloire.

AU MÉPRIS DE LA SUEUR

Dans les premières minutes, les assauts fébriles des Stéphanois, toujours plus généreux que la fatigue, ouvrirent la voie aux premiers contres lillois. Ribar trébucha sur Bureau au milieu du terrain, mais ce dernier surpris de l'aubaine gâcha l'occasion à l'entrée de la surface.

Devant une défense individuelle nordiste très mobile, taillée haut et pesant lourd, les petits gabarits stéphanois éprouvaient de la difficulté à faire valoir leur vivacité, et piétinaient sur leur pelouse détrempée par une pluie mesquine.

Si Lille n'avait pas l'avantage d'un public hypnotisé par le vert, passé les grilles, ils avaient l'avantage du terrain. Et les Lillois savaient l'utiliser, Bureau et Savic courant à la poursuite des longues balles fusantes délivrées par Pascal Plancque.

Sur l'une d'elles, Oleksiak faucha Savic à droite de la surface. Le grand Primorac s'éleva sur le coup franc de ce même Plancque, et d'une tête piquée obligea Castaneda à se détendre jusqu'au bout des ongles pour écarter la balle en corner. Fidèle à son tempérament, Saint-Etienne n'épargnait pas sa sueur au mépris de celles, froides, de ses supporters. Sab, sans doute pas meneur de jeu mais certainement meneur d'équipe, lançait ses jeunes partenaires à l'attaque sous tous les angles. A leur tête, le plus jeune d'entre eux, Roger Milla, multipliait les déplacements, les dribbles, les coups de sang. Le moindre frémissement de l'idole renversait le stade.

C'est lui qui fut le principal danger tout au long du match et, à dire vrai, l'un des seuls à donner l'impression de pouvoir percer la forteresse lilloise, d'où sortaient quelques flèches inquiétantes.

Coup sur coup, aux 31e et 32e minutes, Stéphane Plancque et Bureau furent bien près de toucher au but. Il fallut un tacle au millimètre de Gilles dans les pieds du premier et une parade à bout portant de Castaneda sur le tir du second, à l'angle des six mètres, pour écarter le danger.

Tout péril n'était donc pas écarté malgré une domination stéphanoise soutenue, portée, cravachée par les cris de guerre du public, capable à lui seul de gommer les plus profondes lassitudes. Sans lui, les Verts auraient laissé mille fois s'enliser leur courage dans le bourbier de Geoffroy-Guichard. Au lieu de quoi, alors qu'on jouait les arrêts de jeu de cette première mi-temps, ils allaient y puiser la force de perforer enfin la cote de maille nordiste.

Primorac avait fauché Ribar, redoutable lutin, à gauche de la surface lilloise. De son pied gauche magique Ferri donna le coup franc, la balle s'éleva dans une courbe parfaite, flotta comme une malédiction au-dessus des têtes lilloises, tendues en vain, et retomba enfin sur la tête de Milla, qui, prince noir surgit au deuxième poteau, l'enfonça d'une trajectoire rectiligne dans le but de Mottet.

Geoffroy-Guichard explosa alors d'une clameur rauque qui s'éclaircit, puis éclata en un feu d'artifice assourdissant éclairant les galipettes du prince noir.

A LA POURSUITE DE LA RÉUSSITE

Lille avait mis un genou à terre. Ce sera le seul. Mais il suffit à faire reconnaître aux Nordistes, tête basse, la victoire, sinon du plus fort, du moins des plus fous, des plus courageux, des plus adulés, en un mot des « élus » de ces lieux.

Après le match, drapé dans une serviette éponge, Kourichi livrera le secret de cette victoire : « Au moment où Roger s'est élancé, j'ai glissé et je suis tombé. Je l'ai regardé marquer. Je l'ai pourtant affronté et surveillé à huit reprises. C'est la première fois qu'il marque. Il était intenable. En fait, il est meilleur que jamais. Kasperczak sait l'utiliser mieux que personne. »

Kasperczak « l'enchanteur » a rendu tout son éclat à cette perle noire dont un seul scintillement a suffi pour éblouir une victoire bien peu encline à se laisser séduire samedi soir. C'est si vrai que jamais au cours de la seconde mi-temps on eût le sentiment qu'elle se laisserait aller à d'autres largesses envers ses favoris.

Dans la clarté des projecteurs, les Stéphanois avaient les choses bien en main, à l'image de Sab qui avait enfilé ses gants. Et les Lillois, l'œil fixé sur la pendule, auraient, s'il l'avaient pu, trempé leur plume dans la nuit noire qui entourait le stade pour parapher ce score garant de toutes leurs espérances.

En seconde période, le jeu sombra peu

Sab, la plaque tournante

De Lens à Nice, Sab a beaucoup roulé sa bosse.

A sa manière, il est en train de devenir le « boss » des Verts,

et pense que le coup est jouable à Lille.

par Claude CHEVALLY

SAINT-ÉTIENNE. — Neveu d'un dirigeant lensois de l'époque, Robert Sab signa sa première licence parmi les Sang et Or en 1970, après avoir passé plsieurs années comme pensionnaire dans un lycée français en Belgique. Il avait alors à peine seize ans. Depuis, on notera qu'il a pas mal baroudé. Huit ans à Lens, deux années à Auxerre avant qu'un différend ne l'oppose à « G. R. ». Une saison à Nice. Et une arrivée attendue à Saint-Etienne durant l'été 1983, Jean-Marie Elie, le tout nouveau directeur sportif des Verts à l'époque, s'étant donc souvenu que ce gars-là, qui fut son coéquipier à Lens, l'avait toujours séduit.

De fait, Robert est tout, sauf médiocre. Fin technicien, athlétique au sens où les tests de vitesse et d'endurance ne lui ont jamais fait peur, il a pourtant vécu trois premiers semestres difficiles parmi les Verts, le courant n'étant jamais passé l'an dernier avec Jean Djorkaeff. Il a fallu plusieurs indisponibilités et une série de matches très convaincants de sa part en équipe réserve pour amener Kasperczack à faire appel à lui, afin d'épauler le tandem magique Ribar-Daniel en milieu de terrain à la fin de l'hiver.

Or, depuis, il est tout bonnement devenu indéracinable, Robert Sab ! Au point d'être aujourd'hui, dans un rôle s'apparentant en gros à celui de premier libero, l'homme par lequel passent pratiquement toutes les relances d'une équipe stéphanoise au sein de laquelle il a pris du galon. Au moins aussi vite que son étoile n'avait pâli l'an dernier, sous prétexte que Djorkaeff et lui ne furent jamais sur la même longueur d'ondes, au niveau des méthodes de préparation, notamment.

Paradoxal corollaire : le voilà dans la plus complète incertitude concernant son avenir personnel, puisque, parvenu en fin de contrat, il ne sait pas vraiment de quoi demain sera fait. Il y a quelque temps, en effet, tout portait à croire que Sab quitterait Saint-Etienne dès l'été venu. Mais voilà que toutes ses dernières sorties sont aussi susceptibles de changer un peu le décor des tractattions en vogue à cette époque de l'année. En l'état actuel des choses, il lui importe surtout de remplir son actuel contrat jusqu'au bout, avant d'exprimer ses quatre volontés. A tout le moins ses plus humbles désirs.

Quant à l'aventure dans laquelle se trouvent plus que jamais embarqués les Stéphanois, elle ravit fatalement l'élégant Robert, qui ne s'imaginait probablement pas partie prenante de tout ça il y a quelques mois, lorsqu'il laissait libre cours à une légitime déception l'amenant à tort à penser que tout le monde, ou presque, était ligué contre lui du côté de Geoffroy-Guichard...

A cet égard, que dit-il, ce gaillard s'avouant d'autant plus casanier qu'il a déjà beaucoup bourlingué ? « Ce ne sera facile ni en Coupe ni lors des barrages. Mais pourquoi ne pas y croire à l'inverse, vu la façon dont nous nous comportons, semaine après semaine, depuis plusieurs mois. » Concernant plus particulièrement le duel avec Lille, même relatif optimisme du reste : « Selon moi, nous avons livré un bon match samedi soir, vu l'état du terrain, qui ne nous avantageait pas spécialement. Et surtout, pour faire un grand match, il faut être deux. Or, les Lillois ont, en quelque sorte, refusé de jouer lors de cette première manche. A partir de là... »

Tout ça pour aboutir à cette évaluation en vue du retour programmé pour mardi prochain, vu les obligations stéphanoises au titre des barrages, vendredi soir à Geoffroy-Guichard, contre les Rennais de Pierre Mosca ? « Et si je vous disais que ce score de 1 à 0 n'est pas loin d'être le score idéal pour nous ! Car voici les Lillois condamnés à nous marquer deux buts sans en encaisser un seul pour décrocher la qualification pour les demi-finales. Or, à l'extérieur, nous ne sommes pas forcément mal à l'aise dans le jeu de contre. Bref, nous irons à Lille plein d'espoir. » En même temps du reste qu'une cohorte de supporters qui, manifestement, revoient plus que jamais la vie en... vert tendre. La couleur du printemps...

QUARTS DE FINALE RETOUR

(Vendredi 17 mai)
Nantes - Paris-SG (0-1)
Racing - Monaco (0-3)
Sochaux - Toulouse (0-2)
(Mardi 21 mai)
Lille - Saint-Etienne (0-1)

à peu dans l'obscurantisme, le public réservant ses clameurs pour la rage d'un Milla venant fréquemment jouer les trublions en récupération, ou la maladresse des Lillois qui s'appliquèrent à leur adresser des centres déliquescents. Unique lueur : une tête de Diarte, seul au point de penalty, qui passa de peu à côté du but de Mottet.

Quand M. Vautrot, eût renvoyé les équipes aux vestiaires, on put dans chaque camp laisser les corps en paix. Plus clairs, les esprits livrèrent leurs premières pensées.

Côté lillois, Kourichi se maudissait encore du coup de poignard qu'il laissa porter à ses couleurs : « Vraiment ça fait mal. D'autant qu'on avait réussi 43 minutes de jeu intelligent. Nous étions venus nous reforger un moral et nous y sommes parvenu. Un but ce n'est rien. Et chez nous, nous leur feront ce qu'ils nous ont fait ce soir. »

Ribar, dans son coin, balayait toutes les remarques sur la fatigue accumulée par les Stéphanois : « Quand on mène, quand on gagne, quand on entend ce public, on n'est plus fatigués. » Ce qui ne l'empêcha pas de répondre, l'œil dans le vague des rencontres à venir, quand on lui demanda jusqu'où ils pouvaient aller psychiquement : « Si je le savais... »

La morale du soir revenait finalement à Georges Heylens qui lança à l'adresse de tous les protagonistes : « A chaque jour suffit sa peine. »

PARIS-SG b. NANTES : 1-0 (0-0). — Temps : doux. Excellent terrain. Spectateurs : 37 000. Arbitre : M. Konrath. But : Rocheteau (69e sur penalty). Avertissement . Ayache (69e).

PARIS-SG : Moutier — Lemoult, Morin, Bathenay, Janvion (puis Bacconnier, 36e) — Charbonnier, Fernandez (cap.), Lanthier, Susic — Toko, Rocheteau. Entr. : Caste.

NANTES : Bertrand-Demanes — Bibard, Kombouaré, Bossis (cap.), Ayache — Frankowski, Der Zakarian, Touré, Morice — Halilhodzic, Amisse. Entr. : Suaudeau.

69e : ouverture de Fernandez pour Susic dans la surface de réparation. Bossis fauche le Yougoslave. Rocheteau tire le penalty et prend Bertrand-Demanes à contre-pied (1-0).

SAINT-ETIENNE b. LILLE : 1-0 (1-0). — Temps : frais. Terrain : gras et glissant. Spectateurs : 47 747. Recette : 2 756 785 F. Arbitre : M. Vautrot. But : Milla (45e).

SAINT-ETIENNE : Castaneda (cap.) — Clavelioux, Oleksiak (puis Cangini, 33e), Gilles, Ferri — Daniel, Sab, Ribar — Sanchez, Milla, Diarté (puis Chollet, 75e). Entr. : Kasperczak.

LILLE : Mottet — Robin, Kourichi, Péan, Thomas — Périlleux, Primorac, P. Planque (puis Garcia, 80e), S. Plancque — Savic (cap.), Bureau (puis Guion, 73e). Entr. : Heylens.

45e : coup franc de Ferri de l'aile gauche. A auteur du deuxième poteau, Milla reprend de la tête et marque (1-0).

MONACO b. RACING CLUB PARIS : 3-0 (2-0). — Soirée fraîche. Excellent terrain, 3 109 spectateurs. Recette : 196 394 F. Arb. : M. Benali. Buts : Tibeuf (10e, 63e), Anziani (12e).

MONACO : Ettori (cap.) — Liégeon, Stojkovic, Simon, Amoros — Puel, Bijotat, Genghini — Tibeuf, Anziani (puis Benoit, 25e). Entr. : Muller.

RACING : Rousseau — Debu (puis Laffarge), Peltier, Renaut (cap.), Tihy — Landré, Mahut, Chebel (puis Ekéké, 20e), Honorine — Oekland, Sither. Entr. : Zvunka.

10e : une-deux Genghini-Amoros. Celui-ci entre dans la surface et rire. Rousseau repousse sur Tibeuf qui marque de 8 mètres du pied droit (1-0).

12e : grossière erreur de Peltier qui sur ses 18 mètres se fait prendre la ballon par Bellone, lequel glisse le ballon sous le ventre de Rousseau permettant à Anziani de se retrouver seul face au but grand ouvert (2-0).

63e : ouverture de Genghini dans l'axe pour Tibeuf qui se déporte sur la gauche pour dribbler Rousseau et marquer du gauche dans un angle fermé (3-0).

TOULOUSE b. SOCHAUX : 2-0 (0-0). — Temps ; frais. Bon terrain. Spectateurs : 17 800. Arbitre : M. Bouillet. Buts : Ferratge (59e), Domergue (75e, sur pen.). Remplacements : à Toulouse, Ferratge par Sassus (81e), Durand par Aouiriri (85e) ; à Sochaux, Krause par Thomas (62e). Avertissement à Toulouse : Domergue (12e), Laverny (87e). A Sochaux : Sauzée (8e), Lucas (76e).

TOULOUSE : Bergeroo — Brisson, Tarantini, Domergue (cap.), Marx — Lacombe, Laverny, Durand (puis Aouiriri, 85e), Espanol — Ferratge (puis Sassus, 81e), Stopyra.

SOCHAUX : Rust (cap.) — Croci, Ruty, Bonnevay, Dréossi — Lucas, Sauzée, Colin — Agerbeck, Krause (puis Tomas, 62e), Pallie. Entr. : Takac.

59e : Lacombe centre en retrait de l'aile gauche pour Stopyra qui dévie sur Ferratge qui marque d'un tir croisé (1-0).

75e : Faute peu évidente de Bonnevay sur Marx qui tentait de le déborder. Penalty que Domergue transforme (2-0).

TOULOUSE - SOCHAUX : 2-0

Critiqué en équipe de France, adoré à Toulouse, Yannick se trouve à la croisée des chemins face à un destin qu'il assimile à celui de Bernard Lacombe et à des choix qui seront peut-être difficiles.

Stopyra : « Je suis le nouveau Lacombe »

par André PASSAMAR

Stopyra échappe à Ruty. Intenables, ces Toulousains, depuis quelque temps !
(Photo Robert LEGROS)

TOULOUSE. — Surtout, qu'on ne s'y trompe pas : si l'œil clair, la blondeur du cheveu, la silhouette élancée lui donnent un air candide, voire angélique, l'homme n'est pas un rêveur. Mieux, il sait parfaitement où il va et ce qu'il veut. Aussi le dit-il avec netteté et sans ambages : « Extérieurement, avoue-t-il, je suis un calme. Avant d'agir, je réfléchis et j'y regarde à deux fois. Néanmoins, j'ai également du caractère et même un caractère de cochon. Ne l'oubliez pas, je suis un Breton mâtiné de Polonais ! »

Tout de go, Yannick Stopyra entre dans le vif du sujet. A vingt-quatre ans, il atteint le meilleur de sa carrière. Entamée à Redon, poursuivie à Sochaux puis à Rennes, elle s'épanouit à Toulouse : « Deux clubs, confie-t-il avec un franc sourire, ont jusqu'ici beaucoup compté pour moi : Sochaux d'abord, Toulouse ensuite. A Rennes, c'était différent. J'y suis arrivé pour constater que le spectateur attendait trop de moi, qu'il m'avait pris en point de mire et me tenait presque pour seul responsable des malheurs de l'équipe qui est finalement descendue en Deuxième Division. La situation est vite devenue intenable. A Sochaux, c'était autre chose. Forcément, puisque c'est là que j'ai appris mon métier et obtenu ma première sélection. Des liens durables se sont créés. En particulier avec l'acteul directeur du centre de formation de Monaco, Pierre Tournier, l'entraîneur qui me façonna à Sochaux. »

En ce qui concerne Toulouse, Yanncik Stopyra est tout autant élogieux. Il s'y sent bien dans sa peau et y a recouvré son identité au travers d'une existence familiale paisible et d'une remontée personnelle spectaculaire : « Pour équilibre, explique-t-il, c'était et ça demeure important. A Toulouse, je suis redevenu moi-même. Totalement. » Et il ajoute aussitôt : « L'étape a été décisive parce que c'est à Toulouse que j'ai retrouvé le chemin des filets et de l'équipe de France. Pas accidentellement, mais bien grâce à un formidable allié, le public du Stadium. De suite, il m'a aimé, apprécié, qu'il m'a apporté sa pleine confiance, poussé dans le dos afin que je me hisse jusqu'au rang de devant. Au surplus, Toulouse ça a été un style de jeu qui s'adaptait impeccablement au mien. Le ballon voyage par les ailes, les centres aboutissent immanquablement sur moi. Ainsi s'expriment sans restriction ma qualité physique et l'efficacité de mon jeu de tête. A partir du moment (match contre Strasbourg) où nous avons demandé à notre entraîneur, Daniel Jeandupeux, de changer le système de jeu, trop défensif, qu'il préconisait et de lui substituer une méthode plus offensive, tous les doutes, toutes les interrogations qui pesaient sur nous ont été levés. Ce n'est pas pour rien que Toulouse a signé onze rencontre consécutives sans défaite ! »

« DU RENFORT OU JE PARS »

Pour Yannick Stopyra il n'est cependant pas assuré de façon formelle que ce bonheur toulousain se continera sans heurts :

« Normalement, indique-t-il, je serai encore là la saison prochaine. A la condition expresse que l'effectif soit renforcé par un recrutement judicieux. Le président Visentin, avec qui je suis en très bons termes, ne l'ignore pas : je ne resterais pas si Toulouse devait être, comme cette année, une équipe du milieu du tableau. En revanche, si elle est en mesure de briguer, dans la prochaine compétition, une place parmi les cinq premières, je serai toujours et plus que jamais là. Je demande donc à être rassuré sur la politique du club. Des gars vont partir. Qui ? Et qui les remplacera ? »

Le côté Toulouse évoqué, Yannick Stopyra passe au onze de France. Sans dissimuler qu'il a été ébranlé par les dures critiques formulées à son égard après le déplacement en Bulgarie. Sans taire non plus qu'elles l'ont incité — orgueil oblige ! — à se rebiffer sans retard :

« Si j'ai été bon à Nantes où j'ai marqué un but et été à la base du second, c'est parce que j'ai voulu prouver que certains jugements portés à mon encontre n'étaient pas justifiés », lance-t-il. Et de renchérir : « A quatre reprises, j'ai bien rempli mon contrat. La cinquième, j'ai été à l'image de l'équipe entière. C'est pourquoi j'ai été choqué de servir de bouc émissaire. Depuis longtemps, le poste de numéro 9, en France, est soumis aux tirs en règle de quelques médias, la presse écrite notamment. Voir, pour s'en persuader, le cas Lacombe. C'est seulement aujourd'hui qu'il y a quasi-unanimité pour reconnaître qu'il est le meilleur avant-centre français. Auraparavant, quelle cible il a été pour les censeurs ! De la même manière, après Bulgarie-France, ces derniers ont cherché à pénaliser non pas Stopyra mais le type d'attaquant qu'il représente. Plus sensibles au jeu de José Touré, à son brio qui est incontestable, ils n'ont pas été équitables à mon égard, oubliant que je suis bien intégré au groupe, que je le pratique depuis 1980 et que, homme de consignes, j'exécute les tâches qui m'ont été dévolues.

Si je plais moins que Touré, dont je ne nie certes pas le surperbe talent — ce n'est pas par hasard qu'on l'a surnommé le « Brésilien » —, il ne faut pas pour autant me mésestimer ou me dévaluer. Avec l'équipe de France, j'accomplis systématiquement et honnêtement la besogne qui m'a été impartie dans le cadre du rendement collectif. Je cherche aussi à marquer des buts. Lorsque j'y parviens, c'est que les divers rouages ont bien fonctionné. Mais le contraire peut aussi être vrai. De toute manière, je n'ai aucun problème de cohabitation. En particulier avec Henri Michel, entraîneur toujours disposé à favoriser les jeunes. »

« JE VEUX ALLER AU MEXIQUE »

Son ressentiment gentiment, et fermement, épanché, Yannick Stopyra, tout entier voué à la réalisation d'un objectif qui le conduira à participer en 1986 à la Coupe du monde — « J'ai raté le Mondial en Espagne, j'ai été des matches de préparation de la Coupe d'Europe et je suis, malgré tout, passé au travers, alors je tiens à aller au Mexique ! » — ne s'égare pas davantage en vaines palabres. Mieux, il s'ancre dans la réalité la plus terre à terre. Or, quoi de plus réel que le quart de finale contre Sochaux et le match retour à disputer dans quelques jours dans la cité de ses débuts pros ?

« Ça s'est déroulé comme je le pensais. Sochaux s'est révélé à l'usage un adversaire difficile et déterminé. En première mi-temps, ses joueurs se sont massés devant leurs filets. Ils ont pratiqué un marquage étroit qui nous a considérablement gênés. Ruty ne m'a lâché d'une semelle. Il m'a même serré de si près que je n'ai eu qu'un minimum de latitude de manœuvre. Les Sochaliens, par ailleurs, ne se sont pas contentés de défendre. Ils ont contre-attaqué en toute circonstance. Sans deux parades fabuleuse de Bergeroo, sans doute seraient-ils arrivés à la mi-temps avec une mince avance. Quoi qu'il en soit, notre mérite a été de ne pas nous décourager. Au cours de la seconde période, nous avons maintenu notre pressing. Sochaux a fini par céder. Dès lors, nous avons construit notre football habituel. Pour ma part, j'ai dévié sur Ferratge qui a contrôlé et tiré dans la foulée le ballon que Lacombe m'avait adressé. Ce premier but nous a libérés. »

Yannick Stopyra est désormais convaincu que Toulouse est un demi-finaliste en puissance. Il n'empêche que pour concrétiser ce plan il aura à franchir l'obstacle du match retour à Sochaux. Et ce ne sera pas une partie de plaisir.

BORDEAUX 3 (0) — STRASBOURG 2 (1)

Battiston (55e)
Giresse (60e)
Lacombe (78e)

Pécout (20e)
Souto (75e)

DROPSY	3	SCHUTH	5
ROHR	4	ANDRIEUX	3
(THOUVENEL, 61e)		VOGEL	4
SPECHT	4	COBOS	4
BATTISTON	4	JENNER	4
TUSSEAU	5	NIESSER	3
GIRARD	4	SOUTO	4
TIGANA	4	PIASECKI	3
CHALANA	3	NIELSEN	4
GIRESSE	4	KELSCH	4
LACOMBE	4	PECOUT	3
MULLER	3		
Total	42	Total	41

Entr. : Jacquet — **Entr. : Huck.**

16 600 spect. Recette : non communiquée.
Arbitrage de M. Rideau.

Avertissement : Andrieux (73e), à Strasbourg.

20e : sur un centre venant de la droite, la balle est contrée par un défenseur strasbourgeois et déviée sur Pécout qui marque du gauche **(0-1)**.

55e : relais entre Lacombe et Battiston. Ce dernier égalise du gauche **(1-1)**.

60e : centre de Tusseau pour Giresse qui reprend de volée du gauche **(2-1)**.

75e : Nielsen s'échappe sur le flanc gauche et centre pour Souto qui égalise **(2-2)**.

78e : sur une montée de Specht et après un relais avec D. Müller, Bernard Lacombe trompe Schuth **(3-2)**.

15/20

NANTES 2 (0) — TOULOUSE 2 (1)

Touré (65e)
Ramos (85e)

Stopyra (12e)
Ferratge (65e)

BERTRAND-DEMANES	3	BERGEROO	3
BIBARD	3	BRISSON	3
KOMBOUARE	3	TARANTINI	4
POULLAIN	3	DOMERGUE	4
(DEBOTTE, 66e)		MARX	3
AYACHE	3	LAVERNY	3
FRANKOWSKI	4	LACOMBE	3
(RAMOS, 61e)		DURAND	3
DERZAKARIAN	4	(CAMUS, 68e)	
MORICE	3	ESPANOL	3
TOURE	4	(AOUIRIRI, 73e)	
HALILHODZIC	3	FERRATGE	4
AMISSE	4	STOPYRA	4
Total	37	Total	37

Entr. : Suaudeau — **Entr. : Jeandupeux.**

8 000 spect environ. Recette : non communiquée.
Arbitrage de M. Rivière.

12e : tir de Tarantini repoussé par Bertrand-Demanes, reprise à bout portant de Stopyra du pied droit **(0-1)**.

55e : Stopyra sème Kombouaré et centre au premier poteau pour Ferratge qui prend à contre-pied (du droit) le gardien nantais **(0-2)**.

65e : Ramos lance Touré sur la droite du terrain, le milieu de terrain nantais d'une dizaine de mètres et dans un angle très fermé trompe Bergeroo d'un tir du droit **(1-2)**.

85e : centre d'Amisse, amorti de la poitrine de Touré, retourné de celui-ci pour Der Zakarian qui remet à Ramos lequel bat Bergeroo d'un tir croisé du droit **(2-2)**.

13/20

BREST 0 — MONACO 2 (1)

Bijotat (25e)
Anziani (48e)

CHASLERIE	2	ETTORI	4
BOSSER	3	LIEGEON	4
STECK	3	STOJKOVIC	4
GOUSSET	3	SIMON	4
RICO	2	AMOROS	3
POULIQUEN	3	PUEL	4
MUSLIN	4	BIJOTAT	4
LE GUEN	3	GENGHINI	3
DUPRAZ	3	TIBEUF	4
BUSCHER	3	ANZIANI	4
HENRY	4	(LE ROUX, 80e)	
		BELLONE	4
Total	33	Total	42

Entr. : Dewilder — **Entr. : Muller.**

9 000 spect environ. Recette : non communiquée.
Arbitrage de M. Bouillet.

Avertissement : Buscher (79e), à Brest.

25e : coup franc sifflé dans l'axe à vingt mètres des buts de Chaslerie. Bijotat s'exécute et place une balle peu forte à mi-hauteur que le gardien brestois ne peut contrôler **(0-1)**.

48e : long débordement de Tibeuf sur la droite. L'allier monégasque adresse un centre parfait. Anziani est à la reprise **(0-2)**.

11/20

AUXERRE 0 — SOCHAUX 0

BATS	4	RUST	6
CHARLES	3	CROCCI	4
B. BOLI	4	RUTY	4
(GOMEZ, 66e)		BONNEVAY	3
JANAS	4	DREOSSI	4
BARRET	3	COLIN	3
FIARD	3	SAUZEE	4
PERDRIEAU	4	HENRY	4
DANIO	3	(ZANDONA, 62e)	
(GERALDES, 75e)		AGERBECK	4
FERRERI	4	KRAUSE	3
SZARMACH	3	(THOMAS, 57e)	
GARANDE	4	PAILLE	3
Total	39	Total	42

Entr. : Roux — **Entr. : Takac.**

9 000 spect environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Pandis.

13/20

TOULON 3 (2) — NANCY 1 (1)

Onnis (23e, 34e)
Tlemcani (72e)

Jacques (27e)

OLMETA	3	MARTINI	5
BERENGUIER	4	CASINI	3
ALFANO	4	CARTIER	3
BOISSIER	4	(JACQUEMIN, 46e)	3
CASONI	3	ARRIBART	4
DIB	3	ABREU	3
CHAUSSIN	4	GERMAIN	4
N'KOUKA	5	E. MARTIN	3
TLEMCANI	4	ZAHOUI	3
ONNIS	5	UMPIERREZ	4
EMON	3	JACQUES	4
		PHILIPPE	3
Total	42	Total	39

Entr. : Dalger — **Entr. : Wenger.**

5 500 spect. environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sculfort.

Avertissement : Dib (40e), à Toulon.

23e : coup franc de Casoni, déviation de Tlemcani au deuxième poteau pour Onnis qui marque **(1-0)**.

25e : ballon perdu par Dib, Germain récupère, alerte Jacques démarqué à droite qui fusille Olmeta d'un bon tir dans la lucarne **(1-1)**.

32e : centre de Dib de la gauche, remise de la tête d'Emon, reprise d'Onnis du pied gauche de vingt mètres dans la lucarne de Martini **(2-1)**.

77e : Chaussin lance N'Kouka coté droit qui s'engage, déborde Casini, centre en retrait pour Tlemcani qui, du gauche, marque en force **(3-1)**.

13/20

LA DIVISION I EN UN COUP D'ŒIL

35e JOURNÉE — MARDI 7 MAI 1985

	MATCHES Terrain J	G	N	P	Adv. J	G	N	P	Total J	G	N	P	Classement	Pts	BUTS Terr. P	C	Adv. P	C	Total P	C	Diff.
1.	18	18	0	0	17	6	8	3	35	24	8	3	Bordeaux	56	53	12	14	13	67	25	+42
2.	18	12	4	2	17	9	4	4	35	21	8	6	Nantes	50	33	13	24	17	57	30	+27
3.	17	11	5	1	18	5	6	7	35	16	11	8	Monaco	43	38	4	19	23	57	27	+30
4.	18	14	4	0	17	2	6	9	35	16	10	9	Auxerre	42	32	8	17	29	49	37	+12
5.	17	12	2	3	18	6	3	9	35	18	5	12	Toulon	41	28	13	14	21	42	34	+ 8
6.	18	11	6	1	17	5	2	10	35	16	8	11	Metz	40	29	13	17	32	46	45	+ 1
7.	18	12	5	1	17	2	3	12	35	14	8	13	Lens	36	35	8	17	32	52	40	+12
8.	17	10	3	4	18	1	10	7	35	11	13	11	Sochaux	35	36	15	16	24	52	39	+13
9.	18	9	5	4	17	2	7	8	35	11	12	12	Brest	34	34	19	14	28	48	47	+ 1
10.	17	8	6	3	18	3	6	9	35	11	12	12	Laval	34	24	20	12	28	36	48	—12
11.	17	8	4	5	18	2	8	8	35	10	12	13	Toulouse	32	22	17	18	28	40	45	— 5
12.	17	7	6	4	18	4	3	11	35	11	9	15	Nancy	31	25	19	18	30	43	49	— 6
13.	18	7	5	6	17	5	2	10	35	12	7	16	Paris SG	31	34	27	19	35	53	62	— 9
14.	18	12	2	4	17	1	3	13	35	13	5	17	Marseille	31	36	20	14	41	50	61	—11
15.	17	9	6	2	18	0	5	13	35	9	11	15	Strasbourg	29	31	19	14	35	45	54	— 9
16.	18	9	7	2	17	1	2	14	35	10	9	16	Bastia	29	29	17	8	46	37	63	—26
17.	17	7	8	2	18	1	4	13	35	8	12	15	Lille	28	24	10	10	33	34	43	— 9
18.	17	6	8	3	18	1	5	12	35	7	13	15	Rouen	27	14	11	12	32	26	43	—17
19.	18	8	6	4	17	0	5	12	35	8	11	16	Tours	27	28	20	13	40	41	60	—19
20.	17	6	4	17	18	2	4	12	35	8	8	19	Racing CP	24	18	18	11	34	29	52	—23

METZ 4 (1) — LENS 1 (1)

Bocande (40e)
Rohr (57e, sur pen.)
Micciche (70e)
Barraja (84e)

Brisson (27e)

ETTORE	3	HUARD	2
THYS	3	KRAWCZYK	3
(BARRAJA, 76e)		DEPLANCHE	3
SONOR	4	ZAREMBA	3
ZAPPIA	4	DENIZART	3
LOWITZ	4	GILLOT	4
ROHR	5	TLOKINSKI	4
BRACIGLIANO	3	VERCRUYSSE	4
BERNAD	3	(GARDIE, 58e)	
HINSCHBERGER	3	RAMOS	3
(KURBOS, 64e)		PELTIER	
BOCANDE	3	(XUEREB, 18e)	3
MICCICHE	5	BRISSON	3
Total	40	Total	35

Entr. : Husson — **Entr. : Houllier.**

8 640 spect. Recette : non communiquée.
Arbitrage de M. Harrel.

Avertissement : Krawczyk (60e), à Lens.

27e : Vercruysse s'échappe sur la droite. Son centre est repris par Tlokinski dont le tir heurte le poteau. Brisson reprend **(0-1)**.

40e : à la suite d'un corner, Bracigliano remet de la tête sur Bocande qui amortit de la poitrine et frappe instantanément **(1-1)**.

57e : à la suite d'une mauvaise sortie de Huard, Deplanche s'aide de la main pour écarter un tir de Hinschberger. C'est le penalty que transforme Rohr **(2-1)**.

70e : auteur d'une interception, Lowitz s'échappe plein champ et sert Micciche qui, dans la foulée, trompe Huard **(3-1)**.

84e : Micciche sur la droite déborde son vis-à-vis et centre en retrait pour Barraya, qui, de volée, inscrit le quatrième but messin **(4-1)**.

12/20

LILLE 1 (0) — MARSEILLE 1 (1)

Savic (87e)

Pascal (38e)

MOTTET	3	LEVY	4
ROBIN	3	BRUNO	4
KOURICHI	3	ANIGO	4
PEAN	3	LOPEZ	3
FROGER	3	BADE	4
(GUION, 46e)	4	DE BONO	3
PERILLEUX	3	ZENIER	4
PRIMORAC	3	DEWILDER	4
P. PLANCQUE	4	LA LING	3
GARCIA	4	PASCAL	3
SAVIC	3	(DI MECO, 50e)	
BUREAU	2	CUNNINGHAM	3
Total	35	Total	39

Entr..: Heylens — **Entr. : Cahuzac.**

4 500 spect. environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lambert.

Avertissements : Primorac (62e) et Péan (82e), à Lille ; Pascal (37e), Dewilder (59e) et Anigo (63e), à Marseille.

38e : Dewilder lance Pascal qui, aux abords de la surface tire en pleine course. Pean dévie le ballon qui passe sous la barre **(0-1)**.

87e : centre de Plancque pour Kourichi qui remise à Savic dont la tête est également déviée au passage **(1-1)**.

11/20

PARIS SG 0 — LAVAL 1 (0)

Goudet (63e)

MOUTIER	3	OSMOND	3
BACCONNIER	4	PERARD	3
(NJO-LEA, 70e)		SORIN	3
MORIN	2	BOZON	3
BATHENAY	2	MITON	3
JANVION	2	GOUDET	3
LEMOULT	2	PAILLARD	3
CHARBONNIER	3	PEDRUCCI	2
FERNANDEZ	3	(YOUM, 67e)	
LANTHIER	2	DELAMONTAGNE	4
TOKO	2	SENE	4
ROCHETEAU	2	STEFANINI	2
Total	27	Total	33

Entr. : Coste — **Entr. : Le Milinaire.**

5 000 spect. environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lartigot.

63e : Centre, de la droite, de Delamontagne. Perdrucci rate le contrôle du ballon, lequel est cafouillé par Bathenay et Lemoult et renvoyé vers Goudet qui l'expédie dans le but déserté **(0-1)**.

7/20

BASTIA 0 — RACING CP 0

MLYNARCZYK	3	ROUSSEAU	5
MARCHIONI	3	DEBU	4
NATIVI	3	PELTIER	4
ORLANDUCCI	4	RENAUT	4
CERVETTI	3	TIHY	4
PASTINELLI	3	LANDRE	4
MOIZAN	5	MAHUT	4
SOLSONA	2	PIETTE	2
ZIMAKO	2	MADJER	2
(IHILY, 79e)		(OEKLAND, 70e)	
MEYER	1	EKEKE	3
BIAMONTE	3	SITHER	2
(FERRIGNO, 59e)		(BRIDIER, 61e)	
Total	33	Total	38

Entr. : Redin — **Entr. : Zvunka.**

1 500 spect. Recette : Non communiquée.
Arbitrage de M. Konrath.

Avertissements : Orlanducci (23e) et Cervetti (60e), à Bastia ; Rousseau (45e) et Peltier (76e), au Racing-CP.

10/20

TOURS 2 (1) — ROUEN 0

Loiseau (3e)
Polaniok (78e)

DESROUSSEAUX	4	BENSOUSSAN	3
LESTAGE	3	DESBOUILLONS	4
FURLAN	4	RECORDIER	3
LOISEAU	3	(MONCZUCK, 48e)	
COIFFIER	3	ALBERTO	4
DIECKET	4	AMOURS	3
VERCRUYSSE	4	MOGIS	4
POLANIOK	4	LARUE	3
DA FONSECA	3	GARCIA	3
KRIMAU	3	(MALBEAUX, 66e)	
DEVILLECHABROLLE	3	HEAULME	4
		BERTELSEN	3
		DIDAUX	3
Total	38	Total	37

Entr. : Besnard — **Entr. : Vicot.**

10 408 spect. Recette : 364 174 F.
Arbitrage de M. C. Lopez.

Avertissements : Polaniok (53e) et Vercruysse (75e), à Tours ; Didaux (75e), à Rouen.

3e : Corner tiré par Polaniok. Loiseau reprend du droit et trompe Bensoussan parti un peu tard **(1-0)**.

78e : Exploit personnel de Polaniok terminé par un tir puissant qui vient se loger sous la transversale du but de Bensoussan **(2-0)**.

12/20

étoiles

Le tiercé gagnant ?

147 étoiles : Umpierrez (Nancy).
141 étoiles : Bats (Auxerre).
140 étoiles : Specht (Bordeaux).
134 étoiles : Bossis (Nantes), Rust (Sochaux).
133 étoiles : Vercruysse (Lens), Dropsy (Bordeaux).
132 étoiles : Mottet (Lille), Puel (Monaco), Martini (Nancy).
130 étoiles : B. Boli, Fiard (Auxerre), Stopyra (Toulouse).
129 étoiles ; Fiard (Auxerre).
128 étoiles : Arribart (Nancy), Ettore (Metz), Olmeta (Toulon).
127 étoiles : Giresse (Bordeaux).
126 étoiles : Bracigliano (Metz).
125 étoiles : Bibard (Nantes), Desrousseaux (Tours).
124 étoiles : Barret (Auxerre), Chaslerie, Pardo (Brest).
123 étoiles : Janas (Auxerre), Mlynarczyk (Bastia), Levy (Marseille), Stojkovic.
122 étoiles : Sorin (Laval), Bellone (Monaco), Ayache (Nantes), Vogel (Strasbourg), Da Fonseca (Tours), Zappia (Metz), Battiston (Bordeaux), Casoni (Toulon).
121 étoiles : Danio (Auxerre), Kelsch (Strasbourg), Domergue (Toulouse), Furlan (Tours), Lacombe (Bordeaux).
120 étoiles : Solsona (Bastia), Lemoult (Paris-SG), Ricort (Toulon).
119 étoiles : Charles (Auxerre), Kourichi (Lille), Bravo (Monaco), Cartier (Nancy), Piasecki (Strasbourg).
118 étoiles : Bertrand-Demanes (Nantes).
117 étoiles : Primorac, S. Plancque (Lille), Anziani (Monaco), Zaremba (Lens),.
116 étoiles : Péan (Lille), Bade (Marseille) Amoros (Monaco), Sauzée (Sochaux), Huard, Marsiglia (Lens), Girard (Bordeaux).
115 étoiles : Lucas, Paille (Sochaux).
114 étoiles : Krawczyk (Lens), Halilhodzic (Nantes), Bergeroo (Toulouse).
113 étoiles : Tusseau (Bordeaux), Pérard, Delamontagne (Laval), Pécout (Strasbourg), Coiffier (Tours).

Tibeuf : l'un des joueurs monégasques de cette fin de saison.

CLASSEMENT GÉNÉRAL A LA MOYENNE

(22 matches joués et plus)

1.	Umpierrez (Nancy)	4,20
2.	Tigana (Bordeaux)	4,12
3.	Battiston (Bordeaux)	4,07
4.	Bossis (Nantes)	4,06
5.	Vercruysse (Lens)	4,05
	Bats (Auxerre)	
7.	Girard (Bordeaux)	4
	Specht (Bordeaux)	
9.	Stojkovic (Monaco	(3,97)
10.	B. Boli (Auxerre)	3,94
11.	Bellone (Monaco)	
12.	Puel (Monaco)	3,88
13.	Pardo (Brest)	3,87
14.	Giresse (Bordeaux)	3,85
15.	Rust (Sochaux)	3,83
16.	Ayache (Nantes)	3,81
17.	Dropsy (Bordeaux)	3,80
	Ruty (Sochaux)	
19.	Martini (Nancy)	3,77
	Mottet (Lille)	
	Delamontagne (Laval)	
	Thouvenel (Bordeaux)	

CLASSEMENT DES ETRANGERS

1.	Umpierrez (Nancy)	147 ét.
2.	Mlynarczyk (Bastia)	123 ét.
	Stojkovic (Monaco)	
4.	Da Fonseca (Tours)	122 ét.
	Zappia (Metz)	
6.	Kelsch (Strasbourg)	121 ét.
7	Solsona (Bastia)	120 ét.
8.	Kourichi (Lille)	119 ét.
9.	Primorac (Lille)	117 ét.
10.	Halilhodzic (Nantes)	114 ét.
11.	Müller (Bordeaux)	112 ét.
12.	Krimau (Tours)	111 ét.
13.	Susic (Paris-SG)	110 ét.

CLASSEMENT DES JEUNES

(nés après le 17 août 1963)

1.	B. Boli (Auxerre)	130 ét.
2.	Pean (Lille)	116 ét.
	Sauzée (Sochaux)	
4.	Lucas (Sochaux)	115 ét.
	Paille (Sochaux)	

CLASSEMENT DES BUTEURS

JOUEURS	35e	Total	D	G	T	P	M
1. Halilhodzic (Nantes)	0	27	14	3	6	4	31
2. Lacombe (Bordeaux)	+ 1	21	10	6	3	2	34
3. Buscher (Brest)	0	19	8	8	1	2	33
4. Stopyra (Toulouse)	+1	17	5	3	9	0	33
5. Paille (Sochaux)	0	15	11	1	3	0	34
6. Anziani (Monaco)	+1	14	7	2	3	2	33
Rocheteau (P-SG)	0	14	5	2	2	5	30
Onnis (Toulon)	+2	14	4	4	4	2	26
9. Garande (Auxerre)	0	13	7	1	2	3	34
Meyer (Bastia)	0	13	5	3	1	4	33
Da Fonseca (Tours)	0	13	2	5	3	3	34

12. Savic (Lille), Genghini (Monaco), Kelsch et Pécout (Strasbourg), 12.

16. Müller (Bordeaux), Vercruysse (Lens), Bellone (Monaco), 11.

19. Szarmach (Auxerre), Giresse (Bordeaux), Zénier (Marseille), Jacques (Nancy), 10.

23. Delamontagne (Laval), Bocandé (Metz), Umpierrez (Nancy), 9.

26. Brisson (Lens), Cunningham (Marseille), V. Ramos (Nantes), Susic (Paris-SG), Krause (Sochaux), Ricort (Toulon), 8.

32. Danio (Auxerre), Oudjani (Lens), Zanon (Marseille), Bravo (Monaco), Picot (Nancy), Oekland (Racing CP), Sauzée (Sochaux), Emon (Toulon), 7.

40. Marcialis (Bastia), Battiston (Bordeaux), Xuereb (Lens), La Ling (Marseille), Kurbos (Metz), Amisse et Touré (Nantes), Fernandez et Toko (Paris-SG), Fernier (Sochaux), Soler (Strasbourg), Lorenzo et Krimau (Tours), 6.

53. Ferreri (Auxerre), Ihily (Bastia), Dupraz et Pardo (Brest), Goudet, Pedrucci et Sène (Laval), Ramos (Lens), Flak (Marseille), Bracigliano et Hinschberger (Metz), Zahoui (Nancy), Niederbacher (P-SG), Ekéké (Racing CP), Belframini (Rouen), Agerbeck et Thomas (Sochaux), Souto (Strasbourg), Benedet (Toulon), Polaniok (Tours), 5.

73. Ferrer (Auxerre), Audrain et Girard (Bordeaux), Rico (Brest), Guion (Lille), Barraja, Bernad et Rohr (Metz), Lemoult (P-SG), Didaux et Monczuck (Rouen), Ferratge (Toulouse), 4.

85. Perdrieau (Auxerre), Ferrigno (Bastia), Martinez et Tigana (Bordeaux), Henry, Muslin et Wallace (Brest), De Falco et Paillard (Laval), Gillot (Lens), Bureau, Meudic et P. Plancque (Lille), Dewilder et Pascal (Marseille), Liégeon (Monaco), Baronchelli et Robert (Nantes), Njo-Léa (P-SG), Madjer, Piette et Sither (Racing CP), Nielsen et Piasecki (Strasbourg), Paganelli (Toulon), Abega, Domergue et Roussey (Toulouse), 3.

Contre leur camp : Bacconnier (P-SG), Piasecki (Strasbourg), 2.

B. Boli (Auxerre), Nativi (Bastia), Battiston et Rohr (Bordeaux), Bosser (Brest), Sorin (Laval), Rabier (Lens), Bruno et Francini (Marseille), Liégeon (Monaco), Ayache (Nantes), Honorine, Peltier et Zvunka (Racing CP), Malbeaux (Rouen), Marx (Toulouse), Piecket (Tours), 1.

PASSES DÉCISIVES

TRENTE-CINQUIÈME JOURNEE

Auxerre : néant ; **Bastia** : néant ; **Bordeaux** : Lacombe, Tusseau, Müller ; **Brest** : néant ; **Laval** : néant ; **Lens** : néant ; **Lille** : Kourichi ; **Marseille** : Dewilder ; **Metz** : Bracigliano, Lowitz, Micciche ; **Monaco** : Tibeuf ; **Nancy** : Germain ; **Nantes** : Ramos, Der Zakarian ; **Paris-Saint-Germain** : néant ; **Racing Club de Paris** : néant ; **Rouen** : néant ; **Sochaux** : néant ; **Strasbourg** : Nielsen ; **Toulon** : Tlemcani, Emon, N'Kouka ; **Toulouse** : Stopyra ; **Tours** : Polaniok.

CLASSEMENT

1. Susic (Paris-SG), 15 ; 2. Bellone (Monaco), 10 ; 3. Tusseau (Bordeaux), Morice (Nantes), 9 ; 5. Zimako (Bastia), Amisse (Nantes), Emon (Toulon), 8 ; 8. Garande (Auxerre), Xuereb (Lens), Thomas (Sochaux), 7 ; 11. Tigana (Bordeaux), Stéfanini (Laval), Ramos (Lens), Rubio (Marseille), Bravo (Monaco), Piasecki, Souto (Strasbourg), Lacombe (Toulouse), Polaniok (Tours), 6 ; 20. Ferreri (Auxerre), Müller (Bordeaux), Bocande (Metz), Rocheteau (Paris-SG), Madjer (Racing CP), Paille (Sochaux), Coiffier (Tours), 5 ; 27. Perdrieau (Auxerre), Moizan (Bastia), Giresse, (Bordeaux), Henry, Muslin, Pardo, Pouliquen (Brest), Vercruysse, Zaremba (Lens), Bernad (Metz), Umpierrez (Nancy), Lanthier (Paris-SG), Sither (Racing CP), Agerbeck, Sauzée (Sochaux), Jenner (Strasbourg), Ferratge (Toulouse), 4 ; 44. Lacombe, Martinez (Bordeaux), Wallace (Brest), Pedrucci, Sène (Laval), Guion (Lille), La Ling (Marseille), Bracigliano, Kurbos, Rohr (Metz), Amoros, Genghini (Monaco), Jacques, Picot, Zahoui (Nancy), Halilhodzic, Touré (Nantes), Toko (Paris-SG), Bertelsen, Didaux (Rouen), Fernier, Paille (Sochaux), Nielsen, Knapp (Strasbourg), Benedet, Casoni (Toulon), Marx, Stopyra (Toulouse), Da Fonseca, Krimau (Tours), 3.

RECTIFICATIF. — Lors du match Marseille-Auxerre (1-1), disputé le 12 avril dernier, la passe décisive des Bourguignons est à mettre à l'actif de Ferreri (qui en totalise donc 5), et non à Szarmach.

EQUIPE TYPE DE LA 35e JOURNÉE

RUST
(Sochaux, 6 ét.)

LIEGEON (Monaco, 4 ét.) — **TARANTINI** (Toulouse, 4 ét.) — **RENAUT** (Racing CP, 4 ét.) — **TUSSEAU** (Bordeaux, 5 ét.)

ROHR (Metz, 5 ét.) — **N'KOUKA** (Toulon, 5 ét.) — **MOIZAN** (Bastia, 5 ét.) — **POLANIOK** (Tours, 4 ét.)

MICCICHE (Metz, 5 ét.) — **ONNIS** (Toulon, 5 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : Rousseau (Racing CP), Schuth (Strasbourg) et Martini (Nancy).

rendez-vous

Le match du jour :

LAVAL - BORDEAUX

8 rencontres
5 victoires lavalloises (1977-1978, 1978-1979, 1979-1980, 1981-1982, 1982-1983).
2 victoires bordelaises (1980-1981, 1983-1984).

1 nul (1976-1977).
12 buts pour Laval.
7 buts pour Bordeaux.
Score le plus fréquent : 1-0 (2 fois).

● **Le premier Laval-Bordeaux :**

Le 28 avril 1977
Laval et Bordeaux : 0-0. — 8 147 spectateurs. Recette : 143 448 F. Arbitrage de M. Meeus.
LAVAL : Rose — Desgages, Lamy, Bertin, Gorce — Keruzoré, Kostic, Camara — Di Caro (Smerecki, 75e), Vergnes, Lechantre. Entr. : Le Milinaire.
BORDEAUX : Bergeroo — Camus, Furlan, Lopez, Meynieu — Giresse, Bulgues, Goubet — Jean Gallice, Blacquart, Hollmstroem. Entr. : Montes.

Ce soir, 20 h 30

Laval - Bordeaux
Nancy - Nantes
Monaco - Paris-SG
Rouen - Auxerre
Sochaux - Metz

(36e journée)

Toulouse - Brest
Lille - Toulon
Marseille - Lens
Strasbourg - Bastia
Racing CP - Tours

PSG 1 Nantes 0
Sochaux 3 Toulouse 0
Monaco 3 Rouen 0

à vos chiffres

L'HOMME DE LA SEMAINE

Bijotat, l'homme de l'Ouest

Dominique Bijotat, grand, plus de 1,80 m. Un homme de l'Ouest, un homme de Los Angeles, un des moteurs de l'équipe de France championne olympique. C'est là-bas, en août dernier, aux Etats-Unis, que l'on a découvert un peu mieux cet excellent technicien tout en longueur. Car le Monégasque est du genre, joueur qui ne fait pas de bruit.

Pourtant, il possède toutes les qualités. Vision du jeu, abattage, belle frappe. Mardi dernier, à Brest, il en a donné la preuve en inscrivant sur coup franc un très joli but, son deuxième du Championnat.

Cette saison, comme nombre des olympiques, il a connu quelques trous (tendinite), mais à l'image de Monaco, il revit en ce printemps, tenant un rôle capital au milieu de terrain. On ne parle pas beaucoup — à tort — de Bijotat, mais le footballeur n'est pas loin de son épanouissement total. Avec un peu plus de confiance en ses moyens, et plus de culot, il pourrait être un des hommes forts de l'année qui vient.

Dominique Bijotat
né le 3 janvier 1961, à Montgivray
Premier match en D.I :
Le 3 août 1979, Laval-Monaco : 1-2.
Premier but en D.I :
Le 7 novembre 1981, Monaco-Tours : 3-1 (46e).
1979-80 : 6 matches, Monaco.
1980-81 : 6 matches, Monaco.
1981-82 : 26 matches, 2 buts, Monaco.
1982-83 : 37 matches, 4 buts, Monaco.
1983-84 : 32 matches, 4 buts, Monaco.
1984-85 : 29 matches, 2 buts, Monaco.
130 matches, 8 buts.
Champion olympique 1984.
1 sélection A.
3 matches de Coupe d'Europe.

CLASSEMENT DU FAIR-PLAY

L'OM au piquet

Marseille a pris un point à Lille, mais il a laissé des plumes. Six points de penalité pour les Marseillais, qui passent dans la seconde moitié de classement. Nouveau sans-faute en revanche de Bordeaux, et de ses suivants immédiats, Paris et Laval. Le fair play ira certainement à l'une de ces trois équipes.

35e journée

Auxerre : néant ; Bastia : 2 pts ; Bordeaux : néant ; Brest : 1 pt ; Laval : néant ; Lens : 1 pt ; Lille : 1 pt ; Marseille : 6 pts (3 + 3) ; Metz : néant ; Monaco : néant ; Nancy : néant ; Nantes : néant ; Paris-SG : néant ; Racing CP : 2 pts ; Rouen : 1 pt ; Sochaux : néant ; Strasbourg : 1 pt ; Toulon : 1 pt ; Toulouse : néant ; Tours : 2 pts.

Classement général

1.	Bordeaux (1)	21 pts	
2.	Paris-SG (2)	23 pts	
3.	Laval (3)	24 pts	
4.	Lens (3)	25 pts	
5.	Racing CP (5)	27 pts	
6.	Auxerre (6)	29 pts	
7.	Rouen (6)	30 pts	
	Nantes (8)	30 pts	
9.	Nancy (9)	33 pts	
	Metz (9)	33 pts	
11.	Bastia (9)	35 pts	
12.	Sochaux (13)	36 pts	
13.	Toulouse (14)	37 pts	
14.	Strasbourg (14)	38 pts	
15.	Tours (16)	40 pts	
16.	Marseille (12)	41 pts	
17.	Monaco (17)	45 pts	
18.	Lille (18)	57 pts	
19.	Toulon (19)	61 pts	
20.	Brest (20)	64 pts	

Le tableau des chefs

Le Championnat des champions. Des cinq clubs qui ont dominé la saison 1984-1985. Nous avons fait un classement à partir des matches qui les ont opposés, et là aussi, Bordeaux l'emporte largement, devant Nantes et Auxerre. A noter que deux rencontres restent à disputer dans ce Masters, Bordeaux-Monaco et Toulon-Nantes.

1re journée : Nantes-Toulon, 3-1 Baronchelli (2), Halilhodzic / Emon.
3e j. : Auxerre-Monaco, 2-0 Szarmach, Danio.
4e j. : Toulon-Bordeaux, 1-2 Ricort / Lacombe, Audrain.
5e j. : Bordeaux-Nantes, 2-1 Giresse (2) / Amisse (pen.).
7e j. : Auxerre-Toulon, 1-1 Ferrer / Alfano.
8e j. : Nantes-Auxerre, 2-1 Halilhodzic (2) / Ferrer.
11e j. : Auxerre-Bordeaux, 1-1 Ferrer / Battiston.
15e j. : Monaco-Toulon, 0-2 Benedet, Onnis.
16e j. : Nantes-Monaco, 1-0 Halilhodzic.
19e j. : Monaco-Bordeaux, 3-0 Genghini (3 dont 2 pen.).
21e j. : Monaco-Auxerre, 0-0.
22e j. : Bordeaux-Toulon, 2-0 Battiston, Girard.
23e j. : Nantes-Bordeaux, 0-1 Müller.
25e j. : Toulon-Auxerre, 2-0 Emon, Onnis.
26e j. : Auxerre-Nantes, 1-0 R. Boli.
29e j. : Bordeaux-Auxerre, 6-1 Lacombe (2), Battiston (2 dont 1 pen.), Giresse, Martinez / Garande (pen.).
33e j. : Toulon-Monaco, 0-1 Anziani.
34e j. : Monaco-Nantes, 1-1 Anziani / Amisse.
37e j. : Bordeaux-Monaco.
38e j. : Toulon-Nantes.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Dif
1. Bordeaux	11	7	5	1	1	14	7	+7
2. Nantes	7	7	3	1	3	8	7	+1
3. Auxerre	7	8	2	3	3	7	12	—5
4. Monaco	6	7	2	2	3	5	6	—1
5. Toulon	5	7	2	1	4	7	9	—2

Buteurs

1. Halilhodzic (Nantes), 4 buts ; 2. Ferrer (Auxerre), Genghini (Monaco), Battiston (Bordeaux), Giresse (Bordeaux), Lacombe (Bordeaux), 3 buts.

● *Jean Philippe Rohr qui avait déjà marqué contre Marseille, Laval et Brest a inscrit contre Lens son quatrième but de la saison. Quant à Jules Bocande qui avait également marqué cette saison contre les trois clubs cités ci-dessus il a confirmé le fait que lorsque Rohr marque, Bocande marque aussi. Malheureusement pour les Messins, la réciproque n'est pas vraie forcément.*

● *Retour d'Antoine Cervetti face au Racing CP. La dernière apparition du défenseur bastiais en équipe première remontait au 22 septembre dernier (Paris-SG-Bastia, 7-1).*

● *Bordeaux réussit bien à Pécout. Auteur de deux buts au match aller, il a une fois de plus trompé Dominique Dropsy, mardi soir, à la vingtième minute du match.*

A genoux devant le doyen !

(Jean-Marie LANOË)

Ce vieux HAC... Enfin vous revoilà, vous le doyen des clubs français. Ça fait plaisir de vous revoir vingt-trois ans après... Et dire qu'il a fallu attendre le dernier match pour savoir qui de vous ou de Mulhouse allait grimper là-haut où l'élite vous attend. Sûr que votre saison a été crispante. Sûr que vous revenez de loin. Maintenant que vous êtes parmi nous, tâchez d'y rester car vous savez combien il est délicat de se maintenir. Mais, instruit des mésaventures de certains de vos bons camarades, nul doute que vous promenerez encore votre vieille carcasse un bout de temps... par chez nous...

L

LAURÉAT. — Samedi soir, c'était donc l'instant de vérité. La Normandie ne s'y était d'ailleurs pas trompée puisque le stade Jules-Deschazeaux, bien trop exigu en la circonstance, afficha complet et battit son record de spectateurs. 16 781. Des drapeaux ciel et marine partout. Des chants comme on peut en entendre pas très loin, de l'autre côté de la Manche, et, au bout de la route, la victoire. Une victoire qui mit si longtemps à se dessiner... Une victoire que les Alsaciens voulaient pour eux seuls. Et le scénario de cette dramatique leur alla longtemps comme un gant. Quoi de plus angoissant pour les Havrais que d'arriver à dix minutes du score final en Division I certes, puisqu'un match nul leur suffisait, mais à la merci d'un but qui aurait fait le bonheur de leurs adversaires ? Mais c'est au moment où les Alsaciens, par leurs contres meurtriers, glaçaient d'effroi tout un peuple normand que, par Thor et par Odin, Pain, l'enfant du pays, qui venait de faire son entrée avec le numéro 13 dans le dos, traversa tout le terrain ou presque, pour aller enfin battre Tempet l'invincible... Cette fois-ci, il n'y avait plus le moindre doute et les chants d'encouragements étaient devenus des chants d'allégresse. Aussi, lorsque retentit le dernier coup de sifflet d'une rencontre qui n'en manqua certes pas, ce fut un raz de marée. L'herbe avait disparu pour laisser la vedette aux supporters, aux joueurs, ivres de bonheur, et à un président, Jean-Pierre Hureau, qui pleurait à chaudes larmes. Tant de tension, tant d'espoirs déçus les saisons précédentes s'évanouissaient d'un coup et l'on avait la certitude, à ce moment-là, que le football est bien le plus beau des sports.

E

EFFROI. — Rétrospectivement, le parcours du Havre fait froid dans le dos et il est bon de se souvenir du début de saison cataclysmique du HAC. Celui qui misait sur la continuité, celui qui avait fait un beau parcours en Coupe de la Ligue se traînait misérablement à la dixième place, le 6 octobre, après une défaite 2-0 au Stade Français. Avec huit points, Le Havre était à six longueurs de Mulhouse. Le président Hureau se souvient : « A ce moment-là, on a tout mis sur la table. On s'est regardé droit dans les yeux et on a fait l'inventaire, sans concession, de ce qui n'allait pas. » Ouattara et Ferrière avaient, peut-être sans le savoir, mis Le Havre sur l'autoroute, direction le paradis. Car la suite fut extraordinaire : depuis ce fameux 6 octobre, date que l'on enseignera peut-être aux petits-enfants qui apprendront le football plus tard, Le Havre a empoché la modique somme de 44 points qui se décomposent ainsi : 21 victoires, 2 nuls, 2 défaites (chaque fois 1-0). Buts pour : 55 contre 7. Finalement, cette série, dans le genre, est tout aussi effroyable que l'autre. Le président Hureau sort tout de même son mouchoir et s'éponge le front...

H

HUREAU. — Bien sûr, il ne pouvait en aller autrement. Le voici qui se présente : « Jean-Pierre Hureau, cinquante-trois ans. Je suis président du club depuis six ans. Lorsque je suis arrivé, le club venait juste de monter en Division II. Je suis directeur de société, mais ma passion, c'est le foot. J'ai d'ailleurs joué à un haut niveau, à Quevilly. A cette passion venait se greffer une envie : celle de voir mon club monter en Division I et de le poser sur des structures très solides à commencer par l'édification d'un centre de formation. Maintenant que tout cela est réalisé, vous devinez ma joie... En tant qu'Havrais, j'ai le sentiment d'avoir fait du bon travail. D'avoir creusé un sillon et rendu au football tout ce qu'il m'a donné. Il est extrêmement enrichissant de s'occuper d'un club. Sur le plan humain, surtout. On ressent des joies que nulle part ailleurs on ne peut retrouver. Ces joies sont fugitives, certes, mais extraordinaires. Je ne suis pas seul : il y a ma femme sur qui je peux m'appuyer, même si notre vie familiale en prend de sérieux coups. Il y a aussi les autres dirigeants et l'entraîneur Didier Notheaux. Un homme extraordinaire. Et les joueurs aussi, qui forment un groupe, un vrai. Mais maintenant, il va falloir se maintenir et ça ne sera pas plus facile. »

Bensaoula ou le HAC conquérant. Il fallait un élu, ce fut le vieux Havre...

(Photo Patrick BOUTROUX)

A

AVENIR. — Pascal Pain, qui a marqué le but vainqueur et historique, reflète bien ce sur quoi le HAC peut désormais s'appuyer. Lui et ses camarades Casanova, Vidot et Jacquet étaient encore en D III l'an passé. Aujourd'hui, ils sont titulaires. On sait depuis belle lurette que le centre de formation est l'un des atouts essentiels pour qui vise une implantation durable faisant appel à l'« esprit club » et évitant, dans une certaine mesure, de gros transferts toujours onéreux. Les ciseaux de l'inauguration sont donc passés le 27 avril et Abdel Djaadaoui, l'ex-Sochalien, s'est attelé à ses nouvelles fonctions. Il savait d'ailleurs, en arrivant au Havre en juin 1982, qu'il y accomplirait sa reconversion. Son expérience sochalienne est, bien sûr, précieuse puisqu'on ne présente plus le centre de formation des Lionceaux. Evidemment, pour avoir pu concrétiser tout cela, il fallait travailler la main dans la main avec la municipalité qui a mis la main à la pâte. Aucun doute, les objectifs des uns et des autres sont bien les mêmes : conseil général, conseil régional, Ligue nationale, Fonds national pour le développement du sport. Tout le monde a fait en sorte que Le Havre ressuscite une bonne fois pour toute. Il y avait si longtemps...

V

VIEUX. — En cette fin de XX[e] siècle, on dit « troisième âge ». Mais sans doute n'est-ce pas encore assez pour le doyen des clubs français qui a aujourd'hui cent treize ans. Vous savez sûrement comment était le foot avant les années 1900 : une sorte de rugby vaguement footeux (quand même) qui avait été exporté par nos amis anglais. Ce sont d'ailleurs des étudiants des célèbres écoles de Cambridge et d'Oxford qui sont directement à l'origine des célèbres couleurs du HAC : respectivement ciel et marine. La tradition de football s'implanta rapidement. Si vite, d'ailleurs, qu'on regarda dans un premier temps la généralisation du professionnalisme avec un mauvais œil. Mais le HAC, comme les petits copains, passa pro en 1933. Depuis, ses principales lettres de noblesse sont le fameux doublé de 1959. Un doublé unique dans les annales du foot français, puisque personne, à part le HAC, n'a cumulé le titre en Championnat de France en Deuxième Division et la victoire en finale de Coupe de France. Bien sûr, de toute sa carrière fractionnée en Division I, les anciens ont gardé à l'esprit les années 1959-1962 avec le capitaine Strappe, présent vendredi soir à Jules-Deschaseaux et Villenave, Douis... En ce temps-là, on jouait sur le légendaire stade de la Cavée Verte, là où s'élève aujourd'hui le centre de formation. La boucle est bouclée. Le Havre, ce vieux pote, a connu plus récemment des heures trépidantes avec les barrages de l'an passé perdus 4-3 après prolongation à Nice... Jean-Pierre Hureau dit que c'est à cette occasion que Le Havre a définitivement pris conscience de son potentiel. Il n'avait pas tort, puisque, un an après, les Normands n'auront même pas à passer par ce supplice inhumain, cet invraisemblable marathon. Une épreuve bien trop longue pour notre grand-père...

R

RECRUTEMENT. — On a déjà eu l'occasion de le dire : bien des gens se sont posés des questions devant la maigre liste des recrutements de l'intersaison. Une seule arrivée : l'international polonais Milosewicz. Au rayon des départs, Martet, la vedette qui marquait des buts, Naciri, Gonfalone, Abraham, Lemonnier... Au regard de Mulhouse et de ses belles cylindrées type Tempet, Tirloit ou Eriksen, cela pouvait paraître faiblard. Et le début de saison évoqué plus haut pouvait appuyer cette thèse. Notheaux s'était fourré le doigt dans l'œil et ce pauvre HAC ne réussirait donc jamais... Seulement voilà, la politique maison veut que l'on fasse confiance à un groupe, jeune de préférence ? Même lorsque tout allait mal, il n'y eut pas de grandes modifications. Personne ou presque ne fut définitivement écarté. Et c'est comme ça que Pain, Jacquet, Vidot purent faire leur trou et ne pas être les derniers à hisser leur club en Division I. Dans les vestiaires, Hervé Florès, qui s'y connaît, ne cessait de dire, avec son accent provençal, en regardant le héros du soir Pascal Pain : « Putaing, il est bon le petit... »

Alors se pose aujourd'hui, bien évidemment, le problème du recrutement à venir et, à notre grand dam, pas un dirigeant havrais ne nous a soufflé une info à l'oreille, bien trop occupé et c'est bien normal, à savourer l'instant présent qui est sûrement le seul étalon-or du football. Quelques indications peut-être : tout le monde est d'accord pour mener une politique sage et à l'inverse du P-SG ou de Bordeaux. Tout le monde est d'accord également sur la nécessité de renforcer l'effectif, sans bien sûr nuire à la solidarité du groupe. On sait que cet exercice tient de la corde raide et que bien des camarades de naguère s'y sont ingéniés sans succès. Mais la municipalité va faire un effort. C'est promis, le maire, M. Duromea l'a dit. Fini les 4,5 millions de francs. On donnera plus.

E

ENTRAINEUR. — Mais A comme Attila. Il en a peut-être ras le bol, l'entraîneur normand de se voir affubler de ce nom-là. Mais comme lui, son esprit de conquête semble sans limite. Mais il est timide, Didier Notheaux, malgré les apparences, et si l'on veut des louanges, c'est du côté de son président qu'il faut tendre l'oreille : « Il en est qui ont crié au fou lorsque je suis allé chercher Didier à Lisieux, qu'il venait de faire monter en Division III. Mais je le connaissais en temps que joueur et je savais qu'il pourrait être le meneur d'hommes dont nous avions besoin. Léonce Lavagne, qui était entraîneur ici, m'a encouragé dans ce sens. On a dit que je manquais d'ambition en allant prendre un entraîneur à l'étage au-dessous. La suite m'a donné raison. » Lorsque arriva la fin du match, synonyme de délivrance et d'accession, Didier Notheaux resta sans voix. Les mots ne lui venaient pas. Trop heureux de jouir d'un instant unique, il préférait rester silencieux. Et la troisième mi-temps fut dans le droit-fil. Beaucoup de joie mais contenue. Ceux qui attendaient une ripaille tonitruante en furent pour leurs frais. Didier fit un discours simple mais rempli d'émotion. Sûr qu'il ne réalisait pas encore. Toutefois, pour ce qui est de la fête quelque chose nous dit que cette semaine... Mais trêve de plaisanterie. Voilà deux ans que Notheaux dirige son groupe. Les barrages pour commencer, l'accession dans la foulée, on n'en connaît pas beaucoup qui puisse montrer une telle carte de visite. Le Havre en Division I, c'est aussi la victoire de Didier Notheaux. Aujourd'hui, il sait que le plus difficile commence. Mais il aime ça.

Les Aiglons volent de nouveau

La grande revanche niçoise. Cette fois, le « Gym » n'a pas raté le dernier métro et retrouve la Première Division, après trois ans d'attente et de luttes. L'événement dépasse largement le cadre sportif, s'agissant d'un club au passé glorieux et d'une région qui est un des grands bastions du football français. La lutte avec l'AS Saint-Etienne fut parfois insoutenable. Et les Verts volèrent parfois aux Niçois la vedette, à leur grande déception. Mais, aujourd'hui, justice est faite.

(Gérard ETCHEVERRY)

OPINIATRETÉ. — Il aura donc fallu trois ans d'attente et de persévérance au club niçois pour conjurer le mauvais sort et retrouver sa place en Première Division. Ces trois années furent d'autant plus longues à supporter que l'équipe azuréenne pouvait prétendre à la montée au cours des deux dernières saisons, mais elle manqua la dernière marche, soit par malchance par maladresse.

En 1983, Nice termina troisième derrière Toulon et Reims alors que les Aiglons étaient encore leaders à trois journées de la fin, mais ils échouèrent à la suite d'une lamentable défaite encaissée au Stade Français. Ce jour-là, il est incontestable que plusieurs joueurs niçois, sur le départ, ont desservi la cause de leur club.

La saison passée, la déception fut encore plus terrible. Nice termina second derrière Marseille et fut victime d'une mésaventure incroyable pendant les barrages à l'occasion du match retour contre le Racing. Une première fois, le match fut interrompu par la pluie alors que Nice menait 1-0. Le match fut donc rejoué à Colombes. Nice mena encore 1-0 mais encaissa trois buts dans les onze dernières minutes. Un véritable naufrage même si le dernier but de Ben Mabrouck était irrégulier...

Le cauchemar fut tel que le président Mario Innocentini avoue encore, un an après, que la grande revanche niçoise de Grenoble n'avait pas effacé ces moments d'enfer car le club a perdu un an dans cette affaire.

C'est dire s'il fallut beaucoup de volonté, d'acharnement et pour tout dire d'opiniâtreté, aux Niçois pour repartir de l'avant et obtenir le résultat que l'on sait.

Ne serait-ce que pour cette grande opiniâtreté, ainsi que pour l'ensemble de son œuvre, durant la présente saison, le grand retour de Nice en Première Division est mérité, et peut être considéré comme une grande justice.

GOLEADOR. — Il s'appelle Jorge Dominguez. Il est argentin, il a vingt-cinq ans, il est grand, il a le cheveu noir, il est beau, compte quelques sélections en équipe nationale. On l'appelle déjà « El Potro » (cheval sauvage), c'est la nouvelle coqueluche du public niçois.

Par-dessus tout, c'est un remarquable chasseur de buts puisque, pour sa première année sous le maillot azuréen, il aura marqué la bagatelle de vingt-huit buts.

Dominguez est le type même du buteur moderne. Son jeu est complet : bonne technique, bonne frappe de balle, bon jeu de tête, et surtout le sens de l'appel de balle et du démarquage. Un peu comme un boxeur qui travaille ses adversaires au corps il a l'art de peser sur une défense.

C'est manifestement la meilleure recrue que Nice ait faite depuis fort longtemps, surtout si l'on considère le plan financier puisqu'il faudra débourser guère plus de deux millions de francs au total. 1,6 million sera versé prochainement et il restera à payer quatre cent cinquante mille francs à l'échéance puisque Dominguez a signé pour quatre ans.

On comprend que Nice veuille le conserver à tout prix.

Dominguez l'un des rois de la fête. Et pour cause puisqu'il est le meilleur buteur de Division II avec 28 buts...

CHAMPAGNE. — Les verres ont été levés en l'honneur de l'OGCN, mardi soir à Grenoble.

L'histoire retiendra que c'est au pied des Alpes, au même endroit que Toulon, il y a deux ans, que Nice a conquis son titre. Curieux carambolage de l'Histoire, ne trouvez-vous pas ?

Certes, Nice ne fit pas aussi bien que son voisin toulonnais pour ce dernier match puisqu'il ne l'emporta que 3-2, alors que les Varois avaient gagné 5-1.

En réalité, la dernière sortie du leader niçois ne fut pas une promenade de santé jusqu'au bout. Menant par trois buts à zéro après une heure de jeu, les Niçois connurent une fin de match difficile, ce qui permit à Grenoble de talonner le futur champion au score.

« J'ai pensé un moment que le cauchemar du Racing pouvait recommencer », dira Amitrano aux vestiaires. Fort heureusement, il n'en fut rien et les trois mille supporters azuréens qui avaient fait le déplacement en Dauphiné (douze cars au total) purent laisser éclater leur joie avant que trois mille autres supporters attendent les héros à l'aéroport de Nice, trois heures plus tard. Le champagne a coulé à flots toute la nuit.

NOUVEAUX. — Maintenant que le « Gym » a les deux pieds en Première Division, les responsables niçois vont pouvoir procéder en toute quiétude au recrutement. « Il nous faut trois grands joueurs, un par ligne, dit le président, et nous nous donnons dix jours pour établir l'équipe. »

Par priorité, Nice a besoin d'un numéro 10, d'un véritable patron en milieu de terrain, chacun en convient. Le nom de Umpierrez circule avec insistance, mais le Racing serait sur les rangs lui aussi, et serait prêt à offrir quatre millions de francs. Ce sera donc Paris ou Nice.

Le problème est encore plus aigu pour Da Fonseca, car le Tourangeau est convoité par douze clubs au moins. Mais il ne nous étonnerait pas qu'il opte finalement pour un club de la Côte d'Azur, s'il devait quitter Tours, et l'on peut penser que Nice serait bien placé pour obtenir alors le transfert.

D'autres rumeurs circulent encore, comme toujours en pareil cas : celle d'un prêt Genghini-Benoît qui serait effectué à Monaco : « Nous ne serions pas contre », dit le président. On parle aussi de l'Espagnol Barrera, et en défense, du Messin Thys, voire même de Lowitz.

INTELLIGENCE. — En dehors de l'opiniâtreté, la principale qualité des Niçois, cette saison, aura été celle de l'intelligence.

Intelligence de ne pas avoir baissé les bras quand Saint-Etienne a pris la tête du Championnat, trois journées avant la fin, alors que les Niçois avaient fait, jusque-là, l'essentiel de la course en tête.

Intelligence de Jean Sérafin, l'entraîneur niçois, qui a su motiver parfaitement ses joueurs, notamment à propos de deux déclarations « malheureuses » faites, ces derniers temps, par Jean Castaneda et Marc Braillon.

On sait que le gardien stéphanois a déclaré dans une interview : « Nice est une équipe trop vieille » (il n'a jamais démenti ces prétendus propos) et le président de Grenoble a déclaré, lui, devant les caméras de TF 1 : « Grenoble fera tout pour rendre service à Saint-Etienne en essayant de battre Nice, car les Verts appartiennent à la même ligue de Rhône-Alpes. »

Toute l'astuce de Sérafin aura été de remonter la « mécanique » de ses joueurs à propos de ces deux déclarations, l'entraîneur niçois allant même jusqu'à afficher l'encart du journal qui reproduisait l'interview de Castaneda dans les vestiaires.

Le moins qu'on puisse dire c'est que ces joueurs y ont trouvé une motivation supplémentaire, en particulier contre Thonon, l'autre samedi, puisque les Savoyards encaissèrent la bagatelle de six buts.

Intelligence enfin dans la bouche du président niçois, Mario Innocentini, qui déclara à Grenoble, au milieu de la joie générale dans les vestiaires : « Je souhaite bonne chance à Saint-Etienne. J'espère que les Verts sortiront vainqueurs de l'épreuve des barrages, et qu'ainsi ils retrouveront la Première Division, eux aussi, comme nous venons de le faire. »

CARNAVAL. — La fête en rouge et noir pour les héros de Grenoble, mercredi dernier, dans leur bonne ville de Nice.

Trois mois après, Carnaval a revécu, l'espace d'un après-midi, pour rendre hommage à l'équipe azuréenne qui avait conquis son titre la veille au soir.

Le retour de Nice en Première Division a provoqué une impressionnante liesse populaire puisque près de vingt mille personnes ont assisté à ce sympathique défilé du « Gym », qui traversa une bonne partie de la ville.

Déjà au rassemblement au parking de Feder, à 14 h 30, des milliers de supporters s'étaient réunis et le flot ne cessa de grandir, ensuite, tout au long de la promenade des Anglais, et surtout place Masséna, en plein cœur de Nice, pour voir passer le char, sur lequel avalentt été hissés les joueurs et leur entraîneur, tandis que les dirigeants du club précédaient le cortège.

Ce fut une fête d'autant plus réussie que les préparatifs eurent lieu en un temps record, mais il faut dire que personne ne semblait plus douter depuis la victoire spectaculaire contre Thonon, que Nice retrouverait la Première Division.

En tout cas, l'équipe niçoise aura réussi une performance supplémentaire, en la circonstance, car il n'est jamais facile de faire bouger un peuple qui est réputé pour sa froideur.

En tout cas, Nice aura eu la démonstration que ses supporters (beaucoup de jeunes dans la foule) étaient peut-être plus nombreux qu'il ne l'imaginait. Et s'il fallait conserver une seule image de ce sympathique défilé, ce serait peut-être celle d'un stade du Ray envahi par toute cette foule, puisque le stade niçois était le point final de la procession où tout le monde était convié pour finir à un bal populaire.

ESPÉRANCE. — Nice a tourné la page de la Seconde Division. Il lui faut désormais songer à bien figurer à la saison prochaine pour éviter de redescendre aussitôt, ce qui serait néfaste pour l'image du club.

En un mot comme en mille, il faut donc que Nice se donne les moyens de réussir à se maintenir sans problème, ce qui suppose des investissements financiers importants.

Les regards du club azuréen sont donc tournés vers la municipalité et plus particulièrement vers Jacques Médecin, député-maire de la ville, qui n'a pas tardé à manifester son soutien, puisque, deux jours après le sacre, le conseil municipal a décidé d'accorder un bonus de deux millions de francs, en récompense du titre.

Cette somme s'ajoute bien évidemment à la subvention proprement dite qui était cette année de l'ordre de cinq millions de francs, et qui sera sans doute réévaluée, la prochaine saison.

Au total, les dirigeants niçois qui espéraient que cette somme soit doublée, verront peut-être leur vœu se réaliser, car M. Jacques Médecin est prêt, semble-t-il, à « jouer la carte » de l'OGCN, qu'il n'a d'ailleurs jamais renié, soit dit en passant, dans le passé.

D'espérance en espérance, Nice en arrive donc à espérer revivre les belles années cinquante, celles qui furent les plus glorieuses pour le club, puisque l'OGCN fut champion de France à quatre reprises (1951, 1952, 1956, 1958) et qu'il remporta deux fois la Coupe (1952, 1954).

Espérance, espérance... les rêves niçois sont d'autant plus permis que la malchance qui a si souvent frappé le club azuréen, semble être partie, cette fois, vers d'autres cieux. Les événements de ces dernières semaines qui ont abouti au retour en Première Division le démontrent amplement, en tout cas.

Mulhouse a le moral !

Une défaite, et tout s'écroule ? Vous n'y êtes pas. Domenech n'est pas homme à renoncer et Mulhouse fourbit ses armes pour le match de barrage qui l'opposera à Nîmes.

Les Mulhousiens étaient venus au Havre avec une pellicule dans la poche. Sur l'écran, ils pouvaient voir le scénario idéal : empêcher à tout prix les Havrais de marquer. Par la suite, la peur d'encaisser un but devait logiquement leur couper les jambes et c'est là que des garçons comme Assad ou Eriksen pouvaient intervenir utilement. Pendant quatre-vingt-dix minutes, on pensa que le scénario était bien vu. Mais, au plus fort de l'orage alsacien, Pain trouva la faille et les Alsaciens pouvaient d'ores et déjà tourner leurs regards vers les barrages. Bien sûr, les trajectoires du Havre et de Mulhouse furent bien différentes. Une remontée fantastique des Havrais contre un départ-canon des Mulhousiens, suivi d'un effritement fatal pour eux. Mais Raymond Domenech n'est pas homme à se

Tirloit a fait le ménage, samedi, au Havre.

lamenter. Pour sa première année de prise en main, le parcours reste largement positif et rien n'est perdu puisque les Alsaciens auront l'avantage de recevoir Nîmes en match unique de prébarrage. Domenech, donc, est fataliste et nous dit : « Je n'ai aucun regret à avoir sur le match. Si cela avait voulu rigoler un peu plus, nous aurions pu remonter en Division I, mais Le Havre mérite cette accession autant que nous. Il y a tellement longtemps que ce club attend cela... C'est sympa pour lui. »

Et les barrages ? « A nous d'y démontrer l'étendue de nos ressources morales après le petit coup de vieux que l'on vient de prendre.

Le Havre fait la fête. Nous, du moment que nous pouvons la faire le 5 juin...

Jean-Pierre Tempet partage cet optimisme : « Je crois, malgré la défaite, que nous avons démontré toute notre solidité à l'extérieur. On a retrouvé certaines sensations. Il nous reste à faire la différence à domicile et cela commence vendredi soir, contre Nîmes. Mais les bruits de transferts de Tempet, en cas d'échec à la montée, sont-ils fondés et ne troublent-ils pas la préparation des Alsaciens ? « Je ne suis pas à la rue. Mulhouse est un bon club avec une équipe dirigeante et des cadres qui fonctionnent au mieux. On a quand même effectué une bonne saison et il est absolument faux de dire que je partirai si nous ne montons pas. »

Voilà le check-up des troupes alsaciennes après la bataille. Et sur ce qu'elles ont montré samedi dernier, au stade Jules-Deschaseaux, il sera bien malaisé de leur faire entendre raison. Mulhouse renonce moins que jamais à l'accession.

Jean-Marie LANOË.

Saint-Étienne : à peine quelques regrets...

Quelque peu déçus par l'accession directe de Nice en Première Division, les Verts ont vite repris leurs esprits.

SAINT-ETIENNE. — Mardi dernier, aux alentours de 22 h 30. André Laurent, le président de l'AS Saint-Etienne, vient de faire savoir qu'il était personnellement un peu déçu de la tournure prise par les événements depuis le samedi précédent, date à laquelle les Stéphanois perdirent en effet à Montpellier, face à un adversaire survolté, le droit de monter directement en D I. Pour sa part, Henryk Kasperczak se veut philosophe : « Face à Alès, mes joueurs ont fait le maximum comme d'habitude, même s'ils sont logiquement un peu fatigués actuellement. De toute façon, à partir du moment où l'on a su que les Niçois menaient 2-0 à la mi-temps à Grenoble, quelles espérances pouvions-nous avoir, autres que celles d'être barragistes. Bref, nous avons surtout été victimes, du regain d'espoir des Montpelliérains, un soir, où, de surcroît, Saint-Etienne a été moins bon que d'habitude. Maintenant ? Eh bien, nous allons continuer de prendre les matches les uns après les autres. Sans faire de choix délibéré entre la Coupe et le Championnat, ce qui ne m'empêche pas de penser qu'il est toujours difficile de participer simultanément et à cette époque de l'année à deux compétitions aussi attrayantes. Bref, il va falloir continuer à récupérer au mieux. En espérant que, peut-être, Primard, Bellus, voire Kupcewicz vont pouvoir venir nous prêter main-forte après leurs plus ou moins longues indisponibilités pour blessures. »

Arrive alors Bernard Pivot, qui a profité de ce que le lendemain est jour férié pour venir faire une escapade du côté de Geoffroy-Guichard. Il s'approche bientôt de Thierry Oleksiack et lui dit :

« Allez, va, il ne vous reste plus que dix matches à jouer d'ici au 8 juin pour remonter en D I et gagner la Coupe!...

— C'est ça, rendez-vous dans un mois !

Comme quoi, on peut être un poil déçu de ne pas être resté en tête du groupe B jusqu'au bout, et faire contre mauvaise fortune bon cœur. Ce qui a du reste été le cas de tous les Verts ou presque, Roger Milla ayant été le premier à claironner : « De toute façon, cela ne nous empêchera pas de remonter ! Il devait simplement être écrit quelque part que nous devrions passer par les barrages pour y parvenir. »

Claude CHEVALLY.

Rennes : question de climat

Pierre Mosca, l'entraîneur breton particulièrement marqué par l'environnement des matches à Geoffroy-Guichard espère que son équipe restera concentrée jusqu'au bout.

RENNES. — A Rennes, on était vraiment persuadé que le deuxième du groupe A serait niçois. La série de victoires stéphanoises était si impressionnante que Pierre Mosca et son entourage pensaient qu'elle ne pourrait jamais s'arrêter. On sait ce qu'il advint : le large succès azuréen et la défaite des Foréziens à Montpellier. L'entraîneur rennais a dû modifier ses plans et se rendre à Geoffroy-Guichard à l'occasion du dernier match de Championnat. Cette fois c'est le bon qu'il supervisait. Qu'en a-t-il retenu ?

« Vous comprendrez qu'il m'est difficile de tout vous dire mais il est évident que j'en ai tiré des enseignements. Je dois même dire que pour moi ce fut une découverte. Il y a dans cette équipe beaucoup de jeunes joueurs que je ne connaissais pas, et rien que pour faire la connaissance de ces jeunes dont on a tant parlé, le voyage était intéressant à faire. »

Mais c'est l'environnement qui a sans doute particulièrement marqué l'entraîneur rennais : « De ce côté-là, affirme-t-il, rien n'a changé et il est certain que les décisions arbitrales peuvent être influencées par l'ambiance qui y règne. »

C'est en fait ce que craint le plus Pierre Mosca en dehors de la valeur des Verts. Certes, il ne nie pas qu'il possède de grandes qualités mais sur les trois pages qu'il a grattées à son retour du Forez, on peut penser qu'il y figure quelques petits défauts. Mais de cela vous n'en saurez rien ni nous non plus d'ailleurs. Pierre Mosca se borne à déclarer :

« Je reviens quand même persuadé qu'on peut faire quelque chose. Nous avons des arguments qui me laissent penser que nous avons nos chances. »

Mais puisque l'ancien Sochalien a pu voir en une semaine Niçois et Stéphanois, n'éprouve-t-il pas des regrets de rencontrer en définitive ces derniers ?

« Nice aurait peut-être constitué un adversaire plus redoutable dans un match de barrage parce que l'équipe est constituée de joueurs plus confirmés et expérimentés. Je pense qu'elle aurait pu avoir une meilleure maîtrise du facteur émotionnel. A cet égard, la jeunesse stéphanoise peut se retourner contre elle dans la mesure où la formation risque d'être soumise à des fluctuations morales et physiques. »

Ce qui veut dire que Pierre Mosca souhaite donc que le contexte favorise davantage l'expérience que la jeunesse. Une expérience qui peut être celle de Hiard, Rio, Muller, Bousdira et Reimy. Ce qu'il souhaite aussi c'est que les joueurs qui se trouvent actuellement en discussion pour leur contrat songent qu'ils sont avant tout rennais et jouent encore sous le maillot rouge et noir.

« Leur premier objectif doit être de faire remonter le Stade Rennais en Première Division et cette possibilité passe par Geoffroy-Guichard. Plutôt que de parler transfert, ce doit être leur premier objectif. »

Puisse-t-il être totalement entendu.

Pierre ROMER.

Nîmes : jamais deux sans trois

Barragistes heureux en 1968 et 1983, les Gardois croient en une troisième chance de remonter en D I.

NIMES. — Tout le monde ne pouvant évidemment être premier, le troisième de la classe est lui aussi considéré comme un bon élève. Alors, même si en Deuxième Division seul le champion de chaque groupe accède en Division nationale, il serait injuste d'oublier l'excellent parcours des Nîmois barragistes grâce à leur troisième place dans le groupe B derrière Nice et Saint-Etienne mais devant Montpellier.

Certes, même si on ne refait pas l'histoire on pourra toujours regretter que les Gardois aient perdu autant de points au stade Jean-Bouin (dix au total) car ils auraient pu mieux faire encore et sans doute contester davantage la première place des Niçois, mais à quoi bon ? D'ailleurs, au début de la saison, tout en ne cachant pas qu'ils visaient une remontée rapide en Première Division, les dirigeants du club avaient admis l'éventualité d'une place de barragistes puisqu'en engageant Marcel Domingo comme entraîneur, il avait été stipulé que son contrat serait automatiquement renouvelé si Nîmes se plaçait dans les trois premiers.

A propos des barrages toutefois, n'oublions pas qu'à Nîmes on connaît ça puisque dans le passé l'équipe locale a déjà fait deux courts séjours en Division II et qu'elle a rejoint l'élite par ce moyen.

Une première fois en 1968 où après une seule saison de purgatoire elle a retrouvé la Division I en se classant deuxième d'une poule de quatre avec Strasbourg, Reims et Lens.

Puis, en 1983 après deux saisons en Division II, la remontée fut acquise au détriment de Reims (deuxième du groupe B) et de Tours (dix-huitième de Division I).

Alors, jamais deux sans trois ? Pourquoi pas après tout ? Oui, mais cette fois l'affaire est encore plus ardue que dans le passé.

Dans ces conditions, la tâche des Nîmois vendredi prochain à Mulhouse (tout comme celle des Rennais à Saint-Etienne d'ailleurs) apparaît terriblement difficile et Marcel Domingo en est parfaitement conscient.

« Avec le système des matches aller et retour, dit-il, un résultat nul chez l'adversaire est suffisant. En revanche, pour ce prébarrage, sur une seule rencontre, non seulement nous devrons nous déplacer à Mulhouse mais il faudra de surcroît absolument gagner. »

On se demande même où Nîmes va pouvoir trouver les ressources physiques nécessaires pour son rendez-vous avec les Mulhousiens, mais qu'en pense Domingo ?

« Vous connaissez nos problèmes, explique-t-il. Compte tenu de notre effectif beaucoup trop réduit, ce sont, en effet, toujours les mêmes hommes qui sont sur la brèche depuis le mois de juillet écoulé et ils accusent tout naturellement le coup.

Dès demain, après trois entraînements légers effectués à Nîmes, nous irons nous installer dans la région mulhousienne pour nous concentrer et préparer notre match afin de l'aborder dans les meilleures dispositions possibles. »

Jacques PONS.

CHAMPIONNAT DE FRANCE
ATOUT FOOT !
Lille-St-Etienne :
mardi 21 Mai à 19 h 55 en direct.
Bordeaux - Monaco :
vendredi 24 Mai à 20 h 30 en direct.
Alors, fous de foot courez droit au but vous abonner chez un spécialiste télévision agréé Canal Plus.
CANAL+

(DERNIÈRE JOURNÉE) — 10-11 MAI 1985

Classement	Pts	MATCHES Terrain J G N P	MATCHES Adv. J G N P	MATCHES Total J G N P	BUTS Terr. P C	BUTS Adv. P C	BUTS Total P C	Diff.
1. Le Havre	52	17 15 1 1	17 9 3 5	34 24 4 6	47 6	22 14	69 20	+49
2. Mulhouse	50	17 16 1 0	17 6 5 6	34 22 6 6	52 11	10 14	62 25	+37
3. Rennes	46	17 13 2 2	17 7 4 6	34 20 6 8	32 8	19 13	51 21	+30
4. Orléans	43	17 9 5 3	17 6 8 3	34 15 13 6	20 8	14 11	34 19	+15
5. Guingamp	42	17 12 3 2	17 5 5 7	34 17 8 9	26 10	21 23	47 33	+14
6. Valenciennes	40	17 10 4 3	17 5 6 6	34 15 10 9	25 11	21 25	46 36	+10
7. Besançon	36	17 10 4 3	17 2 8 7	34 12 12 10	37 16	11 21	48 37	+11
8. Sedan	36	17 9 6 2	17 3 6 8	34 12 12 10	25 11	11 25	36 36	0
9. Quimper	33	17 7 7 3	17 4 4 9	34 11 11 12	24 12	17 32	41 44	— 3
10. Red Star	33	17 10 3 4	17 2 6 9	34 12 9 13	20 13	12 24	32 37	— 5
11. Caen	33	17 7 7 3	17 4 4 9	34 11 11 12	19 16	14 24	33 40	— 7
12. Reims	32	17 8 4 5	17 2 8 7	34 10 12 12	22 17	9 27	31 44	—13
13. Stade Fr. 92	29	17 8 4 5	17 1 7 9	34 9 11 14	22 14	15 29	37 43	— 6
14. Dunkerque	25	17 7 6 4	17 2 1 14	34 9 7 18	24 21	9 25	33 46	—13
15. Abbeville	25	17 5 8 4	17 1 5 11	34 6 13 15	20 17	15 39	35 56	—21
16. Angers	22	17 6 5 6	17 2 1 14	34 8 6 20	26 19	11 41	37 60	—23
17. Amiens	20	17 3 7 7	17 3 1 13	34 6 8 20	13 20	10 31	23 51	—28
18. Châteauroux	15	17 1 7 9	17 2 2 13	34 3 9 22	12 21	13 51	25 72	—47

LES FAITS SAILLANTS

Réalisateurs : Eriksen est resté muet au Havre, pour le plus grand malheur des Mulhousiens. Il demeure, bien sûr, roi des buteurs. Rémy de Rennes et le Bisontin Marrini sont ses dauphins.

Classement : 1. Eriksen (Mulhouse), 27 buts ; 2. Rémy (Rennes), 21 buts ; 3. Marlini (Besançon), 18 buts ; 4. Papin (Valenciennes), 15 buts ; Jacquet (Le Havre), 13 buts ; 6. Roishausen (Sedan), Prieur (Le Havre), 12 buts ; 8. Guégan (Guingamp), 11 buts ; 9. Ouattara (Stade Français), Bousdira (Rennes), Milosewicz (Le Havre), Rio, Reiter (Guingamp), Langers (Quimper), Ferrière (Stade Français) ; 16. M'Bida (Angers), Merry (Valenciennes), Lubin (Guingamp), 9 buts ; 19. Bianchi (Reims), Pichard (Caen), Tho (Besançon), 8 buts.

Attaques : Le Havre a pris un but d'avance pa rapport à Mulhouse... et quel but !

Classement : 1. Le Havre, 69 buts ; 2. Mulhouse, 62 buts ; 3. Rennes, 51 buts ; 4. Besançon, Guingamp, 47 buts ; Valenciennes, 46 buts.

Défenses : Orléans meilleure défense du groupe A. Petit lot de consolation.

Classement : 1. Orléans, 19 buts ; 2. Le Havre, 21 buts ; 3. Rennes, 21 buts ; 4. Mulhouse, 25 buts ; 5. Guingamp, 33 buts.

Plus grand nombre de matches gagnés : Le Havre, 24 ; Mulhouse, 22 ; Rennes, 20 ; Guingamp, 16 ; Orléans, Valenciennes, 15.

Plus grand nombre de matches perdus : Châteauroux, 22 ; Amiens, 20 ; Angers, 19 ; Dunkerque, 18 ; Abbeville, 15.

Affluences : 16 781 spectateurs au Havre pour le match de l'année, alors que sur les autres stades on n'a pas dépassé la barre des 3 000 !

16 781 (Le Havre-Mulhouse), 2 985 (Rennes-Amiens), 2 243 (Abbeville-Guingamp), 2 174 (Caen-VA), 2 167 (Sedan-Châteauroux).

CLASSEMENT DES ÉTOILES

135 étoiles : Lemasson (Red Star).

134 étoiles : Beaufreton (Angers).

131 étoiles : Sokal (VA) ; Llorens (Le Havre) ; **130 étoiles :** Thiboult (Guingamp).

129 étoiles : Theault (Caen).

127 étoiles : Nadon (Guingamp) ; Dufour (Guingamp) ; Tempet (Mulhouse).

126 étoiles : Hiard (Rennes) ; Papin (VA) ; Casanova (Le Havre).

125 étoiles : Robert (Abbeville) ; Rio (Guingamp) ; Lubin (Guingamp) ; Henriksen (VA).

124 étoiles : Solomenko (Sedan) ; Toffolo (Mulhouse) ; Eriksen (Mulhouse).

La joie du Havrais Bensaoula fait plaisir à voir. Il n'a pas marqué mais son équipe monte au paradis.

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

TEMPET (Mulhouse, 5 ét.)

L. ANDRY (Sedan, 5 ét.) — **DRIEU** (Le Havre, 4 ét.) — **THEAULT** (Caen, 5 ét.) — **CURT** (Abbeville, 5 ét.)

CHAMPEAU (Stade Fr. 5 ét.) — **THO** (Besançon, 5 ét.) — **RIO** (Guingamp, 5 ét.)

BELKEBLA (Red Star, 5 ét.) — **LANGERS** (Quimper, 5 ét.) — **CORROYER** (VA, 5 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : Mastrisciano (Besançon), Reiter (Guingamp), Papin (VA), Lubin (Guingamp).

LE HAVRE 1 (0) — MULHOUSE 0

Pain (83e)

LE HAVRE		MULHOUSE	
CASANOVA	4	TEMPET	5
CARPENTIER	3	SUBIAT	3
DRIEU	4	TIRLOIT	4
AMOURET	3	(ZEMB, 84e)	
VIDOT	3	EHRLACHER	3
LLORENS	4	GLASSMANN	4
BENSAOULA	3	TOFFOLO	3
FLORES	4	A. MANSOURI	3
MILOSEWICZ	4	BOUAFIA	4
JACQUET	4	BERNARDET	3
(PAIN, 54e)		ERIKSEN	2
PRIEUR	4	ASSAD	4
Total	40	Total	38

Entr. : Notheaux — Entr. : Domenech

16 781 spect. Recette : 1 032 594,50 F.
Arb. : M. Lopez

On savait que ce ne serait pas le match des cadeaux et ça ne le fut pas, vu l'avalanche de coups frans sifflés par M. Lopez soucieux d'éviter que la partie ne s'envenime. Et il fit bien puisque finalement, tout se passa à peu près pour le mieux, et notamment pour Le Havre qui pourtant n'en menait pas large en seconde mi-temps, vu qu'il restait à la merci d'un contre fatal des Mulhousiens. Et c'est au moment où les Alsaciens mettaient le nez à la fenêtre après une longue domination bien étouffante des Normands que Pain, qui venait de rentrer, délivra tout son monde et Dieu sait s'il y en avait par une course bien rectiligne qui partit du milieu de terrain. Après avoir échappé à Tirloit et à Ehrlacher, il put battre enfin Tempet, imbattable jusqu'alors d'un tir à ras de terre (83e), le Championnat plein de suspense, livrait enfin son dénouement. Il avait fallu attendre trente-quatre journées...

Jean-Marie LANOË.

RENNES 2 (1) — AMIENS 0

Rémy (30e)
M'Fédé (79e)

RENNES		AMIENS	
HIARD	4	BOUDET	4
LE GOFF	4	KEDIE	3
RIO	4	BALA	3
ROBERT	4	KEBIR	4
DOARE	4	LEFEVRE	3
ZAJAKOWSKI	3	BELLIER	3
(CHARRIER, 46e)		PUJADAS	3
MULLER	4	ABRAHAM	4
BOUSDIRA	3	PREFACI	4
(SANSON, 75e)		RAVAIL	3
MORIN	3	M'BAYE	3
RELMY	4	(BEAUGRAND, 60e)	
M'FÉDÉ	4		
Total	41	Total	37

Entr. : Mosca — Entr. : Desmenez

2 985 spect. Recette : 85 639 F.
Arb. : M. Ferrary.

Pour ce dernier match de la saison, qui opposait un Stade Rennais, sûr de jouer les barrages, à une formation picarde appelée à redescendre à l'étage inférieur, il n'y aurait pas dû y avoir a priori de problème. On le crut d'ailleurs volontiers, lorsque Le Goff et Muller tirèrent sur les montants dans la première demi-heure, ce que fit d'ailleurs, de son côté, M'Baye sur corner. Mais le Stade Rennais dut se contenter de deux buts, l'un de Relmy à la 30e minute et un second, chanceux, de M'Fédé, puisque le tir de ce joueur sur coup franc fut dévié par le mur amiénois.

Pierre ROMER.

CAEN 1 (0) — VALENCIEN. 3 (1)

Crapoulet (71e)
Papin (24e)
Corroyer (51e et 80e)

CAEN		VALENCIEN.	
DOUVILLE	4	BATELLI	3
CRAPOULET	3	HENRIKSEN	3
(ROBIOLLE, 86e)		SOKAL	4
AVRILLON	4	NERRIERE	3
THEAULT	5	DAISSON	3
DELVAL	3	MANDART	3
LEFOL	3	LAUREY	3
(GAUVAIN, 83e)		(N'GOMA, 88e)	
POINT	3	BLANC	3
ROQUES	3	JOUBREL	3
VANDEPUTTE	3	(FOURRIER, 76e)	
HAMON	3	PAPIN	5
LEBOURGEOIS	3	CORROYER	5
Total	37	Total	38

Entr. : Mankowski — Entr. : L. Desmenez

2 174 spect. Recette : 62 407 F.
Arb. : M. Zagni.

Le stade Malherbe, qui se flattait d'avoir concédé seulement deux défaites à Venoix, en face des deux leaders Le Havre et Mulhouse, a raté sa sortie en s'inclinant devant Valenciennes.

Ce fut, pour les spectateurs, une nouvelle occasion de constater les faiblesses du onze bleu et rouge. L'attaque manque de réalisme. Le milieu est également déficient. Ne fallut-il pas que Pascal Théault abandonne son rôle de libero pour donner enfin une véritable impulsion à l'offensive ?

Ajoutons que ce match de fin de saison a marqué le terme de la brillante carrière d'un goal de classe : Alain Douville. Ce fut aussi l'occasion de revoir, dans le onze fanion, l'excellent demi Daniel Gauvain, qui avait été très gravement blessé il y a un an. Hélas ! le pauvre Gauvain effectuait lui aussi une sorte d'adieu. Les séquelles de ses blessures, en effet, sont trop lourdes pour lui permettre, dans l'avenir, de jouer au plus haut niveau.

André GOSSET.

SEDAN 2 (1) — CHATEAUROUX 0

L. Andry (15e et 52e)

SEDAN		CHATEAUROUX	
DUPUIS	3	MATTIELO	3
L. ANDRY	5	GODINET	3
KOPNIAEFF	3	BALLEREAU	3
TRASSART	3	MERIGOT	4
SESNIAC	3	BODUCH	3
LEFEBVRE	3	SINSON	3
M. ANDRY	4	LALEVÉE	3
FRAPPART	3	CHAGNEAU	3
(HURBAIN, 67e)		(COMBE, 63e)	
LAGRANGE	4	VIDAL	3
LEDUC	4	(TRUMEAU, 46e)	
SOLOMENKO	3	DESRUTINS	4
(DUHOUX, 55e)		ALBERT	3
Total	38	Total	35

Entr. : Tordo — Entr. : Nieroba

2 167 spect. Recette : 63 846 F.
Arb. : M. Desessart.

Ce Sedan-Châteauroux qui n'était pas fait pour engendrer des exploits, du moins le pensait-on, a été pourtant marqué par le doublé de Luc Andry. Ce qui n'est pas banal. Il faut savoir en effet que Luc Andry jouait samedi soir arrière droit et que depuis le début de la saison il n'avait pas encore inscrit le moindre but. Or, face aux Berrichons, il allait cette fois mettre les bouchées doubles. Quinzième minute : coup franc de Solomenko. Luc Andry bondit. Tête et but. Cinquante-deuxième minute : Comme pour montrer que ce premier coup payant ne devait rien au hasard, on remet ça. Corner de Solomenko. Tête et second but de Luc Andry. La victoire serait sedanaise. Du reste personne n'en avait jamais douté, tant la domination des Ardennais était importante depuis le coup d'envoi.

Dominique MAINGÉ.

ABBEVILLE 1 (0) — GUINGAMP 4 (1)

Dalbart (55e sur pen.)
Rio (33e)
Reiter (77e)
Lubin (49e)
Guegan (60e)

ABBEVILLE		GUINGAMP	
ROBERT	4	NADON	3
GOMEL	3	JACQUES	3
MOUCHON	3	HEYMANN	3
LABARTHE	3	DUFOUR	3
CURT	5	VIDOT	3
SPAULT	3	(GUYADER, 75e)	
BORGNAT	4	THIBOULT	3
(HANQUEZ, 72e)		TREDAN	3
DO REGO	4	RIO	5
DALBART	3	GUEGAN	4
BOUFFLET	3	REITER	5
TOURNAY	3	LUBIN	5
Total	38	Total	40

Entr. : Garcia — Entr. : Keruzoré

2 243 spect. Recette : 68 205 F.
Arb. : M. Tas.

Pierre Garcia l'entraîneur abbevillois regrettait la sévérité du score. Son équipe avait été défaite par 4 à 1 par Guingamp auteur d'une performance tout à fait remarquable. C'est vrai que sur le nombre d'occasions de but, Abbeville fit jeu égal avec Guingamp mais l'efficacité pencha largement du côté breton. Guingamp avait ouvert le score au bout d'une demi-heure par son meneur de jeu Rio et inscrivait un deuxième but par Lubin à la reprise. Abbeville reprit espoir pour quelques minutes seulement après le penalty de Dalbart, mais l'équipe bretonne accélérait de plus belle et inscrivait deux nouveaux buts portant la marque à 4 à 1. C'est un score vraiment inhabituel pour Abbeville qui n'avait jamais encaissé autant de buts au stade Délique... depuis cinq ans, c'est-à-dire depuis son accession à la Division II.

Lionel HERBET.

RED STAR 2 (0) — REIMS 0

Kedadouche (80e)
Besançon (85e)

RED STAR		REIMS	
LEMASSON	4	VELUD	4
FAURY	3	MASCLAUX	3
PADOVAN	4	PRINCE	3
DUBOIS	3	LOKOLI	3
(ANIOL, 60e)		LOUVARD	2
KASTENDEUCH	3	CARTELIER	3
KEDADOUCHE	4	GANTHIER	3
BESANÇON	4	ZORZETTO	3
LEVERRIER	3	(SZLUC, 65e)	
BELKEBLA	5	GALLEY	3
KUTERMAK	3	T. GIANNETTA	3
(RACHED, 56e)		LAFOND	3
LECHANTRE	4		
Total	40	Total	33

Entr. : Eo — Entr. : Bianchi

1 498 spect. Recette : 23 206,50 F.
Arb. : M. Jannot.

Souvenez-vous, c'était en 1985. L'ultime match du Red Star à Saint-Ouen. Les Parisiens recevaient le Stade de Reims pour le compte de la dernière journée de Deuxième Division. La mémoire vous revient ? Mais oui, vous vous rappelez. La première période nous avait laissés indifférents. En revanche, après la petite pause quel changement, quel spectacle ! Vous vous souvenez du premier but ? Rached avait prolongé la balle de la tête sur le côté gauche dans les dix-huit mètres. Belkebla avait éliminé son garde du corps et centré pour Kédadouche qui marquait (80e). Et le second but alors, terrible non ? Lechantre sur l'aile gauche avait centré pour Rached. Il jouait bien de la tête, le Rached hein ? Il avait remis le ballon derrière lui avec sa « caboche » et Besançon se trouvait à point nommé pour le reprendre de volée aux dix-huit mètres (85e). Vous vous souvenez, vous aviez même crié GOOOAAALLLL!!!!

Stéphane GRODET.

ST FRANCAIS 2 (0) — QUIMPER 2 (2)

Ferrière (48e)
Martin (65e)
Langers (4e)
Sagna (6e)

ST FRANCAIS		QUIMPER	
MOTZ	3	CABY	4
CHARTON	4	TARUFFI	4
GAUTIER	4	BERTHAUD	3
MARTIN	4	GARRAUD	4
GOVIGNON	4	GILET	3
CHAMPEAU	5	DEAU	4
MAZZON	3	(PERENNEC, 71e)	
MAHMOUD	3	PESIN	3
(HAZAM, 46e)	4	SAGNA	4
FERRIERE	4	LE BORGNE	3
N'GOUETTE	3	LANGERS	5
BOUZAGLOU	3	LAGUILLIER	4
(NORMARK, 62e)			
Total	41	Total	41

Entr. : Todorov — Entr. : Lubanski

200 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Vasseur.

Il y avait un je-ne-sais-quoi de malsain dans le début de cette partie. Les Stadistes semblaient frappés d'une soudaine torpeur qui les empêchait totalement de s'opposer à la vivacité bretonne. En fait, les hommes de Todorov étaient bien plus préoccupés par leur avenir que par le résultat de ce match face à Quimper. Moralité : deux buts en deux minutes et des Parisiens qui mettent une mi-temps à comprendre ce qui leur arrive. Un joli sursaut d'orgueil, concrétisé par deux buts en force de Ferrière et de Martin, leur permettant, en seconde période, d'arracher le match nul. Il ne reste plus donc, maintenant, aux Parisiens qu'à attendre la suite des événements, et comme cette histoire semble pour le moins nébuleuse, Martin et ses coéquipiers risquent fort de partir en vacances la tête pleine de soucis.

Pierre MÉNÈS.

BESANÇON 2 (1) — DUNKERQUE 0

Marlini (15e et 47e)

BESANÇON		DUNKERQUE	
MATRISCIANO	5	HOCHART	4
SALOU	3	LISE	4
GONZALES	3	VALLEAU	3
MARZOLINO	3	WESTELYNCK	3
BOUCHER	3	TANNAI	3
(MASSON, 55e)		POKEE	4
BADJIKA	3	(BRODEL, 70e)	
BORYSOW	3	HUYSMAN	3
THO	5	ZAREMBA	3
AMANALLAH	3	SURLIT	4
(HRASKO, 45e)		GOBA	3
MARIINI	4	PERON	3
BRACCONI	4	(DEGRAVE, 45e)	
Total	39	Total	37

Entr. : Orsatti — Entr. : Dupont.

870 spect. Recette : 23 972 F.
Arb. : M. Cruypelinck.

Les Bisontins n'ont pas manqué leur dernier rendez-vous de la saison. Ils auront remporté une ultime victoire à l'issue d'une rencontre débridée, spectaculaire et relativement intéressante à suivre. Le mérite n'en revient pas exclusivement aux Bisontins, mais aussi aux Dunkerquois, qui auraient mérité en première mi-temps de trouver le chemin des filets. Malheureusement pour eux, ils échouèrent sur un Matrisciano en état de grâce, et qui, à vingt-deux ans, confirme un réel talent. Opportunistes, les Bisontins firent la différence grâce à leur buteur habituel Mariini, lequel aurait même pu, en seconde mi-temps, réussir plusieurs buts supplémentaires avec un peu plus de réussite. La seconde période fut particulièrement attrayante. Sacrifiant à l'offensive, Besançon, emmené par une excellent Tho, fit feu de tout bois, tout comme son adversaire nordiste qui à aucun moment ne songea à se recroqueviller sur son but.

Daniel VIAL.

ANGERS 0 — ORLEANS 1 (0)

Chiesa (57e)

ANGERS		ORLEANS	
BEAUFRETON	4	JANIN	4
GEFFRIAUD	3	LEOPOLDES	3
FALETTE	4	NOËL	3
BADAJOZ	3	LEMÉE	4
PINIARSKI	3	KNAYER	3
MELHI	4	HENAULT	3
TUCAK	3	TRASSARD	3
(LE GALL, 56e)		STEPHAN	4
MOULIN	4	CHIESA	3
(PAPINI, 76e)		KRSTIC	4
GROSBOIS	4	CHERAVOLA	3
M'BIDA	3		
REY	4		
Total	39	Total	37

Entr. : Atamaniuk — Entr. : Lemée

1 250 spect. Recette : 35 895 F.
Arb. : M. Bourgeois.

Les Angevins ont quitté la Division II sur la pointe des pieds, offrant au dernier carré de supporters une production très moyenne au lieu de la réaction finale espérée. Profitant de cette absence de cœur à l'ouvrage chez les relégués, l'US Orléans, même démobilisée après avoir été évincée du combat des chefs, s'appropria tranquillement un jeu largement à sa portée. Ses moyens lui permettaient, contrairement aux Angevins, de maîtriser cet ultime débat de la saison. Seules ses insuffisances au niveau de la Division la privèrent d'un ample succès. Il fallut un coup franc direct dans la surface du SCO pour permettre à Jacky Lemée de marquer le seul but de la partie. Un avantage suffisant, car le SCO ne fut dangereux qu'une seule fois, avec un tir de Rey sur la transversale.

Philippe BIAIS.

CAMPS DE FOOTBALL
SPORTS ELITE JEUNES

9 à 16 ans

VICHY (Allier)

MEJANNES LE CLAP (Gard)

OPTION INFORMATIQUE

Jean Marc Guillou

Angel Marcos

Pierre Mosca

- Programme de football intensif
- Activités de détente
- Encadrement diplômé et permanent

Coupon à retourner à Sports Elite Jeunes - 3, rue Larochelle 75014 Paris

Nom _____ Prénom _____ Age _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____

Je désire recevoir la documentation

PARTICIPEZ AUX TOURNOIS DE SIXTE

France Football

Vous êtes passionné de football.
Venez vous dégourdir les jambes.
Avec le concours des municipalités les plus sportives, *France Football* organise des tournois de sixte pour tous les footballeurs.
Venez nombreux soutenir les équipes qui se rencontreront aux lieux et dates cités ci-dessous :

SAINT-LYPHARD (Loire-Atlantique)
16 mai
Stade municipal

AGDE (Hérault)
16 mai
Stade des Sept-Farts

LORIENT (Morbihan)
16 mai
Stade de Trefaven

ANDRESY (Yvelines)
16 mai
Stade Cosec

BESANÇON (Doubs)
16 mai
Stade des Orchamps

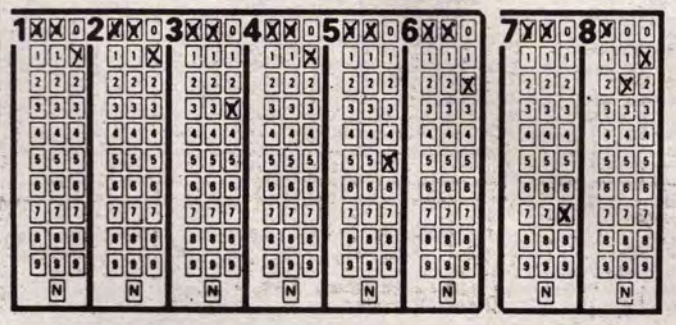
LUNAY (Loir-et-Cher)
18-19 mai
Stade de la Montellière

COLOMBIER-FONTAINE (Doubs)
19 mai
Stade Walter-Baumann

LOTO journal

GRILLE N° 2

La grille du grand chelem



IL FALLAIT JOUER

Grille 1 :
PSG vainqueur 001
Grille 2 :
1 but (1-0) 001
Grille 3 :
St-Etienne vainqueur ... 003
Grille 4 :
1 but (1-0) 001
Grille 5 :
Toulouse vainqueur 005
Grille 6 :
2 buts (2-0) 002
Grille 7 :
Toulouse vainqueur 007
Grille 8 :
21 points 021

FOOTBALL

LA COUPE DU PSG

PSG b. NANTES : 1-0. — 35 000 spectateurs environ. Temps doux. Pelouse en bon état. Arbitre : M. Konrath. But pour PSG : Rocheteau (70e, sur pen.)

Le Paris-Saint-Germain a rempli son contrat pour le match aller de ces quarts de finale, sauvant ainsi inextremis une saison médiocre. Mais le plus dur reste à faire : confirmer à Nantes.

Les Parisiens, partis sur les chapeaux de roue, ratèrent de multiples occasions, en particulier Rocheteau qui manqua un tir de la tête à cinq mètres des buts de Bertrand-Demanes (4e). Puis les Nantais se reprirent. Les attaques parisiennes de Rocheteau, de Susic, se multipliaient mais ne pouvaient se concrétiser. Fernandez tira à la 51e minute, le ballon fut repris par Rocheteau. Malheureusement, Bertrand-Demanes le repoussa du pied.

La chance sourit enfin au PSG quand Bossis faucha Susic dans la surface. M. Konrath siffla le penalty que Rocheteau transforma (70e).

VERTE DOMINATION

SAINT-ETIENNE b. LILLE : 1-0. — 50 000 spectateur environ. Temps frais, pelouse détrempée. Arbitre : M. Vautrot. But pour Saint-Etienne : Milla (44e).

Soutenus par un public très nombreux, Saint-Etienne s'est battu avec toutes ses armes pour finalement n'avoir qu'une faible avance pour un match retour qui s'annonce difficile.

Les Lillois ne s'en laissèrent pas conter. Mottet stoppa un tir de Ribar à la 6e minute et se jeta sur un ballon de Diarte à la 16e. Mais les Verts ne cessaient d'attaquer, Ferri multipliait les tirs de loin et juste avant la mi-temps, Roger Milla, de la tête, donna le but de la victoire à son équipe, sur coup franc, après l'accrochage de Ribar.

Les Stéphanois voulaient concrétiser leur avance et repartaient de plus belle pour écraser les Nordistes. Mais leurs tentatives furent vaines, les Lillois défendaient leur camp avec acharnement.

TOULOUSE EN SAUCISSE...

TOULOUSE b. SOCHAUX : 2-0. — 17 000 spectateurs environ. Temps beau mais frais, bonne pelouse. Arbitre : M. Bouillet. Buts pour Toulouse : Ferratge (59e), Stopyra (75e, sur pen.).

Les Toulousains sont partis très vite en attaque, comme en défense pour imposer leur rythme aux Sochaliens. Ceux-ci ne s'en laissèrent pas conter et demeurèrent très présents. Des maladresses ne permirent pas à Toulouse de concrétiser tout de suite ses attaques.

Il fallut attendre la 59e minute pour que Lacombe centre en retrait sur Stopyra et permette à Ferratge d'inscrire le premier but toulousain (59e). Mais ce n'était pas encore gagné, Agerbeck faillit même égaliser à la 71e minute.

La rébellion sochalienne donna ensuite le deuxième but aux Toulousains. L'arrière gauche Marx accrocha le pied de Bonnevay et M. Bouillet siffla le penalty qui fut transformé en puissance par Stopyra (75e).

Sochaux tenta bien de réduire la marque mais les contre-attaques adverses, suffisamment bien orchestrées, ne le leur permirent pas.

RUGBY

BÉZIERS EN CHOUCROUTE

TOULOUSE b. BÉZIERS : 21-0 à Perpignan. — 6 000 spectateurs environ. Temps gris et pluvieux. Bonne pelouse. Arbitre : M. Lamoulie. Pour Toulouse : deux essais, C. Portolan (60e, 78e) ; deux transformations : Lopez ; deux pénalités : Lopez (25e et 54e) ; un drop : Rougé-Thomas (14e).

Béziers, qu'es-tu devenu ? Ton palmarès, ta force et le reste... Les Toulousains ont écrasé la grande équipe mais les ont battus à la régulière. L'expérience n'a rien pu contre la vivacité et la clairvoyance des Toulousains. Les « vieux » subirent le jeu des acrobates.

Le drop de Rougé-Thomas ouvrit la marque, suivi d'une pénalité de Lopez. Devant ces offensives, les Biterrois élargirent leur jeu et développèrent les charges, mais en vain. Toulouse résistait et reprit le dessus, après le repos. Lopez transforma alors une pénalité à la 54e minute après quelques agressions gratuites. Vint ensuite l'essai du pilier Portolan et celui de tout le pack toulousain qui acheva définitivement les champions abattus.

20H 22H30

MULTIPLEX FRANCE INTER/FRANCE FOOTBALL

avec FRANCE INTER, METTEZ LE FOOTBALL ENTRE VOS OREILLES.

France inter

1829 m GRANDES ONDES ou 164 kHz

(DERNIÈRE JOURNÉE) — 7 MAI 1985

GRENOBLE 1 (0) — NICE 3 (2)

Csapo (68e sur pen.) — **Lefébvre (12e), Dominguez (39e), Marguerite (59e)**

GUIGUET	3	AMITRANO	4
FONTANA	3	JOLY	4
(GUILLOT, 57e)		BRUZZICHEZZI	4
DEROSIER	3	CURBELO	4
BUIGUES	4	BLANC	3
NOEL	4	FRANÇOISE	3
CLERC	3	CASTAGNINO	3
SECHET	4	MEGE	4
CSAPO	4	LEFEBVRE	4
GIMENEZ	3	MARGUERITE	3
GARCIA	3	(LARSSON, 81e)	
(BARTHELEMY, 73e)		DOMINGUEZ	4
NEHODA	3	(GEMMRICH, 84e)	
Total	37	Total	37

Entr. : Garcin. — Entr. : Sérafin.

8 758 spect. Recette : 350 686 F.
Arb. : M. Delmer.

Les quatre-vingt-dix dernières minutes de Nice en Division II auront revêtu deux visages bien différents. Pendant une heure de jeu, le suspense ne fit guère de doute, puisque les Niçois prirent leur précaution en marquant 3 buts.

Déjà, dès la douzième minute — passé les moments de grande tension initiale — il était évident que Nice avait déjà beaucoup plus d'un pied en Division I, lorsque Lefebvre marqua le premier but.

Mais il s'avéra finalement que cette avance n'était pas de trop, car Grenoble eut une très belle réaction dans la dernière demi-heure en inscrivant 2 buts.

Le cauchemar du Racing allait-il se reproduire pour Nice, un an après ? Nice y a sans doute songé un instant, mais fort heureusement, il n'en fut rien. Trois ans après, Nice retrouve la Division I et ce n'est que justice.

Gérard ETCHEVERRY.

ST-ETIENNE 3 (1) — ALES 1 (0)

Milla (27e, 80e), Daniel (55e) — **Da Silva (64e)**

CASTANEDA	4	PALU	3
CLAVELOUX	4	ELIE	4
OLEKSIAK	3	CABANEL	3
GILLES	3	DEVOT	3
FERRI	4	LEPROVOST	4
SAB	4	BARBERAT	4
DANIEL	4	DALL'OGLIO	3
RIBAR	4	LARVARON	3
SANCHEZ	3	DA SILVA	3
(CHILLET, 67e)		GUDIMARD	4
MILLA	3	OGAZA	4
DIARTE	3		
(CANGINI, 67e)			
Total	39	Total	38

Entr. : Kasperczak. — Entr. : Lavagne.

12 852 spect. Recette : 477 750 F.
Arb. : M. Wurtz.

Trop dépendants du résultat du match Grenoble-Nice se disputant à 150 kilomètres de Geoffroy-Guichard, les Stéphanois sont pratiquement restés jusqu'au bout sous la menace d'une équipe alésienne, qui aura donc accompli au total un parcours très satisfaisant à partir d'un football simple et de bon goût. Dans ces conditions, il était presque flatteur que Saint-Etienne mène 1-0 à mi-parcours, Milla étant passé par là à la 27e minute. On notera par ailleurs que si Alès trouva pour sa part le moyen d'exploiter une erreur défensive collective des Verts à la 84e minute, par l'intermédiaire de Da Silva, la différence définitive provint de deux buts signés Daniel (55e) et Milla (80e), procédant l'un et l'autre de mauvaises inspirations de Palu. Ce qui indique bien que sans cela, les joueurs de Kasperzack auraient eu plus de mal encore à tordre le cou à un adversaire bien sévèrement battu au total.

Claude CHEVALLY.

NIMES 0 — LYON 0

MORISSEAU	4	TOPALOVIC	4
FOURNIER	4	NONO	3
LOPEZ	3	ZAMBELLI	3
LE BLAYO	3	FERRI	4
LUCCHESI	4	BOUCHER	3
POORTVLIET	3	FRECHET	3
ESPEISSE	4	(GENESIO, 90e)	
(HERRERO, 45e)		BOCCHI	4
NYGAARD	3	DURIX	3
GOUDARD	3	LARIOS	3
CUBAYNES	3	NIKOLIC	3
PEREZ	3	SPADINY	3
(DEMOULIN, 89e)			
Total	37	Total	36

Entr. : Domingo. — Entr. : Herbin.

2 840 spect. Recette : 105 888 F.
Arb. : M. De Zayas.

Les Nîmois qui risquaient d'avoir besoin d'une victoire pour conserver leur troisième place, dans le cas où Montpellier aurait gagné à Béziers, ont dû se contenter d'un match nul bien qu'ils aient eu de nombreuses occasions, surtout en première mi-temps. En effet, les Lyonnais, loin de se cantonner systématiquement en défense, jouèrent loyalement le jeu si bien que le match fut très ouvert et d'un niveau intéressant, durant les quarante-cinq premières minutes. Malheureusement, la finition fit totalement défaut des deux côtés d'ailleurs et Nîmes se paya même le luxe de laisser échapper la possibilité d'ouvrir le score à la 26e minute, lorsque Topalovic repoussa un penalty de Nygaard. Au cours de la seconde période, le débat devint monotone et crispant car Nîmes poursuivit sa domination stérile donc vaine.

Jacques PONS.

THONON 4 (2) — LA ROCHE 1 (0)

Augustin (12e), Girard (18e), Tréand (60e), Buhlmann (77e) — **Drappier (47e)**

DE ROCCO	3	GIRAUD	3
BAJEOT	4	BLANCHARD	3
ONDRUS	4	BUISSET	3
BUHLMANN	4	MIRA	3
MASTROIANNI	3	POIREAUD	3
GIRARD	3	POIRIER	3
VESIR	3	(RONAUD, 68e)	
(TREAND, 46e)		SAUVAGE	3
FAURE	3	(DRAPPIER, 46e)	
DUFFOUR	4	CARLIER	4
PAGANO	4	GUEDLOURA	3
AUGUSTIN	4	FOUININI	3
		BOISSINOT	3
Total	38	Total	34

Entr. :

539 spect. Recette : 12 460 F.
Arb. : M. Bonjaune.

Le Bourg-sous-la-Roche jouait son avenir à Thonon, où l'équipe de la Vendée devait impérativement gagner pour assurer son maintien. Il fut bien vite compromis par l'ouverture du score à la douzième minute par Augustin, qui sut habilement exploiter une passe en profondeur de Duffour. Puis par un second but thononnais, marqué par Girard qui, quatre minutes plus tard, reprenait un coup franc tiré par Vésir. L'espoir renaissait pour les Vendéens dès la 47e minute lorsque Drappier, qui venait de rentrer, parvenait à réduire le score. Il était cependant de courte durée puisque, après un tir de Pagano sur le poteau, Thonon creusait de nouveau l'écart à la 60e minute grâce à Tréand, qui devançait le gardien sur un centre d'Augustin. Et Buhlmann, à la 77e minute, assommait définitivement Le Bourg-sous-la-Roche en reprenant d'une tête plongeante un centre d'Augustin.

Bernard MOSSU.

BEZIERS 2 (1) — MONTPELLIER 1 (0)

Martinez (5e), Calasan (57e) — **G. Passi (63e)**

RUFFIER	4	DEPLAGNE	3
OLIO	4	F. PASSI	4
SANNIER	4	TOUTAIN	3
JOVANIC	4	TISCHNER	3
AHACHE	4	(GASSET, 73e)	
ANTONETTI	4	BAILLS	3
PASQUALETTI	4	BLANC	4
MARTINEZ	4	ZOMBORI	3
TUR	4	G. PASSI	4
CALASAN	4	GUEDE	3
VERGNET	4	(KADER, 56e)	
(RODRIGUEZ, 85e)		VALADIER	3
		ORTS	4
Total	44	Total	37

Entr. : Dolezar — Entr. : Nouzaret

3 520 spect. Recette : 121 000 F.
Arb. : M. Girard.

L'opération survie engagée par les Biterrois devant leur voisin montpelliérain, qui, lui, luttait pour une place de barragiste, s'est déroulée sur un terrain abominable et dans des conditions climatiques inhabituelles pour les deux équipes méridionales. Le derby très serré, très dense, viril, est resté cependant correct, à l'exception d'un mauvais tacle de Toutain sur Martinez. Le suspense a atteint son paroxysme quand Gérald Passi, profitant d'une mésentente Ollio-Ruffier, réduisit la marque à la 63e minute.

En début de première mi-temps, les Bleu et Rouge — pour une fois — allaient tirer profit de leur terrain exécrable. Ils allaient inscrire dès la cinquième minute un but qui allait leur permettre d'être moins fébriles : Martinez réussissait à échapper à Franck Passi, qui glissait sur ce bourbier et manquait l'interception du ballon, pour aller battre Deplagne malgré une bonne sortie de ce dernier. Les Pailladins se reprenaient bien et donnaient quelques sueurs froides aux supporters biterrois ; aussi furent-ils soulagés car Calasan réussissait, au milieu de trois défenseurs, à doubler la mise.

André PASTRE.

CANNES 1 (1) — VALENCE 0

Samba (44e)

DUSSUYER	3	JACQUEMET	4
CHAVEROT	3	CHEVALIER	3
EYQUEM	3	PONS	3
KROL	4	ZALI	3
BACCONNIER	3	TREMBLAY	3
FERNANDEZ	3	ROMANET	3
BERTUCCI	3	(KWAN, 46e)	3
KHAROUBI	3	BERGEOUS	3
PARODI	3	LETEMAHULU	3
(BIANCONI, 8e)	3	CARROT	3
FOFANA	4	TUYBENS	3
SAMBA	4	(LEVAN, 46e)	3
		MERULLA	3
Total	36	Total	34

Entr. : Guillou. — Entr. : Navarro.

500 spect. Recette non communiquée.
Arb. : M. Pignol.

Cannes a donc terminé sa saison par une toute petite victoire face à la lanterne rouge, les cinq cents malheureux spectateurs du stade de la Bocca n'ayant guère la possibilité de s'enflammer au cours d'une partie qui sentait la fin de saison à plein nez. Samba en a tout de même profité pour inscrire son dixième but de la saison, ou plutôt de la demi-saison dans son cas, étant ainsi l'une des rares satisfactions de l'année pour le club de la Croisette. En tout cas cette saison 1984-1985 est à oublier pour les Cannois dans la mesure où ils n'ont quasiment jamais pu aligner leur équipe type de la saison en raison de nombreuses blessures. Il s'agira de réagir la saison prochaine.

Jean-Marc MICHEL.

CUISEAUX-L. 1 (0) — GUEUGNON 1 (1)

D. Jacquinot (88e) — **Régaissé (11e)**

CHEMIER	3	DURAND	3
BURNIER	4	BUISSON	3
MORETTO	4	A. BERNARD	3
H. BARGAS	4	M. BERTHOMMIER	4
ELMIRA	3	REGAISSE	4
CHIKHI	4	GRANGER	4
J.-L. JACQUINOT	4	SOULIE	4
D. JACQUINOT	3	LECONTE	4
GLADINES	4	PERCHE	3
MONTERRAT	3	BANDERA	4
DURAND (56e)		CHEZE	3
HAMIMI	3	VALUO (61e)	
Total	39	Total	39

Entr. : D. Papas — Entr. : Casimir Novotarstki.

2 773 spect. Recette : 75 390 F.
Arb. : M. Hirtz.

Sans la moindre complaisance, malgré les bonnes relations de voisinage, Gueugnon n'aura pas permis à Cuiseaux-Louhans de sauvegarder sa place dans le concert des grands. Il est vrai que Daniel Jacquinot et ses partenaires mirent beaucoup trop de temps à rentrer dans le match : la dimension de l'enjeu, soit, nous voulons bien l'admettre aura paralysé les joueurs locaux. Il n'empêche que ceux-ci ne surent pas manifester toute l'initiative requise pour une rencontre aussi cruciale. La logique eût même voulu que les Forgerons aient pu l'emporter puisque deux frappes superbes de Leconte et de Bandera furent renvoyées par les montants des buts de Chemier. Trop tardif, le réveil du CSCL devenait donc hélas synonyme de relégation en Division III.

Michel SYLVAIN.

SETE 1 (0) — LE PUY 2 (1)

Schaer (64e) — **Acosta (1re), Lemonnier (61e)**

TISIOT	2	THOMAS	4
SIBILLEAU	4	DEN HAESE	3
BRUSSEAU		LEPELTIER	3
(SCHAER, 60e)		MINARD	3
GOFFIN	4	BARGAS	4
CONTESTI	3	MALHOMME	3
COL	3	LEMONNIER	4
DAUDET	3	BONIN	3
VINUESA	3	ACOSTA	4
WISS	4	NOURRISSON	3
CANO	4	N'DOMBA	5
ALCARAZ	3		
Total	36	Total	39

Entr. : Herbet — Entr. : Bargas.

424 spect. Recette : 12 000 F.
Arb. : M. Boyer.

Match faussé dès le coup d'envoi par un but comme on en voit peu et surtout si rapidement. Trente secondes ne s'étaient pas écoulées que Le Puy par Acosta avait déjà ouvert la marque mettant à profit une énorme faute entre Tisiot et un de ses défenseurs. Deux buts après le repos ne devaient rien changer à la physionomie de la rencontre. 60e minute : belle intervention de N'Domba qui ouvre en profondeur sur Lemonnier qui aggrave le score. 64e : ponctuant une offensive menée par Col et Vinuesa, Schaer d'un tir bien placé réduisait le score mais les Sétois ne parviendront pas à égaliser, le moins que l'on puisse dire c'est que les Sétois ont déçu les rares spectateurs.

Eric DEFRE.

MARTIGUES 0 — LIMOGES 0

RICARD	3	DUSE	3
SCHMIT	3	VOLSIS	3
DAFREVILLE	3	JEAN	3
GUENDOUZ	3	DELEDICQ	3
ICHAS	3	OTION	3
TABERNER	3	COURSAT	3
DIAZ	3	AUJOULAT	3
BONNEC	3	BENSAID	3
BOUBACAR	3	AMOUYAL	3
PALACCIO	3	CORINTH	3
DHO	3	CAMPAGNAC	3
Total	33	Total	33

Entr. : Legros. — Entr. : Smerecki.

578 spect. Recette : 26 157 F.
Arb. : M. Soulerot.

Le speaker du stade Turcan, égrenant à intervalle régulier les autres résultats, confortait les vingt-deux acteurs dans leur conviction qu'un match nul suffisait au bonheur de tous. Pas de match donc et une soirée bien pénible pour les quelques centaines de spectateurs privés de spectacle et qui ne manquèrent pas de siffler les uns et les autres à la sortie. Seule une tête de Palaccio heurtant la transversale fut bien prêt de troubler l'ordre établi. Il n'en fut rien : Provençaux et Limougeauds mettant ainsi sans panache un point final à une saison sans éclat. Les successeurs de Legros et de Smerecki peuvent s'armer de courage : le travail ne manquera pas.

Gilbert DEL CORSO.

MATCHES												Classement	Pts	BUTS				Diff.
Terrain				Adv.				Total						Terr.		Adv.		Total		
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
17	13	3	1	17	7	7	3	34	20	10	4	1. Nice	50	51	12	22	17	73	29	+44
17	15	1	1	17	5	7	5	34	20	8	6	2. St-Étienne	48	48	7	18	15	66	22	+44
17	9	6	2	17	6	6	5	34	15	12	7	3. Nîmes	42	36	12	28	25	64	37	+27
17	13	4	0	17	2	7	8	34	15	11	8	4. Montpellier	41	43	14	16	23	59	37	+22
17	10	4	3	17	5	4	8	34	15	8	11	5. Thonon	38	32	16	16	23	48	39	+ 9
17	9	7	1	17	3	4	10	34	12	11	11	6. Alès	35	21	9	12	19	33	28	+ 5
17	10	4	3	17	3	5	9	34	13	9	12	7. Lyon	35	24	14	16	24	40	38	+ 2
17	9	5	3	17	3	5	9	34	12	10	12	8. Cannes	34	25	14	16	27	41	41	0
17	9	5	3	17	2	6	9	34	11	11	12	9. Gueugnon	33	26	16	14	35	40	51	—11
17	11	3	3	17	1	5	11	34	12	8	14	10. Sète	32	30	19	18	40	48	59	—11
17	10	4	3	17	4	0	13	34	14	4	16	11. Grenoble	32	22	15	13	37	35	52	—17
17	8	6	3	17	2	5	10	34	10	11	13	12. Martigues	31	27	16	15	27	42	43	— 1
17	6	9	2	17	3	4	10	34	9	13	12	13. Limoges	31	22	19	15	29	37	48	—11
17	9	2	6	17	3	5	9	34	12	7	15	14. Le Puy	31	21	17	13	28	34	45	—11
17	9	6	2	17	2	2	13	34	11	8	15	15. Béziers	30	33	21	12	35	45	56	—11
17	7	5	5	17	3	4	10	34	10	9	15	16. Cuiseaux	29	20	12	19	33	39	45	— 6
17	7	7	3	17	2	4	11	34	9	11	14	17. B.-La-Roche	29	21	16	18	44	39	60	—21
17	2	2	13	17	1	3	13	34	3	5	26	18. Valence	11	18	37	10	44	28	81	—53

LES FAITS SAILLANTS

Réalisateurs : les Niçois peuvent ériger une statue à leur Argentin Jorge Dominguez qui, avec 28 buts (dont un mardi à Grenoble) a été le grand responsable de la remontée du « Gym ». Ses dauphins sont le Nîmois Cubaynes et le Stéphanois Roger Milla qui a marqué deux buts face à Alès.

Classement : 1. Dominguez (Nice), 28 buts ; 2. Cubaynes (Nîmes), 26 buts ; 3. Milla (Saint-Etienne), 22 buts ; 4. Calasan (Béziers), 20 buts ; 5. Bandera (Gueugon), Orts (Montpellier), 18 buts ; 7. Kiefer (Sète), Nygaard (Nîmes), 14 buts ; 9. Goursat (Limoges), 13 buts ; 10. Martinez (Martigues), Laarson (Nice), Nehoda (Grenoble), Augustin (Thonon), 12 buts ; 14. Bellus (Saint-Etienne), Carrot (Valence), 11 buts ; 16. Goudard (Nîmes), Boissinot (AEPB La Roche), Samba (Cannes), Lemonnier (Le Puy), 10 buts ; 20. Zurita (Thonon), Wiss (Sète), Rampillon (Cannes), Gudimard (Alès), Boubacar (Martigues), Valadier (Montpellier), Ollier (Cuiseaux), 9 buts:

Attaques : Nice, meilleure attaque du groupe B. Pas besoin d'aller chercher plus loin la cause de la remontée des Aiglons.

Classement : 1. Nice, 73 buts ; 2. Saint-Etienne, 66 buts ; 3. Nîmes, 64 buts ; 4. Montpellier, 59 buts ; 5. Sète, Thonon, 48 buts.

Défenses : moins d'un par match encaissé. Belle moyenne pour Castaneda et sa défense.

Classement : Saint-Etienne, 22 buts ; 2. Alès, Nice, 28 buts ; 4. Montpellier, Nîmes, 37 buts ; 6. Lyon, 38 buts ; 7. Thonon, 39 buts.

Plus grand nombre de matches gagnés : Saint-Etienne, Nice, 20 ; Montpellier, Nîmes, 15 ; Thonon, Grenoble, 14.

Plus grand nombre de matches perdus : Valence, 26 ; Grenoble, 16 ; Le Puy, Béziers, Cuiseaux-Louhans, 15 ; AEPB La Roche, 14 ; Martigues, 13.

Affluences : Geoffroy-Guichard y croyait assez modérément puisqu'il n'y avait « que » 12 000 spectateurs pour encourager les Verts. 12 852 (Saint-Etienne-Alès), 8 758 (Grenoble-Nice), 3 500 (Béziers-Montpellier).

CLASSEMENT DES ÉTOILES

139 étoiles : Daniel (Saint-Étienne).
135 étoiles : Krol (Cannes).
131 étoiles : Bocchi (Lyon), Amitrano (Nice).
130 étoiles : Ruffier (Béziers), Joly (Nice).
128 étoiles : Blanc (Montpellier), Nygaard (Nîmes) : Castaneda (Saint-Étienne).
127 étoiles : Chemier (Cuiseaux), Curbelo (Nice), Poortvliet (Nîmes).

« Capitaine la montée ». Le Niçois Joly montre toujours l'exemple même s'il raccroche la saison prochaine.

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

AMITRANO (Nice, 4 ét.)

ELIE (Alès, 4 ét.) — **ONDRUS** (Thonon, 4 ét.) — **BUIGUES** (Grenoble, 4 ét.) — **FERRI** (St-Etienne, 4 ét.)

BOCCHI (Lyon, 4 ét.) — **SAB** (St-Etienne, 4 ét.) — **N'DOMBA** (Le Puy, 5 ét.)

PAGANO (Thonon, 4 ét.) — **DOMINGUEZ** (Nice, 4 ét.) — **ACOSTA** (Le Puy, 4 ét.)

LA BARRE A 2 000

Dans son triomphe, Nice s'est découvert un potentiel public fabuleux, qui aura d'ailleurs surpris tout le monde par son ampleur. Pas moins de 12 cars et des centaines de voitures immatriculées dans les Alpes-Maritimes ou le Var se sont en effet retrouvés à Grenoble. Le lendemain de la rencontre, c'est des dizaines de milliers de personnes qui suivaient le cortège de l'OGC Nice à travers la ville. Il reste à présent aux dirigeants Niçois à transformer les candidats spectateurs en supporters fidèles, présents au Ray. Le président du club des supporters, Gérard Ciamos, en est déjà conscient lui qui a fixé la barre à 2 000 cartes de supporters. Rappelons que, durant cette saison, son club en comptait 900.

Les dirigeants du CS Sedan-Ardennes seront reçus par la municipalité sedanaise le 17 mai. Cette entrevue permettra aux responsables du CSSA et aux élus de mettre en place une politique pour la saison 1985-1986. On sait notamment que le club ardennais, qui envisage de reprendre le statut pro, aimerait obtenir à cette fin un soutien de la ville.

Autre spectateur attentif du match Le Havre-Mulhouse, Marcel Domingo. Inutile de préciser qu'il n'était pas là en tant que simple spectateur. Il a appris le nom de son adversaire des barrages et a eu tout le loisir de noter ses qualités et ses défauts...

Robert Herbin s'est longuement entretenu avec l'ancien Stéphanois Patrick Revelli, maintenant installé dans le Gard et qui assiste à la plupart des matches disputés au stade Jean-Bouin, à Nîmes.

PAPAS RÉPOND A BARGAS

Suite aux déclarations d'Hugo Bargas, entraîneur-joueur du Puy, dans *France-Football* disant que « Papas avait peur que je lui pique sa place », l'entraîneur de Cuiseaux nous a fait parvenir une longue lettre de réaction dont nous publions les extraits les plus significatifs :

« Pendant deux ans, ton comportement et ta nature de meneur d'hommes aidèrent grandement à la stabilité de l'équipe... La troisième année fut cependant plus difficile, un changement de vie pour toi, une classe de 4e promo que tu avais des difficultés à encadrer, un genou récalcitrant... Tu avais trente-huit ans. Fallait-il prolonger ton contrat ?... Le comité directeur se proposa de rester tout en te demandant un très léger effort financier ; à la suite de ton refus et après un nouvel examen sans gaieté de cœur compte tenu des relations réciproques il a voté ton départ (je n'ai pas le droit de vote)... Le club a respecté et bien au-delà tous ses engagements, je t'ai donné mes entraînements photocopiés afin que tu les utilises... Si je sors de ma réserve, c'est que tes déclarations dans *FF* sont bien peu dignes de ton passé de grand joueur... »

Pour permettre un départ en vacances plus rapide, les dirigeants niçois ont proposé à leurs homologues du Havre d'avancer le calendrier du match de champion. Si toutes les parties concernées en sont d'accord, la première manche pour ce titre honorifique pourrait se dérouler dès vendredi prochain, c'est-à-dire le 17 mai, à Nice.

expliquez-vous

GUY STEPHAN

Guy Stephan, le milieu de terrain orléanais, ne sera plus meneur de jeu la saison prochaine. Son entraîneur Jacky Lemée ne veut plus de lui. La surprise et l'incompréhension furent totales pour ce joueur de vingt-huit ans qui pensait avoir prouvé quelque chose en deux saisons. Cependant son avenir semble assuré.

« Votre contrat n'est pas renouvelé, depuis quand le savez-vous ?

— Je le sais depuis le 1er mai. C'est Jacky Lemée qui m'a averti, puis les dirigeants ont confirmé.

— Pour quelles raisons Lemée ne veut-il plus de vous ?

— Il m'a dit que c'était un choix tactique, qu'il avait décidé de changer son système de jeu la saison prochaine, et que je n'entrais pas dedans. Mon style ne correspond pas à ce qu'il veut.

— Comment avez-vous réagi ?

— J'étais surpris. Je pensais que, en deux saisons, j'avais apporté quelque chose à Orléans avec les autres joueurs. Cele ne doit pas être le cas. C'est pour cette raison que je ne comprends pas cette décision.

— Vous en voulez à Jacky Lemée ?

— Je lui en veux, non, il a pris une décision, je respecte son choix. Je ne tiens pas à polémiquer. Un choix a été fait, on verra par la suite s'il a été judicieux.

— Comment expliquez-vous que quatre joueurs d'Orléans s'en aillent et non des moindres ?

— Pour Chiesa, c'est un choix personnel, par contre pour Berdoll et Luizinho, leurs contrats n'ont pas été renouvelés non plus. C'est plus délicat pour Marc, car il est blessé.

— La saison dernière, Lemée était intervenu auprès des dirigeants pour conserver Berdoll, cette année, il ne veut plus de vous. Vous pensez qu'il fait la pluie et le beau temps ?

— Je n'irai pas jusque-là, mais c'est certain qu'il a de l'influence.

— Le public a, paraît-il, réagi en votre faveur ?

— C'est vrai, j'ai eu beaucoup de messages de sympathie par lettres ou par téléphone, eux non plus ne comprennent pas. Mais ce n'est pas une catastrophe. J'espère trouver un club ambitieux et sain pour y travailler dans de bonnes conditions.

— Parlons justement de votre avenir de quoi sera-t-il fait ?

— Je suis actuellement en contact avec trois clubs : Montceau, Caen et Reims, je suis allé rendre visite aux deux derniers, j'irai voir Montceau très bientôt. Les trois ont des ambitions différentes et des arguments à faire valoir, mais je ne prendrai ma décision que jeudi, car, en ce moment, je suis en pleine période de réflexion.

— Vous parlez de clubs ambitieux, pensez-vous qu'Orléans ne l'est plus ?

— Je ne dirai pas qu'Orléans est moins ambitieux, mais il a choisi une autre voie, on verra ce que lui réservera l'avenir.

— On sent quand même de l'amertume dans vos propos ?

— Un peu, oui, car je pensais vraiment pouvoir apporter quelque chose dans cette équipe. Enfin, dans ce milieu professionnel, il faut beaucoup de rigueur pour s'adapter à ce genre de situation. »

Jean-Philippe COINTOT.

La guerre des nerfs qui précéda le match Le Havre-Mulhouse ne prit fin que peu de temps avant le coup d'envoi. Raymond Domenech avait décidé de ne livrer sa composition d'équipe que lorsque l'entraîneur normand Didier Notheaux aurait rendu sa feuille de match... En guise de conclusion, Tirloit devait ajouter : « On l'aura peut-être après le match... »

Les joueurs et dirigeants mulhousiens ne firent pas de vieux os au stade Jules-Deschaseaux après la rencontre Le Havre-Mulhouse. L'avion charter qu'ils avaient affrété partait moins de deux heures après. S'ils avaient gagné, les Alsaciens auraient pu, ainsi, festoyer à la maison...

Hommage remarqué après la rencontre Le Havre-Mulhouse que celui du président de Rouen, M. Quesnel, à l'adresse des dirigeants havrais. Tous souhaitent, bien sûr, le maintien du FC Rouen dans la perspective de passionnants derbys...

Plusieurs joueurs du Gym arrivent en fin de contrat. Mustapha Dahleb, Thomas Laarson, Patrick Bruzzichezzi (dans l'attente de son renouvellement de contrat) et d'autres seront sans doute laissés libres ou prêtés. C'est le cas de Patrick Rabathaly, actuel titulaire de la réserve, qui, compte tenu de l'importance de l'effectif, sera sans doute mis sur la liste des transferts.

Le jeune Niçois Serge Bellisi, comme il l'a d'ailleurs souhaité, sera sans doute prêté. Un numéro 6 dans le collimateur du coach cannois Jean-Marc Guillou.

Dès le lendemain du dernier match de Championnat dans le groupe B, les dirigeants nîmois ont dévoilé le nom de leur première recrue pour la saison prochaine. Il s'agit de l'attaquant Jean-Pierre Orts (25 ans) qui vient de Montpellier-la-Paillade, dont il est le meilleur buteur (18 buts) et qui a signé un contrat de deux ans.

L'ancien coéquipier de Boniek à Lodz, le milieu de terrain polonais Christophe Surlit (29 ans) actuellement à Dunkerque, souhaiterait poursuivre sa carrière en France, soit en Division II, soit dans un club de Division II, soit dans un club de Division III ambitieux. Lui téléphoner au 16 (28) 20-13-95 à Dunkerque.

Ancien dirigeant de Nîmes, où il a conservé de nombreux amis, et présentement président de l'Olympique Lyonnais, Charles Mighirian était satisfait après le match nul entre les Gardois et les gônes. « Avant la rencontre, disait-il, j'étais plutôt gêné compte tenu de l'importance qu'elle revêtait pour les Nîmois. Mais tout est bien qui finit bien, puisque ce match nul fait le bonheur des deux clubs. »

Après le match Le Havre-Mulhouse, au cours de la traditionnelle troisième mi-temps, on porta de nombreux toasts. Comme celui qui salua la présence du président du club polonais de Lech Poznan. Il faut dire qu'il s'agit de l'ancien club de Milosewicz.

Mardi dernier c'était la fête à Georges Eo, l'entraîneur du Red Star. En effet, à l'occasion d'un pot de l'amitié qui réunissait le coach et ces joueurs, ses derniers lui ont offert un petit cadeau pour fêter son départ. Georges Eo s'est vu remettre un superbe chronomètre.

Bien qu'il ne soit ni Laciar ni Montero, M. De Zayas, arbitre du match Nîmes-Lyon, a failli mettre K.-O. le libero des gônes Ferry. Ce dernier, emporté par son élan, vint en effet heurter de la tête la main tendue de l'arbitre qui désignait la direction du but lyonnais, après avoir sifflé un coup franc (67e). Sur le choc, Ferry, groggy s'affala sur le terrain et il fallut faire appel au soigneur.

Si les bruits les plus divers circulent à travers toute la ville quant au futur recrutement du Gym, rien ne semble être fait. Les seules certitudes : le contrat de Jean Serafin a été prolongé de deux ans ; celui de Pierre Alonzo, responsable du centre de formation et de l'équipe de Division III (qui vient d'ailleurs de remporter son deuxième titre de champion), court jusqu'en 1986 ; Michel Joly passe, lui, dans le staff technique du club. D'autre part, l'effectif sera vraisemblablement réduit pour former un groupe de seize ou dix-sept pros.

En conclusion de sa saison, le SCO d'Angers jouera deux matches amicaux à Angers contre Cholet et à Lisieux.

Le meneur de jeu angevin Grégoire M'Bida ne souhaite pas aller jouer à Sedan, comme le bruit en a couru. Ses vœux iraient plutôt vers un club de Première Division.

Le SCO a retrouvé de vieilles connaissances au sein de l'US Orléans : Pascal Janin, le gardien, et Jacky Lemée, l'entraîneur-joueur. Même Marc Berdoll avait fait le voyage avec ses béquilles et sa jambe dans le plâtre. Fidèle à son habitude, Jacky Lemée est allé dîner avec ses amis angevins après le match avant de regagner le Loiret.

Le samedi 18 mai, le FC Martigues recevra la sélection de la Réunion dans le cadre du cinquantenaire de la raffinerie Total Lamede, sponsor du FCM.

Plusieurs grands clubs français et étrangers le voulaient, mais le « goleador » de l'OGC Nice Georges Dominguez restera niçois. Il est lié au club azuréen jusqu'en 1988. Un avenant de son contrat prévoyait que le Gym puisse s'en séparer au bout d'une saison d'essai. Comme il est hors de question que les Niçois se passent des services de ce buteur en or, auteur de 28 buts cette saison, l'OGC Nice va verser, comme initialement prévu, une indemnité de 1,6 million de francs à l'ancien club, le New Old Boys.

La future subvention allouée par la municipalité niçoise à l'OGC Nice va être révisée à la hausse. Elle pourrait s'élever à 9 millions de francs. Une somme qui sera ventilée en plusieurs versements.

Les Sedanais sont aujourd'hui en vacances. La reprise de l'entraînement est fixée au 13 juin.

L'avant-centre allemand de Sedan, Rolshausen, connaîtra mercredi prochain la sanction qui lui aura valu son expulsion contre Rennes le 27 avril. En attendant d'être fixé sur son sort, l'attaquant du CSSA est déjà resté sur la touche à l'occasion des deux dernières rencontres de la saison que son club a jouées face à Abbeville et à Châteauroux.

Le défenseur polonais Sroka sera encore sedanais pour les deux saisons à venir. Il a, en effet, donné son accord aux dirigeants ardennais la semaine dernière.

Pour la dernière rencontre de la saison, Pierre Tordo avait quelque peu rajeuni son équipe en y incorporant Kopniaeff (vingt ans), qui joua au poste de stoppeur, et Hurbain (dix-huit ans), qui, prévu comme remplaçant, fit son entrée à la 67e minute en milieu de terrain.

On a appris samedi à Sedan que l'entraîneur castelroussin Antoine Nieroba quitterait le Berry la saison prochaine. Toutefois, on ignore s'il entraînera un autre club français ou s'il retournera en Pologne, son pays d'origine.

Yves Herbet, qui termina sa carrière de joueur à Martigues avant d'entraîner le club durant deux saisons, a signé jeudi un contrat le liant au FC Martigues pour trois ans.

Michel Legros s'occupera la saison prochaine du centre de formation du FC Martigues et va s'efforcer de passer les diplômes nécessaires pour seconder activement Yves Herbet qui, lui, termina, rappelons-le, major du stage troisième degré.

Mahmoud à Metz

Après une année en demi-teinte pour cause de service national, le meneur de jeu du Stade Français Bernard Mahmoud a signé un contrat de trois ans en faveur du FC Metz où il remplacera vraisemblablement Jean-Paul Bernad annoncé à Toulouse.

Allez : une photo sympa, celle du président havrais Jean-Pierre Hureau, et de l'entraîneur Didier Notheaux. Devinez pourquoi ils rigolent ?

(Photo Patrick BOUTROUX)

Un retour au Red Star, celui de Roger Lemerre qui entraînera de nouveau le club audonien, mais coïncidence ou pas, Padovan, Keddadouche et Amorfini s'en vont.

Pour fêter son soixante-dixième anniversaire, Quimper a mis les petits plats dans les grands. Le club breton accueillera en match amical, le 17 mai à 20 heures, les Girondins de Bordeaux.

Grenoble a la cote auprès des techniciens. Orsatti, Smerecki, Santini sont sur la liste des entraîneurs susceptibles de venir dans la capitale du Dauphiné, la saison prochaine.

Caen va lentement mais sûrement. Ayant assuré sa place en Division II, le Stade Malherbe envisage d'étoffer son effectif avec un meneur de jeu d'expérience qui pourrait être, ou Chiesa ou Bousdira.

La Paillade-Montpellier voit grand. Janvion, Baratelli, Lopez, Tlemcani sont au nombre des joueurs contactés par le club pailladin.

Pauvre Bernard Romby ! Lui, le titulaire habituel au poste de stoppeur, se faisait bien sûr une joie de disputer le dramatique Le Havre-Mulhouse. Hélas ! la semaine dernière, il se fractura le pied. C'est Drieu qui tint sa place avec beaucoup de réussite, du reste.

Il va sans dire que la rencontre Le Havre-Mulhouse avait attiré la grande foule, à commencer par les anciens Havrais eux-mêmes comme Léonce Lavagne et Michel Ettore sans oublier le toujours populaire Strappe, qui remporta Championnat de D II et Coupe en 1959.

Les Martégaux à la Réunion du 30 juin au 7 juillet, ce ne sera pas une balade touristique, a précisé Jean-Marie Bianchi, puisque quatre matches seront au programme de cette tournée.

En match amical, samedi dernier, histoire de fêter dignement sa montée, l'OGC Nice s'est imposé facilement sur Toulon sur le score final de 3-0, grâce au but inscrit par Curbello sur coup franc et ceux de Mege et de Dominguez.

Roger Aleman, le milieu défensif de l'AS Biterroise, serait susceptible de changer d'air la saison prochaine. Il attend les propositions d'un club qui désirerait renforcer son milieu de terrain.

Retrouvailles bien sympathiques entre les « anciens ». Jean-Pierre Robert, le gardien d'Abbeville et Alain Guayader, le défenseur de Guingamp. Les deux hommes se sont rappelé leurs souvenirs de l'époque où ils jouaient tous deux en équipe de France amateurs.

L'arbitre M. Tas est un habitué de la Picardie. Il est venu à plusieurs reprises cette saison à Amiens et à Abbeville. Samedi, pour Abbeville-Guingamp il a fait un arbitrage très facile dans la mesure où les deux équipes ont pratiqué dans le meilleur esprit.

LYON : LA GRANDE LESSIVE

Le licenciement de Félix Lacuesta le 27 mars dernier annonçait en fait la couleur ! Car voilà donc que l'OL a entrepris en fin de semaine dernière un véritable dégraissage de son effectif. Outre Robert Herbin, qui cède la place à Robert Nouzaret, sept pros du club sont en effet sur le départ ; Raymond, qui voudrait bien enfin jouer autre chose que gardien-doublure, Zambelli (simplement en vagues contacts avec deux clubs à ce jour), Nikolic (qu'on annonce à Montpellier), Bex, De Palma (qui présente la particularité de n'avoir jamais jouer un seul match pro dans sa carrière), Vargoz et N'Dioro, tous deux placés sur la liste des transferts.

Trois stagiaires arrivés au terme de leur contrat sont également laissés libres ; Canton, Decruz et Grand, cependant que devrait se régler, dans les jours à venir, les cas de Larios (pour lequel un complément d'indemnité de transfert doit encore être versé à Neufchâtel sans quoi l'ex-Stéphanois retournera en Suisse), de Bocchi (qui détient dans son contrat une clause lui permettant de partir d'ici au 31 mai, mais qui pourrait cependant rester à l'OL, a fortiori si les termes de son contrat actuel sont améliorés), de Topalovic (qui pourrait s'en aller si on ne lui prolonge pas un contrat le liant pour l'instant à l'OL jusqu'en juin 1986) et de Bernard (qui pourrait atterrir à Gueugnon, y compris, via un prêt).

Après une telle hémorragie, est-ce à dire que les vannes s'ouvriront également en sens inverse ? C'est très peu probable en vérité, les dirigeants lyonnais, en accord avec Nouzaret, semblant essentiellement s'orienter vers l'acquisition d'un chasseur de buts qui a cruellement fait défaut à l'OL cette saison. Reste à trouver l'oiseau rare, Pascal et Carrot étant les premiers auxquels on a pensé du côté de Gerland...

Michel Gomel, le défenseur d'Abbeville, a eu beaucoup de mérite à tenir sa place contre Guingamp. Il souffrait en effet de diarrhée et fut gêné durant toute la rencontre.

Le jeune Francis Brogniart qui faisait ses débuts à domicile à Abbeville, a été très applaudi à sa sortie du terrain. « Il a fait dans l'ensemble un bon match, a dit son entraîneur Pierre Garcia, mais il lui faut désormais améliorer son physique pour être dans le coup en Deuxième Division la saison prochaine. »

Le jeune stoppeur bisontin Lionel Gonzalès va bientôt remplir ses obligations militaires. Il devrait en principe rentrer au Bataillon de Joinville, le 1er juin prochain.

Georges Eo, l'entraîneur du Red Star, est infatigable. Samedi soir, en lever de rideau de Red Star-Reims, l'entraîneur parisien avait revêtu une fois de plus la tunique de joueur pour épauler l'équipe réserve qui vise la montée en Honneur régional. Le temps de prendre sa douche, à la fin du match, il se trouvait à pied d'oeuvre pour donner des conseils à ses joueurs.

Le Tchécoslovaque Nehoda et le Hongrois Csapo, âgés tous deux de trente-trois ans, seront toujours grenoblois la saison prochaine.

C'est désormais officiel, Laurent Borysow prêté par Lille pour un an à Besançon retournera dans le Nord la saison prochaine.

Alain Barthès, le dynamique vice-président de Béziers, fait, comme ses jeunes collègues du nouveau comité de l'ASB, l'expérience de ses fonctions de dirigeant. Il nous disait, avant la rencontre Béziers-Montpellier : « Vous pourrez écrire que je ne souhaite à aucun responsable de club de vivre les heures angoissantes qui étaient les nôtres depuis trois semaines. C'est insoutenable ! » On aurait certainement moins souffert en structurant mieux l'équipe — et le club — en début de saison, mais l'expérience s'acquiert au fil des événements et ces derniers doivent servir de leçon.

M. Girard l'arbitre de ce Béziers-Montpellier, serait-il le referee mascotte de l'ASB. Il a officié deux fois cette saison, pour la venue de celle de Montpellier à Sauclières. Pour ces deux derbys, le terrain détrempé par la pluie était un véritable cloaque à la limite extrême du jouable, mais à chaque fois Béziers l'a emporté sur le même score : 2 à 1. Une fois encore M. Girard s'en est bien sorti dans ce match difficile où il a distribué pas moins de cinq cartons jaunes.

Milan Calasan, qui souffre depuis quelque temps de douleurs lombaires dont il ignore exactement la cause, avait été soulagé par un kiné biterrois, mais on a dû lui faire deux piqûres avant le match contre Montpellier pour calmer sa douleur. Ce qui n'a pas empêché le Yougoslave d'inscrire son but quasi hebdomadaire : le vingtième en Championnat.

Soulagé d'un grand poids, le visage rayonnant, le président de l'AS Béziers en sablant le champagne à l'issue du match contre Montpellier : « Et dire que c'est deux clubs sur lesquels nous ne comptions pas : Gueugnon et Thonon (pour la seconde année de suits), qui nous sauvent alors que les résultats de Sète et de Martigues dans lesquels nous avions foi nous auraient condamnés. Il est parfois difficile de garder sa confiance à ses amis. »

En hommage et surtout pour le remercier du bon travail accompli depuis son arrivée à Béziers, le président Charles Sauvaire a annoncé qu'il désirerait continuer d'accorder sa confiance à Dolézar pour la saison prochaine. La balle est dans le camp de l'entraîneur yougoslave qui, lui, souhaite poser certaines conditions à son accord, concernant le recrutement entre autres.

Le secrétaire général de l'AS Béziers, André Galinier, a été très touché par le chaleureux témoignage de sympathie du président montpelliérain Louis Nicolin qui tout en regrettant l'échec de son équipe lui a dit après la rencontre combien il était heureux pour son ami que cette défaite ait servi à sauver l'ASB de la rélégation.

Lors de son match de barrage à Mulhouse, Nîmes retrouvera sur sa route deux de ses anciens joueurs. En effet, les frères Faouzi et Abla Mansouri qui opèrent dans l'équipe alsacienne sont d'authentiques produits de l'école nîmoise, le premier étant arrivé tout petit dans la capitale gardoise tandis que le second y est né.

NOUZARET A LYON : SEIZE ANS APRÈS...

Nettement prévisible depuis plusieurs semaines, le départ de l'Olympique Lyonnais de Robert Herbin au terme d'un contrat qui le liait à ce club jusqu'à la fin de la présente saison est désormais officiel. Ainsi, la municipalité lyonnaise, et plus particulièrement M. Genéty, adjoint aux sports de la ville, ont-ils obtenu là ce qu'ils souhaitaient, l'ex-entraîneur stéphanois n'ayant en fin de compte jamais eu le don de beaucoup plaire du côté de l'hôtel de ville, où on lui reprochait probablement d'être trop professionnel, voire trop ambitieux au niveau des structures qui font pourtant encore défaut à l'OL malgré certains petits progrès en la matière depuis quelques années.

Le remplaçant d'Herbin à la direction technique de Lyon ? Du fait du désistement de Dewilder, qui a préféré demeurer brestois, c'est Robert Nouzaret qui est l'heureux élu ! Et ce n'est rien de le dire quand on sait que, Marseillais de naissance, Nouzaret, qui a fait l'apprentissage du football à l'OL, des poussins à l'équipe pro à laquelle il a appartenu de 1964 à 1969 (le temps de gagner notamment la Coupe 1967), rêvait plus ou moins d'entraîner un jour l'Olympique Lyonnais, après être passé par Bordeaux (1969-1970), Montpellier (1970-1972), Gueugnon (1972-1974), Orléans-Saint-Jean-de-la-Ruelle (1974-1976), La Paillade-Montpellier (1976-1980), Saint-Dié (1980-1982), Bourges (1982-1983) et encore La Paillade-Montpellier (1982-1985).

A cet égard, on notera qu'il y a une douzaine de jours Nouzaret s'était moralement mis d'accord avec le président Nicollin en vue d'un prolongement de son contrat de deux années. Mais il faut croire que certaines orientations prises par le club pailladin ces derniers temps en matière de recrutement, allant à l'encontre des vœux de Nouzaret, ont incité celui-ci à prêter attention sans délais aux propositions de l'OL qui se sont donc concrétisés samedi dernier par la signature d'un contrat liant les deux parties pour les deux saisons à venir.

« Couvert » au niveau des diplômes par Jacques Bonnet à Montpellier, Nouzaret le sera à Lyon par José Broissart, le responsable du centre de formation.

Dans les vestiaires de Guingamp, on a bu le champagne au terme d'une remarquable saison. Jamais l'équipe bretonne n'avait marqué 42 points en Deuxième Division et Raymond Keruzoré, l'entraîneur, était donc tout sourire : « Nous allons nous efforcer de faire mieux la saison prochaine », nous a-t-il déclaré. A tous ses joueurs il a souhaité de bonnes vacances à l'exception du gardien Jean-Claude Nadon qui disputera très prochainement le tournoi de Toulon avec l'équipe de France Espoirs.

On murmure que l'actuel entraîneur de Thonon, Canzio Capaldini, pourrait céder sa place à Michel Plumereau qui avait assuré l'intérim en fin de saison dernière ; Capaldini a signé un contrat de trois ans en 1984, renouvelable chaque année.

Capitaine de Besançon, Masson (34 ans) a préféré s'abstenir de participer à la dernière rencontre de Championnat Besançon-Dunkerque afin que le jeune Boucher puisse, lui, y prendre part.

L'ailier bisontin Guy Hrasko, arrivé en fin de contrat, va certainement changer d'air. Il en a manifesté le désir et comme il est en contact avec plusieurs clubs de Deuxième Division, il quittera la capitale franc-comtoise.

Le Polonais et capitaine d'Abbeville Séweryn fêtera samedi prochain 18 mai son jubilé avant de repartir définitivement en Pologne. Il aimerait qu'une équipe de joueurs polonais évoluant en France rencontre l'équipe d'Abbeville au stade Delique à 18 heures. Mais il lui est actuellement difficile de contacter tous ses amis polonais qui ne seront peut-être pas tous présents samedi à Abbeville.

Les joueurs de Guingamp ne seront partis par avion de Saint-Brieuc que l'après-midi même du match à 15 heures. La raison : deux joueurs, Lubin et Dufour, passaient le matin les épreuves du tronc commun.

Raymond Keruzoré et Pierre Garcia, les entraîneurs de Guingamp et d'Abbeville, se sont retrouvés deux heures avant le match à la foire d'Abbeville pour un face-à-face. Les deux hommes en ont profité pour échapper des idées générales sur le football.

Le défenseur amiénois Kamel Kébir, qui a pourtant réussi dans l'ensemble une bonne saison, n'a pas vu son contrat renouvelé par les dirigeants d'Amiens. Ceux-ci lui ont rendu sa liberté. Kébir est donc à la recherche d'un club de Deuxième division.

NOUVEAU PRÉSIDENT A ABBEVILLE

La semaine dernière, au terme de plusieurs semaines de tractations, le SC Abbeville a vu accéder un nouveau président. Celui-ci est un notaire fort connu à Abbeville. Il s'appelle Paul-Henri Huré, il a cinquante ans et il fut pendant quinze ans le président de la section hockey sur gazon du club abbevillois. C'est à la demande de la municipalité que M. Huré est venu au club. Il n'est pas seul puisque deux nouvelles têtes font également leur apparition au sein du comité directeur du club abbevillois. Il s'agit du Dr Bonvallot (directeur de la clinique Sainte-Isabelle d'Abbeville(et de M. Jean-Claude Lecul (directeur de la Caisse d'Epargne). Le premier objectif du comité abbevillois est d'essayer de résorber l'important déficit qui a été enregistré. Celui-ci est actuellement de l'ordre de 90 millions d'anciens francs. Sur le plan des effectifs, M. Huré aimerait aussi conserver Pierre Garcia comme entraîneur mais celui-ci, qui a annoncé son départ depuis plusieurs semaines déjà, se décidera officiellement ces jours-ci. Quant aux joueurs, M. Huré entrera en contact avec eux également cette semaine, puisque tout l'effectif abbevillois est en vacances et reprendra en principe l'entraînement vers le 10 juin.

Mézy globe-trotter

Le manager général de Montpellier voyage beaucoup actuellement. Après avoir supervisé Schonaeker à l'occasion de Pays-Bas - Autriche, il se rendra en Hongrie. Aux dernières nouvelles, Lazlo Kiss (vingt sélections) et Andreas Toroczik (trente-deux sélections) sont sur ses tablettes.

Ce n'est pas sans verser une petite larme que nous verrons, à la fin de l'année scolaire, nos six « potaches » les plus brillants nous quitter pour entrer à la grande école. La liste complète des élus vient de nous être fournie. On y trouve Montceau-les-Mines, Niort, Chaumont, Beauvais, Lorient et Istres. Allez en paix. On ne vous oubliera jamais...

Élections anticipées

(Hervé OLCZYK)

● **CENTRE**

GUEUGNON : SAUVETAGE REUSSI !

Nul ne nous en voudra de ne mettre l'accent, cette semaine, que sur les performances des petits, des sans-grade, ceux qui croquent de l'angoisse chaque matin au petit déjeuner. Une bonne nouvelle pour les supporters gueugnonnais. Leur équipe, en l'emportant sur Auxerre, a obtenu un nouveau bail avec la Division III. Un voyage éclair à présent au pays du malheur. Malakoff et Cournon ont déjà leur aller simple en poche. Un autre billet est à la disposition de qui en voudra. Corbeil est pour l'instant le mieux placé pour l'obtenir. Mais un match Bourges-Corbeil aura lieu lors de l'ultime journée. Une finale pour « démunis ». A moins que Fontainebleau...

● **CENTRE-OUEST**

UN CHAMOIS SUR L'EVEREST

Elle force assurément le respect, la réussite des Niortais, qui un an après être parvenus en Division III, s'en échappent pour filer vers les sommets. Larges vainqueurs de Poitiers, les hommes de Parizon n'ont désormais plus rien à craindre des Angoumoisins qui ont épuisé leurs ultimes cartouches à Libourne, pourtant battu 5-0 à l'aller. Un grand moment dans l'histoire du club des Deux-Sèvres que cette montée en Division II ! Rejoignons à présent les bas-fonds pour y féliciter Andernos qui, quoique pratiquement condamné, a réussi un bien joli coup en passant six pions à Mont-de-Marsan.

● **EST**

LE COUP DU PERE FLAMION

Le match contre Strasbourg terminé, les supporters chaumontais se précipitèrent sur Pierre Flamion et le portèrent en triomphe. « La Flamme » venait de réussir son pari : faire remonter l'Entente en Division II dont on l'avait fait fuir en 1980. Vous avez tout compris : pour Saint-Dizier, c'est désormais « râpé ». Les Bragards ont en effet cédé à Epinal. Allez, un coup de chapeau quand même à Cloet et à sa bande pour leur superbe saison. Evoquons pour finir le cas du RC Strasbourg. Il est préoccupant. Si les hommes de Zix ne battent pas Metz la semaine prochaine, ils risquent de goûter au gibet.

La galanterie, on sait encore ce que cela signifie, à Maubeuge. Voyez Caullery. Il tend gentiment la main au Racingman Chellat et lui cède le passage : « Après vous... »

(Photo Pierre LABLATINIERE)

● **NORD**

CALAIS RESPIRE ENCORE

Ce qu'elle fait plaisir à voir, la volonté de survivre des Calaisiens. Gourmands comme ils sont, ils ont encore fait une belle « crise de foi ». Et c'est Saint-Omer qui a fourni le chocolat. Ce 5-0 là doit faire quelque peu réfléchir les Racingmen qui, sur leur pelouse, ont faillit connaître le pire. Avant d'affronter Compiègne qui a, lui aussi, volé en poussière devant Rouen, les gars de Bonnat feraient bien de se refaire une santé. Car les Calaisiens ne sont qu'à un point. Signalons en passant que Lens, vainqueur de Meaux, a « sucré » la première place à Beauvais.

● **OUEST**

LORIENT : LA FIN DES GALERES

Il y en a des promus cette semaine ! Le suivant sur notre liste est Lorient, qui après avoir « piqué une tête » en 1977, retrouve enfin le gratin. Evreux n'a pu que courber l'échine face à ces Merlus qui ressemblent davantage à des piranhas. Quant à Lisieux, il a craché le reste de son venin à Laval. La poisse s'accroche décidément aux Lexoviens comme la poussière à une armoire. Enfin, l'an prochain si tout va bien... Là où tout va mal, en revanche, c'est Redon, Evreux et Saint-Pol-de-Léon. Les maillots de bain sont commandés. Il ne reste plus à notre trio qu'à « plonger ». Dans une semaine...

● **SUD**

LA GRIFFE KORAC...

C'est au moment même où il vient de parachever son œuvre (faire monter Istres de Promotion d'Honneur B en Division II) que Georges Korac est remercié. Et ce n'est pas une galéjade. Juré ! Istres est allé retirer à Hyères son passeport pour le paradis. Un match nul suffisait aux Istréens. Ils l'ont décroché. Avignon n'a plus aucun regret à nourrir. Le « carton » rapporté de Nice est bien trop éloquent ! Ne quittons pas le rayon des « valises ». Un superbe modèle nous est présenté par Marseille qui l'a offert à Ajaccio. Un dernier mot pour féliciter Annecy qui a manœuvré avec dextérité à Saint-Raphaël.

rendez-vous

CENTRE
Auxerre - Tours
Montceau - Châlon
Cournon - Melun
Malakoff - Gueugnon
Fontainebleau - Clermont
Bourges - Corbeil
Lyon - Poissy
INF Vichy - Saint-Etienne

CENTRE-OUEST
Montauban - Niort
Rodez - Angoulême
Bordeaux - Toulouse
Pau - Muret
La Rochelle - Châtellerault
Mont-de-Marsan - Libourne
Poitiers - Andernos
Périgueux - Montmorillon

EST
Reims - Chaumont
Saint-Dizier - Vauban
Paris-SG - Thionville
Nancy - Merlebach
Mulhouse - Sochaux
Dijon - Blénod
RC Strasbourg - Metz
FCSK 06 - Epinal

NORD
Beauvais - Fécamp
Lille - Lens
Maubeuge - Le Havre
Amiens - Meaux
Rouen - Calais
RC Paris - Compiègne
Le Touquet - Roubaix
Saint-Omer - Hazebrouck

OUEST
Lorient - Rennes
Lisieux - Redon
Nantes - SO Maine
Cholet - Laval
Viry-Châtillon - Brest FC
FC Yonnais - AS Brest
Evreux - UCK Vannes
V. Vannes - St-Pol-de-Léon

SUD
Istres - Ajaccio
Avignon - Marseille
Villefranche - Nice
Annecy - Orange
Saint-Raphaël - Antibes
Bastia - Hyères
Monaco - Pont-de-Chéruy
Toulon - Montpellier

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES
3 695 (Niort), 3 595 (Lorient), 3 509 (Chaumont), 1 101 (Nice), 1 056 (Épinal).

A MARQUÉ QUATRE BUTS
Coti (Marseille).

ONT MARQUÉ TROIS BUTS
J.-P. Valente (Malakoff), Galera (Andernos).

ONT MARQUÉ DEUX BUTS
Slimani (Chalon), Belabde (Niort), Calle (Reims), Cerezo (Vauban), Desportes (Rouen), Gambet (Rouen), Oudjani (Lens), Renaut (Calais), Guyomarch (St-Pol-de-Léon), Hourdou (Évreux), Testa (Bastia).

ONT MARQUÉ SUR PENALTY
De Zerbi (Tours), Affaire (Bourges), Perrin (Pau), Boyer (Niort), Durkalic (Épinal), Ramirez (Lorient), Mattio (Nice), Dubourdeaux (Orange).

ONT MARQUÉ CONTRE LEUR CAMP
Chevalier (Nancy), Briand (Maubeuge), Lagadec (V. Vannes).

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
17 buts : Ferrer (Auxerre).
16 buts : Cantona (Auxerre).
14 buts : Duffour (Chalon).

CENTRE-OUEST
15 buts : Dabin (Muret), Gianetta (Poitiers).
13 buts : Delabde (Niort).
11 buts : Pradier (Rodez).

EST
14 buts : Baubonne (Chaumont), Erbs (Vauban).
12 buts : J'Nane (Blénod).
11 buts : Karamoi (Merlebach).

NORD
17 buts : Lemoine (Maubeuge).
15 buts : Fischer (Roubaix).
14 buts : Pavageau (Beauvais).

OUEST
20 buts : Colas (Lorient).
17 buts : Campion (SO Maine).
13 buts : Hivon (Cholet), Pasquereau (FC Yonnais).

SUD
21 buts : Priou (Istres).
19 buts : Melazza (Istres), Ardisson (Nice).
16 buts : Perraud (Annecy).

CLASSEMENT DES ÉTOILES

CENTRE
9 étoiles : Makiadi (Corbeil), Duch (Gueugnon).
8 étoiles : Barthelemy (INF Vichy), Villemin (Malakoff), Leveve (Tours).
7 étoiles : Trivino (Bourges), Lemartowicz (Fontainebleau), Papeau (Melun), Malick (Poissy).

CENTRE-OUEST
14 étoiles : Dabin (Muret).
11 étoiles : Stephan (Angoulême).
10 étoiles : Ribardière (Poitiers), Gianetta (Poitiers).

EST
10 étoiles : Flucklinger (Merlebach).
9 étoiles : Mouyabi (Chaumont), Schultz (FCSK 06), Lobe (Nancy).
8 étoiles : Durkalic (Épinal).

NORD
10 étoiles : Pavageau (Beauvais), Perz (Saint-Omer).
9 étoiles : Borne (Fécamp).
8 étoiles : Dupuis (Le Touquet).

OUEST
10 étoiles : Guérin (FC Brest), Penaud (Cholet), Bouquet (Véloce de Vannes).
9 étoiles : Cardron (Saint-Pol-de-Léon).
8 étoiles : Jacotin (SO Maine).

SUD
15 étoiles : Douala (Antibes).
9 étoiles : Murati (Bastia), Priou (Istres), Barral (Saint-Raphaël).
8 étoiles : Fousi (Ajaccio), Ferahoui (Montpellier), Beraguen (Orange).

CENTRE

*Gueugnon b. Auxerre	2-0
Montceau b. *Cournon	1-0
*Melun et INF Vichy	2-2
*Tours et Clermont	1-1
Malakoff b. *St-Étienne	3-0
*Chalon b. Lyon	3-1
*Poissy et Bourges	1-1
*Corbeil et Fontainebleau	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	47	29	22	3	4	67	19
2. Montceau	42	29	18	6	5	41	16
3. Melun	33	29	12	9	8	34	24
4. Tours	33	29	13	7	9	59	45
5. INF Vichy	32	29	9	14	6	32	26
6. St-Etienne	31	29	9	13	7	37	35
7. Poissy	29	29	9	11	9	28	29
8. Chalon	28	29	10	8	11	36	40
9. Clermont	28	29	9	10	10	30	35
10. Lyon	28	29	10	8	11	38	40
11. Gueugnon	26	29	9	8	12	27	33
12. Fontainebl.	24	29	8	8	13	32	37
13. Bourges	24	29	9	6	14	27	42
14. Corbeil	23	29	7	9	13	25	42
15. Malakoff	19	29	7	5	17	26	41
16. Cournon	17	29	5	7	17	19	54

GUEUGNON b. AUXERRE : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 200 environ. Recette non communiquée. Arb. : M. Zumsteg. Buts : Piller (29e), Boutterouma (69e).

GEUGNON : Ouillon — Wojdaska, Chaussin, Beaubernard, M. Chèze — Borgna, Acédo, *Duch (Mazzolini, 75e), Lefevre, Boutterouma, Piller. Entr. : Bernard.

AUXERRE : Loiseau — Darras, *Prunier, Villa, Messager — Cuperly, Mazzolini, Duthuel — Vahirua (Pelletier, 75e), Roméro, Ferrer. Entr. : Rolland.

MONTCEAU b. COURNON : 1-0 (0-0). — Terrain : glissant. Spectateurs : 100 environ. Recette non communiquée. Arb. : M. Chéron. But : Gentes (70e).

COURNON : Chastel — Papon, Lachèze, Taravant, Plazenet — Peron, *Ulrich, Jarte — Michau, Brossel, Addeo. Entr. : Faure.

MONTCEAU : Szatny — Bellot, Paillot, Justier, Leclair — Ducloux, Zoonekynd, Lagrue — Piguet, *Gentes, Bagnard. Entr. : Jodar.

MELUN ET INF VICHY : 2-2 (1-2). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 139. Recette : 2 500 F. Arbitre : M. Biard. Buts : Lecampion (40e), Russail (53e) pour Melun ; Duvivier (18e), Salomon (36e) pour INF Vichy.

MELUN : Trognon — *Turinay, Wieczorek, Ghelfo, Bonnet — Legendre, Lecampion, Leblond — Papeau, Montier, Russail. Entr. : Malherbe.

INF VICHY : Payre — Salomon, Philippe, Ladwig, Filippi — Lopes, *Montibeller, Duvivier — Dadot (Toullec, 80e), David (Avila, 71e), Barthelemy. Entr. : Michelin.

TOURS ET CLERMONT : 1-1 (1-0). — Terrain : glissant. Spectateurs : 100 environ. Recette non communiquée. Arbitre : M. Monnet-d'Escombey. Buts : De Zerbi (20e sur pen.) pour Tours ; Kherroubi (53e) pour Clermont.

TOURS : Dobraje — Gressani, Zdun, Morabito, *Darmendrail — Colleu, Varady, De Zerbi — Lorenzo, Manon (Sinacer, 66e), Levève (Bidegaray, 75e). Entr. : Besnard.

CLERMONT : Thomas — Labré, Julien (Laumédon, 80e), Kamiann, Dermot — Kherroubi (Ribeiro, 53e), Fernandez, Rodriguez — *Bielicki, Cabral, Gedrzelac. Entr. : Vernay.

MALAKOFF b. SAINT-ETIENNE : 3-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Spectateurs : 250 environ. Recette non communiquée. Arbitre : M. Blandin. Buts : J.-P. Valente (28e, 55e et 85e).

SAINT-ETIENNE : Cecarelli — Courault, Primart (Passicousset, 65e), *Lamon, Gros — Roumazeille, Ku Pcewicz, Clavelloux (Declas 80e) — Chicharo, Musquère, Bellus. Entr. : Philippe.

MALAKOFF : Rindom — Manoury, Leton, P. Valente, Picart — Bauvois, Nasmi, Lograsso (Ferrare, 83e) — Marlu (Delacourt, 70e), *J.-P. Valente, Kozjean. Entr. : Fercoq.

CHALON b. LYON : 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 149. Recette : 4 800 F. Arbitre : M. Delorme. Buts : Grax (20e), Slimani (52e et 67e) pour Chalons ; Poulet (17e) pour Lyon.

CHALON : Monnot — Saada, Berthod, Peprousset, Barthelet — *Richard, Fayolle, Simani — Platret (puis Baland, 67e), Grax, Duffour.

LYON : Raymond — Rosier, Polak (puis Ramis, 62e), Lazareth, Philip — Gauge, Solomenko, Fugier — Poulet (puis Foultier, 70e), *Constantinian, Grand. Entr. : Broissart.

POISSY et BOURGES : 1-1 (1-1). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 133. Recette : 2 615 F. Arbitre : Prince. Buts : Khirat (8e) pour Poissy ; Affaire (10e sur penalty) pour Bourges.

POISSY : Donnadieu — Gautier, Dutot (puis Schutz, 57e), Cormier, Bechaud — Tomaszewski, Le Prevost, *Khirat — Grapin, Malick, Nejkovic. Entr. : Laurier.

BOURGES : Favier — Guesnin, Lavoignat, Jouanne, Chavanon — Tuffin, Boucher, *Trivino — Gonsalves, Affaire, Formica. Entr. : Michel.

CORBEIL et FONTAINEBLEAU : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 573. Recette : 15 970 F. Arbitre : M. Lalu. Buts : Moretti (70e) pour Corbeil ; Hocqueux (81e) pour Fontainebleau.

CORBEIL : Bompard — Brain, Roca, Moretti, Roboam — Rama, Tardieu, *Chaminade, Makiadi — Zwahlen (puis Cassubie, 58e), Borne. Entr. : Garcia.

FONTAINEBLEAU : Alla — Hocqueux, Le Bihan, Connel, Viala — Greiner, Quéré, Teysier (puis Fabre, 75e) — Gomez, Lenartowicz, Elsayed (puis Guilaine, 88e). Entr. : Delacroix.

CENTRE-OUEST

***Niort b. Poitiers** 4-1
***Libourne b. Angoulême** 1-0
*Bordeaux b. Pau 2-1
*Toulouse et Montauban 1-1
Rodez b. *Châtellerault 1-0
***Andernos b. Mt-de-Marsan** 6-0
***Montmorillon et La Rochelle** 0-0
***Muret b. Périgueux** 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Niort**	41	29	19	11	3	46	27
2. **Angoulême**	38	29	15	8	6	44	23
4. Bordeaux	38	29	16	6	7	58	33
4. **Libourne**	36	29	13	10	6	38	31
5. **Pau**	34	29	13	8	8	41	32
6. **Rodez**	33	29	14	5	10	36	25
7. Toulouse	32	29	10	12	7	39	24
8. **Châtel.**	30	29	11	8	10	35	33
9. **Mt-de-M.**	26	29	9	8	12	25	38
10. **Montauban**	26	29	7	12	10	32	40
11. **Poitiers**	24	29	9	6	14	38	42
12. **Muret**	24	29	8	8	13	34	45
13. **Montmor.**	23	29	7	9	13	26	46
14. **La Rochelle**	23	29	7	9	13	33	36
15. **Andernos**	21	29	6	9	14	34	43
16. **Périgueux**	15	29	5	5	19	27	68

NIORT b. POITIERS : 4-1 (3-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 3 695. Recette : 115 336 F. Arbitre : M. Barrière. Buts : Belabde (14e et 27e), Ribreau (36e), Boyer (77e sur pen.) pour Niort. Gianetta (86e) pour Poitiers.

NIORT : Daviaud — Renoux, Gonato, Brottier, *Ribreau, Boyer, Gascien, Delétang — Parizon (Drouet, 63e), Belabde, Benaud (Guérineau, 63e). Entr. : Parizon.

POITIERS : Pallot — Fournier, Petreau, Vincent, *Ribardière — Bourreau, Lecouvreur, Polowski (Toselli, 15e) — Goran, Gianetta, Laidet (Chellot, 75e). Entr. : Artus.

LIBOURNE b. ANGOULÊME : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 665. Recette : 26 600 F. Arbitre : M. Ramos. Buts : Lalanne (84e).

LIBOURNE : Testas — Sampedro, Cazaumajou (Sauvage, 40e), Celérier, Aadil — Wesoly, Comet, Samaké-Leiza, Lalanne, *Petitbois. Entr. : Stupar.

ANGOULÊME : Brunet — El Filali, Fons, Balola, *Valade — Guérit, Onestas, Guennal — Stéphan (Braud, 75e), Tournelle, Pattery. Entr. : Latapie.

BORDEAUX b. PAU : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 143. Recette : 2 174 F. Arbitre : M. Blanchard. Buts : Audrain (54e), Hanini (86e) pour Bordeaux. Perrin (83e sur pen.) pour Pau.

BORDEAUX : Delachet — Salgues, Larrue, Roche, Rollain (Hanini, 77e) — Bourdoncle (Gnako, 77e), Martinez, *Lopez, Gimenez — Lippini, Audrain. Entr. : Goubet.

PAU : Sesma — Tamos, Agon, Haudecœur, Redondo — Père-Escamp, Perrin, Pascual — *Liquet (Levet, 79e), Loustauneau, Soubies. Entr. : Escudé.

RODEZ b. CHATELLERAULT : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 362. Recette : 8 896 F. Arbitre : M. Prod'homme. Buts : Bralley (32e).

CHATELLERAULT : Daviet — Billy, Pain, Stojanovic, Guéry (Joyeux, 70e), Plault, Joyeux J.-L., Felden — Maupoux, *Séné, Ouali (Maioroff, 79e). Entr. : Felden.

RODEZ : L. Bobek — Latieule, Lacoste, *Andreiosc, P. Bobek — Combes, Rachedi, Guitard — Pradier, Bralley, Kolbosia. Entr. : Poisson.

TOULOUSE et MONTAUBAN : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Baud. Buts : Delpech (18e) pour Toulouse. Petron (73e) pour Montauban.

TOULOUSE : D'Angelo — Broca, O. Roussey, *Andrade, Lopez — Christophe, Despeyroux, Delpech, Rolland (Auret, 70e) — Marquier, Verdié. Entr. : Delmas.

MONTAUBAN : Truffert — Schaeffer, Combrié, *Labeyrie, Jutola, Fernandez, Lagarde, Pétron — Laflorentie (Borie, 68e), Gury (Bonnetat, 87e), Tacaille. Entr. : Cabaret.

ANDERNOS b. MONT-DE-MARSAN : 6-0 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 134. Recette : 4 015 F. Arbitre : M. Soulard. Buts : Guilhem (4e), Delas (25e), N'Kou (60e), Galera (64e, 65e, 88e).

ANDERNOS : Gomez — Cazebonne (Lahems, 66e), Abalain, Borowski, Mey — Guilhem, *Galera, Finet, Cisneros — N'Kou, Delas (Trias, 66e). Entr. : Marot.

MONT-DE-MARSAN : Vallée — Cuq, Dupin, Busquets, *Duluc — Revertegat, Miguel, Joly, Meoule — Départ, Katente (Lonne, 52e). Entr. : Darcos.

MONTMORILLON et LA ROCHELLE : 0-0. — Terrain : glissant. Spectateurs : 751. Recette : 16 673 F. Arbitre : M. Gaudeau.

MONTMORILLON : *Rodier — Nedeau, Sarazin, Giuntini, Savatier — Remaud, Branger, Labonne (Blanchard, 66e) — Beaufigeau, Clément (Bracconnier, 78e), Duvignac. Entr. : Giuntini.

LA ROCHELLE : Baudry — Robert, Daguet, *Ba, Delarge — Neveu, Fouilloux, Chambeaud — Joannic (Cleret, 49e), Quesney, Sabatier. Entr. : Gauthier.

MURET b. PERIGUEUX : 4-1 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 250. Recette : 3 150 F. Arbitre : M. Benchabans. Buts : Feuillerat (36e), Rouch (39e), Dabin (48e), Tallineau (85e) pour Muret ; Chiron (60e) pour Périgueux.

MURET : J.-P. Barthe — Riquelme, Moretto (P. Barthe, 70e), Melotto, Tallineau — Corominas, M. Dabin, Ch. Dabin, Escalle — Rouch, *Feuillerat. Entr. : Rabier.

PERIGUEUX : P. Lauquere — Ardouin, Szymonik, Nitiga, Heller — *Caron, Boussarie, Chiron — Iborra, Guillon, F. Lauquere. Entr. : Massias.

EST

*Chaumont et RC Strasbourg 0-0
***Épinal b. Saint-Dizier** 2-1
***Vauban** b. Paris-SG 4-1
Metz b. ***Blénod** 1-0
***Thionville b. Dijon** 1-0
***FCSK 06** et Nancy 2-2
Reims b. *Sochaux 2-1
Mulhouse b. ***Merlebach** 1-0
Match en retard
***Metz b. Epinal** 2-0 (0-0)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Chaumont**	41	29	15	11	3	49	26
2. **Saint-Dizier**	38	29	15	8	6	40	22
3. **Vauban**	37	29	13	11	5	56	36
4. Metz	34	29	12	10	7	34	25
5. **Thionville**	33	29	12	9	8	39	43
6. Nancy	30	29	10	10	9	38	40
7. **Épinal**	29	28	11	7	10	37	36
8. Paris-SG	29	29	11	7	11	45	47
9. Reims	28	29	10	8	11	26	28
10. **Merlebach**	28	29	11	6	12	40	45
11. Sochaux	28	28	11	6	11	30	26
12. Mulhouse	27	29	7	13	9	34	32
13. **Dijon**	25	29	8	9	12	36	45
14. RC Strasb.	24	29	9	6	14	40	36
15. **Blénod**	16	29	5	6	18	27	54
16. **FCSK 06**	15	29	2	11	16	23	53

CHAUMONT et RC STRASBOURG : 0-0. — Terrain : gras. Recette : 83 788 F. Spect. : 3 509. Arb : M. Charton.

CHAUMONT : Pariset — Bonassi, *Menteaux, Mouyabi, Depuille — Alexer, Harel, Krzywanski — Grattan, Keita, Baubonne. Entr. : Flamion.

RC STRASBOURG : *Fischer — Echbach, Wolf, Paterno, Blamart — Traoré, Neveu, Mazerand (puis Zehringer, 80e) — Schaer, Soler, Bernauer. Entr. : Zix.

EPINAL b. SAINT-DIZIER : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 12 000 F. Spect. : 1 056. Arb. : M. Gautherot. Buts : Durkalic (44e sur pen.), Chéré (85e) pour Epinal ; Doméon (89e) pour Saint-Dizier.

EPINAL : Lefebvre (puis Mathieu, 84e) — Kieffer, Galotti, Cloos, Cuny — Benmeriouma, Chéré, Benier — *Durkalic, Hoffmann, Weiss (puis Vandini, 70e). Entr. : Tripp.

SAINT-DIZIER : Sidaine — Cloet, Gillot, Peignois, Gé — Reverdy, *Doméon, Enanga — Hallé (puis Vallegio, 80e), Justek, Pruvost (puis Gonfalone, 67e). Entr. : Cloet.

VAUBAN b. PARIS-SG : 4-1 (1-1). — Terrain : bon. Spect. : 200. Arb. : M. Rousseaux. Buts : Segura (6e) pour le Paris-SG ; Cerezo (23e et 59e), Recklin (46e), Szongoni (85e) pour Vauban.

VAUBAN : Dietrich — Mouakit, Diop, Jacky, Schmitt — Duguepéroux, Mosser, Recklin — *Erbs (puis Szongoni, 65e), Waag, Cerezo. Entr. : Kaelbel.

PARIS-SG : Merelle — Havet, Pilorget, Jeannol (puis Martinez, 21e), Tinmar — Girard, Moreau, Pimond (puis Vandecasteele, 27e) — Marquet, Cardinet, *Segura. Entr. : Barrientos.

METZ b. BLENOD : 1-0 (0-0). — Terrain : mauvais. Recette : n.c. Spect. : 200 env. Arb. : M. De Pandis. But : Colombo (87e).

BLENOD : *B. Duponcel — A. Dorget, Pietrzak, S. Duponcel, Berta — Joliot, Chrzazcz, Boubehira — Arthaud (puis Diehl, 46e), J'Nane (puis Szymanski, 60e), Lefèvre. Entr. : Dorget.

METZ : Rodolphe — Tetu, Colombo, Pfrunner, Gaillot — Bracigliano, Demuru, Pauk (puis Romano, 77e) — Zinsz, *Morgante, Deza. Entr. : Muller.

THIONVILLE b. DIJON : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 8 250 F. Spect. : 434. Arb. : M. Colliez. But : Efremov (74e).

THIONVILLE : Sausy — F. Naudin, G. Naudin, Libot, Wingler — Becker (puis Hegué, 46e), Bodziuck), *Efremov, J. Profeta — Medada, Rigaud (Rodondi, 67e). Entr. : Chodakowski.

DIJON : Rigal — Bigarnet, Theulin, Lorenzetti, Charlieux — Topard (puis Hakkar, 50e), Fiatte, Gagneux — Olivier, *Joseph, Chalons. Entr. : Dubouil.

FCSK 06 et NANCY : 2-2 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 1 875 F. Spect. : 83. Arb. : M. Aliss. Buts : Chevalier (11e csc), Burg (47e) pour FCSK 06 ; Etienne (14e), Kirmann (87e) pour Nancy.

FCSK 06 : Cheresser — Weber, Ott, *Schultz, Schaeffer — Steib, Ricotta, Bouget (Hoffmeyer, 80e), Burg — Arenz, Gauthier. Entr. : Schott.

NANCY : Begorer — Fisson, Bertrand (puis Martin, 64e), Harmand, Schmitt — Gabriel, Chevalier, *Simon, Zitelli — Kirmann, Etienne. Entr. : Targon.

REIMS b. SOCHAUX : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spect. : 95. Arb. : M. Gardinetti. Buts : Calle (4e et 90e) pour Reims ; Robin (71e) pour Sochaux. Expulsions : Posca (52e) pour Sochaux ; Thieblement (70e) pour Reims.

SOCHAUX : Rousset — *Posca, Silvestre, Chameaux, Nicol — Mazeghrane, Robin, Pulicari (puis Frottey, 61e) — Lada, Madar, Lestrade. Entr. : Cédolin.

REIMS : Miche — Berreby, Miel, Wolf (puis F. Calle, 22e), T. Léonard — P. Callé, Thieblement, Paes — Dubost, S. Leonard, Custodero. Entr. : Sabre.

MULHOUSE b. MERLEBACH : 1-0 (0-0). — Terrain : mauvais. Recette : n.c. Spect. : 191. Arb. : M. Fediaczko. But : Peuget (89e).

MERLEBACH : Flucklinger — Jazbec, Perroziello, Obilnger, Groutsch — Hesse, Pokorny, *Ciumber — Leite, Karamol, Nilles. Entr. : Szepaniak.

MULHOUSE : *Rohn — Christman, Diringer, Blies, Schmidlin — Haaby (puis Kentzinger, 38e), Aroca, Peuget — Pleimelding, Colas, Gaisser. Entr. : Prost.

NORD

***Roubaix et Beauvais** 1-1
***Lens b. Meaux** 3-0
*Le Havre b. **Le Touquet** 3-0
Lille b. ***Hazebrouck** 1-0
*RC Paris et **Maubeuge** 1-1
***Fécamp et Amiens** 0-0
***Calais b. Saint-Omer** 5-0
Rouen b. ***Compiègne** 5-0
***Lille b. Calais** 4-0
Joué le 7-5-85.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lens	40	29	14	12	3	46	18
2. **Beauvais**	40	29	14	12	3	44	19
3. Le Havre	33	29	13	7	9	40	32
4. Lille	33	29	14	5	10	42	26
5. **Meaux**	32	29	10	12	7	37	35
6. **Le Touquet**	31	29	9	13	7	35	33
7. **Maubeuge**	30	29	9	12	8	39	35
8. Rouen	29	29	11	7	11	43	31
9. **Fécamp**	29	29	9	11	9	32	31
10. **Saint-Omer**	28	29	11	6	12	36	41
11. **Roubaix**	28	29	9	10	10	36	37
12. **Compiègne**	27	29	8	11	10	22	35
13. RC Paris	26	29	8	10	11	31	32
14. **Calais**	25	29	8	9	12	30	39
15. **Amiens**	24	29	7	10	12	24	39
16. **Hazebrouck**	9	29	1	7	21	12	66

LENS b. MEAUX : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 100 environ. Buts : Oudjani (6e et 51e), Fachaux (55e).

LENS : Baiocco — Sikora, *Delattre, Warlop, Deleporte — Dubois, Catalano, Makengo — Chomiafel, Oudjani, Fachaux. Entr. : Marx.

MEAUX : Duck — Bertelstein, Pedrotti, Cornille, Caron — Dénéo, *Massard, Nairt — Nardon (67e) — Carnano, Guidicelli, Besnet. Entr. : Anziani.

ROUBAIX et BEAUVAIS : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Geret. Spectateurs : 400. Buts pour Roubaix : José De Oliveira (25e) ; Beauvais : Cochez (65e).

ROUBAIX : Talpaert — Bauman, Denneulin, Beladji, Dumortier — Ratajak, *Godel, Mekacher — José de Oliveira, Fischer, Eyango. Entr. : Gianquinto.

BEAUVAIS : Caullery — Delargillière, Pinot, Evrard, Tapin — Ademi, *Cochez, Metsu — Essabick, Zaba, Raux. Entr. : Dos Santos.

LE HAVRE b. LE TOUQUET : 3-0 (1-0). — Terrain : sec et bosselé. Recette : n.c. Arbitre : M. Lippens. Spectateurs : 100 environ. Buts : Fouquier (30e), Romo (47e), Raho (73e).

LE HAVRE : Hagenbach — Saxemard, Levasseur (Lizy, 75e), Quilan, Coet — *Barthel, Moreau, Uvenard — Fouquier, Romo, Raho. Entr. : Djaadaoui.

LE TOUQUET : Roux — Martell, Gaignet, Monzo, David — Lemaire, *Bernard, Dupuis — Fournier, Lefebvre, Lemps. Entr. : Coincon.

LILLE b. HAZEBROUCK : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 1 316 F. Arbitre : M. Paciel. Spectateurs : 79. But : Titeca (68e).

HAZEBROUCK : Merveillie — Crombet, Ramdani (puis Schoonheere, 80e), Bogaert, Baudelle — Cremers, *Leroy, Leurs — Nagiel, Delcamp, Nobilo. Entr. : Lepoutre.

LILLE : Lama — Bruynaert, Willemot, Prissette, Dutriaux (puis Desiguelredo, 52e) — Vandamme, *Billiet, Titeca (puis Soumah, 70e), Bouchez, Rohart, Leclerc. Entr. : Parisseaux.

RC PARIS et MAUBEUGE : 1-1 (0-1). — Terrain : sec. Spectateurs : 28. Arbitre : M. Bourigault. Recette : 574 F. But pour Maubeuge : Hoigne (37e) , pour le Racing : Briand (c.s.c., 81e).

RC PARIS : Bas — Chellat, Orsini, Zagar, Gendron — Remond, Hageman (Avenet, 64e), Piumi — Laachi, *Leuregans, Lima. Entr. : Bonnat.

MAUBEUGE : Lefevre — Pavard, Legrand, Touré, Palermo — G. Gosset, Briand (Danquin, 83e), Caullery — J.-J. Gosset, Lemoine, *Hoigne. Entr. : Varnier.

ROUEN b. COMPIEGNE : 5-0 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 8 681 F. Arbitre : M. Thomas. Spectateurs : 381. Buts : Desportes (1re, 52e), Lelouard (32e), Gambet (59e, 90e).

COMPIÈGNE : Jacobée — *Michaux (puis Cousson, 79e), Marcq, Ponthieux, Hocquart, Cornière, Turbin, Degouy, Delannoy — Palermo, Yerima. Entr. : Krug

ROUEN : Sence — Lecomte, Bruce, Szklarek, Abauzit — Thomas, Richard (puis Ruei, 62e), Lelouard (puis Gambet, 46e) — *Desportes, Cauet, Danneville. Entr. : Bialas.

FECAMP et AMIENS : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 8 185 F. Arbitre : M. Boudin. Spectateurs : 380.

FECAMP : Joignant — Aracil, Lartisien, Trébutien, Clapson — Dallet, Colinet, *Mignot — Zinoune, Born, Darche. Entr. : Broggini.

AMIENS : Barbet — *Peltier, Claeys, Quertier, Wiencierz — Houtch, Terlynck, Manteau — Poulain, Cayez, Turquet. Entr. : Jullien.

CALAIS b. SAINT-OMER : 5-0 (3-0). — Terrain : bon. Recette : 7 176 F. Arbitre : M. Veniel. Spectateurs : 374. Buts : Renaut (8e, 82e), Boulanger (14e), Masure (41e), Ledru (77e).

CALAIS : Dewet — Piedbois, Feys, Baron, Lefevre — Boulanger, M. Ledru, *Masure — Renaut, Fortunato, Ayivi. Entr. : B. Ledru.

SAINT-OMER : Glachant — Gosset, Pogor, Stassievitch, Fontaine — Louis, Mecquignon, Cybulski — Verwaerde, Papierski, *Perz. Entr. : Stassievitch.

OUEST

*Brest F.C. et Nantes 0-0
***Lorient b. Evreux** 4-2
*Laval b. **Lisieux** 1-0
***UCK Vannes et FC Yonnais** 0-0
***AS Brest et Cholet** 1-1
*Rennes et **Viry-Châtillon** 1-1
***SO Maine b. Vél. Vannes** 1-0
***Saint-Pol-de-Léon b. Redon** 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Lorient**	41	29	18	5	6	63	29
2. Nantes	40	29	14	12	3	52	22
3. Laval	39	29	15	9	5	47	26
4. **Lisieux**	38	29	13	12	4	24	14
5. **FC Yonnais**	32	29	12	8	9	55	32
6. **AS Brest**	32	29	10	12	7	33	34
7. **Viry-Chât.**	30	29	9	12	8	24	30
8. Rennes	29	29	11	7	11	45	36
9. **UCK Van.**	27	29	7	13	9	25	33
10. **Vél.Vannes**	27	29	10	7	12	24	32
11. **Cholet**	27	29	7	13	9	30	33
12. **SO Maine**	26	29	9	8	12	34	38
13. Brest FC	24	29	5	14	10	31	39
14. **Redon**	20	29	6	8	15	28	48
15. **Evreux**	18	29	5	8	16	23	51
16. **St-Pol-de-L.**	14	29	4	6	19	29	70

LORIENT b. EVREUX : 4-2 (2-1). — Terrain : gras. Recette : 95 345 F. Spect. : 3 595. Arb. : M. Pellan. Buts : Jeffroy (4e et 8e), Ramirez (50e pen.), Jehel (78e) pour Lorient ; Hourdou (40e et 66e) pour Evreux.

LORIENT : Plin. — Le Tallec, Le Lay, Le Roux, Hado — Ramirez (puis Briand, 82e), Goadec, *Bigot (puis Gourcuff, 60e) — Jehel, Colas, Jeffroy. Entr. : Gourcuff.

EVREUX : Montanier — Descombes, Moreau, Revel, Joseph — Bouvret (puis Faron, 65e), Talbourdet, Meron — Hedna (Richard, 68e), Resse, *Hourdou. Entr. : Corbeau.

FC BREST et NANTES : 0-0. — Terrain : bon. Recette : n.c. Spect. : 50 env:. Arb. : M. Lebarillier.

FC BREST : Nauche — Le Guern, Hely, *Pien, Eon — Aftat (puis Auffret, 54e), Lemesle (puis Corre, 78e), Piriou — Caddeo, Guérin, Colleter. Entr. : Fouillen.

NANTES : Leclercq — Obry, Xavier, *Delanoë, Desailli — Deschamps, Verrien (puis Rémy, 83e), Saint-Gully — Furic, Eydelie, Robert. Entr. : Denoueix.

LAVAL b. LISIEUX : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 2 190 F. Spect. : 112. Arb. : M. Leauté. But : Faucher (70e) pour Laval.

LAVAL : Godart — Reuzeau (puis Drouet, 63e), Lemeunier, Blino, Felci — Zanko, Laigneau, Aubame — Guillemet, *Faucher, De Falco (puis Lambert, 63e). Entr. : Hudanski.

LISIEUX : Helouin — P. Scipion, Assire, B. Scipion, Russeau — Vernandez, Simon, Santini — Tihy, *Ducreux, Piquet. Entr. : Santini.

AS BREST et CHOLET : 1-1 (0-1). — Terrain : bosselé. Recette : n.c. Spect. : 290. Arb. : M. Robic. Buts : Y. Goislot (29e) pour Cholet ; Rastoll (90e) pour Brest.

AS BREST : Queré — *Gestin, Salomé, Page (puis Podeur, 35e), Philippe — Cloitre, Stervinou, Petton (puis Muller, 56e) — Jousseaume, Iquel, Rastoll. Entr. : Rastoll.

CHOLET : Motard — Radigois, Y. Goislot (puis Gravoueille, 46e), David, Penaud — Gasnier, S. Goislot, Daudet (puis Prohouly, 88e) — Hivon, *Ciaravino, Bideau. Entr. : Zuraszeck.

RENNES et VIRY : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette et spect. : lever de rideau de Rennes-Amiens. Arb. : M. Pauchard. Buts : Le Dizet (48e) pour Rennes ; Werhle (88e) pour Viry.

RENNES : Bourges — Linares, Lefeuvre, Sembele, Auter — Bezaz, *Delamontagne, Tanguy (puis Martin, 79e) — Mazur (puis Courtel, 75e), Le Dizet, Marin. Entr. : Rampillon.

VIRY : F. Lallement — Dubocq, Maniche, Rimoli, Martin (puis Polo, 65e) — Touret, Werhle, Chezeau — Tallone, *Salmeran (puis Lallement, 65e), Surville. Entr. : Guesdon.

UCK VANNES et LA ROCHE-S/YON : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 7 941 F. Spect. : 378. Arb. : M. Desheulles.

UCK VANNES : Madec — Primault (puis R. Allanic, 53e), Le Gourrierec, J.-L. Allanic, Moreau — Mahé (puis allain, 68e), Kerres, Chesnin — Dréano, Cartron, *Lécheviller. Entr. : Maligorne.

LA ROCHE-S/YON : Solignac — Kreutzer (puis Bossard, 87e), Lermite, Boisdron, Deletoile — Grellier, *Mantecon, Gamouh — Maindron, Burleau (puis Roques, 61e), Kadarci. Entr. : Gauthier.

SO MAINE b. VELOCE VANNES : 1-0 (1-0). — Terrain : bosselé. Recette : 6 500 F. Spect. : 276. Arb. : M. Greaud. But : Lagadec (2e c.s.c.).

SO MAINE : Jacotin — Crimetz, Creff, Reolid, Pierre — Beunardeau, Oriard, Dalze — *Jarno, Campion, Loison (puis Labbé, 85e). Entr. : Guédet.

VELOCE VANNES : *Layec — Guillou (puis Dréanic, 80e), Mezenge, Le Baron, Huchon — Plunian, Lagadec, J. Belchior — Bouquet (puis Robert, 80e), Salomon, Champagne. Entr. : Boucq.

SAINT-POL-DE-LEON b. REDON : 2-0 (1-0). — Terrain : bosselé. Recette : 3 950 F. Spect. : 157. Arb. : M. Couchelou. Buts : Guyomarch (20e et 59e).

SAINT-POL-DE-LEON : Azou — Abgrall, G. Prigent, Merret, Labbé — Grall, *Cardron, Guyomarch (puis Pouliquen, 71e) — Perrot, Lousse, J. Prigent. Entr. : Page-Jones.

REDON : Lanoë — Ployet (puis Lassale, 38e), Denis, Jacotin, Moenner — Gomez, S. Girard, P. Girard — Nael, Lallea, *Paul (puis Bangebaud, 68e). Entr. : Evain.

SUD

*Nice b. **Avignon** 6-0
***Hyères et Istres** 1-1
*Montpellier b. **Villefranche** 3-0
*Marseille b. **Ajaccio** 6-0
Annecy b. *Saint-Raphaël 1-0
***Orange b.** Monaco 2-1
***Antibes** et Toulon 1-1
Bastia b. ***Pt-de-Chéruy** 5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nice	42	29	17	8	4	66	29
2. **Istres**	38	29	14	10	5	57	35
3. Montpellier	34	29	14	6	9	51	32
4. Marseille	34	29	13	8	8	38	29
5. **Annecy**	34	29	13	8	8	44	38
6. **Avignon**	33	29	13	7	9	44	35
7. **Ajaccio**	31	29	9	13	7	25	26
8. **St-Raphaël**	29	29	11	7	11	39	32
9. **Villefranche**	28	29	12	4	13	38	39
10. Monaco	28	29	10	8	11	34	36
11. **Hyères**	28	29	11	6	12	37	40
12. **Antibes**	26	29	8	10	11	42	49
13. **Orange**	24	29	7	10	12	23	48
14. Toulon	23	29	5	13	11	29	36
15. Bastia	22	29	5	12	12	37	52
16. **Pt-de-Chér.**	10	29	1	8	20	21	69

NICE b. AVIGNON : 6-0 (1-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 1 100. Recette : 25 072 F. Arbitre : M. Harrel. Buts : Massa (18e), F. Soler (51e), Mattio (53e, sur pen.), Moralès (73e), Bellisi (87e), Wathelet (89e).

NICE : Jalamion — Mattio, Wathelet, Rabathaly (Senoussi, 78e), P. Soler — Bellisi, Massa, Oltra — Nang Mindja, *Moralès, *F. Soler (Fernandez, 74e). Entr. : Alonzo.

AVIGNON : Goubet — Garcin, Laville, Ouattara, Comini — Paire, Latard (Sanchez, 55e), Pintenat, Agostini — *Martin, Lefevre. Entr. : Pintenat.

HYÈRES et ISTRES : 1-1 (0-0). — Terrain : détrempé. Arbitre : M. Felber. Buts : Perlin (84e) pour Hyères ; Mellaza (83e) pour Istres.

HYÈRES : Sasia — Bedjai (Muscatelli, 45e), Helena, Richer, Neubert — *Perlin, Thiry, Praino — Saunier, Verstraete, Alimessaoud. Entr. : Dubernet.

ISTRES : Aymes — Diaz, Francioli, Djefalla, Lafleur — Djenadi, Goupil, Caminiti — *Mellaza, Piq, Priou. Entr. : Korac.

MONTPELLIER b. VILLEFRANCHE : 3-0 (3-0). — Terrain : glissant. Spectateurs : 20. Recette : 450 F. Arbitre : M. Chiabe. Buts : Rioust (3e), Gazin (16e), Gomez (36e).

MONTPELLIER : Huc — Muzet, Gazin (Lutran, 70e), Amar, Carabasse — Abbes, Gomez, *Scala — Rioust (Anderski, 60e), Massol, Garrel. Entr. : Bonnet.

VILLEFRANCHE : Cattin — Enea, Antoinat, Genet, *Bruno — Velu, Seigneret, Sanchez — Bouchaour (Bassong, 70e), Liottar, Bourgeois. Entr. : Bravin.

MARSEILLE b. AJACCIO : 6-0 (2-0). — Terrain : mauvais et glissant. Spectateurs : 80. Recette : n.c. Arbitre : M. Brouty. Buts : Coti (32e, 35e, 52e, 83e), Mura (56e), Flos (89e).

MARSEILLE : Roch — Soler, Kerjean, Bracci, Chancel — Galtier (Colin, 67e), Zanon, Flox — Mura, *Coti, Meyrieu. Entr. : Gili.

AJACCIO : Gobert — Aissat, Cucchi, Gentili, Miniconi — Luccioni, Ferri, *Fousi — Lucchini, Ferrando, Casimiri. Entr. : Calleja.

ANNECY b. SAINT-RAPHAËL 1-0 (0-0). — Terrain : glissant. Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Corniolion. Buts : Barbier (72e).

SAINT-RAPHAËL : Larquié — Gallas, Longo (Garofoli, 49e), Farugia, *Barral — Collet, Zif Dos Santos, Sé Dos Santos — Cohen, Vitalis, Pignolet. Entr. : Damiano.

ANNECY : Destrez — Audra, Barbier, Pozzo, Paclet — Habault, *Vanhoutte, Dechene — Tolo, Bezzi, Mazzia. Entr. : Lang.

ORANGE b. MONACO : 2-1 (1-0). — Terrain : trempé. Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Veyssières. Buts : Baconnier (43e), Dubourdeaux (83e s.p.) pour Orange ; Souvigné (90e) pour Monaco.

ORANGE : Bonaud — Genta, JHot, *Renault, Sbaiz — Dubourdeaux, Beraguen, Granger — Baconnier, Niang, Mastra. Entr. : Moulon.

MONACO : Bernard — Raschke, Revelli, Zago, Toreilles — Metais, Christian, Asso — Platto, *Bosque, Souvigné. Entr. : Tournier.

ANTIBES et TOULON : 1-1 (0-1). — Spectateurs : 215. Recette : n.c. Arbitre : M. Depaix. Buts : Tholot (43e) pour Toulon ; Gere (49e) pour Antibes.

ANTIBES : Pasco — Capuozzo, Ghelardi, Rodriguez, Bianchotti (Coloca, 68e), Rapenne, Bray, Douala — *Gere, Lautard, Borel. Entr. : Robuschi.

TOULON : Vizcaino — Burgia, Di Maschio, Sandoz, Batx — Molitor (Biancard, 62e), Serra, *Lebeuf — Tholot, Ginola, Pastor (Colio, 62e). Entr. : Fabre.

BASTIA b. PONT-DE-CHERUY : 5-1 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 106. Recette : 2 140 F. Arbitre : M. Tosi. Buts : Cvetkovic (33e), Testa (71e, 77e), Levenard (75e), Ottaviani (85e) pour Bastia ; Sadin (10e) pour Pont-de-Chéruy.

PONT-DE-CHERUY : Giuntini — J.-F. Tissot, Y. Tissot, *Zuliani, Francescon — Palacio (Lajara, 49e), Sadin, Meneghel — Devaux, Verot, Gallien. Entr. : Dagorne.

BASTIA : Liotta — Pietronave, Spinelli, Ottaviani, *Arouh — Triki, Cvetkovic (Aquaviva, 85e), Levenard — Gaffory, Testa, Marcialis. Entr. : Daniel.

A COTE DE LA PLAQUE

Pour la venue de Saint-Omer, les dirigeants calaisiens avaient remis en service le tableau d'affichage. Malheureusement, le préposé à la marque ne s'était muni que des numéros 1 à 4. Il connut donc quelques soucis au moment d'inscrire le cinquième but calaisien.

■ Jean Dubernet, qui depuis trois saisons entraînait le Hyères Football Club qu'il faillit faire monter en Deuxième Division la saison dernière, quitte le club de la cité des Palmiers après accord avec le président. Pris par de nouvelles obligations professionnelles, il ne pourra plus se consacrer à sa tâche d'entraîneur comme il le faudrait.

■ Pas content, le président d'Istres, à l'issue du match face à Hyères. M. Aviet déclarait : « En fait nous sommes plus punis que les Hyérois, car dans une rencontre à huis clos où nous jouons la montée en Deuxième Division, nous étions privés de l'appui de nos supporters. On devait remplir au moins trois cars. »

■ Compiègne s'est, pour la deuxième fois de la saison, privé volontairement de trois éléments majeurs, face à Rouen : Krug, Abrunhosa et Gonzalez. Ceci afin de renforcer de nouveau l'équipe B en vue d'une accession en promotion régionale. En tout cas, après le 5-0, voilà un geste cher payé.

LE MANS EN FUSION

Suivant l'exemple du Stade Clermontois et de l'AS Montferrand, l'an passé les deux clubs manceaux le SO Maine (Division III) et l'US du Mans (Division IV) ont décidé de s'associer pour créer, l'an prochain, Le Mans Union Club 72 (MUC). Si l'accord entre les deux clubs a été unanime du côté du SO Maine, certaines réticences se seraient manifestées à l'USM avant l'accord définitif (neuf voix contre cinq).
L'association SO Maine-US du Mans, à l'initiative de la municipalité, a pour objectif de mettre en place une équipe de haut niveau dans le chef lieu de la Sarthe. Son dossier a été déposé samedi auprès de la FFF et devrait recevoir l'aval du Conseil fédéral qui se réunira le 18 mai. On sait déjà que Bernard Defferez, actuel entraîneur de l'USM et Bernard Guédet, celui du SO Maine, ont accepté les postes d'entraîneur général (des seniors aux cadets) et de directeur sportif.

■ La deuxième défaite raphaëlloise devant Annecy de l'année à domicile après Montpellier a été subie par une équipe à l'évidence sans motivation. Malgré Barral qui poussait constamment l'attaque, l'ensemble manqua d'imagination. De plus, Castellani blessé était sur la touche et Cohen jouait avec une attelle à son auriculaire fracturé.

■ Les parties à rallonges, c'est décidément le propre des joueurs haut-marnais. Face à Chaumont, l'arbitre prolongea la première mi-temps de cinq minutes mais contre Saint-Dizier il fallut bien compter quinze minutes de plus à tel point que seul l'arbitre pouvait dire si le match dura quatre-vingt-dix ou cent cinq minutes.

■ Le téléphone dans la tribune de presse d'Epinal était littéralement assailli à tel point qu'il aurait été nécessaire d'y installer une standardiste. Chaumont et Saint-Dizier, par Epinal interposé, se communiquaient le résultat du match au fil des minutes.

■ Nul ne pourra contester les ressources physiques du SCAS spinalien qui, pour un club amateur, accomplit un véritable programme marathon. En effet, les joueurs spinaliens en sont à leur cinquième match en deux semaines, jeudi il faudra encore jouer à Sochaux pour combler le match en retard.

■ Thierry Froeliger, le talentueux gardien de Vauban, convoité par Nancy, a, semble-t-il, décidé de rester fidèle aux couleurs jaune et noir. Au grand soulagement de Raymond Kaelbel...

■ Les parties à rallonges, c'est décidément le propre des joueurs haut-marnais. Face à Chaumont, l'arbitre prolongea la première mi-temps de cinq minutes mais contre Saint-Dizier il fallut bien compter quinze minutes de plus à tel point que seul l'arbitre pouvait dire si le match dura quatre-vingt-dix ou cent cinq minutes.

■ Le téléphone dans la tribune de presse d'Epinal était littéralement assailli à tel point qu'il aurait été nécessaire d'y installer une standardiste. Chaumont et Saint-Dizier, par Epinal interposé, se communiquaient le résultat du match au fil des minutes.

■ Nul ne pourra contester les ressources physiques du SCAS spinalien qui, pour un club amateur, accomplit un véritable programme marathon. En effet, les joueurs spinaliens en sont à leur cinquième match en deux semaines, jeudi il faudra encore jouer à Sochaux pour combler le match en retard.

■ Thierry Froeliger, le talentueux gardien de Vauban, convoité par Nancy, a, semble-t-il, décidé de rester fidèle aux couleurs jaune et noir. Au grand soulagement de Raymond Kaelbel...

■ Promesse tenue. Le conseil municipal de Melun, par l'intermédiaire de son maire Me Malpel (président de l'US Melun), a donné le feu vert. Dix-huit mois de travaux seront nécessaires à la construction d'un vaste complexe : tribunes, vestiaires, cafétéria, salle de soins, etc.

■ Aujourd'hui, Poli, on le comprend, aimerait changer d'air. Il est à la recherche d'un club de Quatrième, Troisième, voire Deuxième Division. On peut le joindre au (92) 31-50-49.

■ Quand fut confirmée la nouvelle que Chaumont était d'ores et déjà champion du groupe Est, ce fut du délire dans le stade. La pelouse fut littéralement envahie et l'entraîneur Pierre Flamion effectua le tour du terrain juché sur les épaules d'une nuée de supporters enthousiastes.

■ Albert Poli, qui fut un des grands joueurs de la glorieuse période du SCO d'Angers avec Guillou notamment et qui joua également au Paris-SG, est depuis 1978 entraîneur à Digne.

■ Poli, pour ses débuts d'entraîneur, a réussi à Digne de l'excellent travail puisqu'il trouva son équipe en Division d'Honneur et l'emmena en Troisième Division. Il flirta même un moment avec la Deuxième Division alors que les moyens de son équipe étaient fort limités.

■ Pour fêter la montée de Lorient en Division II, Bob Saada, qui fit toutes les rencontres du FC Lorient, annonce une présentation vidéo gratuite non-stop durant huit jours, sur la place de la mairie, des matches joués par les Merlus. Une heureuse initiative qui fera la joie des enfants et des supporters du FCL.

■ Samedi soir, au terme du match joué devant Evreux, les Merlus se sont vu offrir un magnifique walkman.

■ L'ex-professionnel Roger Marette, qui retrouve une deuxième jeunesse au sein des Merlus dont il fut durant des années l'un des fleurons, n'a pas joué contre Evreux, victime d'une élongation, il a dû, la mort dans l'âme, déclarer forfait, et pour cause, il avait disputé ici toutes les rencontres avec son club.

■ M. Joël Besnard, président du FC Lorient, n'aura pu assister au sacre de son équipe qui accède à la Division II.
Quelques heures avant la rencontre, il apprenait le décès de son père.

■ Preuve s'il en fallait que Libourne avait bel et bien l'intention de prendre sa revanche du match aller sur Angoulême, on vit Piero Stupar, son entraîneur, quitter souvent son banc pour admonester l'arbitre, coupable, à ses yeux, de mansuétude à l'endroit des Charentais. Ce qui amena le délégué à remettre le coach libournais une bonne fois pour toutes à sa place.

DELETANG A MONACO

Eric Delétang, un des meilleurs éléments de la formation niortaise, portera dès la saison prochaine les couleurs de l'AS Monaco. Delétang a, en effet, signé un contrat de deux ans en qualité de stagiaire pro avec le club de la Principauté. Souvenons-nous que Jean Petit était venu en personne, il y a quelques semaines, superviser Delétang au stade de la Venise Verte.

LE BOUQUET FINAL

La phase finale de la Division III se disputera selon le programme suivant :
— Préliminaires, samedi 25 mai :
Poule A : Niort-Auxerre (Exempt : Nice).
Poule B : Lens ou Beauvais-Chaumont (Exempt : Lorient ou Nantes).
— Demi-finales, samedi 1er juin :
Vainqueur poule B - Nice
Vainqueur poule A - Lorient ou Nantes.
— Finale, mercredi 5 ou samedi 8 juin sur terrain neutre.
● Les préliminaires et les demi-finales se dérouleront sur le terrain du club premier nommé et sur un seul match.

■ Près de 4 000 personnes ont assisté au dernier match de la saison à domicile Chaumont-RC Strasbourg ; 4 000 spectateurs enthousiastes qui ont porté littéralement leur équipe et qui ont attendu pendant une dizaine de minutes, après le coup de sifflet final, le résultat de la rencontre Epinal-Saint-Dizier.

■ De nombreuses personnalités locales honoraient de leur présence le baisser de rideau à Chaumont. Parmi elles, le sénateur-maire de la ville, M. Berchet, le préfet de la Haute-Marne accompagné du secrétaire général de la préfecture et de son chef de cabinet, plusieurs adjoints au maire et de nombreux conseillers municipaux.

■ A la décharge des Angoumoisins, que leur défaite à Libourne empêche aujourd'hui de prétendre à la montée en Division II, il est juste de signaler que six de ses joueurs avaient été frappés par une épidémie de grippe dans la semaine précédant le match : Brunet, Fons, Baïola, Onestas, Stephan et Morange.

■ Décidément, Eric Cazamajou, le stoppeur libournais, joue de malchance. Longtemps indisponible la saison dernière, après avoir été opéré d'une douloureuse ligamentoplastie, Cazamajou a dû quitter le terrain (40e minute) au cours du match Libourne-Angoulême, victime d'un traumatisme au ménisque.

REDON : LE RETOUR DE L'ANCIEN

Devant la décision de leur entraîneur Daniel Evain d'abandonner la compétition, les dirigeants redonnais viennent d'engager un nouveau coach en la personne de Michel Pluchon, entraîneur depuis trois ans d'un club Atlantique, Saint-Gildas, qu'il a fait monter en Honneur Régional.
Michel Pluchon n'est pas un inconnu à Redon puisque après avoir évolué comme joueur en Troisième et Quatrième Division à Saint-Nazaire, il avait signé à Redon et participé avec ses camarades à l'accession en Division IV. C'est ce qui a décidé le président Royer : « Nous n'allons pas dans l'inconnu. Michel a du tonus, est très sympathique, avec des qualités pour réussir. » Evain ne quitte pas pour autant le club dont il devient directeur sportif chargé de l'entraînement des jeunes et du recrutement.

■ Alain Ollier, le milieu de terrain de Cuiseaux-Louhans, a signé un contrat promotionnel de trois ans avec l'Entente Montceau qui vient de regagner sa place en Division II.

■ Il se murmure que Jean Parisseaux, actuel responsable du centre de formation du LOSC, pourrait prendre en charge la saison prochaine l'équipe de Calais. On parle pour remplacer Parisseaux de Patrice Berg qui a entraîné Béthune et Nœux-les-Mines.

■ Stéfan Bialas, l'entraîneur de la réserve du FC Rouen, effectuait son retour dans l'Oise à l'occasion du match à Compiègne. Le Polonais était en effet, en début de saison, le coach de l'AS Creil avant d'être limogé.

■ Le comité de soutien du Stade Compiégnois va présenter prochainement son sigle. Ce sera à l'occasion de la finale de la Coupe d'Europe Liverpool-Juventus suivie sur grand écran autour d'un buffet froid proposé pour la circonstance.

LORIENT : Y A D'LA JOIE !

Lorient avait connu le triste privilège de descendre de la Division II à la Division Supérieure Régionale. Cette mésaventure peu glorieuse vient d'être effacée de façon magistrale. Samedi les Merlus retrouvèrent la Division II en ayant gravi chaque année un échelon supérieur, ce qui fit dire à Gourcuff, l'entraîneur : « Il nous sera difficile désormais de faire mieux.. » Sitôt le coup de sifflet final qui annonçait la victoire de Lorient sur Evreux, le speaker de service annonça la victoire de Laval sur Lisieux. Ce fut une explosion de joie pour les spectateurs qui demandèrent un tour d'honneur aux joueurs. Ces derniers s'exécutèrent de bonne grâce, accompagnés par une cochorte de jeunes supporters. Dans les vestiaires Gourcuff était, on le devine, très entouré : « Paradoxalement, disait-il, c'est à l'occasion de notre plus mauvais match de la saison que nous obtenons notre accession. Les joueurs étaient nerveux, manifestement dans un état second, ce qui explique en partie leur pâle prestation. Mais l'essentiel est acquis, c'est vraiment un grand jour pour nous tous. »

■ Duel fratricide au cours du match Gueugnon-Auxerre. En effet, les frères Mazzolini étaient opposés. L'un est international junior et était titulaire à Auxerre tandis que le second, qui fait ses classes à Gueugnon, n'est entré en jeu qu'à la 75e minute.

■ Mécontents de la lourde défaite de leur équipe à Lille, les supporters calaisiens avaient mis un drapeau en berne sur le mât principal à l'entrée du stade avant le match contre Saint-Omer.

■ Le n° 10 du FC Annecy, Gilles Habault, vient d'obtenir la vingt et unième cape d'international universitaire avec une sélection dans l'équipe de France contre la Belgique. Un match malheureux, cependant, qui se solda par un cinglant 4-0.

■ Initiative intéressante, cette coproduction d'Istres Sports Football et du centre municipal d'information pour la production d'un ouvrage de cinq cents photos :
« 65 ans de la vie d'un club », un livre à paraître et qui est à ce jour en souscription.

■ Patrick Parizon était très heureux à l'issue de ce derby Niort-Poitiers. Porté en triomphe par les supporters enthousiastes, Parizon a tenu à remercier ce merveilleux public qui applaudit tout au long de la saison son rôle de douzième homme.

■ L'excellent libero de Lisieux, Bruno Scipion, âgé de vingt-cinq ans, a plusieurs contacts avec des clubs de Deuxième Division. La réponse lui appartient. Scipion attendait une titularisation à la municipalité de Lisieux après un contrat d'un an. Il semble pourtant que celle-ci lui soit refusée pour des motifs budgétaires.

■ Rolland, l'entraîneur d'Auxerre, a démenti les rumeurs selon lesquelles l'Auxerrois Ferrer serait montcellien la saison prochaine.

■ Gérard Coinçon, l'entraîneur du Touquet en poste depuis deux ans, quittera le club à la fin de la saison. Cette décision a été prise d'un commun accord avec le président René Rivière.

MERCHADIER PRÊT

Alain Merchadier, l'une des anciennes gloires du Saint-Etienne de la grande époque, est libre de répondre aux sollicitations de clubs qui souhaitent s'assurer ses services, en tant qu'entraîneur. Victime en début de saison de la fusion à Clermont-Ferrand, il a déjà eu deux contacts avec des clubs de Division II. Il est, néanmoins, prêt à examiner d'autres propositions.

■ Au Touquet, Gérard Coinçon est un entraîneur heureux, car s'il a décidé de changer d'air la saison prochaine, il partira en laissant une équipe bien soudée. Celle-ci terminera la saison à la deuxième place chez les amateurs et avec une troisième place encore possible sur l'ensemble du groupe.

■ Jean-Jacques Matuzak, le délégué à la presse et animateur des jeunes Touquettois sur le plan scolaire et au club, a emmené pour un séjour en montagne les petits ramasseurs de balles de derrière les filets. Là-bas, dans le Vercors, le football fera partie des moments de détente et aucun n'a oublié ses chaussures à crampons ni les ballons.

Vas-y Nénesse !

Ernest Langlais dit « Nénesse », le masseur de Malakoff est un personnage. Ce jeune homme de 71 ans a une idole : Bernard Hinault. Ernest fut lui-même cycliste puisqu'il remporta la grande classique Paris - Roubaix FSGT en l'an de grâce 1938 !

« Envole-moi, envole-moi », fredonne le Maubeugeois Hoigne au Racingman Zagar. Excédé, celui-ci s'enfuit à toutes jambes. **(Photo Pierre LABLATINIERE)**

Korac : sans heurts et sans reproche

Dis, monsieur, dessine-moi un souvenir... Au beau milieu de la conversation, Georges Korac s'empara alors du bloc-notes et, dans un instant solennel, y apposa un nom et deux dates. Radivoje Korac, 1938-1969. La date de naissance de son frère, dont une Coupe européenne de basket porte aujourd'hui le nom, et celle de son tragique accident... La tentation fut alors forte de reprendre possession du calepin et d'y porter deux autres dates. 1977-1985. Le début et la fin d'une aventure. Son aventure. Son histoire d'amour. Georges Korac abattu en pleine gloire à l'âge de quarante-cinq ans.

(Hervé OLCZYK)

C'est le 29 avril que le couperet de la guillotine s'abat sur la nuque de l'entraîneur d'Istres. Sous la forme d'une lettre, signée par le président du club, Michel Aviet. Soyez rassurés, nous n'avons pas ouvert le courrier de Georges Korac. Nous pouvons simplement vous dire que, dans cette missive, M. Aviet annonçait à son entraîneur que son contrat ne serait pas renouvelé. Renversant ! Quels motifs un président peut-il donc avoir de se séparer d'un homme qui, en huit ans, est parvenu, à force de travail, à faire monter son équipe de la Promotion d'Honneur B à la Deuxième Division ? Contacté par téléphone, Michel Aviet (qui a recruté Georges Korac grâce à une annonce parue dans *France-Football*), visiblement méfiant, s'est contenté de nous répondre : « La principale raison pour laquelle je me sépare de Korac est que je ne peux plus suivre financièrement. Le salaire qu'il exige pour la saison prochaine est trop important. De plus, cette année, au mois de janvier, il est venu solliciter un contrat de deux ans, alors qu'habituellement nous ne concluons que des contrats d'un an. »

Georges Korac dément, lui, avoir eu de telles exigences : « Je n'ai posé que trois conditions pour rester. Primo, la montée en Deuxième Division. Secundo, la construction de terrains d'entraînement. Tertio, la participation à des stages de perfectionnement. J'ai, c'est vrai, demandé au président un contrat de deux ans minimum, mais résiliable éventuellement au bout d'un an. Je n'ai pas exigé de double prime. Je n'ai même pas demandé qu'on me paye mon loyer, ainsi qu'il est fait bien souvent. J'ai souhaité que mon salaire soit augmenté de 10 %. Et encore sans en faire une obligation. »

Vous voulez de la polémique ? Alors vous allez être déçus. Georges Korac est un pacifique. Un calme. On ne veut plus de lui ? Alors, le 30 juin, date de la fin de son contrat, il prendra son baluchon et ira prêcher la bonne parole en d'autres lieux. Il ne veut régler son compte à personne. Pour expliquer ses états d'âme, il a quand même écrit une lettre où il nous dit pourquoi il part. Presque un testament. Nous vous le livrons textuellement : « Depuis huit saisons, j'ai travaillé pour le développement et la structuration de ce club que j'ai vu grandir, de la PHB à la Deuxième Division. Avec un groupe harmonieux, composé des joueurs du président, des supporters et de moi-même, je pense que nous avons accompli notre mission pour le meilleur renom de la ville d'Istres.

Aujourd'hui, il me semble qu'une belle aventure est terminée. Istres et Korac, c'est terminé ! je conserverai de ce club, de ses supporters et des joueurs, un souvenir inoubliable. Pour moi, Istres Sports, c'était le plus beau, le plus grand club du monde ! Je pense très modestement avoir donné à ce club tout mon savoir, tout mon cœur, pour qu'il soit un exemple. Désormais, un différend important sur la conception d'un club, que je voulais voir encore et toujours progresser, m'oppose aux principaux dirigeants de la ville et du club. En clair, mes ambitions sportives sont grandes, et j'attache une très grande importance aux problèmes de l'éducation sportive, de la mentalité, et il me semble que sur ce point, nous ne parlons pas le même langage. Je tiens à préciser, et ce, pour couper court à toute rumeur, que pour moi l'aspect sportif passe au-dessus des questions économiques. Ce que je souhaite maintenant, c'est avoir la possibilité d'accomplir le même travail avec des gens ambitieux, compétents et décidés. Peu de dirigeants savent que je suis libre. J'ai déjà eu des contacts intéressants avec Sète, Limoges et deux clubs étrangers. Mais je pense être en position pour ne pas m'engager à la légère. Je le répète, je suis ambitieux dans le bon sens du terme. »

Alors, question cruciale, quelle sera la destination prochaine du futur-ex-entraîneur d'Istres ? « Pour l'instant, répond Georges Korac, le président le plus « chaud » est celui de Limoges, M. Ruscassie. Il me téléphone tous les jours. Il veut absolument que je vienne entraîner Limoges l'an prochain. Il a même annoncé que si je ne venais pas, il démissionnerait. je suis allé à Limoges, jeudi. Je donnerai ma réponse dans quelques jours. »

Dernière interrogation, tout aussi importante. Qui succédera à Korac ? Deux noms circulent pour l'instant. Celui de Jean-Pierre Carayon, l'ex-coach de Thonon, et celui... de Roland Gransart. Encore faut-il évoquer la venue de l'ex-entraîneur de l'OM avec beaucoup de circonspection. Le président Amiet a en effet nié avoir eu le moindre contact avec Gransart. Gransart lui-même aurait avoué à Korac (qui est son ami) qu'il n'avait encore jamais pris langue avec les dirigeants istréens...

Ah ! Au fait, savez-vous quel cadeau ferait le plus plaisir à Georges Korac pour son départ ? « Une dizaine de maillots violet et noir, rien d'autre... » C'est beau l'amour !

MATCHES EN RETARD D III

CENTRE

LYON et CLERMONT : 1-1 (0-0). — Terrain : gorgé d'eau. Spectateurs : 50. Arb. : M. Sercierat. Buts : Poulet (54e) pour Lyon ; Debaut (49e) pour Clermont.

LYON : Raymond — Rosier, Lazareth, Philip, Polak — Gauge, Fugier, *Constantinian — Solomenko, Poulet, Grand. Entr. : Broissart.

CLERMONT : Hostachy — Laomedon (Bielicki, 46e) — *Camiann, Coolado P., Trefond — Labre, Debaut, Sichet (Greanjean, 78e) — Collado H., Cabral, Pintat. Entr. : Vernay.

EST

METZ b. EPINAL : 2-0 (0-0). — Terrain : inégal. Spectateurs n.c. Recette n.c. Arbitre : M. Tamagne. Buts : Zinsz (64e, 76e).

METZ : Rodolphe — Tétu, Colombo, Pfrunner (Fanzel, 72e), Gaillot — Bracigliano, Demuru, Morgante — Pauk, Simonin (Romano, 63e), *Zinsz. Entr. : Müller.

EPINAL : Lefebvre — Kieffer, Galotti, Cloos, Cuny — Benmeriouma, Chéré, Benier — Durkalic, Mathieu (Hoffmann, 68e), *Weiss. Entr. : Tripp.

NORD

LILLE b. CALAIS : 4-0 (1-0). — Lever de rideau de Lille-Marseille. Arb. : M. Gardinetti. Buts : Bouchez, Titeca, Leclerc.

LILLE : Lama — Bruynaert, Villemot (De Fugueiredo, 85e), *Soumah, Dutriaux — Vandamme, Billiet, Titeca — Courson, Bouchez (Serveaux, 58e), Leclerc. Entr. : Parisseaux.

CALAIS : Dewet — Gérard (Brunet, 75e), *Seys, Baron, Lefèvre (Levray, 62e) — Piedbois, Masure, Boulanger — Renaut, Fortunato, Rudy. Entr. : Ledru.

■ A Châtellerault, on prépare déjà la prochaine saison en se donnant de nouvelles structures. C'est ainsi qu'il est vraisemblable que Felden, jusqu'à maintenant entraîneur-joueur, s'arrêtera de jouer pour rester uniquement entraîneur, tandis que Margoual s'occuperait de l'équipe première B et que Henri Taulé, un ancien joueur du club, se verrait confier la responsabilité de l'équipe juniors qui ne possédait pas jusqu'à maintenant d'entraîneur attitré.

■ On parle à Montmorillon d'un possible retour de Queyrel qui fut, alors que le club opérait en Deuxième Division, un des meilleurs réalisateurs du groupe. Après un essai infructueux à Orléans, Queyrel s'adonne actuellement au tennis à Evreux.

■ Le jeune gardien Rodier de Montmorillon fut la révélation du club cette saison. Et l'on dit qu'il est actuellement beaucoup sollicité.

STASSIEVITCH SUR LE DÉPART ?

Alex Stassievitch, l'ex-Lensois, quittera-t-il Saint-Omer à la fin de la saison ? « J'ai discuté avec les dirigeants, précise Stassievitch. Ils m'ont proposé un contrat de deux ans comme entraîneur-joueur. Avec éventuellement, ensuite, un contrat d'un an comme entraîneur. Mais Saint-Omer n'est pas un club suffisamment ambitieux pour ce que je voudrais faire. Si je trouve un club plus ambitieux, je m'en irai. Je suis, par exemple, déjà en contact avec Abbeville et d'autres clubs de la région lensoise. »
Alex Stassievitch souhaiterait prendre en main un club de Division II ou Division III ou, le cas échéant, une équipe de Division IV ambitieuse. A l'intention des présidents intéressés, voici son numéro : (21) 49-17-90.

■ Le candidat spectateur non averti pouvait croire que Montceau faisait recette tant le parking du stade Gardet à Cournon était garni hier avant la rencontre. Il n'en était rien... La raison : au même moment se déroulait la fête de la jeunesse dans le gymnase jouxtant le stade.

■ Il y avait dans les tribunes du stade de Cournon un spectateur intéressé : le néo-Montcellien Alain Ollier, Cournonnais d'origine, tout heureux de se retrouver dans un cadre bien connu.

■ Le secrétariat du stade raphaëllois voit s'allonger la liste des candidats pour jouer sous ses couleurs la prochaine saison. Le dernier en date est le Dignois Gilles Joublard (vingt ans) qui a opéré quatre ans à Alès et qui souhaite quitter les Alpes.

■ Mécontents de la lourde défaite de leur équipe à Lille, les supporters calaisiens avaient mis un drapeau en berne sur le mât principal à l'entrée du stade avant le match contre Saint-Omer.

BERNARD BOSQUIER

CENTRES D'ENTRAINEMENT AU FOOTBALL (ÉTÉ 85)

42 sélections Équipe de France "A" - Coupe du Monde 1966
5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe

Directeur Technique : C. OLIVER

Major Entraîneur Instructeur 3e Degré
Professeur E.P.S. - Directeur Sport-Études - Marseille
5 sélect. Équipe de France "A" - Coupe du Monde 1958

vous propose pour la "5e ANNÉE" ses stages :

CARPENTRAS (Vaucluse) Jeunes de 10-16 ans
Stage 1 semaine : 1.150 F*

Ste-SIGOLÈNE (Hte-Loire) Jeunes de 10-14 ans
Stage 10 jours : 1.850 F*

* Nourriture, hébergement, encadrement, assurance, cotisation compris.

NOUVEAU ! : Tous les jours entraînement spécifique «GARDIEN DE BUT» et ce pendant toute la durée des stages.

Je désire recevoir une documentation gratuite
Coupon à retourner à S.A.S. - B.P. 65 - 13274 MARSEILLE CEDEX 9 - TÉL. (91) 79.86.67

Nom et Prénom : _____ Ville : _____
Adresse : _____
_____ Code Postal : _____

avec le concours de
France Football — EQUIPEMENTS DUARIG — et TERRAINS INTER GREEN FRANCE

division 4 (DERNIÈRE JOURNÉE)

Les équipes terminant aux deux premières places montent en Troisième Division à l'exception du groupe E où Auxerre et l'INF Vichy, en tant qu'équipes réserves restent en Division IV. Ce sont donc les équipes de Montluçon et d'Orléans qui montent à leur place.
Les équipes classées aux trois dernières places sont reléguées en Division d'Honneur. Enfin, en cas d'égalité, les équipes sont départagées au goal-average particulier.

GROUPE A

*Nœux b. Creil 4-0
Charleville b. *Cambrai 6-3
*Abbeville b. Carignan 3-0
Friville b. *Valenciennes 4-2
*Boulogne b. Raismes 1-0
Senlis b. Douai 3-2
*Tourcoing et St-Quentin 0-0

Classement final

1. Charleville	43	26	19	5	2	59	19
2. Creil	34	26	11	12	3	30	20
3. Senlis	33	26	15	3	8	41	32
4. St-Quentin	30	26	8	14	4	35	28
5. Douai	28	26	12	4	10	43	37
6. Valenciennes	28	26	11	6	9	38	27
7. Friville	27	26	10	7	9	41	38
8. Boulogne	23	26	9	5	12	37	48
9. Tourcoing	23	26	5	13	8	27	33
10. Raismes	22	26	8	6	12	28	37
11. Nœux	22	26	8	6	12	38	47
12. Cambrai	19	26	5	9	12	31	42
13. Abbeville	17	26	7	3	16	32	48
14. Carignan	15	26	5	5	16	24	48

GROUPE B

*Trouville et Mamers 0-0
Bayeux b. Saint-Leu 2-0
*Cherbourg b. Dieppe 5-1
*Lucé b. US Normande 1-0
*PTT Caen b. Saint-Lô 1-0
*Alençon et Rouen 1-1
*Mondeville b. Neiges Le Havre 2-0

1. Cherbourg	37	26	13	11	2	37	20
2. St-Lô	33	26	14	5	7	30	18
3. Lucé	31	26	9	13	4	29	19
4. Alençon	30	26	8	14	4	28	23
5. St-Leu	28	26	11	6	9	40	27
6. Rouen	28	26	8	12	6	27	22
7. Bayeux	27	26	9	9	8	40	37
8. PTT Caen	26	26	10	6	10	25	25
9. Mandeville	25	26	8	9	9	29	26
10. Mamers	22	26	6	10	10	24	37
11. Normande	22	26	7	8	11	28	28
12. Trouville	20	26	5	10	11	27	37
13. Dieppe	18	26	5	8	13	23	51
14. Neiges	17	26	4	9	13	17	34

GROUPE C

FC Haguenau b. *Talange 3-1
*Neudorf et Florange 2-2
*Sundhoffen b. Strasbourg 3-1
*PTT Metz b. Colmar 4-1
*Cronenbourg b. *Saint-Dié 3-2
*Forbach b. Neufchâteau 1-0
*SR Haguenau b. Sarreguemines 5-3

1. PTT Metz	38	26	15	8	3	51	27
2. Forbach	37	26	15	7	4	42	18
3. Cronenbourg	31	26	12	7	7	38	29
4. Sundhoffen	30	26	12	6	8	45	41
5. Colmar	29	26	11	7	8	41	35
6. Sarreguemines	29	26	9	11	6	30	19
7. AS Strasbourg	28	26	10	8	8	34	29
8. St-Dié	27	26	9	9	8	42	31
9. Florange	27	26	10	7	9	34	27
10. SR Haguenau	27	26	9	9	8	32	37
11. Neudorf	25	26	8	9	9	31	32
12. Neufchâteau	14	26	4	6	16	22	47
13. FC Haguenau	11	26	3	5	18	22	61
14. Talange	11	26	2	7	17	22	47

GROUPE D

*Concarneau b. Nantes 2-1
Guingamp b. *Lannion 2-1
St-Brieuc b. *Ingrandes 1-0
Ancenis b. *Luçon 2-0
*SO Maine et St-Brévin 3-3
Thouars b. *US Montagnarde 6-3
*Le Mans b. Angers 2-1

1. US Montagn.	35	26	16	3	7	62	29
2. Concarneau	33	26	12	9	5	49	32
3. St-Brieuc	32	26	12	8	6	39	33
4. Angers	31	26	13	5	8	36	21
5. Ancenis	30	26	12	6	8	28	22
6. Le Mans	29	26	12	5	9	30	32
7. Thouars	29	26	13	3	10	39	30
8. Nantes	27	26	10	7	9	35	26
9. Guingamp	26	26	12	2	12	49	36
10. Ingrandes	23	26	10	3	13	42	46
11. Luçon	21	26	9	3	14	22	40
12. SO Maine	20	26	8	4	14	32	50
13. St-Brévin	19	26	7	5	14	26	50
14. Lannion	9	26	2	5	19	27	66

GROUPE E

*Villecresnes et Montluçon 1-1
*Blois b. Joué-lès-Tours 2-1
*Orléans et Police Paris 0-0
*INF Vichy b. Gannat 8-0
Mer b. *Moulins 6-2
Auxerre b. *Montargis 5-1
*Longjumeau b. Châteauroux 2-0

Classement final

1. Auxerre	39	26	16	7	3	59	25
2. INF Vichy	33	26	11	11	4	48	19
3. Montluçon	33	26	14	5	7	43	24
4. Orléans	31	26	12	7	7	39	23
5. Mer	29	26	11	7	8	38	34
6. Joué-lès-Tours	28	26	11	6	9	37	34
7. Villecresnes	26	26	10	6	10	33	35
8. Longjumeau	25	26	9	7	10	25	23
9. Police Paris	24	26	7	10	9	21	29
10. Moulins	24	26	8	8	10	28	40
11. Blois	24	26	8	8	10	26	29
12. Châteauroux	22	26	8	6	12	32	42
13. Gannat	15	26	5	5	16	20	51
14. Montargis	11	26	4	3	19	23	64

GROUPE F

*Belfort et Faucigny 2-2
*Dampierre b. Isle 2-0
Tavaux b. *Annemasse 2-0
*Bavans et Montceau 0-0
*Troyes b. Romilly 2-1
*Roanne b. Vendeuvre 4-0
Beaune b. *Baume 2-0

1. Beaune	34	26	15	4	7	43	33
2. Annemasse	33	26	13	7	6	45	29
3. Bavans	29	26	11	7	8	37	36
4. Romilly	28	26	9	10	7	32	33
5. Belfort	27	26	9	9	8	30	26
6. Tavaux	26	26	9	8	9	34	29
7. Dampierre	26	26	12	2	12	35	39
8. Isle	25	26	8	9	9	32	34
9. Roanne	24	26	9	6	11	28	26
10. Montceau	24	26	8	8	10	35	39
11. Faucigny	23	26	7	9	10	31	33
12. Baume	23	26	10	3	12	34	43
13. Vendeuvre	22	26	8	6	12	34	42
14. Troyes	20	26	6	8	12	30	38

GROUPE G

*Libourne b. Beaumont 4-2
*Mérignac b. Isle 6-2
*Limoges b. Réquista 2-1
*Aurillac et St-Seurin 0-0
Albi b. *Bayonne 1-0
*Brive b. St-Médard 2-0
*Clermont-F. b. Toulouse 2-1

1. Brive	37	26	15	7	4	44	20
2. Toulouse F.	33	26	12	9	5	38	24
3. Aurillac	31	26	9	13	4	26	17
4. Réquista	28	26	10	8	8	33	33
5. Isle	27	26	9	9	8	39	35
6. St-Seurin	26	26	8	10	8	30	30
7. Albi	26	26	10	6	10	27	27
8. Limoges	25	26	11	3	12	37	39
9. Beaumont	23	26	6	11	9	32	32
10. Clermont-F.	23	26	6	11	9	30	31
11. Mérignac	22	26	8	6	12	38	44
12. St-Médard	21	26	9	3	14	28	41
13. Bayonne	21	26	7	7	12	19	33
14. Libourne	19	26	6	7	13	26	47

GROUPE H

*St-Cyr b. Arles 2-1
*Grasse et Grenoble 1-1
*Aix b. Digne 2-1
*Cagnes et Nîmes 1-1
*St-Priest et Sète 1-1
*Bastia b. Canet 2-0
*Ajaccio b. Uzès 4-0

1. Grenoble	35	26	14	7	5	38	21
2. Sète	34	26	13	8	5	47	22
3. Arles	31	26	13	5	8	48	30
4. Nîmes	30	26	11	8	7	37	31
5. Grasse	28	26	10	8	8	32	31
6. Bastia	27	26	12	3	11	30	33
7. Ajaccio	27	26	9	9	8	27	29
8. Cagnes	24	26	8	8	10	33	36
9. St-Priest	24	26	8	8	10	31	30
10. Aix	24	26	10	4	12	29	40
11. St-Cyr	23	26	8	7	11	28	33
12. Canet	21	26	6	9	11	26	36
13. Uzès	20	26	5	10	11	24	42
14. Digne	16	26	5	6	15	24	40

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

CALAIS (D III, gr. Nord), qui passe cinq buts à Saint-Omer.

MERIGNAC (D IV, gr. G), qui, en battant Istres, échappe à la relégation.

BOURBON (D H Bourgogne), qui atomise Le Creusot (10-0).

SC FREVILLE (76), champion du groupe C du district des Trois Vallées en terminant invaincu.

SOPUSI-«L'EQUIPE» (Deuxième Division corpo), invaincue cette saison et qui accède à la Division supérieure.

ayez toujours dans votre réfrigérateur
KRITER brut de brut ou demi-sec
et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

régionaux

● ALSACE

*Wissemb. et Gundershoffen 2-2
AS Mulhouse b. *Riedisheim 1-0
*Bischwiller b. Soultz 2-0
*Hochfelden b. Hirtzbach 3-1
Erstein b. *Westhouse 2-0
*Wittelsheim b. Kogenheim .. 1-0
*RS Mulhouse et Bischheim . 1-1

Journée du 12 mai

*AS Mulhouse b. Gunderh. .. 3-2
*Westhouse b. Soultz 3-0
*Wittelsheim et Hirtzbach 2-2
*Wissembourg b. Erstein 2-0
*Riedisheim et Kogenheim .. 0-0
*Hochfelden et Bischheim 2-2
*Bischwiller et RS Mulhouse . 0-0

CLASS. : 1. RS Mulhouse, 31 pts ; 2. Riedisheim, 29 ; 3. Wissembourg, 26 ; 4. Bischwiller, 25 ; 5. Bischheim et Westhouse, 23 ; 7. AS Mulhouse, 22 ; 8. Wittelsheim, 21 ; 9. Erstein et Hochfelden, 20 ; 11. Gundershoffen et Hirtzbach, 18 ; 13. Soultz et Kogenheim, 16.

● AQUITAINE

*St-Christophe et Villenave .. 0-0
*Castets et SBUC 2-2
St-Symphorien b. *Bergerac . 3-2
*Pauillac et ARIN Luzien 0-0
Lège b. *Mt-de-Marsan 3-2
*Orthez b. Arcachon 2-1

CLASS. : 1. Orthez, 53 pts ; 2. Villenave, 50 ; 3. Arcachon, 49 ; 4. Saint-Symphorien, 48 ; 5. Bergerac, 47 ; 6. Castets, 46 ; 7. ARIN Luzien, 43 ; 8. SBUC, 41 ; 9. Lège, 40 ; 10. Saint-Christophe, 39 ; 11. Mt-de-Marsan, 38 ; 12, Pauillac, 34.

● ATLANTIQUE

Montreuil J. b. *Cholet 4-0
*PTT Nantes et ES Fontenay 2-2
*FC Yonnais et AS Brieronne 1-1
La Roche b. *Pontchâteau ... 3-0
*Saumur et Segré 2-2
*St-Sébastien et Les Herbiers 1-1
*SA Fontenay b. Saint-Nazaire 5-0

CLASS. : 1. Bourg/Roche, 65 pts ; 2. FC Yonnais, 56 ; 3. Segré, 55 ; 4. Les Herbiers, 54 ; 5. SA Fontenay et AS Brieronne, 52 ; 7. Saint-Sébastien, 50 ; 8. ES Fontenay, 49 ; 9. Cholet et Pontchâteau, 47 ; 11. Montreuil J., PTT Nantes et Saumur, 45 ; 14. Saint-Nazaire, 38.

● AUVERGNE

*Domérat b. Messeix 3-1
*Lapalisse et Arpajon 1-1
*Val-Vert et RC Vichy 4-4
*INF Vichy b. Ambert 3-1
*Saint-Flour b. Vergonghéon . 3-1
*Riom et Varennes 0-0

CLASSEMENT FINAL

1. FC Riom, 52 pts ; 2. Arpajon, 51 ; 3. RC Vichy, 49 ; 4. INF Vichy, 47 ; 5. Val-Vert, 46 ; 6. Domérat, 45 ; 7. Messeix, 44 ; 8. Lapalisse, 43 ; 9. Saint-Flour, 42 ; 10. Ambert, 37 ; 11. Vergonghéon et Varennes, 36.

● BOURGOGNE

*Sens et Saint-Florentin 2-2
*Selongey b. Dijon 4-1
*Gueugnon b. Messigny 2-1
*Decize et Nevers 1-1
*Auxerre b. Cuisseaux 3-1
*Creusot b. Bourbon 10-0
*Pontailler b. Joigny 2-1
Exempt : Mâcon PTT

CLASS. : 1. Auxerre, 62 ; 2. Nevers, 61 ; 3. Gueugnon, 60 ; 4. Creusot, 58 ; 5. Decize, 57 ; 6. Saint-Florentin, 56 ; 7. Selongey et Cuiseaux, 52 ; 9. Joigny, 50 ; 10. Pontailler, 49 ; 11. Sens et Messigny, 47 ; 13. Dijon, 45 ; 14. Bourbon, 43 ; 15. Mâcon, 42.

● CENTRE-OUEST

(Match en retard)
*Cognac et La Rochelle 1-1
(Deuxième journée)
*Saintes b. Cerizay 3-2
*Loudun b. Poitiers 3-1
*Cognac et Tulle 2-2
La Rochelle b. *Roumazières 3-2
*Montmorillon b. Angoulême 2-0
*Bressuire b. Rochefort 4-1
Ex. : Soyaux

CLASSEMENT FINAL

1. Poitiers, 60 ; 2. Cognac, 57 ; 3. Soyaux, 51 ; 4. Angoulême et Cerizay, 49 ; 6. Roumazières, 48 ; 7. Bressuire, 47 ; 8. Saintes, 46 ; 9. Loudun et Tulle, 44 ; 11. Montmorillon, Rochefort et La Rochelle, 43.

● CORSE

FAIR b. *FCCB 1-0
*SCOB b. ASJSF 3-1
*Murato b. EFB 3-1
*Muriani b. CAP 4-2
*Aléria b. ASPV 3-1
*USC b. RO Cardo 4-0

CLASS. : 1. FAIR, 60 ; 2. ASPV, 46 ; 3. USC, 44 ; 4. Aléria, 43 ; 5. Murato, Muriani, 41 ; 7. CAP, 40 ; 8. ASJF, 39 ; 9. EFB, 38 ; 10. ROC, 37 ; 11. SCOB, FCCB, 36.

● FRANCHE-COMTÉ

(Matches en retard)
*Luxeuil b. RCFC 1-0
*Fougerolles et Beaucourt ... 1-1
(Dernière journée)
*Moirans b. Fougerolles 3-2
RCFC b. *Audincourt 3-1
*Bart b. Fesches 4-3
*Dole et Molinges 2-2
*PSBA b. Beaucourt 2-1
*Luxeuil b. Château-Farine .. 2-0

CLASSEMENT FINAL

1. RCFC, 60 ; 2. Molinges, 53 ; 3. Moirans, 50 ; 4. Dole, 46 ; 5. Audincourt, 45 ; 6. Luxeuil, 44 ; 7. Château-Farine et Fesches, 43 ; 9. Bart, 38 ; 10. PSBA, 37 ; 11. Fougerolles, 35 ; 12. Beaucourt, 34.

● LORRAINE

*Algrange et Audun 0-0
*Vandœuvre et Bataville 3-3
*Amnéville et Hombourg 0-0
*Verdun et Sarrebourg 1-1
*Creutzwald et Stiring 2-2
*Villerupt b. Soigne 4-0
Anould b. *Basse-Yutz 2-0

CLASS. : 1. Anould, 32 ; 2. Villerupt, 30 ; 3. Vandœuvre et Basse-Yutz, 28 ; 5. Bataville, 26 ; 6. Sarrebourg et Soigne, 25 ; 8. Algrange, 24 ; 9. Creutzwald, 23 ; 10. Audun et Stiring, 22 ; 12. Hombourg, 20 ; 13. Verdun, 19 ; 14. Amnéville, 16.

● MAINE

(Dernière journée)
FA Laval b. *Ch.-Gontier 1-0
*Eonée et Cossé 2-2
*St. Laval et Mayenne 0-0
*Pontlieue b. Evron 2-1
*Et. Sablé et Yvré-L'Evêque . 1-1
Ch. Mans b. *St. Berthevin ... 5-0

CLASSEMENT FINAL

1. St. Laval, 56 ; 2. Pontlieue, 52 ; 3. St. Berthevin, 48 ; 4. Ernée et Yvré-L'Evêque, 44 ; 6. Evron, 43 ; 7. Et. Sablé, 42 ; 8. Mayenne, 41 ; 9. Ch. du Mans et FA Laval, 40 ; 11. Ch.-Gontier et Cossé, 39.

● MÉDITERRANÉE

*Port-de-Bouc b. Sanary 2-1
*Saint-Tropez et 1er Canton .. 3-3
*Le Puget b. Cannes 3-0
*Pertuis et Fréjus 1-1
*Saint-Antoine et Gardanne .. 3-3
*La Fontonne b. Martigues ... 2-0
Ardziv b. *Draguignan 4-3

CLASS. : 1. Le Puget, 59 ; 2. Martigues et Cannes, 58 ; 4. Saint-Tropez, 56 ; 5. Saint-Antoine et Fréjus, 52 ; 7. 1er Canton, 51 ; 8. La Fontonne et Port-de-Bouc, 49 ; 10. Ardziv et Gardanne, 48 ; 12. Draguignan, 44 ; 13. Sanary, 40 ; 14. Pertuis, 39.

● MIDI-PYRÉNÉES

Fenouillet b. *Luzenac 1-0
*Boulogne et Villefranche 0-0
*Luchon et TAC 1-1
Millau b. *Decazeville 1-0
*Revel et Labège 1-1
*Colomiers b. Fronton 7-3
*Cugnaux et Cazères 1-1
Ex. : Carmaux

CLASS. : 1. Revel, 54 ; 2. Colomiers, Cazères et Luzenac, 51 ; 5. Villefranche, 50 ; 6. Fenouillet et Carmaux, 48 ; 8. Luchon, 47 ; 9. Labège et Cugnaux, 45 ; 11. TAC, 43 ; 12. Boulogne, 42 ; 13. Millau et Decazeville. 41 ; 15. Fronton. 30.

● NORD

S. Hénin b. *Arques 1-0
*Aulnoye b. Avesnes 8-0
*Wasquehal b. Grande-Synthe 2-1
Arras b. *Lens 3-0
Le Portel b. *Béthune 2-1
*Dunkerque b. B. Berclau 3-2

CLASS. : 1. Arras, 49 ; 2. Grande-Synthe, 45 ; 3. Arques, 40 ; 4. Dunkerque, 39 ; 5. Béthune, 37 ; 6. Aulnoye, 35 ; 7. Wasquehal, 34 ; 8. Le Portel, 32 ; 9. Lens et Berclau, 31 ; 11. Hénin, 28 ; 12. Avesnes, 20.

● NORD-EST

Chaumont b. *Brienne 2-1
*Reims b. Bourg-Fidèle 2-1
*Vitry et Eclaron 2-2
Charleville b. *Romilly 4-0
*Epernay b. Blagny 5-0
*Sézanne b. Châlons 1-0
*Saint-Dizier b. Vrignes 3-0

CLASS. : 1. Saint-Dizier, 59 ; 2. Charleville, 58 ; 3. Epernay, 56 ; 4. Reims, 54 ; 5. PTT Châlons, 48 ; 6. Chaumont, 47 ; 7. Vitry, 46 ; 8. Bourg-Fidèle, 45 ; 9. Eclaron, 44 ; 10. USM Romilly, 41 ; 11. Blagny, 40 ; 12. Vrigne-aux-Bois, Brienne, 37 ; 14. Sézanne, 36.

● BASSE-NORMANDIE

(Dernière journée)
Avranches b. *Granville 2-0
*US Normande b. IFS 1-0
Caen b. *St-Georges 5-0
Périers b. *Condé 4-2
*Surtainville b. St-Lô 2-1
Argentan b. *Alençon 2-1

Classement final

1. Caen, 52 ; 2. Argentan, 51 ; 3. Avranches, Granville, 48 ; 5. Surtainville, 44 ; 6. St-Georges, US Normande, 43 ; 8. St-Lô, Condé, 42 ; 10. Périers, 41 ; 11. Alençon, 40 ; 12. IFS, 34.

● HAUTE-NORMANDIE

*Bernay et Levillain 0-0
*Evreux et Elbeuf 1-1
*Oissel et Montfort 1-1
*Le Havre et Pavilly 1-1
*Le Houlme et Lillebonne 2-2
*Gaillan et Arques 4-4
*Tourville b. Vaudreuil 2-0

CLASS. : 1. Evreux, 60 ; 2. Oissel, 54 ; 3. Pavilly, Le Havre, 52 ; 5. Elbeuf, 49 ; 6. Lillebonne, 48 ; 7. Levillain, 47 ; 8. Tourville, Gaillon, 46 ; 10. Bernay, Vaudreuil, Le Houlme, 41 ; 13. Montfort, 40 ; 14. Arques, 39.

● OUEST

*Quimper b. St-Malo 4-0
La Bouëx. b. NOCPB Rennes . 1-0
*Pt-l'Abbé b. TA Rennes 3-0
*M. Plumelec b. Cléder 2-0
*Lanester b. Locminé 1-0
Coray b. *Plouhinec 2-0
*Carhaix b. Lamballe 6-2

CLASS. : 1. Pt-Labbé, 60 ; 2. St-Malo, 58 ; 3. Lamballe, 55 ; 4. NOCPB Rennes, 54 ; 5. Lanester, Cleder, 52 ; 7. Carhaix, Coray, 51 ; 9. Plumelec, 50 ; 10. TA Rennes, 48 ; 11. Plouhinec, 45 ; 12. Quimper, 43 ; 13. Locminé, 42 ; 14. La Bouxière, 39.

● PARIS

(Match en retard)
Vincennes b. *CA Mantes 1-0
Mantes b. *Poissy 2-0
Créteil b. *Juvisy 2-0
*Villemomble b. Sarcelles 3-0
*CA Mantes b. Paris FC-83 2-1
Brévannes b. *RC Paris 3-2
Garges b. *Vincennes 2-1
Versailles b. *Viry 5-3

CLASS. : 1. Versailles, 66 ; 2. Brévannes, 57 ; 3. Villemomble, 55 ; 4. Garges, 54 ; 5. Vincennes, 53 ; 6. AS Mantes, CA Mantes, Viry, 51 ; 9. Créteil, 50 ; 10. RC Paris, 49 ; 11. Sarcelles, 46 ; 12. Paris FC-83, 44 ; 13. Juvisy, 38 ; 14. Poissy, 35.

● PICARDIE

*Chantilly et Origny 2-2
*Longpré b. Tergnier 1-0
*Prémontré b. Beaurevoir 5-3
Laon b. *Thourotte 4-1
*Pont et Ribécourt 2-2
*Noyon et Beauvais 1-1

CLASS. : 1. Longpré, 53 ; 2. Laon, 49 ; 3. Beauvais, 45 ; 4. Pont, Tergnier, 43 ; 6. Noyon, 42 ; 7. Prémontré, 41 ; 8. Beaurevoir, 40 ; 9. Chantilly, Thourotte, 38 ; 11. Origny, Ribécourt, 36.

● RHONE-ALPES

Feyzin b. *Lyon-Décines 3-2
*Norcap Grenoble b. Aubenas 3-0
*St-Etienne et Chambéry 0-0
*Vals-les-Bains b. Corbelin ... 4-1
*Villefranche b. Cruseilles 5-1
Jojo Grenoble b. *L'Etrat 2-0
Montélimar b. *Thonon 3-1

CLASS. : 1. Jojo Grenoble, 62, 2. Feyzin, 61 ; 3. L'Etrat, 58 ; 4. Vals-les-Bains, 54 ; 5. Thonon, 53 ; 6. Lyon-Décines, 52 ; 7. Montélimar, Villefranche, 51 ; 9. St-Etienne, 47 ; 10. Norcap Grenoble, Chambéry, 46 ; 12. Cruseilles, 41 ; 13. Aubenas, 40 ; 14. Corbelin, 34.

jeunes

CADETS

CLASSEMENTS FINAUX

GROUPE A

1. RC Paris, 33 pts ; 2. Lens, 32 ; 3. Amiens, 30 ; 4. Reims, 29 ; 5. Lille, 27 ; 6. Valenciennes, 25 ; 7. Sedan, 25 ; 8. Red Star, 18 ; 9. Sarcelles, 17 ; 10. Dunkerque, 12 ; 11. Abbeville, 9 ; 12. Romainville, 7.

GROUPE B

1. RC Strasbourg, 38 pts ; 2. FC Metz, 38 ; 3. Mulhouse, 30 ; 4. RC Besançon, 29 ; 5. Epinal, 25 ; 6. Nancy, 22 ; 7. St-Dizier, 20 ; 8. Merlebach, 19 ; 9. Colmar, 14 ; 10. PS Besançon, 11 ; 11. AS Strasbourg, 10 ; 12. PTT Metz, 8.

GROUPE C

1. Lyon, 39 pts ; 2. St-Etienne, 30 ; 3. Thonon, 29 ; 4. Oullins, 28 ; 5. Villeurbanne, 26 ; 6. Grenoble, 23 ; 7. Dijon, 22 ; 8. Clermont-Ferrand, 21 ; 9. Mâcon, 19 ; 10. Le Puy, 11 ; 11. Roanne, 9 ; 12. Lons-le-Saunier, 7.

GROUPE D

1. Montpellier, 36 pts ; 2. Toulon, 29 ; 3. Nîmes, 29 ; 4. OGC Nice, 28 ; 5. Cav. Nice, 28 ; 6. Mazargues, 24 ; 7. Avignon, 23 ; 8. Martigues, 18 ; 9. Marseille, 17 ; 10. Narbonne, 13 ; 11. Sète, 11 ; 12. St-Sauveur, 8.

GROUPE E

1. Gir. Bordeaux, 39 pts ; 2. Toulouse FC, 35 ; 3. Libourne, 31 ; 4. Toulouse Font., 25 ; 5. Angoulême, 24 ; 6. S. Bordeaux UC, 22 ; 7. Rodez, 18 ; 8. Lourdes, 18 ; 9. Isle, 15 ; 10. Brive, 14 ; 11. Trélimac, 14 ; 12. Aurillac, 9.

GROUPE F

1. Nantes, 39 pts ; 2. Guingamp, 27 ; 3. Lorient, 26 ; 4. Rennes, 26 ; 5. Cholet, 25 ; 6. Stade Brestois, 21 ; 7. La Roche-s/Yon, 21 ; 8. Angers, 21 ; 9. Ginglin, 20 ; 10. Niort, 20 ; 11. Bourg-la-Roche, 9 ; 12. AS Brest, 9.

GROUPE G

1. Auxerre, 42 pts ; 2. Laval, 32 ; 3. Alfortville, 29 ; 4. Melun, 26 ; 5. Versailles, 25 ; 6. Tours, 23 ; 7. SO Maine, 19 ; 9. Chateau-Gontier, 18 ; 10. Amilly, 14 ; 11. Orléans, 11 ; 12. Blois, 6.

GROUPE H

1. Paris FC, 39 pts ; 2. Paris SG, 36 ; 3. Rouen, 30 ; 4. Le Havre, 24 ; 5. Caen, 22 ; 6. Garges, 22 ; 7. Poissy, 18 ; 8. Fiers, 16 ; 9. Saint-Lô, 15 ; 10. Déville M., 14 ; 11. Chantilly, 13 ; 12. Louviers, 13.

GROUPE I

1. AC Ajaccio, 38 pts ; 2. EF Bastia, 37 ; 3. SEC Bastia, 36 ; 4. GFC Ajaccio, 34 ; 5. FLA Bastia, 28 ; 6. Vescovato, 20 ; 7. Porto-Vecchio, 19 ; 8. CA Bastia, 18 ; 9. Salines, 12 ; 10. AJ Bastia, 10 ; 11. Propriano, 10 ; 12. Corté, 2.

COUPE NATIONALE DES MINIMES

Méditer. - Lang.-Roussillon : 2-2
(Lang.-Roussillon qualifié aux pen.)
Aquitaine - Midi-Pyrénées : 1-0
Atlantique - Rhône-Alpes : 1-2
Ouest - Nord-Est : 3-1

COUPE NATIONALE DES CADETS

Centre - Atlantique : 1-1
(Atlantique qual. aux pen.)
Rhône-Alpes - Nord : 1-1
(Nord qualifié aux penalties)

COUPE GAMBARDELLA

(Huitièmes de finale)

Nîmes - Ol. Saint-Etienne : 0-1
Marseille - Montpel. (15 mai)
Tours - Laval : 2-1
Angers - RC Paris (15 mai)
Bordeaux - Stade Brestois (15 mai)
Valenciennes - Auxerre : 0-2
Lens - Reims (15 mai)
Rouen - Nancy : 1-3

● Déjà qualifiés pour les quarts de finale : Ol. Saint-Etienne, Tours, Nancy, Auxerre.

féminines

DIVISION I

GROUPE A

*St-Brieuc b. Montfaucon ... 5-1
*Quimper b. Tours 2-0
Soyaux - Montfaucon ..... N.C.
Tours jouera les demi-finales.

GROUPE B

Lyon b. *Toulouse 3-0
*St-Jo Marseille b. Valence . 4-3
*Muret b. Moulins 1-0
Classement : 1. Lyon 16 pts ; 2. Muret 15 ; 3. Moulins 10 ; 4. Valence 9 ; 5. St-Jo Marseille 5 ; 6. Toulouse 5.
Lyon jouera les demi-finales.

GROUPE C

St-Claire-Caluire - Juvisy .. N.C.
*St-Maur b. Vendenheim 6-0
*Metz b. PTT Strasbourg 5-1
Saint-Maur jouera les demi-finales.

GROUPE D

*Hénin b. Reims 3-1
*Orléans b. Condé 1-0
*Etrœungt b. Poissy 2-1
Classement : 1. Hénin 15 pts ; 2. Reims 13 ; 3. Etrœungt 12 ; 4. Orléans 7 ; 5. Poissy 7 ; 6. Condé 6.
Hénin jouera les demi-finales.

Bradford, l'enfer...

(Alan DOOVIE)

BRADFORD. — Effroyable, ahurissant, insoutenable, aucun qualificatif n'est assez fort pour décrire l'horreur qui a régné samedi après-midi dans le vieux stade de Valley Parade à Bradford. Dans cette ville industrielle du Yorkshire qui allait justement fêter l'accession de l'équipe locale en Deuxième Division, personne ne pourra oublier cette funeste journée du 11 mai 1985.

Assurés de monter à l'étage supérieur grâce à leurs quatre points d'avance sur Millwall, les joueurs et dirigeants de Bradford avaient reçu, une heure avant le drame, le trophée les sacrant champions de Troisième Division des mains de Dick Wragg, vice-président de la Football League, et ce, devant 10 000 spectateurs. L'adversaire du jour était la modeste équipe de Lincoln City et c'est à 15 h 50, juste avant la mi-temps qui allait se terminer sur le score de 0-0 que l'horreur commença.

Dans le fond de la tribune principale, où s'entassaient 3 000 personnes, les flammes firent leur apparition. A cet instant, la grande majorité des occupants ne bougea même pas. Puis, en moins de quatre minutes (comme le précisa Peter Kneale, chef des pompiers de Bradford) le feu se propagea à une vitesse effarante, embrasant toute la tribune et une partie de la pelouse qui a été brûlée sur plus de dix mètres de largeur.

La vétusté des installations (travées en bois) mais également les sièges de plastique se révélèrent autant d'éléments facilitant la propagation des flammes. « Heureusement qu'il n'y avait pas, comme dans beaucoup de stades britanniques, des barrières destinées à empêcher un envahissement du terrain car sinon, le bilan aurait été encore plus lourds », a déclaré Malcom Scott, vice-président de Bradford. Les spectateurs, transformés en torches vivantes, n'eurent en effet qu'un « petit » mur de parpaings de 1,50 m de hauteur à franchir pour échapper au bûcher et pénétrer sur la pelouse où des scènes difficilement supportables ont été filmées en direct par la télévision.

A l'arrivée des premiers secours, les pompiers n'ont pu intervenir tant la chaleur était intense. « C'était l'enfer. Les gens se tordaient comme s'ils nageaient les uns sur les autres », déclarait un jeune homme. Si beaucoup ont été brûlés vifs, d'autres ont péris assommés par le toit de la tribune qui s'est effondrée, ou piétinés par la foule hystérique. L'horreur absolue.

Ian Trueman, qui assistait au match pour le compte du « Sunday Express » était encore sous le choc lorsqu'il nous a déclaré : « J'étais dans la tribune de presse quand l'incendie a débuté. Dans la panique générale, j'ai dû enjamber des corps pour sortir de cet enfer. Autour de moi, les gens s'évanouissaient. »

A l'heure où nous écrivons ces lignes, le bilan (qui n'est, hélas, que provisoire) faisait état de 52 morts, 30 disparus et 211 blessés dont 72 gravement. L'origine de l'incendie n'a toujours pas été identifié, mais certains témoins affirment avoir aperçu un jeune homme « s'amuser avec des allumettes » au fond de la tribune, dans la zone « G », là où tout a commencé.

Si l'absence de grillages et de barrières a

sans doute sauvé des vies humaines, l'absence d'extincteurs (qui avaient été enlevés de peur qu'ils ne soient utilisés comme projectiles par d'éventuels hooligans !) et surtout les portes qui sont restées fermées ont sûrement aggravé le bilan déjà lourd. Pour Stafford Heginbotham, président de Bradford : « Les portes étaient closes afin d'éviter l'intrusion des resquilleurs qui tentent de pénétrer dans l'enceinte du stade sans payer, une fois le match commencé. » Heureusement, deux personnes, dont les vêtements étaient en feu ont, sous l'emprise de la panique, littéralement défoncé une des portes, libérant ainsi l'accès du stade. Sans cet acte de désespoir, les victimes auraient été encore plus nombreuses.

L'identification des victimes s'avère quasiment impossible mais l'on sait que plusieurs enfants figurent parmi les cadavres carbonisés, le plus souvent méconnaissable. Il a fallu douze heures aux sauveteurs pour dégager les victimes des décombres. Toute la nuit, les médecins légistes ont travaillé à l'identification des corps calcinés. Quand ils n'ont pas pu faire autrement, ils ont simplement recueilli les restes de certains cadavres pour les placer dans des sacs de plastique noir.

Cette tragédie de Bradford pose une nouvelle fois le problème de la sécurité dans les stades du Royaume-Uni. Les dirigeants de la fédération anglaise ont rejeté déjà plusieurs projets qui auraient provoqués une terrible catastrophe s'ils avaient été appliqués à Bradford : barrières électrifiées, cages de plexyglass par exemple. A Manchester, Chelsea, Luton et dans bien d'autres clubs du pays, les hommes, femmes et enfants qui ont sauvé leurs vies à Valley Parade n'auraient pu échapper à leur destin tragique. C'est une leçon qu'il faudra méditer.

Andy Gray la terreur écossaise

par Richard GEORGE

Le Championnat est déjà gagné. Demain, la finale de la Coupe des Coupes contre le Rapid de Vienne. Samedi, la finale de la « Cup » contre Manchester United. Voici le programme d'Everton pour cette semaine. Le programme du buteur « réincarné » Andy Gray. Acheté par Wolverhampton à Aston Villa pour 1,5 millions en 1979, l'ancien joueur de Dundee United connut un passage difficile en Deuxième Division il y a dix-huit mois. Puis Howard Kendall, le manager d'Everton, paya 250 000 livres au club de Wolverhampton pour « sauver » la carrière de l'international écossais. Et Andy Gray a retrouvé le chemin des filets, et transforme l'équipe des rives de la Mersey en une des équipes les plus redoutables d'Europe.

« Everton a enfin gagné le Championnat d'Angleterre. Ce titre est-il le clou de votre carrière ?

— Oui. Sans aucun doute. Le Championnat anglais est le plus difficile à gagner parce qu'on joue quarante-deux matches chaque saison, par n'importe quel temps, soit dans le soleil, soit dans la boue. Maintenant, nous ne sommes pas seulement la meilleure équipe de la ville. Mais aussi celle du pays.

— Everton peut-il marcher sur les traces de Liverpool en accumulant les trophées à son tour ?

— Bien sûr, on a de très bons joueurs ici. Je crois que dans cinq ans nous serons toujours parmi les meilleurs clubs en Angleterre, sinon en Europe. Cela dit, jouer comme nous l'avons fait au cours des six derniers mois serait presque impossible. Nous avons été fantastiques.

— Howard Kendall a dit que c'était grâce à vous que le moral était revenu l'année dernière. Etes-vous d'accord ?

— Quand j'ai signé à Everton, le club jouait pour éviter la descente. C'était en janvier 1984. Cette semaine-là fut capitale. Colin Harvey fut promu au poste d'entraîneur de l'équipe première et Peter Reid a commencé une série fabuleuse de plus de 80 matches de suite. Donc, c'est grâce à eux, et aussi, j'espère, à moi, que nous avons disputé la finale de la « Milk Cup » et remporté la Coupe d'Angleterre.

— Peter Reid a été une des révélations de la saison.

— Evidemment, il est un très grand joueur qui nous apporte beaucoup. Je ne comprends pas pourquoi il n'a jamais joué dans l'équipe d'Angleterre. Il n'est pas Wilkins ou Hoddle, c'est-à-dire, un « nom », mais tout le monde sait que Peter a réalisé une supersaison. Il a d'ailleurs été élu le footballeur de l'année par les joueurs du Championnat anglais.

— Au début de la saison, vous n'étiez que remplaçant ?

— Non, pas exactement. J'étais parmi les douze hommes sélectionnés pour le premier match. Mais je me suis blessé et je n'ai disputé mon premier match comme titulaire qu'en septembre. Quand j'étais blessé, Adrian Heath et Graeme Sharp ont marqué beaucoup de buts et le manager ne voulait pas changer l'équipe. C'est logique. Mais en décembre, Adrian a été blessé et il ne rejouera pas avant la saison prochaine. J'ai saisi l'occasion pour montrer ce que je pouvais faire, et heureusement tout va bien. Cependant, il y aura une grande concurrence en août pour devenir titulaire, car Adrian sera réabli et on peut dire que le jeune Wakenshaw, qui a inscrit beaucoup de buts pour l'équipe réserve, mérite sa chance. De plus, le manager a payé 250 000 livres pour Paul Wilkinson, un espoir, et je ne crois pas qu'il entend jouer la saison prochaine dans l'équipe réserve. Mais la concurrence peut être positive.

— La presse anglaise attribue la réussite d'Everton à sa collectivité, c'est-à-dire qu'il n'y a pas de vedettes, de « stars » dans l'équipe. Qu'est-ce que vous en pensez ?

— Moi, je crois que nous avons dix-huit vedettes, tout l'effectif en effet. On dit qu'on est une vedette si on joue au-dessus du reste de l'équipe. Mais ici, tout le monde joue comme une vedette : il n'y a personne au-dessous du lot. Notre secret est que nous ne sommes jamais battus. Nous sommes en très bon état physiquement, et nous travaillons bien sur le terrain.

— Vous croyez que les médias ne font pas crédit au club pour ses exploits de cette saison ?

— Oui, et il a fallu que nous gagnions à Tottenham et à Southampton, en l'espace de quatre jours, pour prouver à la presse que nous étions une bonne équipe. Parce que tout le monde croyait toujours que Tottenham remporterait le titre.

— Andy, si Everton perd demain et samedi...

— Si cela arrivait, ce serait une grosse déception, mais j'espère gagner les deux.

— Et si Everton avait terminé à la deuxième place du Championnat, en perdant les deux finales, auriez-vous réalisé une très bonne saison néanmoins ?

— Mais non. On juge une équipe par le nombre des trophées qu'elle gagne. Dans le monde du football, il faut terminer le premier et, en Championnat, nous l'avons fait.

— On dit que vous êtes un joueur courageux. Vous marquez des buts « impossibles », et vous mettez la tête là où les autres avants-centres fuiraient. Alors, êtes-vous vraiment courageux... ou téméraire ?

— Peut-être les deux. Rien ne me fait peur sur le terrain. Si une occasion se présente, qui est dangereuse, j'essaie d'en profiter soit avec la tête, soit avec mes pieds. Si elle peut apporter du bon à l'équipe, je tente ma chance, toujours.

— Au match retour contre le Bayern de Munich, quand il a vu le nez de Norbert Eder, Udo Lattek a dit que vous feriez mieux de jouer au rugby.

— Ecoutez. Les Allemands étaient aussi physiques que nous. J'ai joué normalement contre eux. En ce qui concerne le nez cassé d'Eder, ce n'était pas ma faute. En effet, il l'a cassé dans un choc avec notre stoppeur, Derek Mountfield. Son nez a heurté la nuque de Mountfield. Voilà. Peut-être M. Lattek a-t-il parlé à chaud, un peu vite.

— Graeme Sharp et vous, vous avez posé beaucoup de problèmes à la défense du Bayern avec votre jeu de tête. Pourquoi les attaquants britanniques possèdent-ils un bon jeu de tête ? Pourquoi existe-t-il une telle crainte des avants-centres britanniques ?

— A Everton, on bouge beaucoup sur le terrain. Contre le Bayern, « Sharpy » et moi avions pesé sur la défense pendant quatre-vingt-dix minutes. Si on donne du temps au libero adversaire, il peut créer des occasions. En Europe, on aime avoir le temps de jouer. Ici, c'est complètement différent. Je ne sais pas pourquoi les joueurs anglais possèdent un bon jeu de tête. C'est une particularité de notre style de jeu depuis l'époque de Dixie Dean et de Tommy Lawton.

— Combien vous reste-t-il d'années de contrat ?

— Un an.

— Qu'allez-vous faire ?

— Je veux rester ici. je veux bien terminer ma carrière à Everton.

— Vous ne voulez pas retourner en Ecosse ?

— Non. Je me suis habitué au football anglais.

— Et l'étranger ?

— J'aurai bien voulu jouer à l'étranger, mais c'est trop tard maintenant.

— Dans quel pays ?

— L'Allemagne, l'Italie, ou l'Espagne, peut-être.

— Et la France ?

— Pourquoi pas ? Mais je ne connais pas beaucoup le football français.

— Disputer deux finales en trois jours, c'est crevant, physiquement et psychologiquement aussi, n'est-ce pas ?

— Non, ça ne nous ennuie pas. Il y a quelques semaines, on est allé à Munich pour jouer le match aller de la demi-finale de la Coupe d'Angleterre contre Luton. On a fait un match nul en Bavière et on a battu Luton, 2-1.

— Vous connaissez bien le Rapid de Vienne ?

— Je suis allé voir le match contre le Celtic de Glasgow à Old Trafford. Cette nuit-là, les Autrichiens y sont allés pour défendre, et il était difficile de les juger. Mais je sais que ce match s'annonce très difficile. Je dois avouer que quelques joueurs du Rapid m'ont impressionné. Je connais Krankl, le buteur. Faut faire attention à Panenka et ses coups francs. Mais nous avons des joueurs ici, à Everton, qui peuvent poser des problèmes aux Autrichiens.

— On dit que vous allez être rappelé par Jock Stein, le sélectionneur écossais ?

— Cela me ferait plaisir. Je n'ai pas joué dans l'équipe écossaise depuis plusieurs années. Je compte dix-neuf sélections, dont cinq comme remplaçant, et j'ai envie de rejouer pour mon pays. Graeme Sharp va être sélectionné, je crois, et, pour lui et pour le club, je suis très content.

— Naturellement, vous voulez jouer la coupe du monde ?

— Bien sûr, je n'ai été retenu ni en 1978 ni en 1982, et pourtant je n'étais pas blessé à cette époque-là. Disputer la phase finale de la Coupe du monde est une de mes grandes ambitions, mais malheureusement, je crois que c'est mon destin de ne jamais participer. »

Le juste sacre de Vérone

Le nouveau champion a fait match nul à Bergame, tout comme ses quatre principaux poursuivants. Encore un peu de suspense pour l'UEFA.

(Antonio CARRUGGI)

Dix mille tifosi en délire ont fêté avant l'heure le sacre de Hellas Verona, dimanche dernier, en Lombardie, sur le terrain de l'Atalanta de Bergame. En effet, le leader de longue date de ce Championnat qui va s'achever dimanche venait d'y obtenir un match nul synonyme de victoire finale (le Danois Elkjaer ayant répondu à la 48e minute à un but de Perico avant le repos). C'est la première fois que le Scudetto débarque dans cette région septentrionale de la Péninsule, le Tri Veneto, et, en l'occurrence, personne ne conteste la victoire de l'équipe de Bagnoli, laquelle a, comme on le sait, mené la course de bout en bout, prenant en quelque sorte tout le jeu à son compte.

C'est pratiquement déshabillés que les joueurs véronais, Briegel et Elkjaer en tête, purent enfin arriver dans les vestiaires de Bergame, après le match qui leur octroyait définitivement la couronne.

Vérone couronné, il reste maintenant à connaître les autres lauréats de ce Mundial d'Italie qui aura fait couler des torrents d'encre. En effet, la lutte pour les trois autres places européennes demeure toujours aussi indécise, puisque dimanche, à l'occasion de cette avant-dernière journée, il y a encore eu un resserrement des valeurs. Ils sont maintenant six à convoiter la qualification. Le mieux placé est évidemment Torino, qui a pu conserver la deuxième place à la faveur de son match nul sans but (un de plus) sur le terrain d'une Fiorentina toujours aussi décevante.

Mais, cela ne va encore plus pour l'Inter, qui est tombé à Rome, au terme d'une extraordinaire course-poursuite. Il faut vous dire, en effet, que la Roma, remise en selle depuis quelques semaines et qui avait déjà inscrit cinq buts le dimanche précédent, a encore frappé fort sous l'impulsion de ses guides habituels, Ancelotti, Bruno Conti et Pruzzo, en particulier. A un moment donné, les finalistes de la Coupe d'Europe 1984 menèrent 4-1, mais l'équipe de Castagner, qui aura alterné le meilleur et le pire tout au long de cette saison, put refaire une partie de son handicap grâce à ses deux buteurs maison : Rummenigge d'une part, Altobelli de l'autre.

Voilà en tout cas un résultat qui replace la Roma dans la course à l'UEFA, puisque l'équipe de la capitale ne compte plus qu'un point de retard sur le trio composé de la Juventus, de la Sampdoria et de Milan.

Justement, en cette vingt-neuvième journée plutôt maussade, la Juve et la Samp étaient aux prises sur le terrain du Stadio Comunale et les Turinois attendaient ce test avec une certaine impatience, vu que depuis quinze jours et même depuis sa défaite de Bordeaux, la Madama vit dans un climat de polémique continuelle, Rossi Tardelli et Boniek en particulier, déclarant à qui veut les entendre qu'ils vont quitter le club

Le but du sacre pour Vérone, signé par Elkjaer-Larsen d'une reprise du gauche.

incessamment. Au bout du compte, la Juve a encore perdu un point, comme toujours, face à la Samp, qu'elle n'a pas battue depuis que Boniek et Platini sont « italiens ». C'est tout de même Michel Platini qui a inscrit le but bianconero, en réponse à Scanziani, le vieux lion génois. Ainsi Michel a-t-il pu conserver ses deux longueurs d'avance sur Altobelli au classement des buteurs. Mais, pour la Juve, rien n'est absolument joué, puisqu'elle n'est pas du tout sûre dans l'immédiat de participer à une Coupe d'Europe la saison prochaine. Etant donné, bien entendu, qu'il reste à l'équipe de Trapattoni la ressource — et elle n'est pas mince — de pouvoir s'adjuger la Coupe des Champions, le 29 mai prochain, à Bruxelles...

L'autre équipe en forme (avec la Roma) de cette fin de parcours est le Milan AC, qui a battu sans difficulté la Lazzio, déjà condamnée, grâce à deux buts de Virdis et de Battistini, sur des déviations de la tête du percutant Anglais Mark Hateley. Lequel, s'il est toujours aussi redoutable, n'a toutefois pas inscrit un seul but depuis le mois de novembre. Toujours est-il que, grâce à ce succès, les Rossoneri de Liedholm ont recollé au peloton des outsiders, à une courte encolure de leurs cousins ennemis de l'Inter.

Voilà donc qui nous promet une trentième et dernière journée tout aussi passionnante puisque l'on ne saura que dimanche prochain quels seront les lauréats européens de l'année. A l'affiche de la journée figure, en effet, un explosif Torino - Roma qui prend, en l'occurrence, un caractère décisif. La Juventus, quant à elle, rendra visite à la Lazzio, ce qui devrait normalement lui permettre d'améliorer sa position. Quant à la Sampdoria, elle semble également bien placée puisqu'elle recevra l'Atalanta, tirée d'affaire depuis longtemps. L'affaire s'annonce plus épineuse pour les deux clubs milanais : l'Inter à San Siro (face à Ascoli) et le Milan AC à Côme affrontant pour la circonstance les deux derniers clubs encore menacés de relégation. En principe, la situation de l'Inter apparaît plus forte que celle de Milan, mais on ne sait jamais, vu que Ascoli se rendra en Lombardie avec l'énergie du désespoir.

Dimanche dernier, Ascoli s'est redonné un peu d'espoir à la lumière de sa victoire sur la lanterne rouge (Cremonese), victoire due au punch de son avant-centre Cantarutti (deux buts). Au même moment, en effet, Côme ne pouvait faire mieux que match nul à Avellino, ce qui n'était déjà pas si mal. Au contraire, l'Udinese, chez lui, se libérait définitivement en partageant les points avec Naples. Un Napoli où Diego Maradona, rentré la veille de Buenos Aires (où il avait joué avec l'Argentine contre le Paraguay), s'est encore mis en évidence, inscrivant un premier but de toute beauté et le second, égalisateur, de la tête, pendant les arrêts de jeu. But au demeurant entaché d'un hors-jeu. Cela n'a toutefois pas empêché le prodige argentin de gagner son dernier grand face-à-face de l'année au détriment de Zico, le Brésilien, qui a dû se contenter, quant à lui, d'un coup franc repoussé par la barre (l'Udinese ayant d'ailleurs touché quatre fois du bois pendant cette rencontre très spectaculaire).

Prima (Mara)donna !

par Giorgio CONTARINI de « la Gazzetta dello Sport »

LE grand jour est arrivé pour Vérone : il a coupé le fil avec une journée d'avance et a inscrit pour la première fois son nom sur le livre d'or des champions d'Italie.

Mais cette semaine a mis aussi en vedette Diego Armando Maradona. On sait que le Championnat d'Italie est parmi les plus riches en joueurs de valeur mondiale, valeurs sûres des différentes sélections nationales.

Il se trouve que le Championnat italien a son règlement, très précis sur ce point, qui stipule que chaque équipe doit présenter sa meilleure formation pour ne pas fausser les résultats. Aussi bien dans le bas du tableau et la lutte pour le maintien, qu'au milieu du classement et la qualification pour les Coupes européennes. Plusieurs joueurs européens — Rummenigge, Elkjaer, Briegel, Platini et Boniek entre autres — ont réussi à obtenir pourtant une dérogation pour des rencontres internationales jouées en milieu de semaine. Mais pour les joueurs sud-américains, c'est une autre histoire : il y a quelques kilomètres à avaler et quelques mers à traverser...

C'est de là que provient la révolte de Maradona. Il a quitté l'Italie, dimanche dernier, en compagnie de Passarella (qui, lui, était de toute façon suspendu en Championnat pour participer à un match amical dans l'équipe d'Argentine. Cela a aussitôt provoqué un grand bazar. Maradona a déclaré que même le président de la République italienne n'aurait pu le retenir. Sordillo et Mataresse (respectivement présidents de la Fédé et de la Ligue) l'ont menacé de sanctions qui auraient répandu leur parfum au-delà des frontières, ce qui a provoqué une colère noire et une réplique verte de Maradona.

A l'arrivée, dans un tumulte généralisé, on a pu voir un sacré spectacle. Maradona a joué avec l'Argentine, marquant le but du 1-1 contre le Paraguay. Puis il est monté dans un avion, a foncé sur Rome, repris un avion-taxi vers Udine, pour entrer réglementairement sur le terrain. Comme si cela ne suffisait pas, Maradona a marqué les deux buts qui ont permis à Naples de prendre un point à l'Udinese, a repris son avion-taxi vers Rome pour raccrocher la ligne régulière vers l'Argentine. Il reviendra pour Naples-Fiorentina dimanche prochain. Enfin, c'est ce qu'on dit. Pour l'instant, on l'a surnommé « la petite navette de l'océan ».

LES NOTES DE « LA GAZZETTA DELLO SPORT »

ASCOLI 3 (1) — CREMONESE 2 (1)

Cantarutti (11e)
Hernandez (72e)
Nicolini (82e)
Meluso (26e)
Juary (68e)

CORTI	7,5	RIGAMONTI	6
SCHIAVI	6	MONTORFANO	6
NICOLINI	7	GALVANI	6,5
MENICHINI	5	MAZZONI	6,5
BOGONI	6	(PANCHERI, 58e)	
(SABADINI, 72e)		GALBAGINI	5
IACHINI	5	GARZILLI	5
(CITTERIO, 46e)	6	VIGANO	6
AGOSTINI	5	BONOMI	6
MARCHETTI	6	MELUSA	6
CANTARUTTI	6	(JUARY, 62e)	
DIRCEU	5	BENCINA	6
HERNANDEZ	6	FINARDI	6,5

Entr. : Colautti — Entr. : Mondonico
15 000 spect. Recette : 14 121 000 lires
Arb. : M. Casarin.

ATALANTA 1 (1) — VERONE 1 (0)

Perico (83e)
Elkjaer (55e)

PIOTTI	6	GARELLA	6
OSTI	6,5	(SPURI, 81e)	
GENTILE	6	VOLPATI	6,5
PERICO	6,5	(FERRONI, 77e)	
(CODOGNO, 62e)		MARANGON	6,5
ROSSI	6	TRICELLA	7
MAGNOCAVALLO	6	FONTOLAN	6,5
DONADONI	6,5	BRIEGEL	7
(SOLDA, 72e)		FANNA	7,5
VELLA	6	SACCHETTI	6
MAGRIN	7	GALDERISI	6
AGOSTINELLI	6,5	DI GENNARO	6,5
PACIONE	6	ELKJAER	6,5

Entr. : Sonetti — Entr. : Bagnoli
40 000 spect. Recette : 233 085 000 lires
Arb. : M. Boschi.

AVELLINO 1 (1) — COME 1 (1)

Vullo (26e)
Guerrini (18e)

PARADISI	6	GIULIANI	6
GARUTI	6	TEMPESTILLI	6
(LUCARELLI, 46e)	6	GUERRINI	6,5
VULLO	6,5	CENTI	6,5
FERRONI	6,5	ALBIERO	6
AMODIO	6	BRUNO	6
ZANDONA	6	MULLER	5,5
PECARADO		(GOBBO, 46e)	5,5
(DE NAPOLI, 20e)	6,5	TODESCO	5
TAGLIAFERRI	5	CORNELIUSSON	5
DIAZ	5	(MORBIDUCCI, 85e)	
COLOMBA	5	MATTEOLI	6
COLOMBO	5	FUSI	6

Entr. : Angelillo — Entr. : Bianchi
22 000 spect. Recette : 63 660 000 lires
Arb. : M. Lanese

FIORENTINA 0 — TORINO 0

GALLI	6	MARTINA	
MOZ	5,5	DANOVA	6
CONTRATTO	6	FRANCINI	6
OCCHIPINTI	6	ZACCARELLI	6,5
PIN	5,5	JUNIOR	6
GENTILE	6,5	FERRI	5,5
CECCONI	6	SCLOSA	6
MASSARO	6,5	BERUATTO	5,5
MONELLI	5	SCHACHNER	5,5
PECCI	6	DOSSENA	5
BORTOLAZZI	5	SERENA	5,5

Entr. : Valeareggi — Entr. : Radice
42 000 spect. Recette : 99 774 000 lires
Arb. : M. Lombardo.

JUVENTUS 1 (0) — SAMPDORIA 1 (0)

Platini (57e)
Scanziani (78e)

TACCONI	7	BORDON	6,5
FAVERO	6	NANNINI	6
CABRINI	6	GALIA	6
BONINI	5,5	PARI	6,5
BRIO	7	VIERCHOWOD	7
SCIREA	6,5	PELLEGRINI	6,5
VIGNOLA	5,5	SCANZIANI	7
TARDELLI		CASAGRANDE	6,5
(PIOLI, 2e)	5	(VIALLI, 62e)	7
(PRANDELLI, 78e)		FRANCIS	6,5
ROSSI	5	SALSANO	6
PLATINI	6,5	MANCINI	6,5
BONIEK	6,5		

Entr. : Trapattoni — Entr. : Bersellini
35 000 spect. Recette : 182 192 000 lires
Arb. : M. Paparesta.

MILAN 2 (2) — LAZIO 0

Virdis (16e)
Battistini (40e)

TERRANEO	6	ORSI	5,5
BARESI	7	FILISETTI	5,5
ICARDI	6,5	CALISTI	5,5
BATTISTINI	6,5	VIANELLO	5
(SCARNECCHIA, 80e)		STORGATO	5,5
DI BARTOLOMEI	6,5	PODAVINI	6
TASSOTI	6,5	FONTE	6,5
VERZA	6	MANFREDONIA	5
WILKINS	7	GARLINI	5,5
HATELEY	7,5	LAUDRUP	5,5
EVANI	6	DELL'ANNO	6,5
(INCOCCIATI, 80e)			
VIRDIS	7		

Entr. : Liedholm — Entr. : Oddi
50 000 spect. Recette : 208 235 000 lires
Arb. : M. Luci.

ROMA 4 (2) — INTER 3 (1)

Ancelotti (25e)
Conti (38e)
Giannini (49e)
Pruzzo (51e)
Oddi (28e c.a.c.)
Rummenigge (59e)
Altobelli (65e)

TANCREDI	5	ZENGA	5
ODDI	6	BERGOMI	5
BONETTI	6	MANDORLINI	5
ANCELOTTI	7	BARESI	6
(BURIANI, 80e)		COLLOVATI	6
NELA	6	FERRI	5,5
(LUCCI, 68e)		SABATO	5,5
RIGHETTI	6,5	(CAUSIO, 71e)	
CONTI	7	MARINI	6
CEREZO	6,5	(CUCCHI, 83e)	
PRUZZO	6,5	ALTOBELLI	6
GIANNINI	6	BRADY	6,5
DI CARLO	6	RUMMENIGGE	6

Entr. : Clagluna — Entr. : Castagner
60 000 spect. Recette : 500 202 000 lires
Arb. : M. Leni.

UDINESE 2 (1) — NAPLES 2 (1)

Galparoli (8e)
De Agostini (55e)
Maradona (4e, 88e)

BRINI	6	CASTELLINI	6,5
GALPAROLI	6,5	BRUSCOLOTTI	6
CATTANEO	6	FERRARA	5,5
(TESSER, 70e)		CELESTINI	6,5
GEROUN	6,5	FERRARIO	6
EDINHO	6,5	MARINO	6
DE AGOSTINI	7,5	BERTONI	6
MONTESANO	7	FAVO	5,5
MIANO	6	(DE VECCHI, 67e)	
(PASA, 63e)	6	CAFFARELLI	6
CARNEVALE	6	MARADONA	7,5
ZICO	6,5	DAL FIUME	6
CRISCIMANNI	6	(PENZO, 78e)	

Entr. : Vinicio — Entr. : Marchesi
40 000 spect. Recette : 276 000 000 lires
Arb. : M. Pirandola.

(29e journée)

Ascoli - Cremonese	3-2
Atalanta - Vérone	1-1
Avellino - Côme	1-1
Fiorentina - Torino	0-0
Juventus - Sampdoria	1-1
Milan - Lazio	2-0
Roma - Inter	4-3
Udinese - Naples	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vérone	41	29	14	13	2	38	17
2. Torino	37	29	13	11	5	35	22
3. Inter	36	29	12	12	5	37	27
4. Juventus	35	29	11	13	5	45	30
Sampdoria	35	29	11	13	5	33	21
Milan	35	29	12	11	6	31	25
7. Roma	34	29	10	14	5	33	24
8. Naples	31	29	9	13	7	33	29
9. Fiorentina	29	29	8	13	8	33	30
10. Atalanta	28	29	5	18	6	20	28
11. Udinese	25	29	10	5	14	43	44
Avellino	25	29	7	11	11	25	29
13. Côme	24	29	6	12	11	17	27
14. Ascoli	22	29	4	14	11	23	35
15. Lazio	14	29	2	10	17	13	42
16. Cremonese	13	29	3	7	19	20	48

CLASSEMENT DES BUTEURS

Platini (Juventus)	(+1) 17
Altobelli (Inter)	(+1) 15
Maradona (Naples)	(+2) 14
Briaschi (Juventus)	12
Bertoni (Naples)	11
Galderisi (Vérone)	10
Briegel (Vérone)	10
Virdis (Milan)	(+1) 9
Pruzzo (Roma)	(+1) 8
Hateley (Milan)	7
Junior (Torino)	7
Schachner (Torino)	7
Monelli (Fiorentina)	7
Carnevale (Udinese)	7
Elkjaer (Vérone)	(+1) 7
Rummenigge (Inter)	(+ 1) 7

EUROPE

Challenge Interclubs

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

Tottenham foudroyé

LONDRES. — Après vingt-huit matches consécutifs sans défaite, Everton a mordu la poussière. Sans Gray, Sharp, Bracewell et Reid, le nouveau champion d'Angleterre a perdu 1-0 chez Nottingham Forest. Et pourtant, en dépit du but marqué dès la dixième minute par Birtles, Nottingham fut largement dominé tout au long de la rencontre. N'oublions pas que le programme qui attend les Bleus d'Everton est proprement dément : le Rapid de Vienne demain, et Mancheter United en finale de Cup samedi prochain.

Manchester United, dauphin d'Everton, est allé gagner à Loftus Road, même sans Robson et Hugues. Le grand artisan de la victoire a été Gordon Strachan. Quatre minutes avant le repos, il s'échappa sur la droite et centra sur Brazil qui se fit un plaisir de marquer. Neuf minutes après la pause, Strachan transperça habilement la défense en ligne de QPR et marqua. Wicks, l'arrière central des Rangers, traita l'arbitre de touche de malhonnête et se fit immédiatement expluser. Bannister réduisit joliment la marque mais, une minute avant la fin, Strachan, toujours lui, centra parfaitement sur Brazil et ce dernier clôtura la score.

La foudre est tombée sur Tottenham qui a encaissé sa plus lourde défaite de la saison à domicile face à Watford. La déroute débuta à la 14e minute quand une passe de West (ancien de Sunderland) arriva dans les pieds de Callaghan qui marqua. Deux minutes plus tard, Miller fit une faute stupide sur West et Blissett réussit le penalty. A la 28e, Barnes marqua à la suite d'un centre de Blissett. Hoddle, qui ne réussit pas grand-chose de bon, transforma un penalty à la 67e minute, mais Thomas, l'arrière de Tottenham, fut pris d'un accès de fièvre peu après puisqu'il marqua contre son camp, non pas à la suite d'une maladresse, mais plutôt d'un tir canon ! Et pour en terminer avec ce calvaire des « Spurs », West, profitant d'un hésitation de Clemence, marqua le cinquième but.

La lutte pour éviter la relégation se résume maintenant à trois clubs : Norwich, West Ham et Coventry. Ipswich, en allant gagner à Sunderland, s'est sauvé.

Malgré un match courageux, Coventry s'est incliné de peu à Southampton. Le premier but des « Saints » fut marqué contre son camp par Stephens, à la suite d'un centre de Case, ancien de Liverpool et de Brighton. Coventry ne se découragea pas et, à la 42e minute, Régis égalisa. Ce n'est qu'un quart d'heure avant la fin que Morvan inscrivit le but vainqueur d'un tir violent.

Norwich ne put faire que match nul, sans buts, devant Newcastle. L'inefficacité de Norwich (qui jouera, rappelons-le, la Coupe de l'UEFA la saison prochaine grâce à sa victoire dans la Milk Cup) et les bons arrêts du gardien Thomas lui coûtèrent la victoire.

West Ham faillit sombrer en première mi-temps chez Sheffield Wednesday, mais les Londonniens n'encaissèrent « que » deux buts, marqués sur deux coups de tête par Chapman. Après le repos, West Ham se réveilla. Goddard et Cottee firent souffrir la défense un peu lourde de Sheffield et, à la 77e minute, Cottes réduisit le score. Hélas pour les « Hammers », Stewart rata un penalty après que Hodge, gardien de Sheffield, eut terrassé Godfdard dans la surface.

LES SAUVAGES SONT DE SORTIE

BIRMINGHAM. — Décidément ce samedi 11 mai restera à tout jamais dans l'histoire du football britannique comme le plus meurtrier et le plus violent de tous les temps. Outre le drame de Bradford, on a pu assister, sur le terrain de Birmingham City, à des scènes d'une sauvagerie inouie. En cette ultime journée de Championnat, Birmingham, assuré depuis longtemps de monter en Première Division, recevait Leeds United, une équipe plus connue pour ses hooligans que pour la qualité de son jeu.

Un mort, 75 blessés dont 18 policiers et 125 arrestations, tel est le bilan final. Après que l'équipe locale eut ouvert la marque par Martin Kuhl à la 43e minute, des centaines de supporters de Leeds pénétrèrent sur la pelouse où ils déclenchèrent pendant une demi-heure, une véritable bataille rangée. On assista à des scènes hallucinantes comme celle où une jeune fille qui était évacuée par deux brancardiers se fit sauvagement frapper. En plus, une fois le match terminé, les bagarres recommencèrent de plus belle et la police montée dut intervenir ce qui provoqua une catastrophe, voulant fuir la charge, des spectateurs ont provoqué la chute d'un mur d'enceinte qui, en tombant, blessa plusieurs d'entre-eux.

Pour en finir avec ces horreurs, signalons les incidents survenus à Brighton où l'équipe locale, en dépit de sa courte victoire sur Sheffield United, a raté son retour en Première Division. Là aussi, le terrain fut envahi et la police a chargé.

A. D.

(Matches en retard)

Watford - WBA	0-2
Everton - West Ham	3-0
Chelsea - Luton	2-0

(41e journée)

Arsenal - Southampton	1-0
Aston Villa - Luton	0-1
Chelsea - Sheff Wed	2-1
Coventry - Liverpool	0-2
Everton - QPR	2-0
Ipswich - Stoke	5-1
Leicester - Sunderland	2-0
Manchester Utd - Notts Forest	2-0
Newcastle - Tottenham	2-3
West Ham - Norwich	1-0

(42e journée)

Nottingham Forest - Everton	1-0
QPR - Manchester Utd	1-3
Tottenham - Watford	1-5
Liverpool - Aston Villa	2-1
Sheffield Wed. - West Ham	2-1
Southampton - Coventry	2-1
Stoke - Chelsea	0-1
West Bromwich - Arsenal	2-0
Luton - Leicester	4-0
Norwich - Newcastle	0-0
Sunderland - Ipswich	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Everton	87	39	27	6	6	86	37
2. Manchester Utd	76	41	22	10	9	76	42
3. Tottenham	71	40	21	8	11	75	51
4. Liverpool	70	39	20	10	9	60	34
5. Southampton	67	41	19	10	12	55	46
6. Chelsea	66	41	18	12	11	62	45
Arsenal	66	42	19	9	14	61	49
8. Sheffield Wed.	65	41	17	14	10	58	43
9. Notts Forest	64	41	19	7	15	56	47
10. Aston Villa	56	42	15	11	16	60	60
11. West Bromwich	55	42	16	7	19	58	62
12. Watford	52	40	13	13	14	73	66
Newcastle	52	42	13	13	16	55	70
14. Leicester	51	41	15	6	20	65	69
Luton	51	40	14	9	17	55	60
16. QPR	50	42	13	11	18	53	72
17. Ipswich	49	40	13	10	17	48	56
18. Norwich	46	41	12	10	19	44	63
19. West Ham	45	39	11	12	16	45	64
20. Coventry	40	38	12	4	22	41	63
Sunderland	40	42	10	10	22	40	62
22. Stoke	17	40	3	8	29	23	85

Buteurs : Lineker (Leicester), 22 ; Dixon (Chelsea), 22 ; Sharp (Everton), 20 ; Falco (Tottenham), 20.

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

Porto lève son verre

LISBONNE. — Porto est donc le nouveau champion du Portugal et Gomes sera peut-être le meilleur buteur européen en 1985. Le leader du Championnat recevait Belenenses, et il aurait été étonnant que la formation mise sur pied par le regretté Pedroto, et efficacement dirigée par son successeur Artur Jorge, se laisse tenir en échec par les visiteurs.

Le match débuta avec une heure de retard, mais Gomes ne dut attendre que vingt-deux minutes pour inscrire le premier but sur une passe impeccable de Joao Pinto, et déclencher l'ovation d'un public en délire. Lorsque cinq minutes plus tard Gomes doubla la mise sur penalty, un vent de folie souffla dans les gradins du stade de Porto. Son dauphin, le Sporting de Lisbonne, facilita la tâche à Porto en concédant le nul face à Rio Ave, alors qu'il menait 1-0 dès la quatrième minute. C'est Chico Faria, pour Rio, qui se chargea, en quelque sorte, de couronner le champion. De son côté, Boavista eut toutes les peines du monde à venir à bout de Penafiel, bien regroupé en défense, et s'appuyant sur un gardien, Trindade, impérial de bout en bout.

Benfica, solidement accroché à sa place européenne, a brillamment conforté sa position en terrassant Varzim, l'avant-dernier, sur le score de 5 à 1. Seul Varta sauva l'honneur dans une rencontre qui, en seconde mi-temps, tourna à l'exhibition. Juste derrière Benfica, Portimonense conserve l'espoir d'être européen après s'être débarrassé de Coimbra 2-0, grâce à deux buts de Ruiagues, dès la deuxième minute, et Ribeiro. Au milieu du tableau, Guimaraes s'est envolé face à Farense, Paquito signant un superbe hat-trick (4e, 32e, 36e). Guimaraes s'éloigne ainsi de la zone dangereuse et laisse son malheureux adversaire derrière lui avec vingt et un points. Enfin, dans le bas du classement, Sétubal et Salgueiros ont fait match nul 0-0, tandis que Braga l'emportait par 4-2 sur Vizela après une rencontre riche en rebondissements.

(27e journée)

Portimonense - Coimbra	2-1
Guimaraes - Farense	4-0
Setubal - Salgueiros	0-0
Benfica - Varzim	5-1
Boavista - Penafiel	1-0
Rio Ave - Sporting	1-1
Porto - Belenenses	5-1
Braga - Vizela	4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	50	27	24	2	1	73	11
2. Sporting	43	27	17	9	1	65	22
3. Benfica	39	27	16	7	4	59	26
4. Portimonense	34	27	14	6	7	49	37
5. Boavista	33	27	11	11	5	33	24
6. Belenenses	29	27	11	7	9	39	41
7. Braga	26	27	9	8	10	43	39
8. Guimaraes	23	27	8	7	12	31	36
Coimbra	23	27	9	5	13	37	45
Setubal	23	27	7	9	11	33	44
11. Farense	21	27	7	7	13	20	44
12. Penafiel	20	27	5	10	12	22	41
13. Salgueiros	19	27	6	7	14	35	52
Rio Ave	19	27	6	7	14	23	41
15. Varzim	16	27	2	12	13	20	43
16. Vizela	14	27	4	6	17	31	67

Buteurs : Gomes (Porto), 37 ; Maniche (Benfica), 16 ; Cadorin (Portimonense), 15.

Lettre du Portugal (Fernando Couto e Santos)

MARITIMO L'ESPOIR DE MADERE

LISBONNE. — L'île de Madère en Atlantique attend tous les ans pendant la saison estivale un grand nombre de touristes étrangers. Ses plages merveilleuses et ses paysages verdoyants y sont sans doute pour quelque chose. En matière de football l'île de Madère n'a jamais été un paradis aussi fleuri. Néanmoins, Maritimo, son club phare, vient d'obtenir le droit de replonger la saison prochaine, dans le grand bain de la Première Division.

Maritimo a dominé son groupe de Deuxième Division (zone sud) dès les premières journées et depuis la semaine dernière (26e journée) il est complètement rassuré de retrouver l'élite. Uniao de Madeira est deuxième au classement, alors qu'il manque trois journées pour terminer le Championnat de Deuxième Division. Uniao lutte donc pour une place de barragiste. Maritimo a vu le jour en 1910 et, pendant plusieurs années, elle fut réputée l'une des meilleures équipes portugaises. En 1926, Maritimo obtenait la consécration suprême en remportant la première et seule couronne de sa vie, celle de vainqueur du Championnat. Mais peu à peu, l'image de Maritimo commença à pâlir et pendant quatre décennies, l'équipe fut plongée dans l'anonymat. En 1977, Maritimo a quelque peu renoué avec son passé, en étant sacré champion de Deuxième Division. Ce fut un apprentissage difficile que celui de devoir s'adapter aux exigences et aux pièges de l'élite. Mais peu à peu les observateurs étaient enclins à penser que Maritimo allait finir par devenir une bonne équipe. Mais sa quatrième saison en Première Division (1980-1981), a tout à fait déjoué les prédictions. Maritimo rétrogradait et était condamné à retrouver les affres de la Deuxième Division.

Toutefois, son séjour en divison inférieure fut de courte durée et en 1982-1983 Maritimo remontait en Division I. Mais à la fin de la saison, Maritimo ne pouvait échapper à la relégation, même s'il avait tout fait pour se maintenir parmi les grands. Ces derniers temps il a fallu deux ans pour que Maritimo retrouve la joie et le bonheur. Le public qui soutient Maritimo, à l'instar de la plupart des publics insulaires, est chaleureux et enthousiaste.Peu d'équipes pouvaient se piquer d'y acquérir les deux points synonymes de victoire. La réussite de Maritimo tient essentiellement à l'homogénéité et à l'ambition des joueurs, de son efficacité. Des noms à retenir, le gardien de but Quim, les milieux de terrain Aderito et Sylvanus (international nigérien) et les attaquants Victor Madeira et Alberto. Une question se pose cependant. Maritimo aura-t-il les moyens de garder ses vedettes dont la plupart sont déjà convoitées par les grands clubs ?

L'entraineur et les dirigeants sont confiants. Ils pensent que l'avenir du club ne sera pas grisâtre.

Lettre de Suisse (Raymond Pittet)

SERVETTE, TRISTE CHAMPION !

LAUSANNE. — Servette, en battant Lausanne Sports par 3-1 mardi soir (journée retardée en raison d'URSS-Suisse, le jeudi précédent), a fait un grand pas vers le titre. Mais c'est un champion tristounet, dont le jeu ne suscite aucun enthousiasme. 6 000 personnes seulement sont du reste « accourues » aux Charmilles. Et l'on parle de la venue de deux étrangers par club, acceptée par l'association ! Il est vrai que ceux qui sont dans le secret des dieux font état des salaires touchés par les joueurs suisses cotés, qui dépassent la plupart des salaires consentis à l'étranger. C'est incroyable, mais c'est ainsi : un vent de folie souffle sur le football helvétique.

Servette a assis son succès face à un Lausanne qui joua la peur au ventre comme l'équipe suisse à Moscou (0-4). Si l'on devait résumer l'impression soporifique, on dirait que Servette devient peu à peu une équipe « moderne », mais c'est vers l'Allemagne que l'on tournerait les regards pour constater que ce sont encore les Littbarski, Matthäus qui font la différence. Les grands joueurs, quoi ! Platini, Maradona en Italie, Rush... dans les îles. Ce ne sont pas ceux-là qui viendront en Suisse.

Par Barberis, sans opposition, Schnyder, Geiger, Servette conquit un succès à peine contesté par une réussite de Pellegrini.

La sensation est venue de Saint-Gall. On avait dit récemment que si Blazevic avait accepté élégamment de quitter Grasshopper, c'est qu'il avait distingué un début de leucémie dans son équipe. De fait, Grasshopper a pris six buts (6-1) à Saint-Gall. Friberg par deux fois, Braschler, Ritter, Gisinger, Zwicker s'en sont donné à cœur joie, Matthey, essayé un instant comme avant-centre à Moscou, sauvant ce qu'il restait d'honneur.

Le curieux FC Zurich, qui ne gagne pas à l'extérieur mais ne perd pas chez lui, a battu Bâle par 3-2. L'espoir bâlois Nadig marqua deux fois, mais Alliata lui répondit deux fois et Lendoit fit la différence.

SUISSE (Raymond PITTET)

L'ennui naquit un jour...

LAUSANNE. — Les amateurs de football en Suisse s'ennuient dans les stades et ce n'est pas l'arrivée dans les clubs de deux étrangers au lieu d'un seul (le FC Lucerne a déjà engagé l'islandais Gretarsson) qui y changera grand-chose. En revanche, cela coûtera très cher. Les salaires des joueurs cotés deviennent quasi indécents, les bons gagnant bien davantage que des professeurs d'université et les spectateurs sont toujours plus lassés de payer beaucoup au stade pour en voir fort peu.

A Bâle, par exemple, pour la venue d'un excellent Neuchâtel, du reste vainqueur par 3-1 et qui mena facilement 3-0 jusqu'à la 89e minute, ils étaient 3 600 spectateurs dans un stade de 50 000 places. A la Chaux-de-Fonds, où Saint-Gal manqua stupidement un point (0-0) alors qu'il vise une place en UEFA après avoir battu Grasshoppers par 6-1 quelques jours auparavant, les admirateurs du club local était 1 300. Pour Lucerne-Sion, bien que le public lucernois soit aux alentours de 7 000 un des plus fidèles du pays, on enregistra 4 000 entrées. Lucerne, qui avait besoin d'un coup de fouet et dont l'entraîneur Rauch avait menacé les joueurs en cas d'apathie, mena 3-0 et fut rejoint à 3-3 par un très jeune joueur, Bonvin (deux buts) et l'inévitable Cina, l'homme du dernier coup de reins.

Servette, qui court sur la voie triomphale du titre, recevait l'une des équipes historiquement les plus chargées d'honneurs et capable de l'inquiéter, le FC Zurich. Mais on remarquait 5 000 personnes seulement aux Charmilles ; Barberis marqua un très joli but de la tête, Alliata égalisa non moins habilement et le talentueux Jaccard, impressionnant de maîtrise en cette occasion, couronna une courte victoire de son équipe qui gagne, mais ne parvient pas à présenter un show capable de tirer les Genevois de leur torpeur et de leur indifférence.

Le nouveau promu, Aarau, toujours deuxième va recevoir Servette en demi-finale de Coupe, l'autre demi-finale opposant Neuchâtel à Lausanne ce mardi même. Aarau a pourtant tremblé devant Vevey, troisième avant-dernier et qui égalisa 1-1 avant de succomber sous un coup de boutoir de Seiler, joueur toujours aussi élégant et efficace.

Cahin-caha, les Young Boys terminent leur Championnat et ont achevé également pour le compte Zoug, battu par 4-2 et qui aura fait long feu en ligue A. Le Nordique Lundé marquait deux fois mais Zoug se débattit comme un beau diable ; 2 000 spectateurs, là on comprend mieux.

Grasshopper, et c'était la moindre des choses, a gagné dans un match sans relief ni passion contre son voisin Winterthour, par 3-1. Le défenseur Rueda monta à l'abordage et Matthey, acquit au deuxième tour à la Chaux-de-Fonds marqua ainsi que Heinz Hermann et seul l'Allemand Franz sur penalty sauva l'honneur pour Winterthour : 1 700 spectateurs !

Affluence de Quatrième Division anglaise donc, jeu médiocre la plupart du temps, fatigue des spectateurs grugés, voici le résumé de cette 24e journée. La bagarre est rude en ligue B pour l'ascension : de Granges, qui avait recueilli pas mal de joueurs de Bâle ne devrait pas la rater, l'autre candidat sérieux étant la vieille et très sympathique connaissance Etoile de Carouge.

Servette - Lausanne	3-1
Neuchâtel - Young Boys Berne	3-1
Saint-Gall - Grasshoppers Zurich	6-1
Vevey - Winterthour	1-0
Wettingen - Aarau	1-3
Zoug - Lucerne	1-0
FC Zurich - Bâle	3-2
Sion - La Chaux-de-Fonds	2-0

(24e journée)

Servette - FC Zurich	2-1
Grasshoppers Zurich - Winterthour	3-1
Aarau - Vevey	2-1
La Chaux-de-Fonds - Saint-Gall	0-0
Bâle - Neuchâtel	1-3
Youngs Boys Berne - Zoug	4-2
Lucerne - Sion	3-3
Lausanne - Wettingen	2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette Genève	39	24	16	7	1	58	15
2. Aaran	33	24	13	7	4	49	35
3. Neuchâtel	32	24	11	10	3	46	26
4. Saint-Gall	30	24	11	8	5	57	27
5. Grassh. Zurich	28	24	10	8	6	43	37
6. Sion	27	24	10	7	7	40	43
7. FC Zurich	25	24	9	7	8	44	38
Young Boys Berne	25	24	9	7	8	36	35
9. Lausanne	24	24	8	8	8	41	48
10. Bâle	21	24	6	9	9	34	39
11. Wettingen	20	24	5	10	9	20	27
La Chaux-de-Fonds	20	24	5	10	9	31	39
13. Lucerne	19	24	6	7	11	24	42
14. Vevey	18	24	6	6	12	29	37
15. Winthertour	12	24	4	4	16	25	56
16. Zoug	11	24	3	5	16	20	55

Buteurs : Cina (Sion) 18, Pellegrini (Lausanne) 15, Friberg (Saint-Gall), 13.

ECOSSE

(36e journée)

Morton - Aberdeen	1-2
Celtic - Dumbarton	2-0
Dundee - Dundee United	1-0
Saint Mirren - Hearts	5-2
Hibernian - Rangers	1-0

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aberdeen	59	36	27	5	4	89	26
2. Celtic	52	36	22	8	6	77	30
3. Dundee Utd	47	36	20	7	9	67	33
4. Rangers	38	36	13	12	11	47	38
St. Mirren	38	36	17	4	15	51	56
6. Dundee	37	36	15	7	14	48	50
7. Hearts	31	36	13	5	18	47	64
8. Hibernian	27	36	10	7	19	38	61
9. Dumbarton	19	36	6	7	23	29	64
10. Morton	12	36	5	2	29	29	100

Descendent en D II Dumbarton et Morton. Montent en D I Motherwell et Clydebank.

Buteurs : McDougall (Aberdeen), 21 ; McClair (Celtic), 18.

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

Le Real en boulet de canon

MADRID. — La Coupe de la Ligue intéresse-t-elle vraiment quelqu'un en Espagne ? On est en droit de se le demander, par rapport au nombre de spectateurs qui se sont déplacés dans les quatre stades.

A Barcelone, trente mille spectateurs avaient fait le déplacement vers le Nou Camp, et l'affiche n'était ni plus ni moins qu'un Barcelone-Real Madrid qui en temps ordinaire aurait fait le plein des 120 000 places du stade catalan. A Madrid, pour Atletico de Madrid-Bétis, 35 000 spectateurs, c'est-à-dire la moitié du stade. A Gijon, 9 000 seulement. Et à Barcelone pour Espanol-Bilbao, à peine 18 000. Les chiffres ne trompent pas, et une fois de plus la Fédération ne peut que constater le peu de succès de cette compétition née voilà trois ans, et dont le seul intérêt était jusqu'alors une place pour le vainqueur en Coupe de l'UEFA, mais qui démontre au fil des ans qu'elle est ruineuse pour les équipes qui y participent. Seulement, lorsque l'on atteint le stade des demi-finales, les quatre équipes parviennent à réunir assez d'argent, pour pouvoir dire qu'elles ont réalisé des bénéfices.

Malgré tout, les quarts de finale que nous proposait la Coupe de la Ligue étaient fort intéressants avec un duel au sommet entre le FC Barcelone et le Real Madrid. Mais si les Catalans avaient envie de battre le Real, ils allaient devoir le faire sans la présence de leur chef d'orchestre, l'Allemand Schuster, et cela, à la fin des quatre-vingt-dix minutes, allait finir par se faire sentir. Malgré une avance de deux buts à la mi-temps, les joueurs de Barcelone ne pouvaient pas prétendre pouvoir crier victoire, car durant les quarante-cinq premières minutes de jeu, c'était bel et bien le Real Madrid qui avait fait l'essentiel du jeu, et qui aurait même dû rejoindre les vestiaires avec au moins un but d'avance. En effet, à la trentième minute, Butragueno était fauché dans la surface de réparation par Alesanco, mais l'arbitre, M. Ramos Marcos, ne siffla pas le penalty qui paraissait pourtant évident. A la quarante-deuxième minute de jeu, Clos ouvrait le score pour Barcelone, et alors que tout le monde croyait qu'on allait arriver à la pause sur un score de 1-0, Marcos, surprenant toute la défense madrilène, augmentait la mise pour le Barça.

Après la pause, le Real retrouva sa puissance européenne et démontra qu'il n'est pas vainqueur de la Coupe de l'UEFA pour rien, et réalisa sur la pelouse du Nou Camp une véritable démonstration. A la soixante-huitième minute, Valdano, fort bien lancé par Juanito, sans aucun doute le grand protagoniste de la soirée, réduisait l'écart. Cinq minutes plus tard, c'était Juanito, au terme d'une brillante action individuelle, qui égalisait. La fin du match fut amplement en faveur des Madrilènes qui auraient même pu emporter la victoire, mais les interventions d'Urruti l'en empêchèrent.

L'Atletico de Madrid, pour sa part, avait en face de lui une équipe de Betis qui, après avoir assuré son maintien en Première Division, semble avoir retrouvé tout son jeu. La première mi-temps allait être totalement insipide, mais au cours de la seconde, aussi bien les Madrilènes que les Andalous allaient offrir aux trente mille personnes un fort bon spectacle. Rubio, à la soixante-sixième minute, ouvrait le score, mais la joie de l'Atletico allait être de courte durée, puisque Parra égalisait deux minutes plus tard. L'Atletico appuya sur l'accélérateur, et deux actions de Hugo Sanchez allaient permettre à Cabrera d'offrir aux supporters madrilènes la victoire 3-1.

Gijon, face à Saragosse, a, elle, pratiquement assuré sa qualification pour les demi-finales, grâce à un but de Quini, à la vingt-sixième minute, puis à un but de Cafajus, à la soixante-huitième minute, contre son camp. Le dernier quart de finale opposait, à Barcelone, Espanol et Bilbao. Les hommes de Barcelone entamèrent la rencontre tambour battant, bien décidés à assurer dès le match aller leur qualification. Pineda ouvrit le score à la vingt-septième minute, et permettait ainsi à ses compagnons d'espérer réussir leur objectif. En seconde période, en cinq minutes, Espanol allait pratiquement résoudre le problème, puisque Gimenez, tout d'abord, puis Lauridsen inscrivaient deux nouveaux buts qui assurent pratiquement la qualification pour les demi-finales.

COUPE DE LA LIGUE

(Huitièmes de finale matches retour)

Real Sociedad - Barcelone	2-2 (g.a. 2-4)
Murcie - Atl. Madrid	0-5 (g.a. 0-9)
Saragosse - Valladolid	1-1 (g.a. 4-3)
Séville - Gijon	0-2 (g.a. 1-3)
Malaga - Athl. Bilbao	0-1 (g.a. 2-4)
Espanol - Castellon (D 2)	1-1 (g.a. 4-2)
Valence - Betis	1-0 (g.a. 1-4)

(Quarts de finale)

Gijon - Saragosse	2-0
Atl. Madrid - Betis	3-1
Espanol - Athl. Bilbao	3-0
FC Barcelone - Real Madrid	2-2

Lettre d'Espagne (Andres Merce Varela)

SCHUSTER SUR LES CIMES

BARCELONE. — Après avoir été plébiscité comme le meilleur footballeur ibérique de la saison, l'Allemand Bernd Schuster brigue les premières places du gotha européen de l'année, et pourtant il ne joue pas en Italie, tout comme l'Anglais Ian Rush. Ces deux joueurs sont maintenant l'objet d'enchères mirobolantes et il ne surprendrait personne qu'ils finissent leur carrière en Italie, vu leur jeune âge 24 ans.

Aayant oublié sa grave blessure au genou droit, Schuster a effectué sa meilleure saison, supérieure encore à celle du Championnat d'Europe de 1980.

Barcelone l'avait acquis pour cent quarante millions de pesetas alors qu'il jouait au FC Cologne. Maintenant, le joueur germanique a une valeur marchande supérieure aux cinq cents millions. Le seul qui puisse rivaliser avec lui n'est autre que le Français Michel Platini. Il n'est donc pas étonnant que certains clubs italiens tels Torino, l'Inter, Perugia lui aient fait des offres extraordinaires.

Quand Schuster ne joue pas, tout Barcelone s'en ressent. La démonstration, nous l'avons eue samedi soir lors du match aller des quarts de finale de la Coupe de la Ligue. Ce match mettait aux prises Barcelone et le Real de Madrid, les Catalans jouant sans Schuster et Rojo. En première mi-temps, Barcelone réussit à imposer son pressing et à marquer deux fois, mais quand il lui fallut, après le repos, asseoir le jeu, la clairvoyance de Schuster fit défaut et les Madrilènes par Valdano et Juanito ont pu égaliser.

De ce côté des Pyrénées on estime maintenant Schuster capable de devancer Platini dans le classement des vedettes européennes, Briegel venant compléter ce duo magique.

PAYS-BAS (A. HOS)

Ajax à la peine

AMSTERDAM. — En Hollande comme ailleurs, les entraîneurs sont assis sur un siège éjectable. La semaine dernière, l'entraîneur d'Ajax, De Mos, démissionnait en raison des piètres résultats obtenus par cette glorieuse équipe. Le même jour, l'entraîneur de MVV, Hujhes, a lui aussi quitté son poste.

On jouait des matches en retard et aussi les demi-finales de la coupe. Mardi dernier, on a pu noter quelques résultats surprenants. L'Ajax, qui recevait Twente, a pris trois fois l'avantage mais à chaque fois, Twente égalisait. Ten Caat marqua même un quatrième but pour les visiteurs mais heureusement pour Ajax, Koeman égalisa in extremis. Autre surprise, la défaite de Feyenoord face à GO Ahead.

Sparta a battu Groningen et ces deux équipes partagent maintenant la quatrième place. Si le PSV gagne la Coupe, une de ces deux équipes participera à la Coupe de l'UEFA la saison prochaine.

Les deux demi-finales devront être rejouées le 21 mai car elles se sont terminées sur des scores nuls. Les deux représentants de Deuxième Division, Wageningen et Helmond s'en retournèrent dos à dos. Quant à l'autre rencontre qui opposait Utrecht au PSV dans un stade plein à craquer, elle s'est aussi terminée sur un score nul mais le match a été d'un niveau remarquable.

Pour rencontrer la Hongrie demain, le sélectionneur a appelé six nouveaux joueurs : Bouve, Spelbos, Van Bastens, Koeman et Lokhov.

COUPE

(Demi-finale)

Wageningen (D 2) - Helmond (D 2)	1-1
Utrecht - PSV	0-0

CHAMPIONNAT

(Matches en retard)

Ajax - FC Twente	4-4
Go Ahead - Feyenoord	2-0
Volendam - Fortuna Sittard	0-3
Den Bosch - AZ'67	2-2
Sparta - FC Groningen	2-0

(31e journée matches avancés)

NAC - PEC	7-3
Roda - Den Bosch	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	48	30	21	6	3	81	36
2. PSV Eindhoven	44	30	16	12	2	79	30
3. Feyenoord	43	29	19	5	5	78	41
4. FC Groningen	36	30	14	8	8	50	37
Sparta Rotterdam	36	30	15	6	9	52	47
6. Den Bosch	32	30	9	14	7	37	26
7. FC Haarlem	31	30	12	7	11	43	44
Roda Kerkrade	31	30	11	9	10	43	46
9. Fort. Sittard	29	30	12	5	13	40	40
Twente	29	30	10	9	11	51	59
11. FC Utrecht	27	30	11	5	14	41	37
12. AZ'67	26	30	7	12	11	54	63
13. Maastricht	25	29	9	7	13	33	46
Go Ahead	25	30	10	5	15	40	51
15. Excelsior Rott.	23	30	6	11	13	33	45
Volendam	23	30	8	7	15	29	54
17. NAC Breda	17	31	6	5	20	32	61
18. PEC Zwolle	15	31	4	7	20	31	82

Buteurs : Thoresen (PSV), 21 ; Houtman (Feyenoord), 20 ; Van Basten (Ajax), 17.

Lettre d'Allemagne (Rainer Kalb)

LA « LISTE NOIRE » ALLEMANDE

La plupart des clubs allemands ont des soucis. Des experts estiment que la dette de la Bundesliga s'élève à 250 millions de francs. Normal donc, que les managers cherchent des solutions pour baisser les coûts.

Lors de leur dernier rassemblement, ils ont trouvé une solution qui fait hurler tous les professionnels, sans que ceux-ci, concernés directement, présentent un projet et fondent un syndicat. Désormais, il y aura une « liste noire », c'est-à-dire que les clubs ont le droit de mettre deux joueurs qui arrivent en fin de contrat sur une liste ; les dix-sept autres clubs sont obligés de ne pas faire de propositions à ces joueurs-là. Ainsi, les clubs comptent freiner la vente aux enchères des jeunes talents. Il y a de la jalousie entre les petits clubs, qui n'ont pas les moyens de se payer des vedettes et sont donc contraints de former des jeunes, et les grands clubs qui, après la période de formation, achètent les jeunes talents des autres quand ils sont encore bon marché. Car, il faut savoir qu'en RFA, un joueur qui arrive en fin de contrat n'est pas « libre » ; l'ancien club a le droit de demander une somme de transfert qui est liée au salaire du joueur et se calcule à peu près en multipliant le salaire annuel par cinq.

Alors, les grands clubs achètent les talents pour un prix bas, augmentent leur salaire quand ils deviennent vedettes, et les vendent plus chers quelques années plus tard. C'est évident qu'un tel système ne peut pas plaire aux clubs pauvres. Ils veulent désormais profiter davantage de leur travail.

C'est pourquoi ils ont demandé la « liste noire ». Ils veulent obliger les joueurs à devenir « vedette » dans leurs clubs pour pouvoir en profiter plus si, un jour, le joueur s'en va.

On vient d'apprendre que l'année dernière, la « liste noire » n'avait pas été mise en application à cause d'une querelle entre le Bayern de Munich et Borussia Moenchengladbach. Uli Hoeness était d'accord pour une telle liste, mais Moenchengladbach voulait inscrire sur cette liste Lothar Matthäus. Alors, le Bayern a refusé la liste, et fait des propositions à Matthäus qui, en effet, est un renfort considérable pour les Munichois. Du côté des joueurs, on n'a pas eu de réactions.

Déjà le règlement général du système des transferts en RFA est douteux, si on prend en considération la liberté du choix du travail, garanti par la Constitution. Mais cette « liste noire » transgresse de façon tellement évidente les règles de la Constitution, que les joueurs pourraient bien porter plainte. Ils savent cependant qu'un procès devant des tribunaux durera des années et des années, et qu'aucun club professionnel ne fera plus de propositions à la personne qui ose dénoncer les pratiques des clubs. Puisque, en plus, les syndicats ont actuellement en RFA d'autres soucis que de s'occuper des footballeurs professionnels (lesquels, avouons-le, malgré quelques inconvénients, peuvent toujours mener une vie plus agréable que la plupart de la population), il semble qu'une fois encore, les clubs peuvent dicter leurs conditions aux employés.

rendez-vous

ECOSSE

18 mai
Coupe
(Finale)
Celtic - Dundee UTD

ANGLETERRE

18 mai
Coupe
(Finale)
Everton - Manchester UTD

SUISSE

18 mai
(25e journée)
Neuchâtel - La Chaux-de-Fonds
St-Gall - Aarau
Sion - Lausanne
Vevey - Young Boys
Wettingen - Bâle
Winterthur - Servette
Zug - Grasshoppers
Zurich - Lucerne

ITALIE

19 mai
(Dernière journée)
Inter - Ascoli
Sampdoria - Atalanta
Vérone - Avellino
Naples - Fiorentina
Lazio - Juventus
Côme - Milan AC
Torino - AS Roma
Cremonese - Udinese

PORTUGAL

19 mai
(28e journée)
Farense - Coimbra
Salgueiros - Guimaraes
Varzim - Sétubal
Penafiel - Benfica
Sporting - Boavista
Belenenses - Rio Ave
Vizela - Porto
Braga - Portimonense

RFA

14 mai
(Match en retard)
Uerdingen - Hambourg
17 mai
(31e journée)
W. Brême - Kaiserslautern
Cologne - Bochum
Düsseldorf - Schalke
18 mai
Mannheim - Hambourg
Dortmund - Francfort
Bielefeld - Brunswick
Uerdingen - Karlsruhe
Bayern - Leverkusen
Stuttgart - M'Gladbach

ESPAGNE

19 mai
Coupe
de la Ligue
(1/4 de finale retour)
Saragosse - Gijon
Betis - Atletico
Athl. Bilbao - Espanol
Real - Barcelone

Coupe du monde

GROUPE 1

19 mai
GRECE - POLOGNE

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belgique	7	5	3	1	1	7	3
2. Pologne	3	3	1	1	1	5	5
3. Albanie	3	4	1	1	2	5	7
4. Grèce	3	4	1	1	2	3	5

Restent à jouer :
19-5-1985 : Grèce-Pologne
30-5-1985 : Albanie-Pologne
11-9-1985 : Pologne-Belgique

La rencontre Albanie-Grèce, qui devait initialement avoir lieu le 17-4-1985, a été reportée et sera fixée ultérieurement.

GROUPE 4

18 mai
RDA - LUXEMBOURG

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Yougoslavie	8	5	3	2	0	5	2
2. Bulgarie	7	5	3	1	1	7	1
3. France	7	5	3	1	1	7	2
4. RDA	2	4	1	0	3	7	6
5. Luxembourg	0	5	0	0	5	0	15

GROUPE 5

14 mai
HONGRIE - PAYS-BAS

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hongrie	10	5	5	0	0	12	3
2. Pays-Bas	5	5	2	1	2	10	5
3. Autriche	5	5	2	1	2	5	8
4. Chypre	0	5	0	0	5	3	14

Restent à jouer :
14-5-1985 : Autriche-Chypre
14-5-1985 : Hongrie-Pays-Bas

archives

Coupe du monde

ZONE EUROPÉENNE

GROUPE 5

A Graz
AUTRICHE b. CHYPRE : 4-0 (2-0)

Spectateurs : 16 000. Arbitre : M. Alan Snoddy (Irlande du Nord). Buts : Hrstic (2e), Polster (36e), Schachner (54e), Willfurth (73e).

AUTRICHE : Koncilia — Lainer, Pezzey, Pichler, Brauneder — Hoermann, Prohaska, Hrstic, Willfurth — Schachner, Polster.

CHYPRE : A. Konstantinou — K. Konstantinou, Erotokritou, Pantzarias, Patikkis — Marango, Yiangoudakis, Nikolaou — Tsingis, Savvides, Fotis.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hongrie	10	5	5	0	0	12	3
2. Autriche	7	6	3	1	2	9	8
3. Pays-Bas	5	5	2	1	2	10	5
4. Chypre	0	6	0	0	6	3	18

Reste à jouer :
14- 5-1985 : Hongrie-Pays-Bas.

ZONE ASIATIQUE

GROUPE 4

Sous-groupe A

A Hong Kong
*HONG KONG b. MACAO : 2-0

A Pékin
*CHINE b. MACAO : 6-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chine	9	5	4	1	0	22	0
2. Hong Kong	9	5	4	1	0	17	1
3. Macao	4	6	2	0	4	4	15
4. Brunei	0	6	0	0	6	2	29

Reste à jouer :
19-5-1985 : Chine-Hong Kong

ZONE CONCACAF

GROUPE 2

A Port-au-Prince
CANADA b. HAITI : 2-0
Buts : Mitchell (15e), Rablitch (57e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Canada	7	4	3	1	0	7	2
2. Guatemala	3	3	1	1	1	3	3
3. Haïti	0	3	0	0	3	0	5

Reste à jouer :
12- 5-1985 : Guatemala-Haïti.

MATCHES AMICAUX

A Bahia
BRESIL b. ARGENTINE : 2-1 (1-1)

Pluie diluvienne. Spectateurs : 80 000. Buts : Careca (6e), Alemao (65e) pour le Brésil ; Burruchaga (31e) pour l'Argentine.

BRESIL : Paulo Victor — Edson, Oscar, Mozer, Branco — Dema, Alemao, Casagrande — Bebeto, Careca (Reinaldo), Eder (Mario Sergio). Entr. : Evaristo.

ARGENTINE : Fillol — Clausen, Brown, Ruggeri, Garre — Barbas, Ponce (Vanenrack), Pasculli, Careca (Berticia), Tobbiani (Trossero), Burruchaga. Entr. : Bilardo.

A Buenos Aires
ARGENTINE et PARAGUAY : 1-1 (1-0).

Buts : Maradona (43e sur pen.) pour l'Argentine ; Zabala (73e) pour le Paraguay.

ARGENTINE : Fillol — Clausen, Brown, Passarella, Ruggeri — Barbas (Rinaldi), Ponce (Trobbiani), Burruchaga, Maradona — Dertycia, Gareca.

PARAGUAY : Almeida — Caxceres, Zabala, Delgado, Torales — Chilavert, Benitez, Romero (Sandoval), Ferreyra — E. Villalba (Mendoza), J. Villalba (Wash).

A Copenhague
DANEMARK b. RDA : 4-1 (1-0)

Spectateurs : 19 500. Buts : Laudrup (7e, 67e), Lauridsen (79e), Berggreen (82e) pour le Danemark ; Zötzsche (83e) pour la RDA.

DANEMARK : Quist — Olsen, Berggreen, Busk (Rahbek, 83e), Andersen — Lerby, Simonsen (Lauridsen, 46e), Frimann, Laudrup — Elkjaer.

RDA : Müller — Dörner, Kreer, Rohde, Döschner — Krause, Stybner (Zötzche, 46e), Krauss (Liebers, 46e) Kersten, Ernst — Thon.

R.F.A. (Rainer KALB)

Le Bayern vire en tête

NUREMBERG. — La Bundesliga entre dans sa phase finale. A quatre journées de la fin, rien n'est changé en tête du classement : le Bayern de Munich mène toujours avec deux points d'avance. Willi Lenke, le manager du seul challenger, Brême, avait amené un transistor dans la tribune de Karlsruhe pour suivre en direct ce que Munich faisait à Bochum. Sur le papier, le Werder avait l'avantage, mais les deux clubs n'obtenaient qu'un nul, 1-1, résultat qui favorise le FC Bayern pour les quatre derniers matches.

Munich reçoit, en effet, samedi prochain, Leverkusen, puis se rendra à Karlsruhe, recevra ensuite Kaiserslautern et se rendra à Brunswick. Huit points semblent donc possibles, d'autant que les deux déplacements mènent les Bavarois chez deux clubs qui descendront probablement.

D'ailleurs, Brunswich a perdu, le week-end dernier, non seulement son match contre Dortmund mais aussi son troisième joueur en trois matches par carton rouge. Cette fois-ci, Pall tapait contre la jambe de Loose, qui ne rendait pas le ballon assez vite pour un coup franc.

Le programme de Brême : match contre Kaiserslautern, déplacement à Brunswick, match contre Bielefeld et déplacement à Dortmund. Vu l'instabilité actuelle de Brême, on peut difficilement imaginer un renversement de la situation en Bundesliga.

A Bochum, Le Bayern dominait nettement pendant la première mi-temps et aurait dû mener par plus de 1-0, but marqué, après un beau une-deux, par Matthäus (28e). En deuxième période, Bochum perdait toute sa crainte devant le champion désigné et égalisait par Benatelli. Wohlfarth, l'ailier gauche du Bayern, a dû quitter le terrain avec le petit doigt de la main gauche cassé.

Brême avait envisagé de gagner à Karlsruhe avec beaucoup de buts, pour faire la différence avec le Bayern au cas où, à la fin des trente-quatre journées, les deux équipes se retrouvent avec le même nombre de points. Hélas ! la réalisté fut différente : un seul but de Wöller, à quatre minutes de la fin sur centre de Reinders,, semblait assurer les deux points pour Brême mais, deux minutes plus tard, l'arbitre accordait un penalty à Karlsruhe (Harforth transformait), et enlevait ainsi à Brême le point qui pourrait lui manquer à la fin. Malgré son but, Rudi Wöller ne mène plus la liste des buteurs, car lors de la victoire de Cologne à Moenchengladbach, Klaus Allofs marquait les trois buts de Cologne.

Lors d'un bon match mené offensivement des deux côtés, Borocka avait répondu au premier but d'Allofs et Rahn avait donné l'avantage du côté de Moenchengladbach : Allofs égalisait encore et puis il « acceptait » un cadeau du défenseur Drehsen qui lui avait offert le ballon dans la surface de réparation.

Cette défaite remet sérieusement en question la participation de Moenchengladbach à la prochaine Coupe de l'UEFA, alors que Cologne s'y voit presque.

Hambourg semble aussi avoir atteint ses objectifs de la saison (qualification pour la Coupe de l'UEFA) en battant le VSB Stuttgart par 3-1. Wuttke avait ouvert la marque, puis Stuttgart perdait Andreas Müller par carton rouge ; une élimination sévère qui n'aurait pas eu lieu si le match avait été international. Klunsmann égalisait tout de même pour le USB mais Von Hessen (73e et 80e) rassurait Hambourg devant dix mille spectateurs.

D'ailleurs, le bruit n'arrête pas de courir à Hambourg que les Girondins de Bordeaux, qui ont déjà acheté Memmering à Hambourg, veulent acheter un remplaçant pour Dieter Müller ; seulement, on ne sait pas lequel : McGhee, Wuttke ou Milewski dont Hambourg ne prolonge pas le contrat.

D'autre part, Thomas Allofs n'a pas caché son envie de quitter Kaiserslautern, après le match nul contre Bielefeld, et il a un impresario qui est aussi en contact avec Dieter Müller...

(Match en retard)

Kaiserslautern-Hambourg	1-1

(30e journée)

Bayern - Bochum	1-1
Karlsruhe - Werder Brême	1-1
Hambourg - Stuttgart	3-1
FC Cologne - Moenchengladbach	3-2
Leverkusen - Uerdingen	0-0
Dortmund - Brunswick	4-2
Kaiserslautern - Bielefeld	1-1
Schalke 04 - Mannheim	4-0
Francfort - Düsseldorf	2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	42	30	17	8	5	69	37
2. Werder Brême	40	30	15	10	5	77	47
3. Cologne	37	30	17	3	10	60	51
4. Hambourg	35	29	13	9	7	53	41
5. Moenchengladbach	34	30	13	8	9	67	46
6. Mannheim	33	30	11	11	8	41	44
7. Uerdingen	32	29	12	8	9	50	42
8. Bochum	30	29	10	10	9	46	44
Stuttgart	30	30	13	4	13	71	52
10. Schalke	29	30	11	7	12	57	57
11. Leverkusen	28	30	8	12	10	44	43
Francfort	28	30	9	10	11	56	61
13. Kaiserslautern	27	29	8	11	10	38	48
14. Dortmund	26	30	11	4	15	45	58
15. Düsseldorf	25	30	8	9	13	48	61
16. Bielefeld	23	30	5	13	12	38	56
17. Karlsruhe	19	30	4	11	15	42	77
18. Brunswick	18	30	8	2	20	35	72

Buteurs : K. Allofs (Cologne), 24 ; Völler (Brême), 22 ; Tauber (Schalke 04), Allgöwer (Stuttgart), Reich (Bielefeld), 17.

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

Que de buts !

BRUXELLES. — On liquide en Division I, mais on ne s'ennuie pas. La preuve ? on a battu un record vieux de cinq ans : celui du plus grand nombre de buts inscrits. On en a marqué trente-neuf, alors qu'on n'en avait jamais inscrit plus de trente-six cette saison. Pour les amateurs de statistiques, le record absolu a été établi lors de la onzième journée de la saison 1979-1980, avec quarante-cinq buts.

Les statistiques, c'est ce que cherche à améliorer en ce moment le SC Anderlechtois, champion officiel depuis la semaine dernière. Il n'hésite pas à sacrifier Czerniatynski, qui était leader du classement des meilleurs buteurs et a été rejoint hier par Ronny Martens, pour tenter d'atteindre les objectifs qui lui manquent.

La meilleure attaque de tous les temps, le RWDM, avec quatre-vingt-douze buts, tient toujours bon, mais plus pour longtemps, puisque le Sporting n'a plus qu'une unité de retard, alors qu'il reste trois matches à disputer.

La meilleure défense, vingt buts, c'est l'apanage de La Gantoise en 1981. Là, attention, il n'y a plus qu'un but de « bonus » pour Anderlecht.

La plus grande différence avec le deuxième, onze points, c'est le record et l'écart actuel.

Et puis, bien sûr, toujours le nombre total de points et de victoires.

Il y a cependant encore des clubs pour qui la fin de compétition ne concerne pas seulement le prestige. Si Waregem et le FC Brugeois sont, cette fois, assurés mathématiquement d'être européens la saison prochaine, il n'en est pas encore de même pour le FC Liégeois. Celui-ci a gaspillé un point samedi, car il menait par 2-0 au repos avant de se faire rejoindre par Waterschei. Cela ne rend cependant pas la situation des Sang et Marine dramatique ni même préoccupante. Saint-Nicolas, le Cercle de Bruges et le Lierse sont, en effet, des adversaires à leur portée, contre qui, en tout cas, ils devraient pouvoir prendre — au moins — les deux points qui leur manquent encore.

Le suspense est bien plus intense dans le bas du tableau. Saint-Nicolas s'est fait rosser à Bruges (qui n'avait jamais marqué neuf buts en Championnat) et le RJB a, lui aussi, concédé un écart de cinq buts à Beveren. Les carottes ne sont pas cuites pour autant, car le Beerschot — dont le président Suys demande ouvertement la fusion avec l'Antwerp — n'a pas réalisé une opération en or en prenant un point chez lui, contre La Gantoise. Voici le programme final des trois menacés : Beerschot (21 pts) va à Waterschei et au CS Bruges, reçoit Beveren ; Saint-Nicolas (19 pts) reçoit Liège et l'Antwerp, va à Courtrai ; RJ Bruxelles (18 pts) reçoit le FC Bruges et La Gantoise, va à Anderlecht.

Il faudrait donc un miracle pour que les Bruxellois sauvent leur peau.

(31e journée)

Beerschot - Gantoise	1-1
FC Liège - Waterschei	2-2
Club Brugeois - Saint-Nicolas	9-4
Standard - Cercle Bruges	3-0
Lokeren - Lierse	1-1
Anderlecht - Antwerp	3-0
FC Malines - Courtrai	1-1
Waregem - Seraing	4-1
Beveren - Racing Jet	5-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	55	31	23	7	0	91	19
2. Waregem	44	31	19	6	6	61	33
Club Brugeois	44	31	17	10	4	68	41
4. FC Liège	41	31	15	11	5	56	33
5. Beveren	36	31	15	6	10	60	29
6. Gantoise	35	31	12	11	8	58	35
7. Antwerp	33	31	10	13	8	37	43
8. Standard	29	31	9	11	10	38	40
9. Cercle Bruges	28	31	10	8	13	31	44
Lokeren	28	31	9	10	12	48	52
Waterschei	28	31	8	12	11	25	36
12. Seraing	26	31	9	8	14	41	57
FC Malines	26	31	8	10	13	34	49
14. Courtrai	24	31	7	10	14	37	59
15. Lierse	23	31	7	9	15	24	49
16. Beerschot	21	31	7	9	19	36	58
17. St-Nicolas	19	31	5	9	17	36	71
18. Racing Jet	18	31	5	8	18	34	67

Buteurs : Czerniatynski (Anderlecht), 20 ; Martens (La Gantoise), 19.

SUEDE

Hammarby - Trelleborg	2-1
Norrköping - Aik	1-0

(4e journée)

Halmstad - Hammarby	2-1
Aik - Kalmar FF	1-1
Mjaellby - Norrköping	0-1
Trelleborg FF - Brage	0-1
Oester - Malmöe FF	1-4
Göteborg - Oergryte	0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Goteborg	6	4	2	2	0	3	0
2. Kalmar	5	4	1	3	0	6	1
Halmstad	5	4	2	1	1	5	3
Oergryte	5	4	1	3	0	2	1
Oester Vaxjoe	5	4	2	1	1	5	5
Norrköeping	5	4	2	1	1	2	2
7. Malmöe FF	4	4	1	2	1	4	2
Brage	4	4	1	2	1	2	3
9. Aik Stockholm	3	4	1	1	2	2	3
10. Trelleborg	2	4	0	2	2	1	3
Hammarby Stock.	2	4	1	0	3	3	6
Mjaellby	2	4	0	2	2	2	8

R.D.A.

(24e journée)

F. Hansa Rostock - Dyn. Berlin-Est	1-5
Dyn. Dresde - Motor Suhl	8-3
FC Karl-Marx-Stadt - Francfort/Oder	0-1
Lok. Leipzig - Carl Zeiss Iena	1-1
Stahl Brandenbourg - Chemie Leipzig	1-0
Rot - Weiss Erfurt - Wismut Aue	1-0
Magdebourg - Stahl Riesa	1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dyn. Berlin Est	40	24	18	4	2	80	27
2. Dyn. Dresde	36	24	14	8	2	64	28
3. Lok. Leipzig	34	24	15	4	5	53	26
4. Wismut Aue	30	24	11	8	5	36	31
5. Magdebourg	29	24	10	9	5	47	28
6. RW. Erfurt	27	24	9	9	6	41	37
7. CZ Iéna	23	24	8	7	9	31	22
8. Francfort/Oder	20	24	6	6	10	35	34
Karl-Marx-Stadt	20	24	7	6	11	37	44
10. Hausa Rostock	19	24	5	9	10	30	45
Stahl Riesa	19	24	6	7	11	26	50
12. Stahl Brandenbourg	18	24	4	10	10	21	36
13. Chemie Leipzig	16	24	4	8	12	26	55
14. Motor Suhl	5	24	1	3	20	16	80

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE. — 1 pt à Watford, qui écrase Tottenham à White Hart Lane (5-1).
BELGIQUE. — 1 pt au Club Brugeois, qui atomise Saint-Nicolas (9-4).
ECOSSE. — 1 pt à Dundee, pour sa victoire dans le derby, face à Utd (1-0).
ESPAGNE. — 3 pts au Real Madrid, pour sa victoire à Videoton (3-0). 1 pt à Gijon, à l'Athletic Bilbao et à l'Atletico pour leurs victoires en Coupe.
FRANCE. — 1 pt à Monaco et à Toulouse, qui prennent une option sur la qualification.
HOLLANDE. — Pas de point cette semaine.
ITALIE. — 1 pt à Vérone, qui, grâce à son match nul à Atalanta (1-1), empoche le titre, et 1 pt à l'AS Roma, qui bat l'Inter (4-3).
PORTUGAL. — 1 pt à Porto, pour sa victoire face à Belenenses (5-1).
R.F.A. — 1 pt à Hambourg, qui revient fort face à Stuttgart (3-1), et à Schalke, qui bat Mannheim (4-0).
SUISSE. — 1 pt à Saint-Gall, pour sa surprenante victoire face aux Grasshoppers (6-1).

CLASSEMENT

1. Everton	21
2. Manchester Utd	16
3. Bayern	15
4. Real Madrid	+ 3 14
Bordeaux	14
Anderlecht	14
Tottenham	14
8. Vérone	+ 1 13
9. Barcelone	12
FC Porto	+ 1 12
11. Celtic Glasgow	11
Liverpool	11
13. Inter Milan	10
Juventus	10
Torino	10
16. FC Bruges	+ 1 9
Dundee UTD	9
W. Brême	9
Nantes	9
PSV Eindhoven	9

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

SAISON 1984-1985

● Championnats printemps-automne

	B	M
TYCHOSEN (Vejle et Lausanne)	29	30
LIPPONEN (TPS)	24	22
NIELSEN (Odense)	21	30
CHRISTENSEN (Lyngby)	19	30
ANDREEV (Rostov Don)	19	34
LIUS (Kuusysi)	18	22
JELOUDKOV (Zenith)	17	34
JUEL (Naestved)	17	30
ZHELUDKOV (Zenith)	16	34
SUHONEN (TPS)	16	22
VILFORT (Frem)	15	30
BASTRUP (Aarhus)	14	30
BARNETT (Vejle)	14	30
OHLSSON (Hammarby)	14	30
PROTASOV (Dniepr)	14	34

● Championnats été-été

	B	M
GOMES (Porto)	+ 3 37	27
McGAUGHEY (Linfield)	34	26
HALILHODZIC (Nantes)	27	35
MAVROS (AEK)	26	27
K. ALLOF	+ 3 24	30
ERNST (Dyn. Berlin)	23	24
POLSTER (Austria)	23	25
LINEKER (Leicester)	22	42
DIXON (Chelsea)	+ 1 22	42
VOLLER (Werder)	+ 1 22	30
McDOUGALL (Aberdeen)	21	36
THORENSEN (PSV)	21	31
VUJOVIC (Hajduk)	21	28
LACOMBE (Bordeaux)	+ 2 21	35
CZERNIATYNSKI (Anderlecht)	20	31
HOUTMAN (Feyenoord)	20	31
SHARP (Everton)	20	42
FALCO (Tottenham)	20	42

COSTAUD, avec des bras puissants et musclés ; des épaules larges ét massives ; des jambes solides ; un thorax en "V" logeant des poumons épanouis.

COSTAUD, avec une énergie qui facilite la réussite dans la Vie, parce qu'il faut toujours aller de l'avant, être toujours en forme, être fort.

Ou GRINGALET et ne pas être capable de se défendre quand il le faut.

GRINGALET et avoir des complexes à se montrer en maillot de bains à la piscine ou sur la plage, pendant les vacances

A vous de choisir !

C'est si simple et à votre portée de devenir COSTAUD car vous pouvez facilement ajouter en 3 mois, jusqu'à 5 centimètres de muscles d'acier à vos biceps, 12 cm. à vos épaules, etc... par la méthode de développement musculaire accéléré : la véritable SCULPTURE HUMAINE.

Une brochure gratuite vous révèlera comment devenir COSTAUD et DYNAMIQUE.

Demandez votre exemplaire tout de suite.

Toutes les preuves avec ce BON

Bon pour une brochure « Comment se bâtir un corps musclé et vigoureux »

Nom :

Adresse :

Envoyez ce BON à SCULPTURE HUMAINE, service K 10 - 30, Boulevard Princesse Charlotte, MONTE-CARLO, B.C. 283.

Joignez seulement 2 timbres dans votre enveloppe pour participation aux frais d'envoi de cette magnifique brochure illustrée.

Belgique : r. des Acacias 24, B 1950 KRAAINEM
Suisse : Petit-Schönenberg 54, Case Postale 424 CH 1701 FRIBOURG

ANNONCES CLASSEES

Les Petites Annonces sont reçues à :
« Manchette Publicité »
Service des Annonces classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 252-88-00

Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité**
avant le mercredi 12 heures
accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

TARIF T.T.C. :

Annonces simples : 15 F la ligne de 21 signes et espaces.
Minimum par annonce : 75 F.

Annonces encadrées : supplément 75 F.

Domiciliation du courrier : les annonces peuvent être domiciliées à nos bureaux et le courrier réexpédié pour une redevance forfaitaire de 35 F par annonce.

(Cette somme étant à la charge des annonceurs, les lecteurs répondant à ces annonces n'ont donc pas à envoyer d'argent.)

DEMANDES

Entraîneur 3e degré
Cherche Clubs
D I à D III
Tél. : (21) 84-31-13

Entr. Jeun. et Seniors
pour club max. PH
Libre mercredi
Dépts : 75 - 77 - 93 - 94
Tél. : 881-72-22

Joueur n° 2-3, cher. club D III ou D IV. Amb. sér. Référ. Libre de suite Tél. 737-50-74 de 8 heures à 13 heures. - M. Kouba

Joueur D H D IV cherche club ambitieux D H D IV région de Lyon pour saison 85-86
Tél. : (21) 01-07-65
après 20 h 30

Ex-pro D I et D II défenseur ou n° 6, vingt-sept ans, ch. club. Etudie ttes propositions
Ecrire sous n° 2053
Manchette Publicité
25, av. Michelet,
93400 Saint-Ouen

Stag. pro. n° 2, 4, 3, 6 niv. D II D III ex-intern. cadet-junior, dégagé OM cher. pour saison 1985-1986 club de D II D III ambit. Etudie toutes propositions
Ecrire sous n° 2054
Manchette Publicité
25, av. Michelet,
93400 Saint-Ouen

Joueur 25 ans, n° 6-8-2, 4 ans format. grd club D I, jouant club D III, cherche club ambitieux D III ou D IV procurant emploi stable
Ecrire sous n° 2036
Manchette Publicité
25, av. Michelet,
93400 Saint-Ouen

Joueur D II cherche club D II, D III, D IV allier droit ou avant-centre
Ecrire sous n° 2055
Manchette Publicité
25, av. Michelet,
93400 Saint-Ouen

Entr. 2e degré, ex-Cosmo de Taverny (3e, 2e, 3e) enseignant INSEP cher. club min. DHR région parisienne 328-17-90 (répondeur)

Allier gauche étranger 23 ans, établi en France haut niveau (11 fois équipe nationale), références cherche club saison 1985-1986. Etudie ttes propositions (41) 47-66-91

André Betta
entraîneur 2e degré
4 années de centre de formation, cher. club
16 (26) 02-06-62

Milieu ou déf. D II D III, ch. club tous niv. rég. Rhône-Alpes, Midi-Pyrénées ou Méditerranée
Poss. mut. fonction.
Ecrire sous n° 2058
Manchette Publicité
25, av. Michelet,
93400 Saint-Ouen

Joueur 25 ans, expér. D II, D III, n° 10 ou 8 cher. club D II, D III pour saison 1985-1986
Ecrire sous n° 2060
Manchette Publicité
25, av. Michelet,
93400 Saint-Ouen

ENTRAINEUR
2e degré, gagneur cher. club région paris.
Ecrire sous n° 2061
Manchette Publicité
25, av. Michelet,
93400 Saint-Ouen

Stagiaire pro. D I
24 ans, attaquant expérience D II, D III ch. club D II, D III
Tél. : 16 (20) 47-95-46

Milieu de terrain
18 ans ayant évolué D II, D III, cher. club D I ou D II ayant centre de formation.
Ecrire sous n° 2063
Manchette Publicité
25, av. Michelet,
93400 Saint-Ouen

Entraîneur-joueur libero, 34 ans, niveau D II, cher. club P H à D IV ambitieux
Ecrire sous n° 2064
Manchette Publicité
25, av. Michelet,
93400 Saint-Ouen

Jne gardien 21 ans sér. référ. nat. et internat. libre fin saison, cher. club D II, D III ou D IV
Ecrire sous n° 2057
Manchette Publicité
25, av. Michelet,
93400 Saint-Ouen

Dix-sept ans exceptionnellement doué n° 9, 10, 7, cherche centre formation pour éclosion ou club structuré
Tél. : (45) 82-38-77

Ex-stagiaire 26 ans attaquant milieu offensif niveau D II cher. club D II ou D III ambitieux, offrant situation d'avenir
Ecrire sous n° 2065
Manchette Publicité
25, av. Michelet,
93400 Saint-Ouen

OFFRES

RC Versailles, D IV, recrute joueurs pour cadets nationaux et juniors, cadets, minimes, pupilles pour D H.
Accueil les samedis 18 mai, 1er et 8 juin à part. 14 h au stade de Montbauron à Versailles. Contact : Mme Billard 953-63-60

Club (PL) ligue Centre Ouest rech. entr. Etud. toutes propos. Ecr. à M. Chat Locussol, 7, place du Champs-de-Foire, 17500 Jonzac

Club DHR Nord-Cotentin rech. Entr. joueur 1er degré ou 2e degré. Emploi assuré. Urgent. Ecrire M. Coquelin, 12, rue des Chardonnerets, 50700 Valognes

Club D IV Centre ambit. rech. joueurs expér. attaquants, mil. terrain, niv. DI, DII, DIII. Env. C.V. et prétentions sous n° 2052 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

La Française AC Société omnisport Paris-10e, recrute pour saison 85-86 joueurs tous postes. Contacter M. Habib Ifersen, Tél. 373-43-79 après 18 heures pour matches essais

Club ambit. littoral Pas-de-Calais rech. entr. joueur niv. D III ou D IV. Ecrire sous n° 2059 Manchette Publicité 95, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Club de Bourgogne ambitx proche de Chalon-s/Saône recherche
ATTAQUANT et DÉFENSEUR
niv. DH, âgés de 22 à 25 ans, célib. Env. C.V. avec empl. souh. Rép. assurée Ecr. sous n° 2056 Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 St-Ouen

Club 3e Division région Nord cherche pour saison 1985-86 entraîneur-joueur. Etud. toutes propos. Ecr. avec CV n° 2066 Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 St-Ouen

Club VSE rech. entr.-joueur niv. 3-4 D IV poss. dipl. MNS. Pl. stab. assur. Ecr. sous n° 2067 Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen, qui transm.

Club D IV, Gr. A, ch. joueurs, niveau D III ou D II av. dipl. second ou universit. pr empl. (n° 5, 8, 10). Ecrire sous n° 2068 Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 St-Ouen

Club D I district Seine-St-Denis rech. entraîneur-joueur val. D III + joueurs. Ecrire sous n° 2069 Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 St-Ouen

MATCHES

Tournoi de sixte Châtillon-92, stade Guy-Môquet, jeudi 16 mai 85. Eliminatoire formule Championnat 60 équipes max. Engagem. 7 h 30 à 8 h 30 limité à une équipe 390 F.
20 000 F de lots

DIVERS

STAGES DE FOOT
été 85, Haut-Jura
jeunes 7 à 16 ans
vidéo, tournois, débats, autres activités : tennis, hockey, etc. Particip. :
JOUEURS PROS
Équip. fourni : maillot, short, chauss., transport assuré.
Tél. : (3) 474-44-36

Les Lions d'Alfortville organ. journées de détections. Juniors ayant niv. Honn. susceptible de jouer en sen. mardi, jeudi 19 h 30. Cadets Nat. et min. Honn. lundi, mercr., jeudi 18 h 30. Pup.-pouss. mardi, mercredi, jeudi 17 h 30 et mercredi 16 h stade Toulon, rue E.-Dolet, Alfortville Rens. 375-31-77

Ech. ou vds F. Foot n° 200 à 248 de 1950 contre FF de 1954 à 1980 ou anc. cahiers de l'Équipe.
M. Roger Botella, 2, rue de Tivoli, 13005 Marseille

Rech. tous les numéros de Football-magaz., années 60-70 et les cahiers de l'Équipe Football de 1952 à 1971. Téléph. 16 (67) 65-35-23 ts les soirs après 19 h 30 ou écrire M. Jean-Paul Attard Bt 6 « Le Soleiade » av. du Pont-Trinquat 34000 Montpellier

IL EST DES PROFESSIONS DONT ON IGNORE TOUTES LES RICHESSES
Installez-vous confortablement dans votre nouvelle activité en toute **liberté SANS PAS-DE-PORTE SANS DROIT D'ENTREE, SANS ROYATIES.**
Vous allez distribuer à l'échelon départemental, auprès de **TOUS LES COMMERÇANTS,** banques, assurances, un support d'animation, de décoration, de sécurité qui se place à l'intérieur sur les vitrines. Si la vente et les gains importants vous passionnent, si vous disposez d'un capital de départ pour l'achat de votre stock, joignez-vous à notre groupe.
SOCIÉTÉ MOTIVATION ENTHOUSIASME
12, place de l'Eglise - 35116 LA CHAPELLE-CHAUSSEE
Tél. (99) 45.87.87 - Telex : 741035F.

EUROPE

AUTRICHE — (Ferry WIMMER)

Nyilasi, buteur du sacre

VIENNE. — Austria vient de reconquérir son titre en battant le Rapid, son grand rival, par 1-0 dans un match assez dramatique, mais pas d'une grande qualité. Ce derby traditionnel entre Austria et le Rapid ne fut suivi que par 9 000 spectateurs.

Où était l'époque où cette rencontre provoquait un intérêt énorme ? 35 000 voire 45 000 spectateurs garnissaient le Prater de Vienne, le stade de 1931 qui est actuellement en reconstruction. Quoi qu'il en soit cette victoire d'Austria était méritée. Ce club devance actuellement de sept points le Rapid, et est ainsi pratiquement assuré du titre, cinq journées avant la fin du Championnat. Le seul but fut l'œuvre du Hongrois Tibor Nyilasi de la tête à la vingt-cinquième minute. Nyilasi, avant-centre d'Austria et de l'équipe nationale hongroise, se trouve actuellement en grande forme. Face à la Hollande demain, on espère qu'il en sera de même puisque l'Autriche, faisant partie de ce même groupe qualificatif pour la Coupe du monde, aurait bien besoin d'un petit coup de pouce de Nyilasi et de ses camarades. La Hongrie est déjà qualifiée pour le Mondial, mais elle devra vaincre la Hollande pour éviter qu'elle devance l'Autriche.

Le deuxième pôle d'intérêt pour l'Autriche réside dans le match comptant pour la finale de la Coupe d'Europe, entre le Rapid de Vienne et Everton à Rotterdam. Deuxième finale d'un club autrichien, après la sévère défaite d'Austria 4-0 face à Anderlecht en 1978 à Paris. Déclaration d'Otto Baric, entraîneur du Rapid : « Nous sommes les outsiders, mais nous avons quand même une chance assez solide. » Krankl, le buteur du Rapid, était moins optimiste après la défaite de son club contre Austria, il déclarait : « Il faut que nous, joueurs, nous nous surpassions contre Everton, car les Anglais sont au moins dix fois plus forts qu'Austria. »

(25e journée)

Admira Wacker - Innsbruck	5-0
Klagenfurt - Alpine	2-0
Austria Vienne - Rapid	1-0
SC Eisenstadt - GAK	0-0
Spittal - FAV	0-1
Sturm Graz - LASK	2-0
Voest Linz - Vienne	2-1
Sportclub Vienne - Austria Salzbourg	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria Vienne	44	25	20	4	1	69	16
2. Rapid	37	25	15	7	3	65	22
3. LASK	32	25	14	4	7	39	30
4. Admira Wacher	30	25	11	8	6	48	32
5. Innsbruck	28	25	10	8	7	43	37
6. Sturm Graz	26	25	10	6	9	41	44
7. Eisenstadt	25	25	9	7	9	26	25
8. Graz AK	24	25	7	10	8	24	26
Klagenfurt	24	25	8	8	9	33	36
10. DSU Alpine	23	25	9	5	11	31	36
11. Voest Linz	21	25	7	7	11	25	35
SV Spittal	21	25	8	5	12	20	43
13. Fav AC	20	25	7	6	12	25	47
14. Wiener Sportklub	17	25	6	5	14	30	47
15. Salzburg	15	25	6	3	16	29	53
16. Vienna	13	25	3	7	15	23	43

Buteurs : Polster (Austria) 23, Hagmayer (Linzash), Nyilasi (Austria), Kranjcar (Rapid), Bakota (Sturm Graz) 14.

YOUGOSLAVIE — (Jovan VELICHKOVIC)

Sarajevo : les raisons d'un succès

BELGRADE. — Depuis des semaines et des semaines, on écrit que la position idéale de Sarajevo est un fruit du hasard. Pourtant, si cette équipe est depuis longtemps le leader du Championnat, il ne s'agit pas du hasard. Notre ami Antic a formé une bonne équipe, jeune et talentueuse, qui, en concurrence avec Hajduk, mène le bal pour le titre de champion.

Au cours de la vingt-huitième journée, Sarajevo a fait match nul, 2 à 2, contre Osijek, terminant cette rencontre avec dix joueurs. L'international Jozik ayant été expulsé.

Lors de cette journée, en nocturne à Split, devant quarante-cinq mille spectateurs, Hajduk et l'Etoile Rouge ont partagé les points (1-1), dans un très bon match, dynamique et correct. Les cinq cartons jaunes distribués l'ont été pour indiscipline des joueurs et non pour jeu brutal. Le héros de cette rencontre fut le gardien de l'Etoile Rouge, Ljukovcane qui a mérité six étoiles.

Mardi dernier, à Zagreb, lors du match aller de la finale de la Coupe de Yougoslavie, l'Etoile Rouge a battu Dinamo par 2 à 1. Le match retour se déroulera le 24 mai à Belgrade.

Zeljeznicar, décimé par les blessures et les cartons jaunes, a perdu sur son terrain de Sarajevo, contre Rijeka (3-2). Et ce n'est pas tout. Rijeka, en plus, a marqué un but contre son camp. Partizan essaye de se qualifier pour la Coupe de l'UEFA et n'a pas laissé passer sa chance en triomphant de Vardar par 4 à 0.

Ça va mal au Dinamo de Zagreb, en ce qui concerne les entraîneurs. Cette fois, après un conflit avec les joueurs, le fameux Ivic a démissionné, son assistant Kobescak a débuté par une première victoire contre Sutjeska par 3 à 0, mais malgré cela Dinamo cherche un nouvel entraîneur ; pour le présent, Blazevic est le candidat numéro un.

(28e journée)

Vojvodina - Radnicki	2-1
Osijek - Sarajevo	2-2
Pristina - Velez	1-0
Buducnost - Iskra	2-1
Partizan - Vardar	4-0
Hajduk - Etoile Rouge	1-1
Dinamo (2) - Sutjeska	3-0
Zeljeznicar - Rijeka	2-3
Sloboda - Dinamo (V)	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sarajevo	38	28	15	8	5	36	23
2. Hajduk Split	37	28	13	11	4	49	29
3. Partizan Belgrade	32	28	12	8	8	41	29
4. E. Rouge Belgrade	30	28	12	6	10	53	31
Zeljeznicar Saraj.	30	28	10	10	8	45	36
Rijeka	30	28	11	8	9	41	37
7. Vardar Skoplje	29	28	13	3	12	55	50
Dinamo Zagreb	29	28	11	7	10	39	31
9. Sutjeska	28	28	10	8	10	35	34
10. Osijek	27	28	11	5	12	30	37
11. Velez Mostar	26	28	9	8	11	32	37
Sloboda Tuzla	26	28	9	8	11	25	32
13. Buducnost Titog	25	28	10	5	13	29	45
Vojvodina Novi Sad	25	28	9	7	12	30	37
15. Din. Vinkovci	24	28	9	6	13	32	42
Radnicki Nis	24	28	8	8	12	21	36
17. Pristina	23	28	9	5	14	33	43
18. Iskra	21	28	7	7	14	25	42

Buteurs : Vujovic (Hajduk Split), 21 ; Pancev (Vardar), 17 ; Halilovic (Etoile Rouge), 17.

DANEMARK — (Poul Prip ANDERSEN)

Le réveil de Laudrup

COPENHAGUE. — Face à la RDA, l'équipe nationale danoise a joué l'un de ses meilleurs matches depuis longtemps. C'est la première fois que le Danemark arrive à battre les joueurs est-allemands. La première mi-temps a été dominée de bout en bout par Lerby et ses coéquipiers, mais un seul but fut marqué au bout de quarante-cinq minutes. C'est Laudrup, le joueur de la Lazio de Rome, qui ouvrit la marque à la suite d'une passe splendide de Simonsen. A ce propos, Allan Simonsen a effectué une rentrée extrêmement satisfaisante, avant d'être remplacé à la pause par Lauridsen.

Continuant sur sa lancée, Laudrup ajouta un deuxième but à la soixante-cinquième, imité en cela par Lauridsen treize minutes plus tard et par Berggreen, peu avant la fin. Seul Zoetzsche réussit à sauver l'honneur de la République démocratique allemande. Les meilleurs danois furent Lerby (Bayern), Frimann, Olsen (Anderlecht) et Laudrup (Lazio).

Ajoutons que le score aurait dû être encore plus lourd puisque les Danois tirèrent trois fois sur les poteaux de Mueller.

En tout cas, ce résultat est de bon augure avant le match décisif contre l'URSS en juin. Le Danemark a prouvé que ses réserves étaient de qualité, et même un débutant comme Henrik Andersen s'est tout de suite adapté au jeu pratiqué par ses coéquipiers plus expérimentés.

(6e journée)

Frem - Uejle	1-0
Esbjerg - B 93	1-1
Ikast - Bronshoj	1-3
B 1903 - Naestved	1-2
Broendby - AGF	0-0
Kastrup - Herfoelge	0-4
Koege - Lyngby	0-2
Ob - Hvidovre	0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Naestved	10	5	5	0	0	9	3
2. Kastrup	8	5	4	0	1	9	6
Herfoelge	8	5	3	2	0	11	3
4. Broendby	7	5	2	3	0	7	3
5. Lyngby	6	5	2	2	1	6	4
6. Vejle	5	5	2	1	2	7	8
Huidovre	5	5	2	1	2	5	5
AGF	5	5	2	1	2	6	5
9. Esbjerg	4	5	0	4	1	3	5
Ikast	4	5	2	0	3	7	9
Frem	4	5	2	0	3	8	10
Bronshoj	4	5	1	2	2	4	6
13. Koege	3	5	1	1	3	4	9
B 1903	3	5	1	1	3	6	9
Ob	3	5	1	1	3	6	6
16. B 93	1	5	0	1	4	2	6

EIRE — (Dermot ASHMORE)

Siège éjectable pour Hand

DUBLIN. — Il est à craindre que l'entraîneur national de l'Eire, Eoin Hand, sera renvoyé après une succession de mauvais résultats. Probablement avant le match contre la Suisse, le 2 juin, il sera remplacé par l'ancien titulaire, Johnny Giles, qui fut entraîneur de 1973 à 1980. Giles également ne peut faire état de résultats mirobolants, étant donné son football assez négatif, mais il reste le candidat numéro 1, car il est très respecté en Angleterre avec West Bromwich Ablion.

Il est difficile de comprendre les problèmes de l'équipe de l'Eire, compte tenu des services rendus par des joueurs de renom en Angleterre comme Lawrenson et Whelan, de Liverpool, Stapleton, de Manchester United, Sheedy, d'Everton, et aussi, bien sûr, Liam Brady, de l'Inter de Milan. Malheureusement, ils manquent de combativité sous le maillot vert, par comparaison aux « guerriers » de l'Irlande du Nord, animés par Billy Bingham. Rappelons que Pat Jennings, le gardien aux cent dix matches internationaux, continuera de jouer pour son pays, malgré que son contrat soit terminé avec Arsenal. Il est possible que Jeannings revienne sur son sol natal pour finir sa carrière.

Il est à noter que la saison s'est terminée avec la finale de la Coupe, remportée par Glentoran.

IRLANDE DU NORD

COUPE
(Finale : match rejoué)

Glentoran - Linfield	1-0

GRECE

AEK - Olympiakos 1-1
Aegaleo - Apollon 1-1
Kalamaria - Ethnikos 1-0
Doxa - Paok 2-2
Larissa - Aris 0-0
Ofi Crète - Pierikos 6-2
Panathinaikos - Heraklis 2-1
Panionos - Panahaiki 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paok	42	27	16	6	3	50	25
2. Panathinaikos	39	27	16	7	4	56	27
3. AEK	38	27	14	10	3	52	27
4. Olympiakos	37	27	15	7	5	43	21
5. Heraklis	35	27	16	3	8	48	27
6. Larissa	32	27	13	6	8	50	31
7. Aris	27	27	7	13	7	32	32
Panionios	27	27	9	9	9	31	35
9. Ethnikos	25	27	10	5	12	31	40
10. Ofi	23	27	9	5	13	40	41
11. Apollon	22	27	8	6	13	24	35
Kalamaria	22	27	9	4	14	21	33
13. Panahaiki	21	27	8	5	14	27	47
Doxa	21	27	8	5	14	31	37
15. Aegaleo	12	27	3	6	18	26	56
16. Pierikos	9	27	3	3	21	24	72

LUXEMBOURG

Union - Progrès 1-2
Alliance - FC Wiltz 0-3
Eischen - Aris 1-0
Beggen - Spora 1-1
Jeunesse - Rumelange 3-0
Red Boys - Stade 1-1

(21e journée)

Red Boys - Union 2-5
Stade - Jeuness 1-5
US Rumelange - Beggen 0-1
Spora - Eischen 3-2
Aris - Alliance 1-1
FC Wiltz - Progrès 0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse Eischen	35	21	16	3	2	63	19
2. RB Differdange	32	21	13	6	2	40	20
3. Avenir Beggen	26	21	11	4	6	48	24
P Niedercorn	26	21	10	6	5	43	29
5. Union Luxembourg	22	21	9	4	8	40	34
Spora Luxembourg	22	21	8	6	7	31	27
7. Aris Bonnevoie	18	21	6	6	9	35	42
8. Stade Dudelange	16	21	5	6	10	25	43
Olymp. Eischen	16	21	7	2	12	23	42
10. A Dudelange	15	21	6	3	12	19	47
11. FC Wiltz	12	21	6	0	15	40	50
US Rumelange	12	21	4	4	13	19	47

POLOGNE

Wisla - Widzew 0-0
Baltyk - Legia 0-0
Zagiebie - Slask 2-0
Lech - Motor 3-0
Lodz - Gornik Valbrych. 2-0
Pogon - Gornik Zabrze 1-1
Ruch - Katowice 2-0
Radomiak - Lechia 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gornik Z.	33	24	12	9	3	26	11
2. Widzew	32	24	12	8	4	28	11
3. Legia	31	24	13	5	6	30	17
Lech	31	24	11	9	4	27	19
5. Zagiebie	28	24	10	8	6	32	22
6. Gornik V.	24	24	7	10	7	27	26
Ruch	24	24	8	8	8	22	21
Lodz	24	24	8	8	8	19	20
9. Lechia	21	24	6	9	9	17	25
Baltyk	21	24	7	7	10	15	25
11. Slask	20	24	6	8	10	19	23
Radomiak	20	24	6	8	10	19	23
Katowice	20	24	5	10	9	16	22
14. Motor	19	24	6	7	11	20	30
15. Wisla	18	24	6	6	12	15	24
Pogon	18	24	6	6	12	18	31

BULGARIE

COUPE
(Finale)

CSKA - Tcherno More 4-0

CHAMPIONNAT

CSKA - Spartak 2-2
Trakia - Tcherno More 5-1
Dounav - Lokomotiv 1-1
Pirine - Beroe 1-1
Slavia - Mineur 2-0
JSK Spartak - Etar 4-1
Tchernomoretz - Sliven 3-2
Botev - Levski 1-1

(24e journée)

Levski Spartak - Dounav 0-0
Lokomotiv - Trakia 1-2
Minior - Pirine 1-0
Etar - Botev 4-1
Spartak - Slavia 2-1
Slivene - JSKA Spartak 5-2
Beroe - Tchernomoretz 4-0
Tcherno More - CSKA 1-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski Spartak	31	24	14	5	5	51	28
2. CSKA	29	24	12	6	6	53	26
3. Trakia	28	24	13	4	7	51	22
4. Lokomotiv	26	24	11	5	8	33	31
5. Pirine	25	24	9	7	8	29	29
6. Etar	24	24	12	1	11	41	36
Slavia	24	24	12	0	12	37	38
8. Minior	23	24	10	5	9	29	39
9. Spartak	22	24	9	6	9	36	34
10. Slivene	21	24	9	4	11	31	31
Botev	21	24	9	2	12	31	36
Beroe	21	24	9	4	11	33	43
13. JSKA Spartak	20	24	8	4	12	27	39
14. Tcherno More	19	24	8	5	11	30	45
15. Dounav	18	24	6	7	11	25	44
16. Tchernomoretz	16	24	6	4	14	24	47

TURQUIE

Besiktas - Kocaelispor 3-0
Galatasaray - Trabzon 2-0
Ankaragucu - Boluspor 2-0
Denizlispor - Zonguldak 2-0
Malatya - Sariyer 2-1
Eskisehir - Fenerbahce 0-1
Antalyaspor - Altay 1-0
Orduspor - Birligi 1-1
Bursaspor - Sakaryaspor 3-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	44	30	7	10	3	40	15
2. Fenerbahce	43	30	15	13	2	55	22
3. Trabzon	37	30	13	11	6	35	24
4. Ankaragucu	35	30	11	13	6	29	21
5. Sakaraya	33	30	14	5	11	42	34
Galatasaray	33	30	10	13	7	30	23
7. Kocaeli	31	30	10	11	9	26	25
8. Orduspor	30	30	10	10	10	32	32
Bursaspor	30	30	9	12	9	38	40
Birligi	30	28	8	12	10	36	37
11. Eskisehir	29	30	10	9	11	35	43
12. Sariyer	27	30	6	15	9	40	41
Malatya	27	30	8	11	11	31	42
14. Zonguldak	26	30	7	12	11	25	30
15. Denizli	25	30	8	9	13	33	43
16. Altay	24	30	6	12	12	29	38
Antalya	24	30	9	6	15	27	44
18. Boluspor	14	30	2	10	16	16	45

URSS

COUPE
(Quarts de finale)

Iskra Smolensk (D II) - D. Minsk 1-0
Zenith Leningrad - CSKA Moscou 2-0
Chakhter Donetsk - Dniepr 2-1
D. Kiew - Kairat Alma Ata 2-1

Les demi-finales seront jouées le 23 mai :
Zenith - Chakhter
Dyn. Kiev - Iskra (D II)

Lettre d'Algérie — (Mokhtar Boudrar)

LE MP ORAN RATE LE COCHE

ALGER. — Dans ces retrouvailles entre Mouloudéens d'Oran et Dakarois de la Jeanne-d'Arc, tout le monde, enfin presque tout le monde, attendait une qualification de cet MP Oran qui avait réussi, deux semaines auparavant, à ramener un méritoire nul (0-0) de son déplacement au Sénégal. Mais, en football plus que dans toute discipline, la vérité du jour n'est pas forcément celle du lendemain.

C'est en tout cas ce qu'auront su rappeler avec une calme maîtrise les camarades de Roger Mendy à une formation oranaise méconnaissable, d'une surprenante fébrilité, et qui paraissait comme écrasée par l'importance de ces quarts de finale de la Coupe d'Afrique des Vainqueurs de Coupe.

En effet, ce sont les visiteurs qui surent le mieux occuper le terrain et qui surent développer les actions les plus tranchantes par l'intermédiaire de leur étonnant n° 10 Baba Touré, un sacré footballeur, de la classe plein les jambes et plein la tête, et dont l'absence au match aller s'était fait lourdement sentir.

C'est d'ailleurs ce même Baba Touré qui ouvrait le score vers la 29e minute, dans un silence de mort auprès des 40 000 spectateurs qui avaient littéralement envahi, dès les premières heures de la journée, le stade du 19 juin. Il y eut bien cette égalisation de Sebah, vers la 49e minute ! Il y eut même un penalty en faveur du MP Oran à la 77e minute, mais que Benarmas, un grand spécialiste de ces coups de pied, devait pourtant rater.

Il était donc écrit que ce Mouloudia, si rayonnant devant le Djoubila de Bamako, se montrait cette fois-ci d'une insigne naïveté, d'une insigne fébrilité, d'une insigne maladresse tactique, avec ce jeu à l'emporte-pièce et ses longues balles aériennes qui feraient le bonheur des athlétiques défenseurs sénégalais.

ALGERIE — (Mokhtar BOUDRAR)

A Collo la bonne affaire

ALGER. — Malgré le report de quatre rencontres sur les dix habituellement programmées, la 36e journée n'en fut pas moins intéressante, ne serait-ce qu'avec ce choc entre Collo et Boufarik, deux des plus sérieux prétendants à cette si convoitée seconde place qualificative à la Coupe des clubs champions des pays arabes.

L'avantage du terrain aidant, c'est Collo qui sut le mieux exploiter les occasions de but et qui sut ensuite préserver son avantage, grâce à sa bonne organisation défensive, face au pressing des Boufarikois, après que ces derniers eurent réduit le score sur penalty.

Voici donc Collo remarquablement placé, face à des rivaux dont il suivra avec l'attention qu'on peut aisément imaginer, leurs matches en retard, qui auront lieu au moment où paraîtront ces lignes, sauf pour le MP Oran qui n'en aura pas terminé avec sa mise à jour du calendrier.

Mais il est certain que le danger pour la formation colliote ne pourra venir que de ce MP Oran déjà cité, mais aussi à un degré légèrement moindre, d'un MAHD qui bénéficie d'un calendrier favorable.

Dans le bas du tableau, le verdict est tombé pour Kouba, battu à Tlemcen et qui est désormais condamné à accompagner Tiaret en division inférieure. Mais il reste encore à connaître le troisième relégable. Ce qui n'est pas chose aisée, compte tenu des positions serrées qui existent encore entre Guelma, Aïn M'Lila, Bel-Abbès et, à un degré moindre, le MP Alger, El Harrach et même Annaba.

Cette 36e journée avait également son derby et opposait El Harrach au MP Alger. Une rencontre qui n'aura surtout valu que par sa première mi-temps, au cours de laquelle Jaf-Jaf ouvrit le score et Bouiche égalisa.

Mais c'est à Chief que se déroula le match le plus spectaculaire, ne serait-ce qu'avec ses rebondissements. Cela débuta avec un premier but pour l'équipe locale. Puis l'égalisation de Bordj Menaiel, suivie d'un second but pour les visiteurs qui réussirent à conserver cet avantage jusqu'à la 85e minute car, durant ces cinq dernières minutes Chief parvint à égaliser, puis dans la toute dernière minute à ajouter, par Bouhalla un miraculeux troisième but.

(Match en retard)

JCM Tiaret - MP Alger 1-0

(36e journée)

USMH - MP Alger 1-1
Collo - Boufarik 2-1
Chief - Bordj-Ménaiel 3-2
Tlemcen - Kouba 2-0
Tiaret - EP Sétif 0-0
Mascara - Belcourt 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. JE Tizi-Ouzou	81	35	18	10	7	52	18
2. Collo	77	36	17	7	12	35	29
3. Tlemcen	75	36	15	9	12	36	31
Boufarik	75	36	12	15	9	34	31
5. EP Sétif	74	35	12	15	8	35	30
6. MP Oran	73	34	15	9	10	32	30
MAHD	73	35	14	10	11	39	32
Belcourt	73	36	10	17	9	36	35
9. ASC Oran	72	35	12	13	10	33	25
Mascara	72	36	13	10	13	50	49
Chief	72	36	11	14	11	24	28
12. Bordj-Ménaiel	71	36	11	13	12	34	37
13. USMH	70	36	9	16	11	33	31
MP Alger	70	36	10	14	12	40	36
15. Annaba	68	35	9	15	11	41	46
16. Bel-Abbès	66	35	11	11	13	35	36
Aïn-M'Lila	66	35	9	13	13	22	33
18. Guelma	65	35	9	10	15	26	35
19. Tiaret	63	36	7	13	16	22	52
20. Kouba	62	36	7	12	17	28	42

TUNISIE — (HAKIM)

L'Espérance savoure sa joie

TUNIS. — Que de cœurs ont battu la chamade ! Que de points d'interrogation à la veille de l'ultime journée du Championnat, aussi bien pour l'obtention du titre que pour la relégation.

Même la mise à jour du calendrier avec le déroulement des deux rencontres en retard, n'ont rien changé à l'indécision. Les victoires du CSHL et de la JSK respectivement devant le CAB et l'Etoile du Sahel, n'ont rien changé à l'affaire.

Il a fallu attendre la dernière étape de la saison pour connaître le champion et les trois relégables. La seule planche de salut pour tous, fut la victoire.

Pour emporter le titre, l'Espérance Sportive de Tunis a dû opter dès le début pour l'offensive. Trois minutes s'étaient à peine écoulées que Feddou ratait une belle occasion d'ouvrir la marque. La pression et la détermination espérantistes ont fini par avoir raison de la résistance des Kerouannais décidés à ne faire aucune concession au futur champion. Bassam, Feddou et Latrech ne l'entendirent pas de cette oreille et malgré un cadeau du gardien de but Chouchane, lâchant une balle anodine dans ses filets, l'Espérance l'emporta (3-1).

Victoire également du Club Africain, arrachée après un mauvais départ et le handicap d'un but du Sfaxien Agrebi.

Pour le maintien, l'ASM et l'US Monastir vainqueurs respectivement du Stade Tunisien et du Sfax RS ont sauvé leur peau. Si les Marsois ont eu la chance de se mesurer à des Stadistes déconnectés depuis un long moment pour marquer deux buts par Amara et Jbali, les Monastiriens eurent le mérite de se déplacer à Sfax et d'arracher à un concurrent direct le billet de la nationale en fin de rencontre par Jaziri.

Tout comme le Club Africain, la victoire du COT sur l'Etoile du Sahel et celle de Gabès sur le CSHL n'ont pas servi à sauver ces deux formations. C'est donc le SSS et le COT qui accompagneront l'AS Gabès, condamnée depuis longtemps, à évoluer l'année prochaine en Divison d'Honneur.

Ainsi les deux derniers nommés n'ont fait qu'un bref séjour en Nationale puisqu'ils retournent de là où ils étaient venus l'année dernière.

Stade Tunisien - AS Marsa 0-2
ES Tunis - JS Kairouan 3-1
CA Bizerta - CS Sfaxien 5-0
E. du Sahel - Cot 0-1
SSS - US Monastir 0-2
Sfax RS - Club Africain 1-3
AS Gabésien - CS Hammam 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espérance	64	26	15	8	3	32	15
2. Club Africain	63	26	14	9	3	34	13
3. JS Kairouan	58	26	12	8	6	31	15
4. CS Hannam-Lif	56	26	11	8	7	30	24
5. E. du Sahel	54	26	10	8	8	24	20
6. St. Tunisien	51	26	9	7	11	20	21
7. CA Bizerta	50	26	7	10	9	25	28
CS Sfaxien	50	26	8	8	10	29	31
9. Sfax RS	49	26	7	8	9	20	22
US Monastir	49	26	8	7	11	27	33
11. AS Marsa	48	26	8	10	10	25	25
12. COT	47	26	7	7	12	29	38
13. SSS	45	26	7	5	14	20	33
14. AS Gabésein	43	26	5	7	14	17	45

MAROC — (Kebir ARSALANE)

Le MAS se noie

RABAT. — Cette fois, le KAC semble avoir pris le large. Il a deux points d'avance sur le MAS, tenu en échec, chez lui, par l'ASS, l'un des mal-classés. Les Kacistes, en recevant chez eux la Renaissance Sportive de Berkane, ont pris le match à bras le corps et ont réussi rapidement à s'adjuger trois buts en première mi-temps. Deux minutes après la reprise, les Kacistes aggravèrent la marque grâce à un exploit personnel de Bihri, avant que leurs adversaires ne réduisent le score sur un penalty. A 4 à 1, la cause était entendue et, malgré de nouvelles tentatives des Orientaux, le score restait inchangé jusqu'au coup de sifflet final.

Le grand perdant de cette journée n'est autre que le dauphin malheureux, le MAS, dont la rencontre, sanctionnée par un score vierge, fut d'un niveau technique médiocre, qui peut s'expliquer par de fortes pluies. Il est vrai que les Siaouis avaient fait un excellent match à Fez.

Le derby classique WAC-Raja n'a valu que par sa seconde mi-temps, de loin supérieure à la première, très médiocre. En effet, après une première période d'un niveau technique juste moyen et au cours de laquelle le WAC ouvrit le score par Sakhdredine, le spectacle fut tout de même plus animé après la pause. Les Rajaouis, menés par les encouragements de leur public, appuyèrent davantage sur l'accélérateur, ce qui leur permit de se créer des occasions franches, transformées par les attaquants rajaouis, qui ouvrirent le score, puis dépassèrent leurs adversaires dans les toutes dernières minutes. La victoire du Raja a surpris, car le WAC affiche souvent un visage hermétique dans le derby. Or, au cours de ce match, le WAC sembla en petite forme. C'est inquiétant pour un club encore en course pour le titre.

Les victoires du MCO sur la RSK, de l'OCK devant le CODM entrent, si l'on peut dire, dans la logique des choses. Quant à la lanterne rouge, l'USK, elle semble de plus en plus menacée après son échec à domicile devant le DAJ.

WAC - Raja 1-2
OCK - CODM 2-0
FUS - CSE 1-1
USK - DHJ 0-0
MAS - ASS 0-0
MCO - RSK 1-0
KAC - RSB 4-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. KAC	64	27	14	9	4	33	13
2. MAS	62	27	11	12	4	26	14
3. WAC	58	27	12	7	8	31	19
MCO	58	26	11	10	5	23	17
Raja	58	27	12	7	8	23	20
6. FAR	56	25	11	9	5	33	18
7. FUS	55	27	11	6	10	23	19
8. CODM	54	27	8	11	8	19	22
9. DHJ	52	27	6	13	8	17	20
10. RSK	51	27	7	10	10	24	28
OCK	51	27	8	8	11	20	21
ASS	51	27	7	10	10	19	29
13. RSB	49	26	9	5	12	22	30
14. RSS	47	26	6	9	11	17	25
15. CSE	45	26	2	15	9	21	37
16. USK	42	27	4	7	16	15	33

AFRIQUE

COUPE DES CHAMPIONS — (Gérard DREYFUS)

Rhinos, c'est rosse

Kitwe morne plaine.

Auréolés d'une victoire en Coupe du monde face aux Camerounais, les footballeurs zambiens paraissaient parés de toutes les vertus. Certains, déjà, voyaient le Power Dynamos rééditer leur exploit de 1982 lorsqu'ils s'étaient hissés en finale de la Coupe des Vainqueurs de Coupe. Le rêve aura été de courte durée. Les Dynamos sont tombés en panne face aux Black Rhinos d'Hararé. Deux buts de Jerry Chidawaka auront, semble-t-il, sonné le glas des espérances zambiennes. Il aura donc suffi que les Rhinos barètent pour que, de dépit, les Zambiens s'exclament : les Rhinos, c'est rosse !

Deuxième victoire à l'extérieur pour l'équipe des Forces armées marocaines. Les FAR ont fait fort à Tunis. D'entrée, l'équipe de Rabat ouvrait la marque par l'intermédiaire de son milieu de terrain, Khairi. Dix minutes plus tard, Bizerte égalisait grâce à Gharbi. Sous la pluie, les Marocains ne cessaient de dominer les débats, mais ce n'est que dans la dernière demi-heure de jeu que les joueurs marocains forcèrent la décision, en inscrivant trois buts par Hidaoui, Timoumi et Aziz.

Au Caire, le Zamalek, champion sortant, a effectué un galop d'entraînement devant le Hilal de Khartoum. Deux buts d'Ibrahim Nasr, un de Helmy et le quatrième d'Emmanuel Quarshie.

A Dakar, l'US Gorée a provoqué une certaine surprise en dominant largement les Hearts of Oak, actuels leaders du Championnat du Ghana. Les Ghanéens ont le plus souvent dominé les débats, mais ont connu un terrible passage à vide entre la vingt-cinquième et la trente-deuxième minute. Le temps pour les Sénégalais de marquer la bagatelle de trois buts, deux de Moustapha N'Diaye et un pour Baba N'Diaye.

Qualifiés sur le tapis vert aux dépens de l'Invincible Eleven de Monrovia qui avait aligné en seizième de finale un joueur non qualifié, les Maliens du Stade ont eu raison du Ghali de Mascara, privé de ses hommes du milieu, Lakhdar Belloumi, en convalescence après sa fracture à la jambe, et Rachid Mekloufi, suspendu pour avoir écopé d'un carton rouge à Tripoli.

Au stade du 28-Septembre à Conakry, le public guinéen s'est cru revenu aux grands jours de son football. L'AS Kaloum sans son maître à jouer, Papa Camara, s'est imposé aux toujours redoutables Enugu Rangers.

Rescapé du tour préliminaire, le Vital'o de Bujumbura poursuit son bonhomme de chemin sans faire de vagues. Il vient de mettre un nouveau succès à son actif, aux dépens de l'AS Sogara, tombeur du champion du Cameroun au tour précédent. Un but d'Hussein à la sixième minute, complété par deux tirs victorieux de Mudeyi en seconde période, contre un but d'Ovinko. Les Burundais créeraient une belle surprise en venant s'immiscer parmi les huit derniers qualifiés.

Enfin, à Kinshasa, le derby zairo-congolais s'est soldé par un résultat nul. Bilima 1 - CARA 1. Une tête de Basele à la seizième minute, suivi, neuf minutes plus tard, par un but de Ngapy qui égalisait pour le CARA, après avoir effacé trois défenseurs dont le gardien. Le score en restera là, en dépit des efforts des joueurs de Bilima pour prendre le large.

Ces huitièmes de finale aller ont, on le voit, donné lieu à quelques surprises. Elles demandent confirmation à la fin de la semaine.

(Huitièmes de finale aller)

CA Bizerte (Tunisie) - FAR (Maroc) 1-4
Stade Malien (Mali) - Mascara (Algérie) .. 2-0
Vital'o (Burundi) - AS Sogara (Gabon) ... 3-1
Zamalek (Egypte) - El Hilal (Soudan) 4-0
Pow. Dyn. (Zambie) - B. Rh. (Zimbab.) ... 0-2
AS Bilima (Zaïre) - CARA (Congo) 1-1
AS Kal. (Guinée) - E. Rangers (Nigeria) . 2-0
US Gorée (Sénégal) - H. of Oak (Ghana) 3-0

COUPE DES COUPES

Wanderers (Zambie) - Leopards (Kenya) ... 1-1
FC 105 (Gabon) - El Nasr (Libye) 2-1
D. Oueme (Bénin) - Dihep di Nkam (Cam.) . 1-0
Kampala (Oug.) - Gweru U (Zimb.) 3-1
Simba (Tanz.) - National (Egypte) 2-1
Jeanne-d'Arc (Sén.) - MP Oran (Alg.) 0-0
Asfosa (Togo) - Ash. Kotoko (Ghana) 1-1
Leventis (Nig.) - Horoya (Guinée) 0-0

LES JAPONAIS RIENT JAUNE...

La marque d'électronique TEC, qui était en négociations très avancées avec Chelsea, a finalement renoncé à sponsoriser le club anglais en raison de graves incidents provoqués par ses supporters contre Sunderland. Les représentants de TEC, présents dans les tribunes de Stamford Bridge, ce jour-là, n'ont pas du tout apprécié. La perte sèche pour Chelsea est énorme : un million de livres pour trois ans, soit plus de un milliard de centimes.

■ Ron Saunders, le manager de Birmingham, a demandé que la télé anglaise cesse de diffuser des matches de football pendant une durée d'au moins trois saisons. « Elle incite les spectateurs à rester chez eux alors que nous aurions besoin d'eux au stade », déplore Saunders.

■ La semaine dernière, un match amical a opposé une équipe de Duisburg à une formation d'anciens internationaux ouest-allemands. Score final : 2-2. L'un des quatre buts a été inscrit par Uli Hoeness. Mais le grand bénéficiaire de la soirée a été le trésorier de Duisburg qui a empoché la coquette somme de 230 000 mark (70 millions de centimes).

■ Pat Jennings, le gardien d'Arsenal, a décidé qu'il allait mettre un terme à sa carrière. Jennings qui aura quarante ans, le 12 juin, compte vingt-deux de professionnalisme et 110 sélections en équipe d'Irlande du Nord.

■ Aad De Moos, l'entraîneur de l'Ajax d'Amsterdam, a été remercié mardi dernier par ses dirigeants. Cette éviction est la conséquence logique des récents revers subis par l'Ajax, comme la défaite devant Haarlem, dimanche dernier. Aad De Moos sera remplacé par son adjoint Spitz Cohn.

■ Arminia Bielefeld aimerait bien pouvoir conserver son attaquant Siegfried Reich qui a encore inscrit les quatre buts de la victoire de son équipe face à Karlsruhe, l'autre week-end. Or, Reich (en allemand, riche), étant prêté par Dortmund, Bielefeld devra, pour garder son buteur, verser à ce club la somme de 260 000 marks (75 millions de centimes). « Pas de problème, a dit le président de l'Arminia, le Dr Auf der Heyde. Reich restera. Nous trouverons l'argent. »

■ Mark McGhee, l'Ecossais d'Hambourg, collectionne en ce moment les malheurs. Jeudi, il a dû regagner précipitamment l'Ecosse, son épouse qui venait de perdre sa mère, étant victime d'une crise de nerfs. Souffrant du genou gauche, McGhee risque en outre de devoir se faire opérer prochainement.

■ Il est pour ainsi dire que l'entraîneur du Rapid de Vienne, Otto Baric, quittera le club autrichien à la fin de la saison. On parle maintenant de lui à Stuttgart et au Real Madrid.

■ Chris Waddle, l'international anglais de Newcastle, quittera vraisemblablement son club à la fin de la saison. Newcastle a bien fait une offre à Waddle mais celui-ci l'a rejetée, tout comme il a refusé celle de Chelsea (600 000 livres soit 720 millions de centimes). C'est en fait Tottenham qui semble le mieux placé pour emporter le morceau.

■ La Fiorentina comptait un supporter de choix, dimanche dernier, pour son match contre l'Udinese : son meneur de jeu Socrates, encore mal remis de sa blessure. Le Brésilien avait tenu à se mêler à la foule des tifosi qui ont longuement scandé son nom. « J'ai voulu sentir de plus près le cœur des supporters de cette ville merveilleuse », a expliqué Socrates.

■ Fortuna Düsseldorf serait actuellement en pourparlers avec l'Allemand du Standard de Liège, Horst Hrubesch. « Il est encore trop tôt pour parler de transfert, disent les dirigeants de Dortmund. Mais nous avons le numéro de téléphone de Hrubesch. » Le grand Horst rejoindra-t-il la RFA qu'il a quittée en 1983 ?

SI ON PARTAGEAIT ?...

La Deustcher Fussball Bund (Fédération ouest-allemande) est actuellement en train d'étudier un projet qui, s'il était adopté, provoquerait un bouleversement total dans la Bundesliga. En voici les principaux points :

1. — Réduction de la Division I à seize clubs au lieu de dix-huit ;

2. — Partage de la Bundesliga en deux groupes de huit ;

3. — Les quatre premiers de chaque groupe se rencontrent en tournoi final afin de désigner le champion. Même chose en ce qui concerne les quatre derniers de chaque poule pour ce qui est de la relégation.

L'avantage de cette formule est qu'elle permettrait d'accroître la durée de la pause hivernale tout en diminuant le nombre de matches dans la saison (vingt-huit au lieu de trente-quatre). D'autre part, des affiches telles que Bayern-Hambourg seraient offertes au public à quatre reprises au lieu de deux. Au rayon des inconvénients, il est à craindre que certaines équipes ne puissent jamais rencontrer les équipes phares, telles le Bayern ou Hambourg, cela parce qu'elles ne sont pas classées parmi les quatre premiers.

A noter que la composition des deux groupes, si l'on s'en réfère au classement actuel de la Bundesliga, serait la suivante.

Groupe A : Bayern, Saarbruck (promu), Moenchengladbach, Düsseldorf, Hambourg, Francfort, Uerdingen et Bochum.

Groupe B : Werder Breme, Kassel (promu), Cologne, Kaiserslautern, Mannheim, Schalke 04, Stuttgart et Leverkusen.

Cette formule, qui pourrait voir le jour en 1987, ne semble emporter l'adhésion que des présidents de clubs huppés. Le président d'Hambourg, M. Klein, a déclaré : « Voilà des années que nous demandons une réduction du nombre des équipes. Le nouveau plan est beaucoup plus attractif pour les spectateurs. »

L'entraîneur de Dortmund, Ribbeck, est en revanche farouchement opposé au projet : « Les riches vont devenir encore plus riches et les pauvres encore plus pauvres. » Un projet qui, en somme, soulève des controverses avant même d'avoir été adopté par le DFB...

■ Après trois années passées en Arabie Saoudite, Ladislao Kubala revient en Espagne. Il est probable qu'il entraînera la saison prochaine Saragosse.

Betis de Seville tient à garder sa vedettre Gordillo, lequel a été contacté par Barcelone et le Real Madrid. Mais la proposition sévillanne, un contrat de trois ans et trois millions trois cent mille francs, ne le laisse pas indifférent.

■ A cause de la guerre du Golfe, le match de Coupe du monde Irak-Qatar avait été fixé à Calcutta (Inde). Il s'est quand même terminé en bagarre générale après le coup de sifflet final, la police devant intervenir pour séparer les deux équipes. La Féderation indienne a promis d'envoyer un rapport sévère à la FIFA. Les Irakiens, vainqueurs 2-1, envisagent eux aussi de porter plainte contre le Qatar.

PRIME SPÉCIALE...

Dimitrios Tsionanis, le défenseur grec de Waldhof Mannheim, avait promis qu'il marquerait un but contre l'Eintracht Francfort, pour marquer d'une pierre blanche la naissance de son enfant, samedi dernier. « Tu n'y arriveras pas », lui assura son entraîneur, Klaus Schlappner qui n'ignorait pas que Tsionanis n'avait jusque-là trouvé qu'à une seule et unique reprise le chemin des filets. Et pourtant, contre Francfort, le Grec réussit bel et bien à inscrire, comme promis, son second but de la saison. L'entraîneur de Mannheim devra de ce fait offrir à son arrière une prime spéciale sous la forme d'une poussette. Et que cela lui serve de leçon...

VAUTROT HOMME DE SIFFLET HOMME DE MICRO

C'était le 25 avril dernier la seconde édition de « Football du monde », l'émission proposée désormais le dernier jeudi de chaque mois par les rédactions de *France Football* et « RF 1 », et diffusée sur les ondes de Radio France Internationale.

L'invité d'honneur en était Michel Vautrot, l'arbitre français numéro 1, lequel succédait ainsi à Michel Hidalgo.

Le sommaire de l'émission invitait à un véritable tour du monde, passant des Coupes d'Europe à la Coupe du monde, de Liverpool, « la ville du football » (Everton et Liverpool en finales de C 1 et C 2), à Bordeaux, éliminé la veille par la Juve, de Platini à Zico, du Brésil à l'Uruguay, de l'Afrique du Nord au Japon. On y a traité également de l'incidence de l'évolution de l'organisation défensive des équipes sur le jeu dur.

Sur tous ces sujets, Michel Vautrot, s'exprima avec la liberté de ton et le sens de l'image qu'on lui connaît, mêlant son grain de sel aux propos de tous les journalistes participant à « Football du monde » : Monique Pivot, Jean-Philippe Rethacker, Dominique Rousseau, Alain Fontan, Mahjoub Krouzi, Jean-Paul Oudot, Frédéric Gassman, Gérard Dreyfus et Gérard Ernault, chargés de son animation.

Ce mois-ci, pour fêter le trentième anniversaire de la création de la Coupe d'Europe des clubs, l'invité d'honneur de « Football du monde » sera Jacques Georges, président de l'UEFA.

L'émission sera diffusée le 30 mai, lendemain de la finale de C 1, Juventus de Turin - Liverpool.

■ Neville Southall, vingt-six ans, le gardien d'Everton, nouveau champion d'Angleterre, vient d'être élu footballeur de l'année outre-Manche.

■ Qui du Nantais Maxime Bossis et du Danois d'Anderlecht Morten Olsen ira rejoindre, l'an prochain, les rangs de Tottenham ? Selon l'entraîneur du club, Peter Schreeves, Morten Olsen à 60 % de chance de jouer l'an prochain outre-Manche. Schreeves a eu jeudi une discussion avec le Danois dont il espère une réponse définitive ces jours-ci. Cependant, Tottenham avait délégué un observateur, Bill Nicholson, sur le match Paris-SG - Nantes, samedi soir.

■ Diego Maradona est un collectionneur de cravates. Dans son appartement, sur la colline de Posillipo, à Naples, il en possède une armoire entière. Quant à ses loisirs, l'Argentin, les passe à jouer au truco (jeu de cartes national dans son pays) ou à écouter du rock and roll...

■ Voyage mouvementé pour Michel Vautrot, Jacques Ferrary et Jean-Claude Swirog, les arbitres français de Videoton-Real Madrid, entre Budapest et Szekesfehervar (60 km). Leur mini-bus, alors qu'un orage terrible inondait l'autoroute, est tombé en panne. Malgré le retard, le trio français est arrivé à l'heure.

■ Instruits par l'expérience Venables chez l'ennemi héréditaire du Barça, les dirigeants du Real Madrid chercheraient leur futur entraîneur en Grande-Bretagne. Le nom du manager de Manchester United, Ron Atkinson a été prononcé mais les dirigeants de MU ont déjà fait savoir qu'ils feront tout pour garder leur technicien, à qui il reste un an de contrat.

■ Le toto hongrois, concours de pronostics portant sur les matches des Championnats italiens, allemands et anglais (pour éviter la corruption dans le Championnat hongrois), a connu son gagnant record la semaine dernière : un million de francs lourds. A titre indicatif, le salaire moyen en Hongrie est de huit cents francs.

■ La police munichoise a interpellé la semaine dernière, lors du match Bayern-Moenchengladbach, cinquante supporters du Borussia qui tentaient de provoquer une bagarre avec ceux du Bayern.

■ Le Werder Brême entreprendra l'été prochain un grand périple, entrecoupé de matches amicaux, qui le mènera aux USA, à Hongkong et en Chine.

■ La vedette du FC Seraing, le Zaïrois Kabongo, demandé il y a quelques mois par le FC Porto, plaît beaucoup à Anderlecht. Pas question cependant qu'il parte. « Nous avons déjà refusé une offre mirobolante des Portugais, on expliqué les dirigeants belges. Kabongo est chez nous pour deux ans encore. »

LE DÉGAGEMENT DE L'ANNÉE !

A Darmstadt, club de Deuxième Division ouest-allemande, Wilhelm Huxhorn n'a pas la réputation d'être un gardien exceptionnel. Et pourtant, l'exploit qu'il a réalisé la semaine passée lui a permis de se faire connaître dans toute la RFA. Lors d'un match contre Fortuna Cologne, en effet, après que Huxhorn eut effectué un dégagement à la limite de sa surface de réparation, le ballon atterrit à l'entrée de la surface adverse et en raison de l'état de la pelouse, très glissante, se mit à fuser. Hemmerlein, le gardien de Cologne, fut lobé et le ballon termina sa course au fond des filets. Un but de cent mètres ! Malgré cet exploit peu commun, Darmstadt se fit battre 4-2 sur son propre terrain. Il semblerait donc que son gardien soit davantage doué pour les dégagements que pour stopper les tirs adverses...

40 ANS LE BEL AGE...

Klaus Fichtel, le libero de Schalke 04, âgé de quarante ans, a disputé vendredi soir face à Mannheim son 521e match en Bundesliga. Klaus Fichtel que l'on surnomme « le sapin » outre-Rhin, parce qu'il est le plus vieux joueur de la Bundesliga, a ainsi fait chuter le précédent record qui appartenait à Willy Neuberger (520 matches). Didi Ferner, son entraîneur, a d'ores et déjà décidé que Fichtel conserverait son poste de libero jusqu'au terme de la saison. Quant à l'avenir de Fichtel, il est pour ainsi dire réglé : Schalke 04 est, en effet, sur le point de lui proposer un contrat d'entraîneur adjoint. Avec, bien sûr, la possibilité de faire sa rentrée en cours de saison, en cas de pépin. « Klaus a été si brillant ces dernières semaines, a déclaré le manager Assauer, qu'il constitue encore un exemple pour tous les jeunes du club. »

■ Ramon Mendoza, le futur président du Real (il sera intronisé le 23 mai), a reçu, mercredi matin, avant le match contre Videoton, un télégramme du président de l'Inter, Ernesto Pellegrini dans lequel celui-ci souhaitait bonne chance aux Espagnols. Ce geste a été unanimement interprété comme une volonté de l'Inter de faire la paix avec les Madrilènes, après les incidents ayant émaillé la demi-finale de Coupe UEFA.

■ Après le succès du Real face à Videoton, en match aller de la Coupe UEFA, Uli Stielike, le libero madrilène est pour ainsi dire assuré de se voir proposer un nouveau contrat par le président Mendoza.

■ Les exploits automobiles de Breitner sur autoroute lui ont valu une amende équivalant à 35 000 francs et le retrait de son permis de conduire pour une longue durée.

■ Le journal allemand *Bild* vient de demander à ses lecteurs d'élire le footballeur allemand de l'année parmi une liste de 33 joueurs établie par Üwe Seller, Fritz Walter et Wolfgang Overath.

■ Pour la première fois dans l'histoire de la télévision argentine, un match du Championnat italien a été retransmis en direct.. Il s'agissait de la rencontre Vérone-Côme.

VAUTROT, C'EST TROP

« J'entends partout qu'il y a un Français en finale d'une Coupe d'Europe : Michel Platini. C'est inexact, il y en a quatre avec Jacques Ferrary, Jean-Claude Swirog et moi. »

En effet. Michel Vautrot, notre meilleur arbitre, officiait mercredi dernier à Szekesfehervar pour la finale aller de C3 entre Videoton et le Real Madrid. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, c'était la première fois qu'il arbitrait une finale enropéenne, le Liverpool-Porto Alegre de Tokyo pour le compte de la Coupe intercontinentale se classant à part. « Ce n'était pas mal non plus, dit-il, mais différent. J'ai ressenti en Hongrie un trac inhabituel. Rien à voir avec un tour de Coûpe d'Europe normal. Peut-être est-ce l'enjeu, le fait que vingt-quatre pays retransmettaient la rencontre ou tout simplement le fait que nous représentions la France. »

Tout s'est bien passé. Un match facile à arbitrer que Michel Vautrot a particulièrement apprécié : « Les deux équipes ont joué dans un excellent état d'esprit. Le public aussi était très sympathique. Il y avait longtemps que je n'avais vu un stade aussi débordant et des spectateurs sur les pylônes d'éclairage. »

Michel Vautrot a également beaucoup apprécié le télégramme qu'il a reçu avant la rencontre, ainsi libellé : « De tout cœur avec toi. Tes deux acolytes Jacques et Claude. » Explication : « Ce sont mes deux juges de touche en Championnat, Jacques Biondeau et Claude Malavaux. Ils ne savaient pas où nous étions descendus et je me demande comment ils m'ont retrouvé. En tout cas, cela m'a fait grand plaisir. »

Tu périras par le feu !

Un incendie, qui s'est déclaré la semaine dernière dans une maison d'édition de Sao Paulo, a provoqué la destruction de plus de 15 000 photos retraçant la carrière du roi Pelé. Il avait fallu plus de vingt-deux ans au photographe Domenico Pinheiro pour constituer cette inestimable collection !

UN RETRAITÉ BIEN DANS SA PEAU

L'ex-champion du monde Paul Breitner n'a jamais été aussi occupé que depuis qu'il a pris sa retraite sportive. Et, comme en témoignent ces deux clichés, l'ex-Munichois est aussi à l'aise dans le rôle du businessman que dans celui du cameraman (pour la chaîne allemande SAT 1).

(Photos Sven SIMON)

■ Pour son match contre Dusseldorf, vendredi soir, l'Eintracht Francfort ne disposait plus que de neuf professionnels. Quatre joueurs étaient blessés, deux autres suspendus. Francfort aurait souhaité que le match soit reporté, mais sa demande fut rejetée. Le président de l'Eintracht, le docteur Gramlich, apprit de plus, par la Fédération, qu'il ne pouvait incorporer plus de trois amateurs dans son effectif. Du coup, le gardien Hans Gundelach décida de reporter son opération du ménisque à samedi matin.

DI STEFANO EST TRÈS JOUEUR

Alfredo Di Stefano réclame plus de deux millions de pesetas, exactement deux millions quarante-six mille pesetas, au Real Madrid, soit environ cent dix mille francs. Ce n'est pas la mer à boire, mais Alfredo n'a jamais fait de cadeaux dans ce domaine, et il tient ses comptes à jour.
Il a donc déposé un dossier au ministère du Travail, en donnant le détail des sommes dues, neuf cent cinquante huit mille pesetas pour la saison 1983, et un million quatre-vingt-huit mille pesetas pour l'année suivante.
On se doute que la direction du Real n'est pas de cet avis, et l'avocat du club a fait savoir que « ce problème n'est pas de la compétence du ministère », et que « Di Stephano revendique le paiement des primes qui ne figuraient pas dans son contrat d'entraîneur ; les joueurs étaient concernés ».
Mais Di Stefano est resté très joueur toute sa vie.

■ Blessé à la cheville gauche lors du choc contre Naples, Boniek a été rassuré par les médecins : il ne souffre d'aucune fracture mais d'une simple distention ligamentaire.

■ L'Inter de Milan veut obtenir le transfert de Fanna, le « divin chauve » (26 ans) de Vérone. Fanna est très intéressé, Vérone ne l'est pas du tout. Mais c'est Fanna, en fin de contrat, qui va décider.

■ Bordeaux n'est pas le seul à avoir des vues sur l'avant-centre de Leicester, Gary Lineker, dont le contrat arrive à son terme. Tottenham et Liverpool sont, eux aussi, preneurs. Les deux clubs anglais ont fait l'un et l'autre une offre de 6,6 millions de francs.

■ Paul Allen, le jeune milieu de terrain de West Ham, semble intéresser Liverpool. Les Reds ont déjà fait une offre de 6,5 millions de francs pour ce jeune homme qui, à l'âge de dix-huit ans a disputé une finale de Coupe d'Angleterre contre Arsenal. C'était en 1980.

■ Milewski, le petit attaquant hambourgeois, est las des critiques qui pèsent sur lui et s'interroge sur la lenteur calculée de ses dirigeants pour lui proposer un nouveau contrat : « J'ai joué seize matches de Championnat et marque 8 buts. Ce n'est pas un bilan nul. »

■ M. Neuberger, le président de la Fédération ouest-allemande a décidé qu'il ne se rendrait pas à la finale de la Coupe d'Allemagne, qui opposera le 26 mai, le Bayern de Munich à Uerdingen. Tout simplement parce que ladite finale se déroulera à Berlin.

GARE AUX TRICHEURS !

Le comité exécutif de la FIFA a décidé jeudi d'appliquer des mesures très sévères contre ceux qui ne respecteraient pas les directives sur les limites d'âge dans les compétitions réservées aux juniors. Dans une circulaire distribuée à tous les pays participant aux prochains tournois mondiaux juniors, la FIFA indique que les dirigeants coupables seront suspendus à vie et leurs associations nationales seront exclues pour une durée de deux ans, de la participation à toutes les compétitions de la FIFA, y compris le tournoi olympique. Rappelons que le premier tournoi mondial des moins de seize ans aura lieu du 31 juillet au 11 août prochain en république populaire de Chine. La compétition réservée aux moins de vingt ans aura lieu, elle, en URSS du 24 août au 7 septembre.

■ Avant la finale de la Coupe des Champions qui aura lieu à Bruxelles, le 29 mai, les journalistes italiens se sont amusés à comparer la superficie du terrain du Heysel avec celle du Stadio Comunale. Il ressort de leurs calculs que le Heysel a 895 m2 de plus que la pelouse de la Juve. Cinq mètres de plus en longueur et cinq en largeur.

■ Karl-Heinz Rummenigge semble particulièrement affecté par la récente élimination de l'Inter de Milan face au Real Madrid en Coupe UEFA. Ce revers semble avoir littéralement « coupé les jambes » à Kalle qui est, actuellement, à cours de forme. L'ennui, c'est que les supporters nerazzuri ne se privent pas de le critiquer.

■ Mardi dernier, le Servette de Genève, en passe de remporter le Championnat de Suisse, recevait Lausanne. Jamais, au cours des vingt dernières années, Lausanne ne l'avait emporté au stade des Charmilles. Et pour perpétuer la tradition le Servette a, une nouvelle fois, gagné (3-1).

ZICO EN PYJAMA

Zico, le Brésilien de l'Udinese, va, prochainement, se retrouver sur les bancs du tribunal pour de multiples infractions au Code de la route. Il risque même de revêtir un magnifique pyjama à rayures...

SOYONS ÉLÉGANTS

La Fédération italienne vient de signer un contrat avec une firme nationale de vêtements sportifs, qui sera chargés d'habiller toutes les « Squadre Azzurre » jusqu'en 1989. La société Diadora a payé trois milliards de lires (quinze millions de francs) à la signature de ce contrat. Le nouveau sytle proposé par la société Diadora se veut à la fois « chic, décontracté et pratique », dans les tenues conçues pour les déplacements, les soirées de représentation et les entraînements. L'équipe d'Italie disposera également d'une tenue de jeu qui sera le produit de lancement de la ligne « azzurra », mise sur le marché pour le Mondial 1986. La société Diadora versera par la suite un pourcentage estimé à six milliards de lires (trente millions de francs) sur les revenus provenant de l'exploitation de l'image de la sélection italienne.

■ Franck Neubarth, l'avant-centre du Werder de Brême ne sera finalement pas sanctionné par la Fédération ouest-allemande pour le coup de poing qu'il avait donné dans le bas-ventre du milieu de terrain de Bochum, Heinz Knüwe. Tout au plus a-t-il reçu une réprimande. Remarque : c'est la télévision qui avait mis en évidence lé mauvais geste de Neubarth.

■ Après le match nul obtenu par Côme devant Vérone, Hansi Müller a été couvert de fleurs par la presse italienne qui n'a pas hésité à le comparer à Zico. Et pourtant le contrat de Hansi Müller (qui appartient toujours à l'Inter de Milan) risque fort de ne pas être renouvelé à son expiration, c'est-à-dire dans deux mois. Les dirigeants de Côme ne pouvant débourser les millions demandés par l'Inter. Alors, Hansi Müller bientôt au chômage ?

SPORT EN CHAMBRE

La non-sélection de Czeiniatensky, remplaçant à Anderlecht, en équipe nationale, avait provoqué un beau tollé en Wallonie. Constant Vandenstock, son président, qui le connaît bien, avance une explication : « Alex doit apprendre à vivre en athlète et en professionnel. Evidemment, il a une très jolie fiancée... » On en revient toujours à une histoire de ronds de jambes.

■ Le Real Madrid n'a pas convaincu l'entraîneur de Videoton, Kovacs. « Ce n'est pas la meilleure équipe que nous ayons rencontrée dans cette Coupe UEFA. Manchester joue mieux et est bien plus fort. » Les Madrilènes ont répondu en lui demandant de rappeler le score du match aller... en attendant le retour...

■ L'Udinese a accepté de participer en Australie à un tournoi quadrangulaire avec Tottenham, Vasco de Gama et l'équipe nationale australienne, du 29 mai au 9 juin. Les organisateurs lui ont suggéré, pour remplacer Zico, d'utiliser Craig Johnston, le dissident de Liverpool.

■ Karl Allgöwer, l'attaquant de Stuttgart et un des meilleurs réalisateurs de la Bundesliga, vient d'être victime de la grippe pour la troisième fois en trois mois.

■ Nicolas Semlitsch, trente-huit ans, ex-joueur d'Offenbach et de Saarbrück, vient de solliciter auprès du Hambourg SV, au poste d'entraîneur-adjoint.

■ Le président de Flamengo, M. Helal, affirmait ces derniers jours que le retour de Zico était en bonne voie, l'agence de publicité brésilienne chargée de réunir les fonds ayant pratiquement terminé sa quête. Attendons la confirmation.

Et si on faisait le mur ?

On ne manque pas d'idées outre-Manche pour empêcher les hooligans d'accomplir leurs méfaits. Chelsea avait déjà eu recours à des murs électrifiés. Voilà maintenant que des murs en plastique transparent, semblables à ceux des terrains de squash, apparaissent sur le marché. Prix : 165 millions de centimes pour protéger tout un stade !

regards sur le monde

par Gérard EJNES

Shankly n'était pas un magicien

POUR ceux qui ne le sauraient pas encore en raison soit d'une longue cure de sommeil soit d'une tentative pour battre le record de survie dans une profonde grotte des Causses, Everton est en train de faire un malheur, c'est-à-dire en anglais comme en français de vivre dans le bonheur ; ainsi vont les langues de part et d'autre du Channel.

Everton, qui est d'ores et déjà assuré du titré de champion, et qui cherche maintenant à battre le record du plus grand nombre de points, détenu bien sûr par Liverpool, va tout simplement disputer deux finales cette semaine. Tout d'abord, en guise d'échauffement, et pour rigoler, celle de la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupes, contre des adversaires venus du continent, vous savez ces gens qui mangent des grenouilles et des escargots, « awfull, my dear ». Ensuite, il sera temps de passer aux choses sérieuses, samedi après-midi, avec la finale de la Cup et, ici, on ne rigole plus, car la rencontre se déroule dans une cathédrale, celle de Wembley, et parce que l'adversaire, venu de Manchester, est d'autant plus redoutable que lui aussi mange son pâté avec de la marmelade d'oranges.

POUR vivre ça, un joueur anglais ne serait pas prêt à donner la place qu'il a réservée depuis neuf mois pour assister à Wimbledon, et sous la pluie, à un seizième de finale double mixte des Internationaux d'Angleterre, mais peu s'en faut, ce qui suffit à situer l'importance de l'événement.

Evidemment, dans ce pays qui a troqué ses colonies contre des performances sportives qui lui rappellent qu'il est évidemment, et pour toujours, le « number one », tout le monde est content pour les Bleus ; tout le monde, c'est-à-dire tout le monde sauf la moitié de Manchester, celle qui est « united », ce qui n'est pas grand-chose, et aussi la moitié de Liverpool, celle qui s'habille de « red », ce qui fait beaucoup.

Les Rouges, figurez-vous que ça ne les amuse pas d'assister à la réussite des Bleus. Car dans cette ville noire, soit l'on est « Evertonian », soit l'on est « Liverpudlian » (à vos souhaits), soit l'on est étranger. Quand une couleur gagne, c'est obligatoirement que l'autre couleur perd.

Quand Southall est désigné meilleur joueur de l'année, comme ce fut le cas la semaine dernière, la moitié de Liverpool rit et l'autre moitié rage.

ALORS, imaginez l'ampleur du désarroi des fans rouges lorsqu'ils ont apprit mercredi dernier que Howard Kendall, la manager d'Everton, celui sur qui rejaillit une grande partie de la réussite des Bleus, bref, un véritable ennemi public, avait tout simplement failli, en son jeune âge, devenir « Liverpudlian » (à vos souhaits). Voilà pour le proverbe du début.

Et c'est Bob Paisley devenu « directeur » des Reds, après avoir été leur manager jusqu'en 1983 qui l'a révélé. Voici les termes mêmes de sa confession : « Quand Howard Kendall jouait à Preston, Bill Shankly était sur le point de le faire signer chez nous, et il était d'autant plus sûr d'y parvenir que nous avions d'excellentes relations avec Preston. Moyennant quoi, Harry Catterick nous l'a piqué pour l'amener à Goodison Park et, depuis ce jour du milieu des années 60, il est devenu à tout jamais un Evertonian. »

Dire que c'est Shankly qui a commis la faute originelle. Shankly dont on croyait qu'il ne connaissait pas la signification du mot échec, Shankly ce grand redresseur de morts qui est à Liverpool ce que la poche est au kangourou ou la bosse au chameau ; pas une seconde nature. Une première et véritable. Shankly est un inventeur, celui des « Reds », comme Newton fut celui de la pomme. Comme quoi il faut parfois inventer des choses qui existent déjà pour leur offrir en plus de la vie, la gloire et la renommée.

Aujourd'hui qu'il a gagné le paradis, où paraît-il, il agace prodigieusement saint-Pierre par son zèle à apprendre aux anges à tacler, en prenant bien soin d'essuyer au passage les crampons sur la blanche aube adverse, on ne se refait pas, voilà que la terre aussi lui cherche des noises.

PAISLEY sur sa lancée ne s'est pas arrêté en si bon chemin. Il a ajouté que dès le mois de novembre dernier et après seize journées il savait déjà qu'Everton serait champion, que « Kendall était l'homme de la situation, parce que, il y a dix mois, il était au fond du trou avec son équipe, soumis à toutes les pressions, et que, du coup, la réussite ne lui tournerait pas la tête, ce qui était encore le meilleur moyen de la maîtriser totalement. »

La voilà bien l'éternelle Albion. On se déteste, mais on se fait des courbettes ; on se déteste, mais on s'admire, on se déteste mais on est « fair » dans la grande tradition de Guillaume le Conquérant qui, c'est l'histoire qui le dit, aurait présenté ses excuses au propriétaire d'un « pitch » de football pour avoir légèrement écorné la pointe d'un ou deux brins d'herbe en massacrant à lui tout seul cinquante-six Saxons qui lui cherchaient noise après qu'il eut débarqué. C'est en 1066.

Aujourd'hui, on ne s'étripe plus que balle au pied et dans la plus grande des courtoisies. Et si les Liverpudlians (à vos souhaits) disent : « Messieurs les Evertonians tirez les premiers », c'est parce qu'ils savent que leur tour viendra. Ce sera le 29 mai à Bruxelles mais il s'agit d'une autre histoire, dont nous aurons l'occasion de vous reparler. « Isn't it ? »

C3 (FINALE ALLER) VIDEOTON-REAL MADRID : 0-3

REAL b. *VIDEOTON : 3-0 (1-0)
Pluie en seconde période. Terrain souple. Bon arbitrage de M. Vautrot (France). 35 000 spectateurs. Buts : Michel (31e), Santillana (76e), Valdano (90e).
VIDEOTON : **P. Disztl — Csuhay, L. Disztl, Vegh, Horvath — Burcsa, Wittman, Vadasz — Borsanyi, Palkovics, Novath.** Entr. : **Kovacs.**
REAL MADRID : **Miguel Angel — San José, Sanchis, Stielike, Camacho — Chendo, Gallego, Michel — Butragueno (puis Juanito, 79e), Santillana (puis Salguero, 81e), Valdano.** Entr. : **Molowny.**

Le Real sans problème (s)

Pour sa douzième finale européenne, le Real Madrid a fait exploser une équipe de Videoton diminuée. Cette victoire permet au grand club espagnol de respirer et d'oublier ses récents problèmes.

par Pierre-Marie DESCAMPS

SZEKESFEHERVAR. — « Avec le ballon, ils vont plus vite, ils sont plus techniques. Devant le but, ils jouent très simplement. » Palkovics, l'avant-centre de Videoton, n'a pas hésité longtemps avant de trouver ce qui a fait la différence entre le Real et Videoton en finale aller de la C 3. Une différence tellement énorme que, comme les deux autres Coupes d'Europe, la finale de la Coupe de l'UEFA s'est disputée cette saison sur un match unique. « 3-0 à l'extérieur en Coupe d'Europe, cela ne se remonte pas », dit tranquillement Camacho. Le retour au stade Santiago-Bernabeu de Madrid comptera donc pour du beurre. Comme un tour d'honneur. Comme une kermesse de fin d'année.

Difficile d'expliquer ce qui s'est passé mercredi dernier à Szekesfehervar. A l'éternelle question : « Est-ce le Real qui était trop fort ou Videoton qui était trop faible ? », nous pencherons pourtant vers la deuxième supposition. Avant le match déjà, on sentait l'état d'esprit des Hongrois pas fameux. Sans doute l'enjeu d'une finale européenne avait-il brouillé les cartes. De surprises en surprises, les inconnus de Videoton étaient parvenus si haut que le vertige et la peur de gagner les ont paralysés. Mais ne soyons pas sévères : voilà une défaillance psychologique que nous connaissons trop bien, nous Français...

Ajoutons à ces considérations intangibles un fait bien réel qui explique en grande partie le bide de Videoton. Un argument que tout le monde, en Hongrie, met, aujourd'hui, largement en avant : l'absence des trois hommes forts de l'équipe, trois joueurs qui, justement, avaient éliminé le Paris-Saint-Germain (4-2 et 1-0) au deuxième tour, à savoir Szabo (deux buts), Csongradi (deux buts) et Majer (un but). Privée de sa force de frappe, l'équipe de Videoton a disputé contre le Real un match facile à imaginer. Une domination stérile des Hongrois en début de rencontre et puis, en contre, le Real qui ouvre le score par l'un de ses meilleurs joueurs, révélation de la saison, Miguel Michel. La suite est ultra classique : Videoton, qui attaque mais sans avoir les moyens de sa politique et avec une névrose d'échec évidente, se fait cueillir sur deux nouvelles contre-attaques du Real qui profite des espaces laissés déserts. Santillana, increvable décidément, marque son quarantième fut en Coupe d'Europe sur une superbe tête piquée consécutive à un centre de Michel Puis, sur une autre ouverture de ce dernier. C'est Valdano qui n'a plus qu'à pousser le ballon du 3-0 au fond des filets du gardien international Peter Disztl. En fin de partie, le score aurait même pu prendre des proportions catastrophiques.

Dommage pour Videoton et pour les 35 000 spectateurs du vieux stade de Sostoi, dont la contenance officielle n'est que de 25 000 places (!). Ils avaient tout fait pour que cette apothéose du football de club hongrois soit une grande fête. Ils sont repartis déçus mais nullement abattus, en chantant quelque chose comme « Merci Videoton d'être en finale. » Et nous garderons de ce public exemplaire l'image de ces dizaines de supporters hongrois applaudissant le départ du car du Real Madrid. Malheureusement, leurs favoris sont complètement passés au travers d'une finale qu'ils étaient simplement satisfaits d'avoir atteint. « Videoton a disputé face au Real son plus mauvais match de la saison », disait notre confrère hongrois Ivan Hagy. Il reste aux joueurs de Szekesfehervar, battus également en Championnat par Honved quatre jours plus tôt et hors course pour le titre national, à remettre ça la saison prochaine en Coupe de l'UEFA. « Mais avant, avoue Palkovics, nous essayerons de gagner la Coupe d'été que nous avons remportée l'année dernière contre Bohemians, Sunderland et Stockholm. Notre équipe est en progression et l'élimination de Manchester United, que j'ai trouvé plus difficile à jouer encore que le Real Madrid, prouve que nous avons un potentiel important quand nous sommes au complet. »

Santillana exulte. Il vient de marquer son quarantième but en Coupe d'Europe, le second du Real contre Videoton.

(Photo Jean-Claude PICHON)

Pour Videoton, ce n'est donc qu'un aurevoir. Pour le Real Madrid, en revanche, cette victoire européenne (qui en douterait maintenant ?) arrive au bon moment. Elle sauve la saison des Madrilènes, une des plus négatives de son histoire, et elle permet à l'un des plus grands clubs du monde de surmonter une crise qui l'agitait depuis quelques mois. « Nous nous attendions à un match plus difficile, disait Stielike, mais notre victoire est logique et méritée. Elle est très importante pour le club qui n'avait plus gagné une Coupe d'Europe depuis 1966. Elle est aussi un moyen d'oublier la crise qui, je l'espère, est finie aujourd'hui. »

La crise, parlons-en. Sportive d'abord, avec une sixième place en Championnat et une élimination précoce en Coupe d'Espagne. Grâce aux largesses de Videoton, le Real est assuré d'une vingt-neuvième participation à la Coupe d'Europe en 1985-1986 (sur trente et une éditions !). Financière ensuite. Le milliard de centimes de déficit (au moins) devrait rapidement disparaître. Morale également. On pardonne plus facilement à une équipe qui gagne la Coupe d'Europe les frasques galantes de certains de ses joueurs. Politique enfin et surtout. La bataille pour la présidence, qui conditionne tant de décisions pour la saison prochaine (Molowny sera-t-il remplacé par un entraîneur anglais, Ron Atkinson par exemple ? Quels joueurs seront « invités » à partir et lesquels verront leur contrat prolongé ?) semble avoir perdu de sa virulence et trouvé son vainqueur : Ramon Mendoza succédera à Luis De Carlos. Les deux présidents étaient d'ailleurs présents en Hongrie et le nouvel homme fort du Real est bien décidé à restaurer la grande tradition du club, malmenée ces dernières semaines *(voir encadré)*.

En passant par la Hongrie, le Real Madrid a donc gagné beaucoup plus qu'une bataille. Il a remporté une victoire sur lui-même. Car les exploits balle au pied ont le don, ici comme ailleurs, d'atténuer les contre-performances dans la coulisse.

Mendoza : « Maintenir la tradition »

Ramon Mendoza a cinquante-huit ans. Il succédera, à la fin du mois, à Santiago Bernabeu et à Luis De Carlos à la présidence du Real Madrid. Nous avons rencontré, en Hongrie, ce personnage ambitieux, déjà candidat en 1982, dont l'arrivée aux affaires s'effectue dans un contexte inhabituel pour le grand club espagnol.

« M. Mendoza, qui est aujourd'hui le président du Real, M. De Carlos ou vous ?

— C'est moi. M. De Carlos m'a accompagné en Hongrie et reste avec moi encore quelques jours, mais il a démissionné un an avant la fin de son mandat, et j'ai été désigné il y a une semaine pour lui succéder.

— Sans élection ?

— Oui, car je suis le seul candidat. MM. Abizanda, Navarro et Campos Gil se sont désistés, ne trouvant pas auprès des socios du club l'appui nécessaire. Pour ma part, j'ai obtenu 15 800 signatures. C'est un grand honneur d'être à la tête de l'une des sociétés sportives les plus importantes du monde.

— Que pensez-vous de la saison du Real ?

— Notre situation est anachronique, avec un parcours national catastrophique et, parallèlement, une victoire européenne. Je l'explique par notre défaite à domicile en début de saison face à Barcelone, 3-0. L'équipe était déçue et a reporté tous ses espoirs sur l'Europe en oubliant le Championnat.

— Que vous inspire l'affaire Juanito-Lozano, convaincu de « relations sexuelles non consommées » à Milan ?

— C'est un petit problème, mais l'image du club en a pris un coup. Trop de publicité. Cela aurait dû rester une question interne.

— Que représente la victoire à Videoton pour vous ?

— Ce n'est pas ma victoire. J'arrive et je n'ai rien fait pour. Mais c'est une victoire importante pour le club, pour ses socios et tous ses supporters. Car le Real possède des amis à Madrid, mais aussi dans toute l'Espagne.

— Sauf à Barcelone ?

— A Barcelone aussi, vous savez.

— Comment envisagez-vous vos rapports avec M. Nunez, le président du Barça ?

— Normaux. « Chacun chez soi », comme on dit en français.

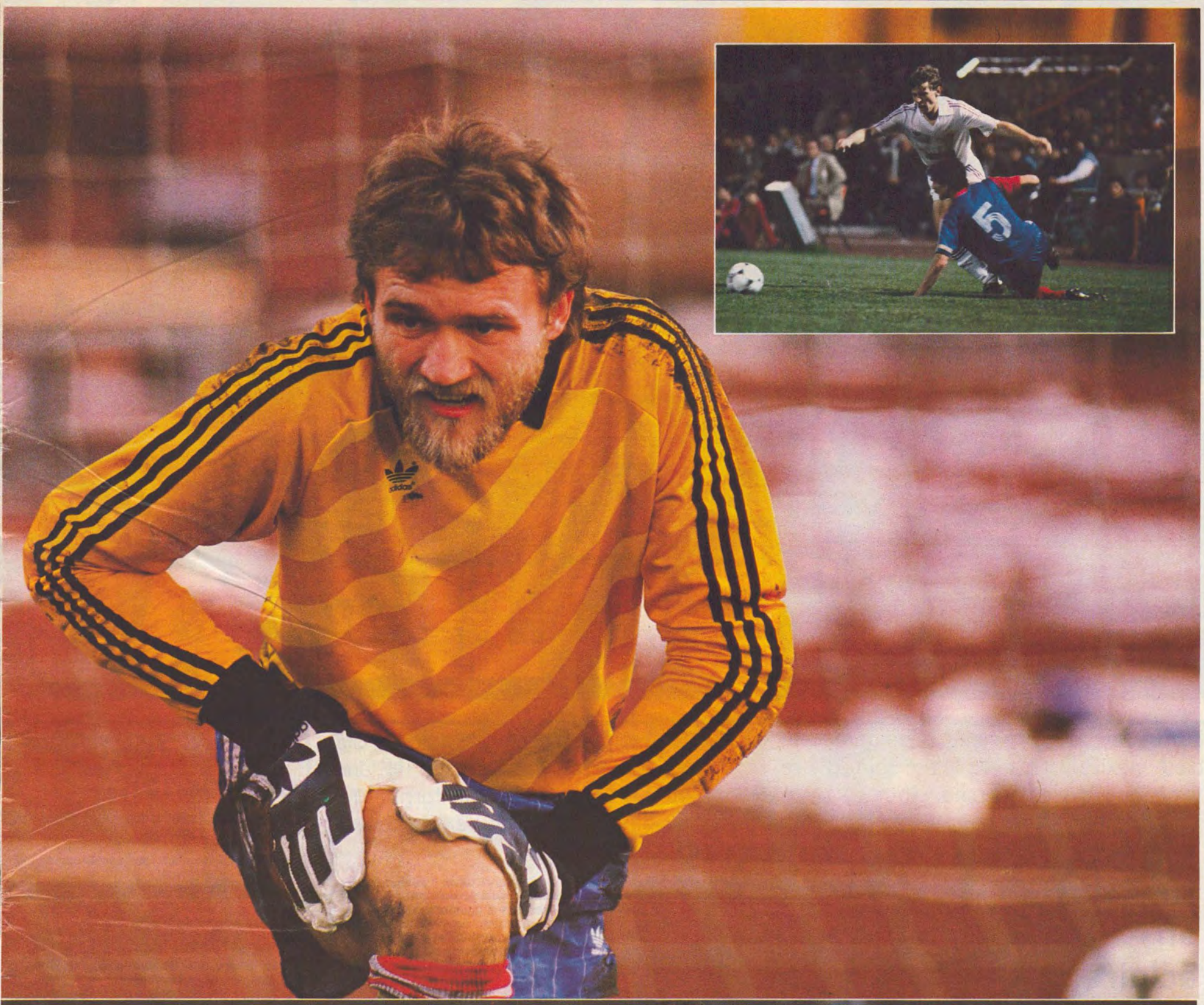
— Qu'allez-vous changer au Real Madrid ?

— Il est difficile de changer quoi que ce soit après la victoire sur Videoton. Le cas de chacun sera étudié. Mon souci principal sera de moderniser la société du Real. Et toujours penser à la Coupe d'Europe qui fait partie de la légende du club. Je n'oublie pas que le Real fut l'un des fondateurs de l'épreuve avec Gabriel Hanot et qu'il en remporta les cinq premières éditions.

— M. Mendoza, vous parlez fort bien le français. Où l'avez-vous appris ?

— J'ai étudié la civilisation française à la Sorbonne en 1952. On ne peut oublier une année passée à Paris. J'habitais boulevard Kellermann, dans le XIVe arrondissement, et je participais à la vie de quartier qui était intense. Imaginez-vous que je n'ai vu la tour Eiffel pour la première fois qu'en 1970 ! Je retourne toujours avec plaisir à Paris, où je me rends une fois par mois pour mes affaires. »

P.-M. D.



Histoire d'une équipe qui disjoncte. Videoton et son gardien Peter Disztl n'ont jamais pu se relever après le premier but du Real en finale (aller) de la Coupe de l'UEFA. L'autre Disztl (deux têtes de moins que Juanito, à gauche), comme Vegh (électrisé par Butragueno ci-dessus), ont, eux aussi, connu le court-circuit devant des Madrilènes survoltés. Finale tranquille pour le Real et Michel Vautrot.
(Photos Jean-Claude PICHON)

DUELS AU

L'Uruguay est la première équipe sud-américaine à avoir décroché son coin de ciel bleu mexicain. L'avenir est loin d'être rose pour un Brésil au biberon et une Argentine qui se cherche. Tout va se jouer au cours d'un mois de juin torride qui devrait pourtant voir ces deux grandes nations s'ouvrir le chemin de Mexico.

par Alain FONTAN

La Céleste en éclaireur

L'Amérique du Sud connaît déjà l'un de ses qualifiés. Dans le groupe 2, l'Uruguay, un moment secoué — au propre comme au figuré — par le tremblement de terre chilien, a en définitive imposé son tempérament de battant.

Lors de la rencontre décisive qu'il se devait absolument de gagner (1), il fit prévaloir son esprit « guerillero » pour arracher une victoire un moment mise en doute.

Comme souvent en Amérique du Sud, c'est le troisième larron qui a provoqué la perte de l'un des favoris, Uruguay et Chili, en l'occurrence : à près de 3 000 mètres d'altitude, dans leur nid d'aigle de Quito, les Equatoriens sont parvenus à partager les points (1-1) avec les Rouge et Blanc emmenés par Letellier, auteur du but des visiteurs. Malgré une nette victoire (6-2) au match retour, le Chili ne devait plus jamais être en mesure de refaire le terrain perdu.

Sa victoire (2-0) à l'issue d'une partie houleuse, sur l'Uruguay, au Stade National de Santiago, laissa croire un moment à une possible surprise, mais ce ne fut que feu de paille, une simple petite secousse sismique à peine enregistrée à Montevideo et ne comptant guère à l'échelle de Richter du ballon rond.

Lorsque les Uruguayens décident de rester maîtres chez eux, nul à ce jour n'est encore parvenu à les en empêcher, pas même les géants brésiliens ou argentins du voisinage. Portés par un public délirant et prêt à tout pour forcer la victoire de ses favoris (2), les joueurs de la Céleste sont alors habités par un esprit de sacrifice qui va au-delà de la traditionnelle volonté de vaincre. Se battant sur toutes les balles avec une énergie farouche, ils empêchent littéralement l'adversaire de poser son jeu et de développer des attaques. Le football force prend alors la place du style sud-américain habituel.

Venancio Ramos, l'homme qui a fait exploser le Centenario.

Des duels singuliers se déroulent obligatoirement aux quatre coins du terrain, et dans ce contexte de guerre ouverte, l'adversaire finit la plupart du temps par perdre une bonne partie de ses moyens. Autrement dit, c'est rarement l'Uruguay qui se surpasse, mais les visiteurs qui jouent un ton en dessous.

En bref, si l'Uruguay a obtenu une qualification dont il rêvait depuis onze ans, le Chili a constitué la bonne surprise de ce début d'éliminatoires sud-américaines. A titre individuel, des éléments de la qualité de Toro ou Figueroa, parurent dans le passé supérieurs aux sélectionnés d'aujourd'hui, mais jamais on ne trouva cette impression d'équilibre dégagée par l'équipe de Morales. Le directeur technique national embarqué dans cette galère au titre de sélectionneur-entraîneur, a effectué un excellent travail en profondeur.

D'ores et déjà, on peut affirmer que le Pérou et le Paraguay, probables seconds des groupes 1 et 3 derrière l'Argentine et le Brésil respectivement, auront beaucoup de mal à vaincre le Chili dans la poule de repêchage qui désignera le quatrième sud-américain. La qualité technique de l'ensemble, son équilibre et sa relance de jeu en « une-deux » ou triangulations fort bien menés, plaident en sa faveur.

Les Argentins, dont nous venons de parler, devront se défaire du Pérou, déjà nommé, et de la Colombie, en progrès également. L'entraîneur Bilardo qui ne veut pas rater son entrée, a battu le rappel des vedettes : Maradona et Bertoni (Naples), Passarella (Fiorentine), Barbas (Saragosse) et Valdano (Real).

Au contraire, Evaristo semblait ne pas vouloir s'intéresser aux internationaux brésiliens exportés dans le Calcio. Seul Zico (Udinese), pourtant aux prises avec des problèmes fiscaux, entrait dans les vues du sélectionneur. Mais, les résultats médiocres obtenus au cours des premières rencontres de préparation ont contraint Evaristo à rappeler Edinho (Udinese), Junior (Torino) et Toninho Cerezo (Roma). Toutefois, le Championnat d'Italie se terminant le 19 mai, Evaristo ne pourrait compter sur ses Italiens qu'à la veille de la première renoontre du Brésil dans son groupe éliminatoire. Gros problème : pour les intégrer et parce que cette première rencontre aura lieu à La Paz... à 3 600 mètres d'altitude ! Les expérimentés Oscar, Leandro, Eder et Reinaldo, devraient selon toute probabilité encadrer les nouveaux talents : Bebeto et Mozer (Flamengo), Renato (Gremio), Alemao (Botafogo) et Branco (Fluminense), pour ne citer qu'eux. Soit un Brésil placé sous le signe de l'inédit et de la jeunesse.

(1) Le Chili comptait un point d'avance et un meilleur goal-average.

(2) Des jets de pierres et de piles de transistors atteignirent le goal chilien Rojas.

Borras veut décrocher la lune

Montevideo... L'Uruguay a, semble-t-il, ouvert la voie aux deux autres grands favoris du Continent : le Brésil et l'Argentine, ses voisins de la côte Atlantique.

Une fois encore, les gauchos des pampas veulent imposer leur tradition et leur fonds de jeu aux descendants des Conquistadores, du côté andin.

« Sourire de l'Amérique du Sud », selon les dépliants touristiques, l'Uruguay aurait pu fort bien en devenir le rire débridé. N'a-t-il pas obtenu enfin une qualification après laquelle il courait vainement depuis plus d'une décennie ? Mais un peu las, peut-être, à la suite des fêtes qui marquèrent, récemment, le retour à la démocratie, le peuple s'est tout bonnement contenté d'un mini-carnaval destiné à faire oublier définitivement le double cauchemar des éliminatoires passées.

Dans ce petit pays (trois millions d'habitants) au palmarès de géant du ballon rond, l'opinion publique change parfois aussi vite que le vent qui tourne sur le rio de la Plata. Si les « hinchas » ont marqué leur satisfaction par une nuit de liesse, au pays de Schiaffino et des puristes, la presse fait la fine bouche. Certains de nos confrères se félicitent des victoires décisives obtenues sur le Chili et l'Equateur, mais regrettent néanmoins que « la manière » ait été absente. Ayant le culte des idoles et le goût des belles envolées, ceux-là ne font pas de cadeaux à Omar Borras, cet ancien prof de gym auquel ils reprochent de se prendre au sérieux sans avoir été un grand joueur.

Ce dernier ne paraît guère ému par semblable levée de boucliers. Sous ses rondeurs, le pépé Borras (cinquante-cinq ans) savoure le vieux cliché de ceux qui ont eu leur traversée du désert : « Les chiens aboient mais la caravane passe. »

« Directeur technique du football uruguayen à l'Association, la fédération locale, je me suis vu confier le gouvernail alors que le bateau faisait eau de toutes parts, en décembre 81. La sélection avait perdu tout son prestige, toute sa crédibilité. »

MONTÉE EN FLÈCHE

« Deux mois plus tard, nous sommes partis jouer un tournoi en Inde auquel par-

SOLEIL

(Photo Didier FÈVRE)

ticipaient également les Italiens, champions du monde. Je procédai à un grand lessivage, ne retint que deux joueurs du Penarol et de Nacional, le duo de clubs qui domine le pays, et fis confiance aux jeunes. On ne me prit pas au sérieux. Notre cote était si basse, sachez-le, que pas un seul journaliste n'effectua le déplacement ! Il n'empêche que nous remportâmes ce tournoi en battant la Chine en finale. Depuis lors, nous avons disputé une quarantaine de matches — dont un Championnat d'Amérique du Sud gagné de haute lutte contre le Brésil — en n'en perdant que quatre, soit un sur dix. Que dire d'autre, que faut-il expliquer ? »

Son crâne chauve et bronzé miroite sous le soleil de l'automne austral. « J'étais l'assistant d'Ondino Vieira à la « World Cup » de 1966, en Angleterre, et j'ai beaucoup appris à son contact. Passionné de préparation physique, j'ai peu à peu découvert les secrets du football de haute compétition. De retour en Uruguay, je suis devenu entraîneur de clubs professionnels et j'ai obtenu de bons résultats, mais sans jamais diriger Penarol et Nacional, les deux grands. N'importe, mon bagage est très complet », dit-il comme pour se justifier.

Comment juge-t-il le football de son pays aujourd'hui ?

« Notre équipe possède un bon niveau technique. Il ne lui manque peut-être qu'une certaine puissance, une plus grande force de pénétration et une force de frappe supérieure, à mi-distance. Cependant, notre évolution nous a amenés à ne plus être seulement une équipe de contre-attaques, laissant à l'adversaire le soin de faire le jeu pour mieux le contrer. La « Céleste » possède aujourd'hui une vocation offensive. C'est d'autant plus important qu'elle ne compte que vingt-quatre ans de moyenne d'âge. Elle va s'épanouir très bientôt », dit-il.

RAMOS A LA TÊTE DU COMMANDO

La convocation des expérimentés De Leon, Ruben Paz et Oliveira qui jouent au Brésil, tous héros du Mundialito remporté ici, en 1981, face à l'Angleterre, la RFA, l'Italie, la Hollande et le Brésil, n'aurait-elle pas apporté à l'ensemble la dose d'expérience qui a semblé lui faire défaut ici et là ?

« Absolument pas, répond Borras. Ces joueurs ont des personnalités très fortes qui auraient eu beaucoup de mal à s'adapter à l'équipe d'aujourd'hui. Je préfère de loin faire confiance aux jeunes auxquels j'ai donné une chance et dont je suis la carrière depuis plusieurs années. Ils forment désormais un commando venu des juniors sur lequel je sais pouvoir compter. Différentes options tactiques ont été mises au point, et ces jeunes m'obéissent au doigt et à l'œil. »

Reste à savoir si cette discipline de jeu n'entrave pas la créativité. C'est une formation plus appliquée que réellement inspirée que l'on a vu remporter le Groupe 2.

Omar Borras a réponse à tout. « Les difficultés éprouvées par l'équipe pour s'exprimer pleinement à cette occasion doivent être mises au compte de la nervosité. Les ratages des éliminatoires de 1978 et de 1982 avaient traumatisé les capés. Le poids de leur responsabilité s'était accru. Tous voulaient trop bien faire et avaient tendance à rechercher l'exploit individuel. Rien de pire pour une équipe que d'être composée de onze sauveurs de la patrie », lance-t-il en souriant.

Ramos a quand même tenu ce rôle en deux occasions.

« C'est exact. Venancio est un garçon froid et rompu aux parties décisives. Contre l'Equateur, puis devant le Chili, les deux fois au stade Centenario, c'est lui qui a marqué le but vainqueur. D'ailleurs, je ne l'ai pas toujours fait jouer au départ afin de garder ce précieux atout dans ma manche. Chaque fois, son entrée en jeu a surpris l'adversaire. Francescoli (River Plate), Dario Pereira (Sao Paulo FC) et lui ont été les « étrangers » qui nous ont rendu le plus de services durant cet éliminatoire. »

L'équipe qui effectue en ce moment une tournée sud-américaine ne peut pas compter sur ce trio, non plus que sur le goal et capitaine, Rodolfo Rodriguez. Sa physionomie s'en trouve changée.

« Un peu, concède Borras. Néanmoins, les leaders de la sélection, à savoir l'arrière Acevedo, et les demis Bossio et Barrios, sont du voyage. Notre personnalité, notre style ne sont donc pas modifiés. Chez nous, où trente et un joueurs du niveau de l'équipe A se sont expatriés depuis trois ans, on a l'habitude de trouver des remplaçants à la hauteur. C'est la force de notre football, avec ce désir de vaincre (la « garra ») qui nous habite. Dans notre petit pays où l'on compte seulement deux douzaines d'équipes pros, les talents fleurissent naturellement. Un vieux jardinier comme moi se doit de les mettre en valeur. Nous sommes sur le bon chemin, au point que notre destin m'apparaît lumineux. Sauf grossière erreur de ma part, l'Uruguay restera en course parmi les quatre pays qui se disputeront le titre mondial, au Mexique, l'an prochain. »

Qu'on se le dise.

Trossero ronge son frein

Au lendemain d'une monumentale bagarre avec les « hinchas » de Boca Juniors, le soleil cuit sur Avellaneda, le vieux stade d'Independiente, les gosses dans la piscine et ceux qui viennent manger leur sandwich à la buvette. La vie quotidienne d'un grand club traditionnel d'Amérique du Sud... La seule différence est que celui-ci est détenteur de la Coupe Intercontinentale des clubs, officieux Championnats du monde.

Enzo Trossero est un peu le patron ici. Tous les employés le saluent avec respect et les enfants n'en finissent jamais de lui faire signer des autographes. Comme pour renforcer encore sa présence, son nom en lettres rouges d'un mètre de haut tranche derrière les populaires. C'est la pub pour le cabinet d'assurances d'un joueur qui pense aux lendemains.

« Ce n'est certes pas ce qui m'amuse le plus, avoue-t-il avec sa franchise habituelle, mais passé la trentaine, il faut protéger ses arrières. En réalité, j'ai le football dans le sang et songe sérieusement à tenter une carrière d'entraîneur, de DT (directeur technique) comme ils disent ici sur les bords du Rio de la Plata. Dans le domaine professionnel, je suis également associé à deux amis dans une affaire de plantation agricole. En Argentine où les espaces et le mode de vie s'avèrent très différents de l'Europe, les petits exploitants manquent souvent de moyens pour cultiver leurs terres. Notre société fournit donc les machines, les engrais et les semences, assure la préparation du sol et la récolte. A nos risques et périls. Nous donnons en retour un tiers de la recette au fermier. »

« Si l'on parlait un peu football. Comment vont les choses ?

— Doucement. Notre sport est victime de la crise, lui aussi. Les clubs bien organisés comme Independiente, Ferro Carril, Argentinos Juniors et Estudiantes de la Plata s'en sortent bien car ils sont administrés par des gens compétents, ce qui est loin d'être le cas ailleurs.

— A Independiente, c'est la gloire, tu es champion du monde...

— C'est vrai, après la Coupe Libertadores, nous avons gagné la finale intercontinentale de Tokyo, face à Liverpool (1-0), le 9 décembre. A ce propos, on nous avait tellement rebattu les oreilles avec les champions d'Angleterre que j'ai été déçu par leur prestation. Ils ne nous ont jamais mis réellement en danger.

LES CHOUCHOUS DE MENOTTI

— Et en sélection, comment se passent les choses ?

Bilardo donnera-t-il sa chance à Enzo Trossero ?

— Pas mal. Nous nous réunissons chaque semaine sous la direction de Bilardo pour des séances de mise au point tactique, ou des petits matches contre des équipes locales.

— Avoir un pied dans le club et l'autre dans la sélection ne doit pas être facile...

— Non, mais on finit par s'adapter. En sélection, j'évolue comme libero, tandis qu'à Independiente, nous jouons « la ligne », mais ce n'est pas un problème.

— Au Mundial de 82, tu aurais mérité une chance, non ?

— Sans aucun doute car j'étais en plein boum, et suis certain que j'aurais tiré mon épingle du jeu. Hélas, Menotti ne fait confiance qu'à ses petits copains, c'est bien connu. A cette occasion, comme trois ou quatre d'entre eux étaient en petite forme, l'équipe s'est ramassée avec pertes et fracas. Elle a bien joué seulement contre la Hongrie (4-1), puis un quart d'heure devant le Brésil. C'était nettement insuffisant pour jouer les premiers rôles. Qu'y faire si le sélectionneur ne voyait que par certains joueurs ?

— Pour courant que soit le procédé, c'est une accusation grave...

— Oui, surtout pour moi qui n'ai pas pu avoir une seule occasion de montrer mon savoir-faire.

— Tu me rappelles Poulidor, mais n'est-ce pas le malchance qui te poursuit puisque l'on parle aujourd'hui du probable retour de Passarella...

— Passarella est un grand joueur. A présent, âgé de trente et un ans, je n'ai plus le droit de dire grand-chose car je suis peut-être un peu vieux pour le prochain Mundial. Autant en 78, j'estime que j'aurais mérité une place de titulaire, autant je reconnais désormais que je ne dois pas nourrir d'ambitions démesurées. Cela dit, Bilardo a dicté la règle du jeu et nous voulons croire qu'elle sera la même pour tous. Il nous a promis, entre autres, que nous serions dans le groupe des 22 du Mexique, et je veux croire que rien ne changera. Il serait vraiment déprimant de travailler deux ans durant avec la sélection pour se voir ensuite mis à l'écart au moment de passer aux choses sérieuses. En définitive, faire partie du Club Argentine nous intéresse tous pour des questions de prestige et d'argent. »

« JE REGRETTE NANTES »

— Il n'empêche que la plupart d'entre vous se trouvent assis sur un siège éjectable...

— C'est possible, mais toujours selon la règle du jeu acceptée par tous, ceux qui viennent de l'étranger devront, je le répète, prouver qu'ils sont bien les meilleurs. Ce n'est pas acquis d'avance.

— Combien de capes comptes-tu ?

— Vingt-huit, mais si je n'avais pas joué en France, j'en aurais entre cinquante et soixante. Avec Independiente, j'ai été six fois champion d'Argentine, deux fois champion d'Amérique du Sud, puis vainqueur de la Coupe intercontinentale.

— Tu as été également champion avec le FC Nantes ?

— Oui, et deuxième l'année suivante.

— Quelle était la durée de ton contrat ?

— Trois ans, mais je suis rentré à la fin de la deuxième saison.

— Tu n'étais donc pas encore libre et Independiente a racheté ton contrat... Une mauvaise affaire pour toi, en conséquence.

— Evidemment, mais je ne m'en suis rendu compte que plus tard. Sur le coup, on m'a fait miroiter une foule de choses et je n'ai vu, d'une part, que le bon contrat que j'allais signer (à l'époque, le « peso » argentin se tenait très bien face au dollar), et, d'autre part, les grandes espérances en sélection et en Coupe du monde. A l'arrivée, tout cela m'est passé sous le nez. Au point que, entre nous, si c'était à refaire, je resterais à Nantes. L'ambiance et le jeu de l'équipe me convenaient.

— A présent, il est trop tard pour t'expatrier de nouveau ?

— Probablement, mais on ne sait jamais. L'autre jour, par exemple, j'ai reçu un coup de fil de Rennes. Le comité directeur pensait que l'équipe allait monter en Première Division et désirait connaître mes conditions. Ce serait drôle quand même si, un de ces quatre matins, je débarquais de nouveau en Bretagne ».

Everton for ever ?

La saison arrive à son terme et, pour Everton, c'est l'heure des récompenses qui sonne. Et d'un, semble crier Derek Mountfield avec le titre de champion d'Angleterre conquis la semaine dernière grâce à une victoire sur Queen's Park Rangers. Et de deux, semble lui répondre Andy Gray, lequel sera à la tête de son équipe, demain soir à Rotterdam, pour affronter le Rapid Vienne en finale de la Coupe des Coupes. Si Everton arrivait à ses fins, il n'aurait plus qu'à boucler la troisième levée d'un grand chelem historique avec la finale de la Cup contre Manchester United à la fin du mois. Everton for ever ? C'est pour demain.

(Photos Bob THOMAS)